ADMINISTRATION-- REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: °3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
SURTOUT BEAU
MAXIMUM HIER 45
MINIMUM (NUIT) 31
A 8 H. CE MATIN 33

28e Année: No 256 — OTTAWA, LUNDI 4 NOVEMBRE 1940 — Le numéro: 3 sous

LES ITALIENS SONT TENUS EN ÉCHEC

L'armée grecque a repris une seconde chaîne de collines

Les défenseurs repoussent une avance italienne sur leur flanc gauche. - Combats à la baïonnette.

9 TANKS DETRUITS

BELGRADE, Yougoslavie, le 4 — (P. A.) — Un journal de Belgrade cite aujourd'hui des journaux grecs disant que l'aide anglaise à la Grèce comprendra trois divisions, soit 45.000 hommes.

ATHENES, le 4 — (P. A.) — Les troupes grecques, qui résistent aux attaques italiennes en Epire, dans des combats corps à corps, ont capturé aujourd'hui, annonce-t-on, une seconde chaîne de collines, dans une contre-ruée en Albanie, afin de couper la route de ravitaillement des Italiens par Koritza.

Le haut commandement grec dit qu'une avance italienne contre le flanc gauche grec, dans les montagnes de l'Epire, a été repoussée au moyen de grenades et dans des combats à la baïonnette.

Il y eut feu d'artifice des deux côtés. Les Grecs annoncent avoir détruit neuf tanks fascistes.

Un communiqué grec dit que des avions italiens ont attaqué des positions de défense grecques pendant 15 raids consécutifs qui ont précédé une attaque par l'infanterie.

Ailleurs, des villes grecques ont été bombardées. Des maisons ont été atteintes à Salonique, où des canonniers antiaériens grecs auraient descendu hier trois avions italiens. On rapporte qu'il y a eu des victimes civiles.

(Suite à la 14ième page)

Rome et l'aide des Anglais

ROME, le 4 (P.A.)—Les journaux italiens tentent de rabaisser l'importance de l'aide armée que les Grecs, d'après M. Alexander, premier lord de l'Amirauté britannique, reçoivent des Anglais. "En Grèce, dit le "Popolo di Roma", il y a sur les lieux quelques remorqueurs britanniques, 60 avions anglais qui étaient déjà dans les aérodromes grecs et un modeste contingent de troupes qui avaient déjà débarqué à Crète."

La R.A.F. survole Naples

Une alerte aérienne à Rome.

(Presse associée)

ROME, 4.—Des bombardiers anglais ont été cause aujourd'hui que la premièr alerte aérienne a été donnée à Rome depuis le 24 juillet. Ils survolèrent Naples pour la seconde fois en quatre nuits, mais les autorités disent qu'ils n'ont pu atteindre la capitale.

La population de Rome fut éveillée par l'alerte à 3 h. 45 du matin (9 h. 45 du soir, dimanche, heure d'été de l'est), et l'alerte dura une heure et 45 minutes.

Le haut commandement dit que les avions qui ont survolé Naples ont rencontré un barrage antiaérien

(Suite à la 10ième page)

Les avions allemands ne portent pas de gros coups

Les raids ont été légers la nuit dernière et ce matin, au Royaume-Uni.

(Presse canadienne)

LONDRES, le 4. — Des raiders aériens allemands, qui ont évité Londres la nuit dernière, pour la première fois depuis le 7 septembre, et n'ont frappé que de légers coups en d'autres endroits, étaient ce matin au-dessus d'East Anglia, annonce-t-on.

Il n'y a pas eu d'alerte à Londres jusqu'au milieu de la matinée.

Quelques raiders ont survolé la ville hier, mais le signal de danger passé fut donné au moment où les raids de nuit commencent d'habitude.

Les seules attaques au cours de la nuit, annonce le gouvernement, ont été livrées dans le nord-est de l'Angleterre et l'est de l'Ecosse.

Le brouillard et la pluie continuent à limiter la visibilité au-dessus de la Manche.

57 NUITS DE RAID

Les Londoniens, qui ont subi 57 nuits de raid successifs, ont entendu Herbert Morrison, ministre de la sécurité domestique, dire à la radio que de profonds abris contre les raids aériens pour tout le monde étaient au delà des limites de la possibilité pratique.

Il préconisa la construction d'abris "Anderson" de fer ondulé, l'ouverture d'abris privés dans les sous-sols, l'usage des étages au-dessus du

(Suite à la 14ième page)

La neige ajoute un obstacle à l'avance des Italiens

Un plan coordonné pour la défense de la Grèce. — Une mission militaire britannique.

(Presse associée)

BELGRADE (Yougoslavie), le 24 — On rapporte que des renforts italiens arrivent aujourd'hui aux premières lignes du front, à la frontière du nord de la Grèce, tandis que les Grecs tiennent leurs positions et que la neige qui tombe dans les passes étroites de montagnes apportent un nouvel obstacles dans la route des envahisseurs vers la Phlorine.

Le feu de l'artillerie grecque a fermé la route de la Yougoslavie à Koritza, base du secteur nord de l'Italie. Sur le front du sud, plus près de la côte, encore selon les rapports de presse, les Italiens ont fait quelque progrès dans la direction de Janina.

On rapporte que les membres de la nouvelle mission militaire anglaise en Grèce confèrent avec l'état-major général grec, au sujet d'un plan coordonné pour la défense de la Grèce.

(Suite à la 14ième page)

Mussolini est actif

ROME, le 4 (P.A.)—"Stefani", l'agence d'informations italienne, annonce que Mussolini fait depuis plusieurs jours les bases aériennes et navales dans le sud de l'Italie.

Navires anglais coulés

Berlin se targue de nouveaux succès.

BERLIN, 4.— Dans les quartiers nazis, on dit aujourd'hui que des sous-marins ont coulé les croiseurs auxiliaires anglais "Laurentic", 18.724 tonneaux, et "Patroclus", 11.314 tonneaux et le navire marchand armé "Casanare", 5.376 tonneaux.

(Cette nouvelle n'est pas publiée à Londres.)

(Le "Laurentic" et le "Patroclus" paquebots de passagers, et le "Casanare" étaient enregistrés à Liverpool. Le "Laurentic" fut construit en 1927 et était mis en opération par la ligne Cunard-White Star. Le "Patroclus" appartenait à la China Mutual Navigation Company et le "Casanare à la Elders and Fyffes, Limited.)

Les nazis rapportent aussi qu'un avion solitaire suivit le vapeur "Windsor Castle", 19.141 tonneaux, en haute mer, sur une longueur de centaines de milles, à l'ouest de l'Irlande, et l'endommagea en lui portant un coup direct.

(Cette nouvelle n'est pas confirmée à Londres.)

Poussée nazie vers le canal de Suez et les Dardanelles?

C'est ce qui résulterait d'une conférence des chefs politiques allemands et italiens.

LE COMTE CIANO

BERNE, (Suisse), le 4 — (P. A.) — Selon les observateurs étrangers qui font des hypothèses sur la conférence des chefs politiques allemands et italiens qui se tient actuellement, une poussée prochaine des forces allemandes aurait lieu dans un avenir rapproché vers le canal de Suez et vers les Dardanelles de la Turquie.

On rapporte que le ministre des Affaires Etrangères d'Italie, le comte Ciano, a abandonné la direction de l'aviation fasciste dans sa campagne contre la Grèce pour aller rencontrer le ministre allemand des Affaires Etrangères d'Allemagne Von Ribbentrop et l'ambassadeur allemand en Turquie, Franz Von Papen. On dit même qu'ils ont fait une partie de chasse en Moravie.

Les observateurs britanniques et neutres croient qu'à cette conférence, on fixera d'une manière définitive la manière de procéder pour les troupes allemandes qui quitteraient dans un avenir rapproché la Roumanie. Dans les milieux diplomatiques des Balkans, on rapporte que les Allemands concentrent un grand nombre de soldats pour attaquer, semble-t-il, les Dardanelles.

Ces mouvements de troupes également se feraient de telles façons que les soldats allemands se mettraient en position pour attaquer la Russie soviétique par la Pologne et la Roumanie.

(Suite à la 14ième page)

HITLER PROPOSERAIT LA PAIX AUX BRITANNIQUES

13 morts violentes en fin de semaine, en Ontario

Deux triples noyades, une dans la rivière Trent et l'autre près de Sudbury.

(Presse canadienne)

TORONTO, le 4. — Deux triples noyades en Ontario viennent en tête de la liste des 13 victimes de fin de semaine. Trois femmes de la région de Trenton se sont noyées au moment où leur automobile fit un plongeon de 25 pieds dans la rivière Trent. Trois hommes se sont noyés dans la région de Sudbury, au moment où leur chaloupe chavira.

Les victimes de l'accident de Trent sont: Mme Vera Jackson, 41 ans, de Hilton, sa fille Velma, 12 ans et Mme Lee McMurter, de Brighton. Les victimes de l'autre noyade sont: Paul Oja, 19 ans, Léo Moreau, 37 ans et Aurèle Moreau, son fils, 9 ans.

Le corps mutilé de George Stone, 47 ans, de King, fut trouvé à Port Carling, sur la voie du Canadien-National, et on croit qu'il tomba d'un train.

A Sudbury, Raoul Lalonde a été blessé mortellement samedi en abattant un arbre. Il demeurait à St-Bernardin, Ontario.

Trois personnes ont succombé en fin de semaine aux blessures reçues antérieurement.

Charles O'Brien est mort à Toronto des suites d'une chute, le 8 octobre. G. Tuftan, 70 ans, est mort des blessures qu'il se fit le 21 octobre en se faisant frapper par un tramway.

Mme Mary Sero, 53 ans, de la réserve d'Indiens de Deseronto, est morte des blessures qu'elle se fit le 28 octobre dans un accident d'automobiles.

Ralph Stevenson, 16 ans, de St-Thomas, fut tué instantanément samedi soir, au moment où sa bicyclette fut frappé par un automobile qui était conduit, dit-on, par Ivan Cushman, aussi de St-Thomas.

George McMillan, trois ans, de Hamilton, a été tué samedi en se faisant frapper par un camion.

Le général Crerar va à Victoria

Le major-général H.-D.-G. Crerar, chef de l'Etat-major général, quitte Ottawa lundi soir le 4 novembre, pour se rendre dans l'Ouest, conférer avec le major-général R.-O. Alexander, commandant de la région militaire du Pacifique.

Le général Crerar visitera certains endroits de cette région militaire et passera une journée à Winnipeg. Il sera de retour à Ottawa le dimanche soir, 9 novembre. Le lieutenant-colonel G.-A. McCarter, C.S.O., officier d'Etat-major général au service des opérations, accompagnera le général Crerar.

Le major-général R.-O. Alexander, D.S.O., récemment nommé commandant en chef de la région militaire du Pacifique, assumera en outre les fonctions de commandant du district militaire No 11 à Victoria. Le major-général Alexander était précédemment commandant du district militaire No 2 à Toronto.

Police militaire

En même temps que cette nouvelle, les quartiers-généraux de la Défense nationale annoncent la

(Suite à la 10ième page)

Londres craint une surprise

par J. F. Sanderson, de la Presse canadienne

LONDRES, le 3— (câble P.C.) — Les personnages britanniques officiels commencent à se défier de la longue période de silence et de réticence qu'observent l'Allemagne et le gouvernement de Vichy à propos de l'accord de "coopération" que le maréchal Pétain a conclu avec Hitler pour établir un ordre nouveau en Europe. On prendrait des mesures énergiques pour obtenir de

(Suite à la 4ième page)

$125.101 sont souscrits à la Caisse

Plusieurs jours après la date fixée pour la clôture de la campagne, l'objectif de 163.000 dollars est loin d'être atteint. A midi, les souscriptions se totalisaient à 125.101 dollars 75. Le quartier général, 69 rue Sparks, reste ouvert jusqu'à mercredi soir, et les personnes qui n'ont pas été sollicitées peuvent s'y présenter, ou téléphoner à 2-4859.

On a annoncé, hier soir, qu'une généreuse contribution a été reçue de Son Excellence le comte d'Athlone.

Les Italiens "doivent admettre"

(Presse associée)

ROME, le 4. — Stefani, l'agence italienne d'information et de propagande, reconnait aujourd'hui que les troupes italiennes rencontrent de forte résistance de la part des Grecs, dans la région de Janina, à l'extrémité sud du front italien.

Il serait "ridicule", cependant, de croire que les Grecs peuvent tenir indéfiniment, dit l'un des correspondants de guerre de l'agence.

Ce correspondant dit que les Grecs sont armés par les Français et anglais—de canons, de fusils, de munitions et d'avions de divers modèles—mais il ajoute qu'il n'y a

(Suite à la 4ième page)

La position des partis américains

Le parti démocrate possédera la majorité au Sénat américain, comme ce fut le cas depuis 4 ans, mais les observateurs politiques croient que les républicains ont une chance raisonnable d'enlever la majorité aux Démocrates à la chambre des

(Suite à la 4ième page)

A Washington et à Londres on donne même des détails

La paix garantirait l'existence de l'Empire britannique, mais l'Europe serait livrée en même temps à l'Allemagne.

UN MOINE BENEDICTIN

(Presse associée)

BERLIN, le 4—Les porte-paroles nazis prétendent aujourd'hui qu'on "parle en Angleterre" d'une proposition de paix que ferait Hitler, et que cette rumeur a pour but d'influencer les élections des Etats-Unis".

(Le secrétariat d'Etat à Washington dit qu'il a eu vent de la "rumeur" que Hitler se proposait de prononcer un discours de paix, mais qu'on n'en a eu aucune confirmation officielle.)

(Presse canadienne)

LONDRES, 4. — Les journaux de Londres rapportaient hier que Hitler avait envoyé ses conditions de paix aux Etats-Unis, et l'un de ces journaux, le Sunday Dispatch, dit qu'elles sont les suivantes:

1.—L'Empire Britannique ne sera ni défait ni conquis et demeurera tel qu'il est.
2.—L'Europe, conquise par l'Allemagne, sera regardée comme en dehors de la sphère d'intérêt anglaise.

La dépêche dit que ces conditions ont été remises à Washington par l'ambassade américaine à Paris et ajoute que Hitler consentirait à signer un pacte de non-agression de dix ans avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis et qu'il consentirait aussi au désarmement dans des conditions d'égalité, en se basant sur le statu quo.

Les journaux de Londres en général publient des articles sur les conditions de paix.

Le Sunday Express nomme même celui qui serait envoyé pour les négocier: le duc Charles-Alexandre de Wurtemberg, un ancien combattant de la première grande guerre devenu bénédictin.

L'Express dit que le duc, connu actuellement sous le nom de Père Odo, est parti de Lisbonne le 5 octobre sur un cargo et que l'on croit qu'il est arrivé à New-York.

A WASHINGTON

WASHINGTON, 4. — On disait hier soir dans les milieux diplomatiques locaux que Hitler compte, d'ici à un ou deux jours, faire connaitre les conditions auxquelles l'Allemagne mettra fin à la guerre. D'après une certain version, Hitler prononcerait un discours de paix dans lequel il mentionnerait les conditions de l'Allemagne, pendant une séance spéciale du Reichstag

(Suite à la 10ième page)

La réponse de Vichy à Roosevelt

WASHINGTON, le 4. (P.A.) — On a appris hier soir que M. Gaston Henry-Haye, ambassadeur de Vihcy aux Etats-Unis, avait pris les mesures nécessaires pour s'entretenir ce matin avec le secrétaire d'Etat américain, M. Cordell Hull. On croit qu'il sera question au

(Suite à la 4ième page)

Les élections américaines à Radio-Canada

Radio-Canada en collaboration avec la Presse canadienne présentera demain soir aux radiophiles canadiens des informations et commentaires sur les élections américaines tenues dans la journée.

A 8 h. 55, à 10 heures et à 11 heures demain soir (heure d'été de l'est), on donnera les résultats des élections et à 11 h. 45, M. Matthey-H. Halton, correspondant à Washington du "Toronto Daily Star" parlera d'Hyde Park à ses concitoyens canadiens et fera quelques commentaires se basant sur les derniers résultats.

Les Anglais débarquent en Grèce

LONDRES, le 4. (P.C.) — Les milieux officiels anglais confirment aujourd'hui la nouvelle que des troupes anglaises sont débarquées à Crète.

Ils ne disent pas cependant combien de soldats sont déparquées dans cette île stratégique grecque.

Les milieux militaires anglais disent qu'on rapporte que dans la partie nord du front gréco-italien, depuis le secteur de Phlorina jusqu'aux montagnes du Pinde, les Grecs en général ont fait une avance de deux ou trois kilomètres.

Ils ajoutent qu'on ne reçoit que peu de nouvelles ici du flanc gauche de la ligne grecque, qui est située le long de la côte et où on s'attend à une attaque italienne prochaine ment.

Des nouvelles de l'Egypte disent que les Italiens de Libye construisent des magasins et se munissent d'équipements et que les dépôts militaires augmentent graduellement, mais qu'il n'y a pas d'indices de combat immédiat.

La patrouille se fait continuellement en Afrique et les Anglais ont remporté des succès en divers combats aux environs de Kassala, Soudan anglo-égyptien.

Dans la campagne grecque, dit-on dans les milieux militaires anglais, les Italiens exécutent des bombardements, particulièrement à Salonique,

(Suite à la 4ième page)

Mme Pierre Robillard succombe à ses blessures

Un pénible accident, hier soir, sur la route de Chénéville à Lachute.

CHENEVILLE (Qué.), le 4. — (Par téléphone) — Un pénible accident s'est produit, hier soir, sur la route de Chénéville à Lachute. Mme Pierre Robillard, 79 ans, est morte ce matin, vers quatre heures, des suites de blessures reçues au cours de cet accident dans lequel deux automobiles sont venues en collision, à quatre milles au sud de notre village.

L'une des voitures était conduite par M. Oscar Gauthier et l'autre par M. Philippe Boyer; il était onze heures et demie, hier soir, quand se produisit l'accident. Les voyageurs qui se trouvaient avec M. Gauthier étaient, outre Mme Pierre Robillard et son époux, M. et Mme Philippe Robillard et leur fils, Henri Robillard. La famille était allée visiter M. Théophile Robillard, de Lachute, autre fils de M. et Mme Pierre Robillard.

Dans l'automobile de M. Boyer, il y avait quatre personnes, dont un M. Major et un M. Bédard, tous deux de Chénéville. Il a été impossible de savoir le nom du quatrième occupant de la voiture. M. Major a été immédiatement conduit à l'hôpital. Les deux autres personnes, ainsi que M. Boyer, souffrent de blessures moins graves. Il en a été de même des autres occupants de l'automobile de M. Gauthier.

Les deux voitures sont très endommagées. Le Dr Chagnon, de St-André-Avellin, a été mandé en toute hâte pour porter secours aux blessés.

La route est bonne à l'endroit où s'est produit cet accident. On rapporte toutefois qu'il y a une courbe; une enquête sera probablement faite dans le cas de la mort de Mme Robillard.

Les détails des funérailles seront connus plus tard. A la famille Robillard si cruellement éprouvée, "Le Droit" offre l'expression de ses plus vives condoléances.

Londres proteste à Moscou

MOSCOU, le 4.—Une protestation anglaise, qualifiant de violation de neutralité la participation de la Russie soviétique à la formation d'une commission danubienne avec l'Allemagne, l'Italie et la Roumanie, a été rejetée par le gouvernement russe, annonce aujourd'hui l'agence soviétique Tass.

Le premier ministre Molotoff a déclaré samedi à l'ambassadeur anglais, Sir Stafford Cripps, que les vues anglaises était inexactes.

La Grande-Bretagne dit, dans sa note du 29 octobre, qu'elle ne reconnaissait aucune entente qui pourrait violer les traités actuels relatifs au Danube.

La réponse de Molotoff, ajoute l'agence Tass, fait remarquer que la Russie a des intérêts primordiaux dans le Danube, pendant que la Grande-Bretagne est située à des milliers de kilomètres de ce fleuve. Elle dit que la Russie a été tenue éloignée des commissions internationale et européenne du Danube par des traités dans lesquels la Grande-Bretagne a joué un grand rôle.

On votera demain aux Etats-Unis

NEW-YORK, le 3. — C'est mardi prochain, le 5 novembre, que les Etats-Unis choisiront leur président. On se prépare à enregistrer un nombre de votes supérieur à celui que l'on avait compté lors des élections présidentielles de 1936, et qui s'élevait à 45.646.817. Cette année-là, Franklin-D. Roosevelt, qui réussit à se faire ré-élire à la présidence, vit les Démocrates gagner 523 sièges au Congrès, tandis que les Républicains, conduits par Alfred-M. Landon, ancien gouverneur du Kansas, n'en remportèrent que 8. Ce fut une majorité écrasante.

(Suite à la 14ième page)

RADIO - INFORMATIONS

Communiqués

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions, nous sont transmis par les postes S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable

Radio-Journal Le Droit

Les émissions de nouvelles du "Droit" sont irradiées par le poste CKCH aux heures suivantes:

9 h. 30 du matin
12 h. 45 de l'après-midi
5 h. 15 de l'après-midi
11 h. 15 du soir

SOYEZ A L'ECOUTE

"LE BOSSU"

Le Théâtre N.-G. Valiquette présentera, lors de son émission du lunndi, 4 novembre, à 8 h. du soir, aux postes de Radio-Canada, une adaptation par Henry Deyglun du roman de Paul Féval, "Le Bossu".

Bien rares sont ceux qui n'ont pas lu les romans d'aventures de Féval dans leur prime jeunesse et la silhouette de Lagardère restera toujours l'une des plus fascinantes au répertoire mélodramatique. Le rôle du Bossu demande une grande versatilité et une parfaite connaissance de la scène.

Cette émission, dirigée par Lucien Parizeau, réunira un groupe d'artistes en vue de la radio locale.

* * *

"MADAME EST SERVIE"

"Mesdames, vous avez bien à coeur, c'est entendu, le bonheur de votre mari! Vous l'aimez, et le premier problème de votre journée, celui qui obsédera peut-être toutes les heures de l'avant-midi, c'est de savoir quelle table lui préparer quand, pour le moment, où il reviendra de l'usine, des champs ou du bureau. Car le repas que vous lui aurez préparé pour cette dure étape de la journée aura, ne vous en déplaise, Mesdames, plus d'importance pour lui que tous vos autres soins ou tendresses!"

La chose est simple, ouvrez votre radio, à 9 heures tous les matins, tournez le disque à Radio-Canada, écoutez l'émission "Madame est servie" et vous aurez la réponse au plus grand de vos soucis quotidiens. Mlle Marcelle Barthe, la directrice de cette émission, vous donnera une foule de conseils pratiques sur la manière de faire votre cuisine. Chaque jour, elle vous apporte une récette nouvelle et vous répète celle de la veille, puis elle ajoute à l'intérêt de l'émission pour une causerie sur la gastronomie à travers les âges.

Cette émission est présentée tous les matins, à 9 heures, aux postes de Radio-Canada, excepté le samedi et le dimanche. C'est l'un des plus écoutés de nos ménagères canadiennes et aussi l'une des plus agréables.

* * *

COURRIER-CONFIDENCES

Voulez-vous savoir ce que la femme bien mise portera cet hiver? ... Etes-vous à la veille de créer un foyer et désirez-vous des suggestions sur la façon de choisir votre ameublement? ... Voudriez-vous concourir à quelque besogne de charité? ... Vous trover un filleul de guerre? ... Y a-t-il quelque problème domestique qui vous embarrasse? ... Pourquoi ne pas écrire à Réjane DesRameaux et écouter son émission de tous les matins, à 10 h. 15 sauf le samedi et le dimanche), à Radio-Canada.

Elle vous repondra dans un court délai. L'émission "Courrier-confidences" est préparée avec soin.

CE SOIR

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	.....	Les globe-trotters.	Bourse.	Nouvelles.
6 h. 15	.....	Yella Pessl au clavecin.	Nouvelles.	A choisir.
6 h. 30	Nouvelles.	Moi, j'a idit ça?	Sommaire et intermède.	Popular Songs.
6 h. 45	Le crépuscule (suite).	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Chansonnettes françaises	Lanny Ross, ténor.	Question of the Hour.	Carson Robison.
7 h. 15	Un homme et son péché.	Light Up & Listen Club	Light up & Listen Club	A choisir
7 h. 30	Louis Sherman.	Nazaire et Barnabé.	Recital Series.	Ports of call.
7 h. 45	Restaurant Alouette.	Le Don Juan de la Chanson.	Can You Spot Propaganda.	
8 h. 00	Que feriez-vous?	Que feriez-vous?	Let's go to the Music Hall.	Songs by Charles.
8 h. 15	.....	.....	Musically Speaking.	A choisir.
8 h. 30	Orch. Avalon.	La pluie d'argent.		Lawrence Moss at the Organ.
9 h. 00	Style Renaissance.	Le capitaine Bravo.	With the Troops in England.	Town Crier.
9 h. 15	.....	.....	.....	Famous Artists.
9 h. 30	Toronto Symphony Band	Amos'n'Andy.	Canadian Grenadier Band.	CKCO Trio.
9 h. 45	.....	Les gais lurons.	Lux Radio Theatre.	
10 h. 00	Léo Suckert et son orch	Théâtre Lux.		Standish Hall Orch.
10 h. 15	.....	.....	.....	Nouvelles et sports.
10 h. 30	La situation ce soir.			
10 h. 45	Actualité scientifique.			
11 h. 00	Radio-journal.	Allo, allo, les sports.	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles sportives.	Le journal parlé.	Britain Speaks.	
11 h. 30	.....	Images de guerre.	BBC News Reel.	

MARDI

MATIN

7 h. 00	.....	Bulletin d'informations.		
7 h. 15	.....	.....	Nouvelles.	
7 h. 30	.....	.....	Morning Melodies	
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Nouvelles.	Strike up the Band.
8 h. 00	Nouvelles.	Club Chanteclerc.		
8 h. 15	On the Mall.	.....	Devotional Periods.	Nouvelles.
8 h. 30	Radio-Journal.	Revue de la chanson française.	Musical March Past.	Grove's Musical.
8 h. 45	Pot-pourri musical.	.....	Gospel Singer.	Wishart Campbell sings.
9 h. 00	Madame est servie.	.....	NBC Dance Orchestra.	Organ serenade.
9 h. 15	Orch. de la NBC.	Nouvelles.	Vocal Vogues.	The Fishermen.
9 h. 30	Nouvelles du "Droit"	Les duettistes de la mer.	Musical Program.	Smilin' Jack.
9 h. 45	Chansonnettes franaçises.	Chansonnettes.		
10 h. 00	Busy Women's Sphere.	Andante.	Nouvelles.	Backstage Wife.
10 h. 15	.....	Swingphonia.	.....	A choisir.
10 h. 30	Panneau-réclame.	L'Heure récréative.	.....	Nouvelles.
10 h. 45	.....	Grande Soeur.	.....	Souvenirs in Song.
11 h. 00	Nos célébrités.	Chansonnettes.	Songs for Your.	Rythmn in Rhyme.
11 h. 15	Programme Pharand.	Hits and Encores.	With the Guards.	
11 h. 30	La revue des disques.	Pour vous mesdames!	Man I Married	Morning Concert.
11 h. 45	.....	Variétés.	The Right to Happiness.	

SOIR

12 h. 00	Récital de piano.	L'heure ensoleillée.	BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Version française.	Coquetel musical.	Clark Dennis, tenor.	What is it?
12 h. 30	Programme Bee-Hive.	Big Sister.	Big Sister (commercial).	A choisir.
12 h. 45	Nouvelles du "Droit".	Life and Love of Dr Susan.	Life and Love of Dr Susan (commercial).	Gleb Yellin's Trio.
1 h. 00	Programme Bell.	Nouvelles.	Canadian Press News.	Nouvelles.
1 h. 15	Sweet hour of prayer.	.....	Sweet Hour of Prayer.	
1 h. 30	Le réveil rural.	Musicale.	Ontario Farm Broadcast.	
1 h. 45	.....	Le monde féminin.	.....	Songs by the Foursome.
2 h. 00	Chansonnettes.	Histoires d'amour.	Happy Gang.	Bert Hirsch presents.
2 h. 15	.....	Vieux refrains.		
2 h. 30	Orch. Frankie Master.	Course de bourse.	Frankie Master's Orch.	Hour of Good Music.
2 h. 45	Variétés Thesaurus.	Revue des modes.	Pope Concert.	
3 h. 00	U.S. Arm yBand.	Tonic Tunes.		
3 h. 15	.....	Musique de chambre.		
3 h. 30	.....	La femme et l'actualité	U.S. Army Band.	Music from the Islande.
3 h. 45	.....	Pierre et Pierrette.	.....	Melody time at the organ.
4 h. 00	Musical Masterpieces.	Musique militaire.	P. and G. Hour.	Song Styles.
4 h. 15	.....	Les événements sociaux.	.....	The Bandwagon.
4 h. 30	.....	Nouvelles.	.....	Orchestre.
4 h. 45	.....	Neuvaine à St Antoine.		
5 h. 00	A choisir.	L'heure du thé.	School of the Air of the Americans.	The singing Evangelists from Oklahoma.
5 h. 15	Nouvelles.	Symphonette.		
5 h. 30	Le crépusucule.	La rue Principale.	Miss Trent's Children.	Cystex Programme
5 h. 45	.....	Madeleine et Pierre.	Causerie.	Reginald Worth's Orch.
6 h. 00	.....	Valses.	Bourse.	Nouvelles.
6 h. 15	.....	Ovila Légaré.	Nouvelles.	House of Dreams.
6 h. 30	Radio journal.	Songs you love to hear.	Sommaire.	Popular Songs.
6 h. 45	Chansonnettes.	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	A choisir.
7 h. 00	On with the Danse.	Lanny Ross, ténor.	Causerie.	A choisir.
7 h. 15	Les chevaliers St-Régis.	Light up & Listen Club	Light Up & Listen Club.	Easy Aces.
7 h. 30	Time Out.	Nazaire et Barnabé.	These United States.	Songs You Like to Hear.
7 h. 45	Programme Vogue.	Ti-Pit et Fifine.	Recital Series.	In the laws.
8 h. 00	La rhumba des Radio romans.	"Le temps c'est de l'argent".	Music You like to Hear.	The Goodwill hour.
8 h. 15	.....	A choisir.	Musical Rendez-vous.	
8 h. 30	Orch. de danse.			
8 h. 45	.....	En chantant dans le vivoir.	John and Judy.	The Shadow.
9 h. 00	Les Maitres du piano.			
9 h. 15	.....	Amos'n'Andy.	"Good Luck".	Treasure Trail.
9 h. 30	Le groupe de Wishart Campbell.	Les gais lurons.	Clary Settell.	Standish Hall Orch.
9 h. 45	.....	Les amours de Ti-Jos.	The Guardsmen's Fibber McGee and Molly	News and sportscast.
10 h. 00	Les amours de Ti-Jos.			
10 h. 15	.....	Le journal parlé.	Nouvelles.	
10 h. 30	La situation ce soir.	Images de guerre.	Britain Speaks.	
10 h. 45	Nouvelles françaises.	Allo, allo, les sports!	BBC News Reel.	
11 h. 00	Radio journal.	.....		
11 h. 15	Nouvelles sportives.			
11 h. 30	.....			

QUE FERIEZ-VOUS?

Rebondie n'est pas le mot pour décrire la "Cagnotte", le gros lot du nouveau programme-questionnaire "Que feriez-vous?" dont la quatrière émission sera diffusée ce soir du grand studio "A" du poste CKAC. En effet, ce fonds consolidé offert aux auditeurs qui envoient des problèmes portant sur des situations embarrassantes, des décisions rapides à prendre, des cas de conscience, etc., est maintenant rendu à $97 et il n'y a aucun doute que si la "cagnotte" est gagnée ce soir, la personne qui la remportera recevra plus de cent dollars. Gérald Delage juge de la valeur des réponses données par les concurrents du studio aux problèmes posés par Pierre Ranger. Marcel Baulu est l'annonceur. (CKAC, 8 h. à 8 h. 30 p.m.)

* * *

LE PROGRAMME ALPHA

Avec Bernard Goulet, le nouveau réalisateur de CKAC, et le versatile Jacques de Grandpré pour animer les choses, le programme Alpha est un quiz nouveau genre qui tient à la fois du questionnaire et du jeu de bingo. On y prend une part active — et c'est ce que des milliers de personnes font — en se procurant des cartes Alpha. Une fois les conditions toutes remplies, il est possible aux concurrents du programme "Alpha" de gagner jusqu'à plusieurs centaines de dollars en prix. Cette émission entendue tous les lundis soirs à cette même heure est diffusée du nouveau studio "F" de CAKC. Soyez aux écoutes ce soir. (CKAC, 8 h. 30 à 9 h. p.m.)

Blessures et Contusions
Mentholatum calme la douleur causée par toute lésion et aide à la guérison.
Tubes et jarres 30c. 7RF
MENTHOLATUM
reconforte tous les jours

* * *

LE CAPITAINE BRAVO

Bien que toutes les armes, armées, marine et aviation, fassent leur part pour la défaite d'Hitler et que l'une ne puisse être effective sans le support des deux autres, il faut bien avouer que l'aviation est devenue le symbole de la guerre moderne et que l'aviateur a pris sa place parmi les héros légendaires avec les chevaliers du Moyen-Age, les conquistadors et les grenadiers de l'époque napoléonienne. Un héros qui réunit toutes les qualités les plus romanesques de l'aviateur est bien le capitaine Bravo dont les "Aventures", écrites par Henri Letondal, directeur artistique de CKAC, sont diffusées chaque lundi soir à cette même heure. Le rôletitre est joué par ce brillant jeune acteur qu'est François Lavigne et les autres rôles tenus par des artistes de talent. (CKAC, 9 h. à 9 h. 30 p.m.)

Carnet du cinéma

LUNDI, LE 4 NOVEMBRE 1940

AU LAURIER

TERRE D'ANGOISSE

Le nom de Léon Mathot est fort populaire. Alors que l'on a mis à la mode les gangsters et les mauvais garçons, il représente par son physique, par son moral aussi, l'homme droit, l'homme honnête, le bon type comme on dit aujourd'hui, et cela lui donne dans le cinéma français une physionomie originale. Il a eu des succès d'acteurs qui n'ont guère été dépassés. Partout il se distingua par ses qualités de sensibilité, de sincérité, de bonne humeur. Puis, comme on dit à présent, il changea de disque; il devint metteur en scène, et là encore comme partout il eut de grands succès.

Et, soudain, il revint à ses premières amours. C'est le comédien qui a pris le dessus, et nous allons le revoir dans "Terre d'Angoisse", un beau film d'aventures.

—C'est par suite de circonstances personnelles que j'ai quitté le studio comme comédien. Je n'ai pas à me plaindre de mon métier de metteur en scène, mais je reviens avec joie à la comédie comme acteur. Avec appréhension aussi. Car on n'a plus le même oeil quand on reestime que l'artiste doit réaliser teur; l'acteur a souvent tendance à ne regarder qu'une partie de l'écran: celle où il se trouve. Le metteur en scène en scrute toute la surface. Quelle allait être mon impression en revenant au maquillage, en recommençant à étudier un texte et à le dire "dans la situation". Eh bien!... je n'ai pas à me plaindre du tout de mon rôle dans "Terre d'angoisse".

Mathot joue dans ce film le rôle de l'abbé Gaillard, et jamais prêtre de cinéma n'a montré plus de noblesse et plus d'autorité. Il est en même temps le capitaine Gaillard, car nous sommes en présence de deux frères jumeaux. C'est dire que pour lui, c'est une rentrée sensationnelle.

C'est une grande joie de voir revenir Léon Mathot, car il est de la race des artistes travailleurs qui ont consacré tous leurs efforts au développement de la cinématographie française. Mathot est l'ennemi des exagérations; il s'efforce de donner l'effet que réclame le metteur en scène, mais sans forcer la note. Il est partisan de la simplicité du jeu et cherche à se rapprocher le plus possible de la vie. Il estime que l'artsite doit réaliser exactement même au point de vue physique le personnage qu'il a la charge de représenter et que toutes ses facultés intellectuelles doivent tendre à incarner dans le sens de la vérité. C'est un artiste consciencieux, mais cela ne suffirait pas à lui conquérir le public. Ce qu'il possède, plus que n'importe quel autre, c'est le charme, c'est-à-dire quelque chose d'assez indéfinissable, fait de sincérité, de bonté et de bonne humeur. Et puis, il reste élégant dans tous ses gestes.

Léon Mathot paraîtra au "Laurier", le 3-4-5 novembre.

"Terre d'Angoisse", de Pierre Nord, remporta le prix du roman d'aventure. Adapté à l'écran, le sujet est devenu plus passionnant encore, car le metteur en scène a pu donner à plusieurs scènes plus de relief.

"Terre d'Angoisse" est un film d'espionnage, mais traité avec un tel souci de réalisme que pas une seule des situations n'est invraisemblable. Les faits et gestes des artistes sont ceux d'hommes qui cherchent à se défendre contre une soldatesque méprisante, ignorant le goût de la liberté que peuvent avoir encore les victimes de l'occupation.

"Terre d'Angoisse" est en quelque sorte un film d'actualité. La guerre lui apporte un sens nouveau que n'avait pas prévu le réalisateur.

Le film est défendu par une belle distribution en tête de laquelle viennent Junie Astor, Jean Max, Guillaume de Saxe, Gabriel Gabrio, Roger Legris et surtout Léon Mathot, qui est la grande vedette du film. Il y tient un double rôle

LE FANTOME

Le second film à l'affiche est une petite comédie intitulée **"Le Fantôme"**. Jean Tissier, Claire Gérard et le comique Gorlett en sont les protagonistes, et s'ingénient à susciter l'hilarité dès les premières images du film. Le comique Gorlett n'est pas très connu de notre public, mais en France on le compare aux meilleurs artistes comiques actuels.

AU CENTRE

L'HISTOIRE D'UN "MOUTON NOIR"

"Private Affairs", met en vedette Nancy Kelly, Robert Cummings, Hugh Herbert et Roland Young.

L'action se déroule dans le cadre traditionnel de Back Bay, à Boston. Roland Young apparaît dans un nouveau rôle: celui d'un descendant d'une famille traditionnaliste qui a préféré devenir un "mouton noir" plutôt que d'épouser contre son gré une jeune fille que l'on voulait lui imposer.

Le noeud de la situation repose sur le fait que la fille de cet homme, qui a été élevée par son grand'père dans l'ignorance de son père, se trouve dans la même situation que ce dernier, 30 ans auparavant.

Il en résulte diverses complications qui sont aplanies après bien des difficultés.

Hugh Herbert, Jonathan Hale, Florence Sherley, Dick Purcell, Leonard Carey, Mary Forbes, Douglas Wood, Granville Bates et Tim Ryan, composent une brillante équipe autour des vedettes.

D'après un autre journal:

"Private Affairs" est une comédie moderne qui se déroule à Boston dans un cadre traditionnel. Les principapaux acteurs en sont: Nancy Kelly, Robert Cummings, Hugh Herbert et Roland Young.

C'est l'histoire d'un descendant d'une vieille et honorable fmaille de Boston, qui préfère se dévoyer plutôt que de se soumettre aux règles établies. Sa fille, obligée par le grand-père d'épouser un homme qu'elle n'aime pas, se trouve dans une impasse, mais elle finira par épouser le jeune homme qu'elle aime. Hugh Herbert incarne un rôle du plus haut comique.

AU REGENT

"Dr KILDARE GOES HOME" est un autre film sur le sympathique médecin américain. Lew Ayres et Lionel Barrymore y re trouvent des rôles qu'ils ont contribués à rendre célèbres. Laraine Day sera la vedette féminine. John Shelton aura le rôle d'un nouveau médecin de l'hôpital Blair. Ce jeune acteur a récemment fait des débuts très remarqués dans "We Who Are Young", aux côtés de Lana Turner. Gene Lockhart sera le patient dont la mélodie mystérieuse intriguera les médecins.

Les héros du film combattent une épidémie dans une petite ville. Mais ils veulent aussi, s'attaquer à la cause du mal et faire disparaitre de vieux puits, servant aux déchets. Aussitôt, tous seliguent contre eux, et quelques personnages intéressés font une violente campagne de dénigrement. Mais, les médecins tiennent bons et finissent pas s'attirer la sympathie du plus grand nombre.

LAURIER
AUJOURD'HUI et MARDI
Gabriel GABRIO—June ASTOR
"TERRE D'ANGOISSE"
—en plus—
"LE FANTOME"
Aussi: "Images de Paris"

Une conférence sur l'Inde au Musée

Le Musée National du Canada a inauguré samedim atin sa série de conférences publiques de 1940-41 alors que le Révérend Charles D. Donald, B. A. B. D., adressa la parole a un nombreux auditoire d'enfants sur "India's Three Hundred and Sixty Millions". Le Dr Donald rappela que l'Inde fait partie de l'Empire britannique et que les splendides soldats Indous aiment beaucoup se battre à côté des nôtres chaque fois que la chose devient nécessaire. Après une brève description des insectes, animaux et reptiles de ce pays, le climat, les coutumes de la superbe Vallée de Cachemire furent décrit d'une façon fort intéressante. Le conférencier parla aussi des différentes races, de leurs langages, de leurs curieuses coutumes et étranges nourritures. De nombreux articles rapportés de l'Inde illustrèrent la conférence, à la fin de laquelle une vue animée fut projetée.

Le Dr Donald répétera sa conférence, mercredi soir prochain, à 8 heures 15.

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
—et vous sauterez du lit "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse deux livres de bile dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient et se corrompant dans l'intestin. Des gaz vous gonflent. Vous vous constipez. Les poisons se répandent dans tout l'organisme et vous vous sentez abattu, déprimé et vous broyez du noir.

Un simple mouvement des intestins n'atteint pas toujours la cause; il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives, végétales, douces, pour faire couler la bile, demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation. 25¢.

Aubaines d'automne

Voici une occasion dont vous ne sauriez manquer de profiter. Faites nettoyer entièrement votre garde-robe, MAINTENANT, par le procédé au sec, durant cette aubaine particulière!

OCCASION 11c OCCASION

COMPLETS, ROBES PALETOTS

Tout vêtement parfaitement Nettoyé au Sec et Repassé pour 11c, lorsque accompagné d'un autre vêtement pour être nettoyé à notre prix de luxe régulier.
Livraison gratuite de toutes les commandes de $1.00 ou plus.
Ce prix ne comprend pas les vêtements d'hiver, blancs, plissés, gilets supplémentaires ou jupons.

Aubaines en Réparation de Chaussures

POUR HOMMES		POUR DAMES	
Demi-semelles	69c	Demi-semelles	59c
Talons de caoutchouc	25c	Sous-talons	19c
Galoches ressemelées	49c	Galoches ressemelées	69c
Semelles entières cousues	1.19	Galoches regarnies de fourrure	89c

Souliers réparés tandis que vous attendez, au siège principal, 160, rue Bank.

Superior SERVICE STORES
Nettoyeurs, Teinturiers, Tailleurs, Réparateurs de Chaussures
Siège principal: 160, rue Bank. Vis-à-vis C. D. S. Signalez 2-3600

BUREAUX DE RECEPTION SUCCURSALES

170, rue Rideau	3-4189	992, rue Wellington	8-0260
703, rue Bank	7-0427	789, rue Somerset Ouest	8-2178

Lun.-Mar.-Mer. — Nov. 4-5-6
"MAN THEY COULD NOT HANG"
avec BORIS KARLOFF
"NO PLACE TO GO"
avec DENNIS MORGAN
FRANCAIS

AUJOURD'HUI A MERCREDI
Deanna DURBIN—Robert CUMMINGS
"SPRING PARADE"
Penny SINGLETON—Arthur LAKE
"BLONDIE ON A BUDGET"
CARTIER

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "North West Mounted Police", 12.30, 1.55, 4.20, 6.50, 9.25.

CARTIER — "Spring Parade", 1.00, 3.59, 6.58, 9.57; "Blondie on a Budget", 2.41, 5.49, 8.49.

CENTRE — "Private Affairs", 12.50, 3.10, 5.25, 7.45, 10.05; "Ride, Tenderfoot Ride", 2.05, 4.25, 6.40, 9.00.

ELGIN — "Tom Brown's School Days", 2.18, 4.57, 7.36, 10.15; "The Secret Seven", 1.17, 3.56, 6.35, 9.14.

FRANCAIS — "No Place to Go", 1.20, 3.55, 7.20, 9.55; "Man They Could Not Hang", 2.35, 8.35.

LAURIER — "Le Fantôme", 1.45, 4.15, 6.35, 9.10; "Terre d'Angoisse", 2.10, 4.45, 7.05, 9.40.

REGENT — "Dr Kildare Goes Home", 2.10, 4.45, 7.25, 10.00; "I'm Nobody's Sweetheart Now", 12.55, 3.35, 6.10, 8.45.

RIDEAU — "I Was an Adventuress", 3.00, 6.40, 10.10; "Pride and Prejudice", 1.12, 4.40, 8.14.

Charlie Chaplin

dans sa nouvelle comédie
Commençant
Jeudi
au
Théâtre Elgin
The Great DICTATOR

Actuellement à l'affiche "Tom Brown's School Days" et "The Secret Seven".

Regardez - Achetez - Épargnez

Une occasion de ce genre ne se présentera peut-être pas une seconde fois

Nouveau
Radio de toutes ondes
Westinghouse
de 1941

A ces très faciles conditions

$5 Comptant vous en livrera un • $4 par mois

COMMANDEZ LE VOTRE AUJOURD'HUI

SONGEZ-Y!

Un radio Westinghouse flambant neuf de 1941 . . . Une des plus alléchantes occasions, jamais offertes à ce bas prix exceptionnel . . . le plus bas prix pour un Westinghouse. Voyez-le, entendez-le et comparez-le . . . nous savons quelles seront vos impressions.

SEULEMENT $77.50

VOUS POUVEZ SYNTONISER —
Londres directement . . . tout comme un poste local . . . même pour les postes européens, vous n'avez qu'à pousser le bouton pour entendre toutes les plus importantes nouvelles du jour. Nous vous conseillons cependant d'agir promptement si vous voulez obtenir un de ces radios à ce bas prix.

LINDSAY'S
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED Founded 1877
• • • PIANOS • RADIOS • ORGANS • • •
189, RUE SPARKS — 2-9601

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les compagnies.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

LUNDI, 4 NOVEMBRE 1940

M. GODBOUT ET L'INSTRUCTION

Le premier ministre du Québec exalte la nécessité d'adapter l'enseignement de la jeunesse aux conditions de la vie moderne dans cette province. — Des intentions qu'il ne faut pas prêter au chef du gouvernement de Québec. — Le problème de l'enseignement, vital pour une minorité, doit être étudié au-dessus des considérations de partis politiques.

En plusieurs occasions, l'honorable Adélard Godbout, premier ministre du Québec, a insisté récemment sur la nécessité de réformer l'instruction publique dans la province de Québec. Parlant à St-Jérôme en fin de semaine, il est revenu sur le sujet. Comme dans ses précédents discours, M. Godbout s'est engagé à travailler à cette réforme.

Il nous semble que ces dispositions du premier ministre de la province de Québec auraient dû réjouir tous ceux qui ont à coeur la survivance et la prospérité du Canada français. Mais il n'en est pas ainsi. On a pris prétexte de l'attitude du premier ministre de la province de Québec pour l'attaquer. Nous ne voyons pas comment on puisse condamner ce désir du gouvernement de faire tout en son possible pour adapter l'instruction de la province de Québec aux conditions nouvelles d'un monde en transformation.

L'attitude de M. Godbout n'est pas une condamnation de l'oeuvre accomplie jusqu'à présent par les institutions enseignantes de la province de Québec. Le premier ministre de cette province est sans doute le premier à reconnaître tout ce qui s'est fait de bon dans ce domaine. L'attitude de M. Godbout n'est pas une négation de progrès qui s'est accompli, surtout en ces derniers dix ans, pour développer l'enseignement des sciences dans le Québec. Le premier ministre de cette province reconnaît le premier cet excellent travail. L'attitude de M. Godbout n'est pas une comparaison défavorable entre ce qui se fait dans le Québec et ce qui se fait dans les provinces anglo-canadiennes en matière d'éducation. Le premier ministre du Québec serait le premier à défendre le régime d'instruction publique de sa province contre les attaques injustes venant d'ailleurs.

Mais ce que M. Godbout sait, c'est qu'aucun régime d'instruction publique n'est parfait. Celui de la province de Québec ne l'est pas plus que ceux de l'Ontario, des provinces des Prairies, de la Colombie canadienne et des provinces maritimes. Dans quelque pays que ce soit, le régime d'instruction publique est sujet à une amélioration constante. Les conditions, surtout dans notre monde moderne, changent rapidement, et ceux qui sont en charge de l'instruction publique doivent en conséquence avoir l'oeil toujours ouvert, pour adapter l'enseignement de la jeunesse aux nouvelles conditions de son existence.

Ce devoir de surveiller l'adaptation de l'enseignement de la jeunesse aux nouvelles conditions de l'existence est plus impérieux chez une minorité ethnique comme la nôtre. Le Canada français, moins riche que le Canada anglais, doit encore moins que lui négliger cette adaptation. Une minorité a besoin de chefs plus solides. C'est par ses compétences dans tous les domaines qu'elle s'imposera. Si nous voulons avoir l'élite politique, financière, industrielle et commerciale, qu'il nous faut non seulement pour survivre, mais pour nous développer au Canada, il est nécessaire que nous nous résignions, plus que tout autre, à de grands sacrifices, dans le but d'assurer un solide enseignement à notre jeunesse.

C'est pourquoi dans le problème de cette réforme de l'enseignement, réforme qui saura sans doute respecter le passé, nous ne comprenons pas que l'on fasse de cette question, en certains milieux, une question de parti politique.

La question de l'enseignement doit être une question qui domine les intérêts stricts de partis politiques. Libéraux et unionistes ont le devoir d'agir ainsi. C'est la seule façon d'arriver au meilleur résultat possible. Ceux qui tentent de faire de ce problème une question de parti politique mettent leur parti politique au-dessus de l'intérêt commun du Canada français.

Que l'on ne s'étonne point de voir les Canadiens français habitant les autres provinces s'intéresser à cette adaptation de l'enseignement de la jeunesse aux conditions nouvelles de vie dans le Québec. Ils ne vivent pas dans cette province, mais ils ne peuvent négliger ce qui s'y passe et touche au bien général du Canada français. Tout ce qui est de nature à fortifier, en effet, le groupe franco-canadien de Québec, comme tout ce qui tend à l'affaiblir, a sa répercussion inévitable sur les groupements franco-canadiens des provinces anglo-canadiennes. Les Canadiens français habitant en dehors du Québec souhaitent, dans leur propre intérêt, que le groupement franco-canadien de cette province soit le plus fort possible par la qualité de son élite politique, financière, industrielle et commerciale. C'est ce que l'honorable M. Godbout désire lorsqu'il parle de réformer l'instruction publique dans sa province.

Quand le premier ministre de la province de Québec fera connaître ses plans en détail, il y aura peut-être matière à discussion sur les meilleurs moyens à prendre pour arriver au but qu'il poursuit. Cette discussion peut se faire de la façon la plus amicale. Mais sur le but à atteindre, il devrait y avoir unanimité.

Camille L'HEUREUX

BILLET

IL ÉTAIT NÉ PROPRE

On dit cela parfois de quelque mauvais garnement, jadis fleur de pois au jardin familial.

Il était né propre, aussi, le cinéma ! Simple documentaire, à peine errant sur les bords fleuris des contes de Perreault, il semblait destiné à faire les délices des enfants. Ses pâles images, marquées de saccadements, s'harmonisaient avec ces cerveaux ennemis de toute immobilité. Quant aux adultes, ils s'émerveillaient sans comprendre, et l'auditoire de l'époque de mes premières culottes paraissait échappé d'une fable bien connue de Florian. Les spectateurs écarquillaient les yeux et ne faisaient rien de plus. L'artiste-mécanicien de la prodigieuse machine jouait le rôle d'un infatigable bonimenteur. Aussi, arrivait-il que distrait par les fuites de courant, la rupture des cinépellicules, il expliquait l'histoire du Chat Botté, pendant que Don Quichotte se battait contre les moulins . . . En tout cas, la morale était sauve. Les bonnes soeurs pouvaient aller au spectacle, et nul ne s'en serait dit scandalisé. C'était l'âge d'or du cinéma, l'âge de l'innocence. Il n'était pas question de défendre l'entrée des salles aux enfants: preuve que l'écran savait amuser, instruire et édifier, sans sermonnage.

Qu'on se souvienne, en repensant à ces beaux jours d'un naïf passé, que les catholiques accueillirent avec joie cette nouveauté, déjà en couleurs, bien avant les réalisations (les belles infidèles) du technicolor. La province de Québec tout entière eut peut-être le bonheur, avant toutes les autres, d'applaudir l'invention des frères Lumière. Aux amateurs de vieux papiers d'en juger.

N'importe, née indifférente au mal comme au bien, la cinématographie se montra acceptable par tous. Qui pensait à établir une censure de ces innocents plaisirs ? Qui aurait pu prévoir que, quinze ans après, de sales profiteurs s'en serviraient pour abêtir tant et tant de bonnes gens. Et il n'a fallu que dix ans de plus pour dégoûter ce qui restait de rebelle à cette marée de purin . . .

Donc — et c'est ce qu'il importe aujourd'hui —, chronologiquement parlant, il y eut du bon cinéma et seul du bon et très bon, jusqu'au jour où nous, les catholiques, ses inventeurs et ses propagateurs, l'avons vendu pour un plat de lentilles . . . Non, ce n'est pas même ainsi que les choses se sont passées: nous ne l'avons pas vendu, n'ayant pas eu auparavant l'intelligence de penser qu'il était à nous et qu'un tel bien, ça ne doit pas passer entre des pattes boueuses . . .

Depuis, on sait ce qu'il est devenu, le cinéma de 1897 !

Mais, la Ligue de Décence l'a mâté, me direz-vous ?

Oui, comme ci comme ça. L'écran américain — le seul qui compte pour nous, anglicisés par lui et fidèles à ses artistes et à sa réclame — a eu l'air, un moment, d'écouter les plaintes du prophète et de se rouler dans la cendre . . . Petite concession à ces bons garçons de la Ligue. Mais, s'il affiche moins d'audace, n'agit-il pas avec plus de finesse ? Il est moins grossier: est-il moins redoutable ? Son péché originel est l'esprit matérialiste: allez donc crier que le voici pur de toute tache ! Il est faux, tortu, amoral ou immoral dans ses auteurs: commnt serait-il si beau et si bon dans ses oeuvres ? Certes, un jour l'auteur de "Nana" écrivit une page-défi à ses ennemis, une page idyllique apparemment digne d'être mise entre toutes les mains: bannière immaculée sur un tas d'immondices: mais oeuvre vide et plate, creuse et insincère qui ne doit pas tromper sur le museau de ce peintre de la canaille et de ce chantre de la canaille. Le ciné américain semble regretter les jours où Zola fut son dieu et son maître. Habilement, il arrange la morale de manière qu'elle couvre assez convenablement la marchandise. Et le reste passe à la douane. Socialement, il ne vaut guère plus: sa vision est courte, son cadre est artificiel: c'est l'école par excellence des parvenus. S'il parle raison, on dirait qu'il a lui-même perdu la raison, tant il est brusqué, peu naturel. Il dispose, accordons-le, de moyens énormes, quasi disproportionnés à la moyenne de sa banale production. Mais son argent ne sent que l'argent, métal fade à l'éclat vite effacé. On croirait que dans les cinquante studios américains, la présence d'un poète serait inexplicable, scandaleuse, choquante. Il y a du crottin, ailleurs, dira un inconvertissable à une autre sorte de cinéma. Hélas ! oui. Mais, au moins, il y lève un peu de bon sens, et souvent une petite fleur bleue. Si je dois concéder (pour vous faire plaisir) que l'autre cinéma n'élève pas du moins, comme l'autre, il n'abêtit pas.

Et quand l'on songe que l'écran est né blanc comme neige et à ce qu'il est devenu ! Par notre faute, par notre faute, par notre très grande faute !

SEVERUS.

AU JOUR LE JOUR

La J.O.C.

Nous apprenons la nomination du R. P. Victor-Marie Villeneuve, Oblat de Marie Immaculée, comme aumônier de la Jeunesse ouvrière catholique, masculine et féminine. Cette nomination a été faite au cours de la dernière réunion de l'épiscopat de la province civile de Québec. Le P. Villeneuve dirige cette organisation depuis près d'un an, alors qu'il succédait au R. P. Henri Roy, O.M.I., fondateur de ce mouvement au Canada. Fondée il y a une dizaine d'années, la Jeunesse ouvrière catholique, mieux connue sous le nom de J.O.C. et de J.O.C.F. est actuellement répandue dans tous les diocèses de la province de Québec. Elle dépasse même les limites de cette province, et s'étend à l'Ontario, ainsi qu'aux provinces de l'ouest, et aux Etats-Unis. La J.O.C. compte, à l'heure actuelle, plus de quatre cents sections, qui sont groupées en trente-six fédérations. Mouvement spécialisé de l'Action catholique pour les jeunes gens et les jeunes filles de la classe ouvrière, la J.O.C. a organisé des services sociaux, dans tous les centres où elle a pénétré: aide aux désemparés, abri de nuit, service des cours de police et des prisons, tutelle, vestiaires, placement, etc. Elle aide les jeunes ouvriers et les jeunes ouvrières dans le malheur ou dans le besoin. Rien ne la laisse indifférente. Récemment, elle a organisé deux nouveaux services: l'aide aux servantes et l'aide aux soldats.

Offres de paix

Il est fortement rumeur que le chancelier Hitler fasse prochainement des offres de paix aux belligérants actuels, par l'entremise du gouvernement de Washington. D'après ces rumeurs, l'Empire britannique demeurerait tel qu'il est, mais l'Europe entière resterait sous l'hégémonie allemande et l'Angleterre n'aurait plus voix au chapitre dans les affaires européennes. Il est peu probable que l'Angleterre accepte de pareilles propositions.

Comme la guerre ne saurait durer éternellement, la question de la paix, d'une paix basée sur le droit et la justice, n'en reste pas moins toujours d'actualité.

Ces jours-ci, S. Exc. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, prononçait à Québec, les paroles suivantes dont il est superflu de souligner l'importance: "Aujourd'hui plus que jamais, dit-il, dans ce monde bouleversé, il faut recourir à la Tour de David, à la Reine de la Paix, pour obtenir d'en haut la paix dans la justice et la charité. Mais pour arriver à mériter cette faveur insigne, il faut établir d'abord la paix dans chacune de nos âmes, paix spirituelle qui nous aide à vaincre nos ennemis personnels, nos passions; et ce qui est vrai pour les individus l'est également pour les peuples. A l'heure présente, la croix gammée menace de remplacer la croix du Christ; des nations qui ne veulent pas du règne du Christ le chassent des églises et de leur société; à nous, incombe le devoir de recourir à Marie pour obtenir de Jésus cette victoire du Christ dans nos âmes, dans nos intelligences et nos coeurs, afin de mieux travailler par la suite à la restauration du règne du Christ dans la paix du Christ". Il y a fort à faire pour que le voeu de Monseigneur Vachon soit comblé, pour que règne enfin dans le monde cette paix chrétienne que saint Thomas d'Aquin définit "la tranquilité de l'ordre". C'est pourquoi, sans doute, S. S. Pie XII vient de proclamer que le 24 novembre, dernier dimanche du ce mois, sera une journée de "saintes messes et de prières publiques, dans le monde entier, pour les besoins actuels de l'humanité." Le Souverain Pontife demande que les prières soient accompagnées "d'actes de pénitence et de l'amélioration spirituelle de chaque fidèle." Il exprime l'espoir qu'ainsi, "tous ceux qui meurent des suites de la guerre obtiennent le repos éternel; que les exilés, les réfugiés, les prisonniers et tous ceux qui souffrent ou pleurent à cause du terrible conflit actuel reçoivent les consolations célestes de la grâce; qu'enfin l'ordre soit restauré dans la justice et, les esprits étant apaisés par la charité chrétienne, la vraie paix unisse comme des frères tous les peuples de la famille humaine, en leur redonnant la tranquillité et la prospérité."

Mme A. J. Freiman

Nous apprenons avec regret la mort de Madame A. J. Freiman, survenue à Montréal samedi dernier. Elle laissera, dans la capitale tout particulièrement, un vide difficile à combler.

Pendant toute sa vie, Mme Freiman a manifesté un dévouement et une générosité inlassable non seulement envers les oeuvres de bienfaisance et de survivance juives, mais encore envers toutes les oeuvres de charité, à quelque dénomination qu'elles appartinsent, qui faisaient appel à son grand coeur, comme en font foi les hommages rendus à sa mémoire par les supérieures de l'Hôpital Général et de l'Institut Jeanne-d'Arc.

Le nom de Mme Freiman était bien connu au Canada et à l'étranger. La défunte avait une personnalité attachante; elle avait le don d'entraîner les bonnes volontés à la poursuite de nobles causes. Son dévouement pour les oeuvres philanthropiques et patriotiques fut officiellement reconnu par le roi Georges V qui, en 1934, admettait Mme Freiman dans l'Ordre de l'Empire britannique. Le souvenir de ce même dévouement restera longtemps gravé dans l'esprit et le coeur des citoyens de la capitale.

Ch. G.

GERBE DE PENSEES

Craignez l'aptitude de l'enfant à saisir les ridicules de l'esprit et les faiblesses du coeur.

Ch. de Sainte-Foi

* * *

Les enfants n'ont ni passé ni avenir, et, ce qui ne nous arrive guère, ils jouissent du présent.

La Bruyère

* * *

L'homme le plus simple qui a de la passion persuade mieux que le plus éloquent qui n'en a point.

La Rochefoucauld

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

4 NOVEMBRE 1665

Moments dramatiques

L'année 1665 fut assez dramatique au Canada. Le roi avait enfin décidé de mettre la Nouvelle-France à l'abri des entreprises iroquoises et il avait promis d'envoyer des troupes en nombre suffisant pour mettre fin à toute incertitude. En même temps un nouveau gouverneur-général, un lieutenant-général pour toute l'Amérique et un commandant de troupes venaient prendre le commandement de la colonie. Dès le début de mai, le gouverneur, M. de Mésy, mourut, ce qui laissait la place d'avance à M. de Courcelles. Les troupes arrivèrent ensuite sous le commandement de M. de Salières. Tous étaient subordonnés à M. de Tracy, lieutenant-général. Dès qu'il eut mis pied à terre, M. de Courcelles alla en inspection sur le Richelieu, de même M. de Salières commença l'organisation militaire de la colonie. Ils revinrent tous deux à Québec à la fin d'octobre, et le **Journal des Jésuites** nota: "ils ont eu par ensemble quelques démêlés". N'est-ce pas cet incident qui incita M. de Salières à partir le 4 novembre pour aller hiverner à Montréal?

les confrères artistes

le caveau ottawa

LE CAVEAU

Le théâtre de Claudel

Un siècle décadent nous a habitués à un théâtre réaliste, nous a abrutis avec des tranches de vie dont la vulgarité n'avait d'égale que l'insignifiance. Nous assistons heureusement à un renouveau du théâtre poétique en France, surtout avec Giraudoux, Marcel, Ghéon et Claudel. Les pièces de ces dramaturges ne comportent point de ces intrigues basses et compliquées qui tiennent le spectateur commun en haleine et lui donnent des émotions violentes et souvent grossières. Leur théâtre demande un public plus élevé, un public sensible à la poésie.

Claudel a merveilleusement décrit son théâtre — le théâtre — dans l'**Echange**:

"Moi, je conais le monde. J'ai été partout. Je suis actrice, vous savez. Je joue le théâtre.

Le théâtre, vous ne savez pas ce que c'est?

— Non.

— Il y a la scène et la salle. Tout étant clos, les gens viennent là, le soir, et ils sont assis par rangées, les uns derrière les autres, regardant.

— Qu'est-ce qu'ils regardent, puisque tout est fermé?

— Ils regardent le rideau de la scène.

Et ce qu'il y a derrière, quand il est levé.

Et il arrive quelque chose sur la scène comme si c'était vrai.

— Mais puisque ce n'est pas vrai! c'est comme les rêves que l'on fait quand on dort.

— C'est ainsi qu'ils viennent au théâtre, la nuit.

Je les regarde et la salle n'est rien que de la chair vivante et habillée.

Et ils garnissent les murs comme des mouches jusqu'au plafond.

Et je vois ces centaines de visages blancs.

L'homme s'ennuie et l'ignorance lui est attachée depuis sa naissance.

Et ne sachant de rien comment cela commence et finit, c'est pour cela qu'il va au théâtre.

Et il se regarde lui-même, les mains posées sur ses genoux.

Et il pleure et il rit, et il n'a point envie de s'en aller."

Tout son théâtre est là. On peut soutenir que son théâtre n'est pas du théâtre au sens ordinaire du mot; mais on ne saurait nier que ses pièces soient des drames, et des drames formidables, puisqu'ils évoquent l'homme aux prises avec le destin.

Ce théâtre se tient à une telle hauteur lyrique et dramatique qu'il dépasse de beaucoup l'auditoire habituel, qu'il n'est accessible qu'à la seule élite. Il y aurait toute une éducation à faire chez nous au point de vue théâtral, mais cela est une autre histoire.

Dans le théâtre classique français tous les personnages (Phèdre et Athalie exceptées) sont situés les uns par rapport aux autres. Mais Claudel a changé — si je puis dire — le centre de gravité du drame en le situant — non dans ces rapports réciproques entre humains — dans les relations de l'homme à Dieu. Tout le théâtre de Claudel est bien l'étude de l'homme en fonction de son salut éternel; c'est ce qui explique la simplicité de son regard et de sa psychologie.

Non que ses personnages soient des abstractions: ce sont des êtres vivants: Sygne et Turelure, Marthe et Louis Laine, Violaine ou Mara, Rodrigue et Prouhèze sont des êtres de chair et de sang que nous croyons connaître. Il est vrai que tous ses personnages parlent un langage lyrique qui se ressemble; mais leur lyrisme se ressemble d'une manière fort analogique et Pierre de Craon ne parle point comme Cygne ni Lala comme Sygne. A ce point de vue il est à noter que le lyrisme des premières pièces est beaucoup moins dramatique que celui des dernières; je veux dire que, d'abord imposé aux personnages, le lyrisme claudélien finit par faire partie intégrante de la matière dramatique, ce qui est un progrès immense.

C'est ce lyrisme théâtral qui explique la foison de fantaisie et de pittoresque, de sublime et de vertige dont débordent ces drames; c'est lui aussi qui explique ces symboles mystérieux et ces incantations liturgiques et toute cette action si peu bourgeoise dont Claudel tisse ses drames.

Il n'a que faire de la vie quotidienne; ses pièces se jouent dans l'absolu. Peu lui importe la fameuse couleur locale portée par les romantiques. **"Tout le drame se passe à la fin d'un moyen âge de convention, tel que les poètes du moyen âge pouvaient se figurer l'antiquité"**, écrit-il en tête de l'**Annonce**. On voit avec quelle désinvolture il traite le spectateur avide de précisions historiques. Je dirais qu'il écrit dans l'éternité, s'il n'attachait pas une si grande importance aux jours et aux saisons.

Le drame claudélien a pour personnage principal Dieu lui-même; on sent partout sa présence et que c'est lui qui aura le dernier mot. Comme chez Eschyle, toute l'action est commandée par le destin; mais ici le destin est un Dieu bon, le Dieu des chrétiens, le Dieu d'amour. Entre Eschyle et Claudel il y a l'Incarnation.

Guy SYLVESTRE.

MERCREDI SOIR

A huit heures 30, à la salle Albert le Grand, aura lieu une réunion conjointe des diseurs et des littérateurs. Il y aura présentation d'une pièce canadienne (work-shop) en un acte; puis M. Guy Sylvestre discutera la pièce de Paul Claudel: **L'Echange**. Bienvenue à tous les confrères de toutes les corporations.

L'EXPOSITION DE NEW-YORK A FERME SES PORTES

NEW-YORK, le 3. — Après avoir fait l'émerveillement et l'étonnement de millions de visiteurs l'exposition universelle de New-York a été offerte en vente la semaine dernière. Presque tous les objets exposés, les curiosités, les peintures, les gravures, les vases, les reliques historiques, etc. qui remplissaient les pavillons des pays étrangers, tombent entre les mains des collectionneurs ou des citoyens qui raffolent des objets rares ou des chasseurs de souvenirs importants.

Les coureurs d'aubaines payent $2 comme prix d'entrée, à l'exposition, et les revenus sont versés à la Croix Rouge. Au nombre des 31 pays représentés, seuls la France, le Canada, le Danemark, l'Islande, la Norvège et la Suisse ont décidé de ne rien vendre. Le Luxembourg et l'Equateur ont fermé leurs pavillons l'été dernier. Les 23 autres pays ont mis en vente leurs diverses attractions d'une valeur d'environ $750,000, à partir des tapis de l'Indo-Chine jusqu'aux larges drapeaux mexicains.

UN CHOIX IMMENSE

Les démolisseurs attendent la fin de cette vente de débarras nouveau genre pour abattre les pavillons. Le choix est immense, aussi les acheteurs fourmillent. Ils peuvent acheter, à leur gré, une grosse cloche d'église ou une peinture murale de 72 pieds de long. Une fois les objets exposés vendus, les démolisseurs commenceront leurs travaux, et ce sera au tour des objets fixes et décors de passer à l'enchère, tels que glaces, miroirs, fresques, balustrades en "dentelle de fer", etc.

Le Brésil vend ses meilleurs produits, notamment, des peaux de léopart à $10, des selles à $30, des crocodiles empaillés, des bottines de fantaisie, des malles, pierres précieuses, chaises spéciales, etc. Le principe consiste à vendre tout ce qui peut se remplacer dans le pays de production. La Hongrie vend sa célèbre poterie Zsolnay, dont chaque vase vaut de $10 à $65, mais elle conserve la statue du fameux roi Stanislas, un buste de l'amiral Horthy, et les magnifiques fresques du plafond du pavillon qui iront à la bibliothèque de Hongrie.

Le grand acteur Charles Laughton a payé $800 le modèle du poêle de campagne de la Pologne, sculpté à la main et composé de bois de choix et de percelaine. Les pays conquis par Hitler vendent tout ou une partie de ce que renferment leurs pavillons; le Danemark, la France et la Norvège ne vendent absolument rien. Le Japon et l'Italie ont des affiches de ventes. Les moteurs d'avions italiens, qui étaient exposés, sont disparus.

Le pavé glissant cause d'accident

D'après la police, les pavés glissants ont été la cause de deux accidents légers survenus dimanche matin. Personne ne fut blessé.

A 10 h. 50 une automobile ayant au volant Kenneth Shakespeare, 176, avenue Bronson, a glissé dans le côté de l'automobile que conduisait Mlle Georgette Desrosiers, de Lachute, Québec. L'accident s'est produit au croisement des rues Clarence et Nelson. La première automobile a été endommagée pour $100, cependant que l'autre l'a été pour $75.

A 11 h. 30, hier matin, la motocyclette que conduisait Victor Albota, 127, rue York, a glissé dans le côté d'une automobile conduite par Paul Hamelin, chemin de Montréal, Eastview, au croisement des rues Stewart et Chapel. Les dommages, au total, sont de $25.

"MES DOULEURS ME RENDENT PRESQUE FOU... Aussi je suis reconnaissant du soulagement que Sloan me procure"

Conduire n'est pas un jeu d'enfant. Conduisez un autobus, un camion ou une automobile pendant des heures, et vous verrez comme les muscles cèdent. Ce sont généralement les épaules, les bras, les jambes et le dos qui s'en ressentent le plus. Mais le Liniment Sloan, tapoté doucement sur les muscles douloureux, a vite fait de les soulager.

Les tissus intoxiqués par la fatigue sont généralement la cause des douleurs. L'action du Sloan stimule la circulation et aide le sang à éliminer ces toxiques. Au travail ou au jeu, nous faisons des mouvements qui peuvent fatiguer ou fouler les muscles, et occasionner ensuite une douleur exaspérante. Quand cela arrive, le remède raisonnable est le Liniment Sloan. Ayez donc toujours, chez vous, un flacon de cet excellent liniment. F11P

Prompt soulagement des: RAIDEURS DES MUSCLES, DOULEURS, CONTUSIONS, MEURTRISSURES, FOULURES et RHUMES DE POITRINE

LINIMENT de famille SLOAN

AIDE À SOULAGER PLUS VITE!

Le "Bloc Universitaire" de l'Université d'Ottawa tient une réunion hier

Le troisième congrès de cette organisation aura lieu à Ottawa au début de janvier. — M. Jean-Jacques Tremblay est choisi président du comité d'organisation.

Anciens et présents élèves de l'Université d'Ottawa se sont réunis hier après-midi à la salle de Physique de cette institution et ont élu un comité d'organisation composé de six membres. Le travail de ce comité consistera essentiellement à préparer le troisième congrès du "Bloc Universitaire" qui se tiendra à Ottawa au début de janvier. Au cours d'une brève réunion du comité élu, on fit distribution suivante des différentes charges:

M. Jean Jacques Tremblay, avantageusement connu dans la capitale, a été choisi à l'unanimité président. Les autres membres sont: M. Maurice Chagnon, 1er vice-président; Mlle Henriette Bourque, 2ième vice-président; M. Henri Charbonneau, secrétaire; Mlle Y. Beaudry, trésorière; M. Auguste Vincent, propagandiste.

Nombreux étaient ceux qui avaient tenu à répondre à l'invitation lancée à toute hâte il y a âpeine quelques jours.

On projette pour bientôt une assemblée générale et tous ceux qui se proposent de faire partie du "Bloc Universitaire" pourront alors y assister.

Le projet d'une nouvelle constitution furent étudiés. Des suggestions heureuses furent faites par ceux qui étaient présents, entre autres les jeunes filles qui avaient tenu à s'y rendre. Ces dernières ont participé d'une manière très active à l'assemblée d'hier.

Une définition

Le "Bloc Universitaire" qui cherche à agrandir ses cadres pourrait se définir ainsi: une association qui groupe les universitaires canadiens-français en vue de promouvoir le bien commun du milieu universitaire et de la nationalité canadienne-française.

M. Jean-Jacques Tremblay, expliquant ce qu'il fallait entendre par le bien commun de la nationalité canadienne-française, déclara: "Des universitaires canadiens-français ne peuvent pas garder pour eux les connaissances et la formation qu'ils ont reçues. L'Université étant "une école de haut savoir", ils se doivent à ceux qui ont moins reçu.

"Le "Bloc Universitaire" s'intéressera donc à tous les problèmes qui confrontent les Canadiens-Français dans leur vie culturelle d'abord et dans leur vie canadienne. Les membres du "Bloc Universitaire" feront rayonner dans tous les milieux où il y a de la vie française les principes et les solutions donnés par le "Bloc Universitaire".

Il est probable également que nos trois universités canadiennes-françaises forment des centres à qui se rattacheront tous les étudiants à partir de la première année du cours universitaire. Tous les détails de cette nouvelle constitution du "Bloc Universitaire" seront de nouveau étudiés et discutés au troisième congrès qui aura lieu au début de janvier en notre ville.

La réunion était sous la présidence de M. Guy Sylvestre.

L'assistance

Etaient présents à la réunion d'hier: MM. J.-C. Aubin, R. Fréchette, Mlles G. Boudreault, Anne et Yseult Beaudry, MM. Henri Charbonneau, Guy Beauline, Raymond Robichaud, Maurice Chagnon, Mlle J. Mineault, M. Auguste Vincent, Mlles G. Picard et G. Patry, MM. C.-H. Bélanger, R. Fournier, R. Bruyère, Mlles Jeanne Charbonneau, Anita Guttadauria et Colette Aubry, MM. J. Dumouchel, Jean Latour, Elmo Thibault, A. Hurtubise, Louis Terrien, L.-P. Charbonneau, Mlles Marguerite Payette, Denise Lanoix et Suzanne Aubry, MM. R. Bériault, Raymond Bériault, Mlle Madeleine Dugas, MM. J.-J. Tremblay, M. Lefebvre, C. Legault, M. Lacasse, Pierre Trudeau, Jean-Louis Pratte, Claude Girard, Jean Lupien, Noël Bélec, P.-E. Joyal, Guy Goddard, Guy Sylvestre, Georges Cousineau, Yvon Bériault, et plusieurs autres.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 3-4061.

DORMEZ ET LEVEZ-VOUS REPOSE

Si vous ne dormez pas bien—si vous souffrez d'insomnie — attention au rein. S'il est mal en ordre, ne purge pas le sang des poisons et déchets—votre sommeil peut aussi en souffrir. Au tout premier signe de mal de rein prenez en toute confiance les Pilules Dodd—depuis plus d'un demi-siècle le remède par excellence pour le rein. Elles sont faciles à prendre. Inoffensives. 114 F

Pilules Dodd pour le Rein

Aller et Retour d'OTTAWA

10.45 p.m., vend. 8 nov.
9.00 a.m., sam. 9 nov.
10.45 p.m., sam. 9 nov.
Heure solaire

Toronto . . $ 6.25
Hamilton . . . 7.15
London . . . 9.05
Niagara Falls 8.25

Tarif bas pour plusieurs autres endroits. Enfants de 5 ans et de moins de 12 ans — demi-tarif.

LIMITE DE RETOUR
Lundi, 11 nov. excepté
Windsor C.N. 12.30 A.M. 12 nov.
Windsor C.P. 3.25 A.M. 12 nov.

Billet lons dans voitures ordinaires seulement, excepté sur le train de 4 p.m. de Toronto à Ottawa.

Pacifique Canadien | Canadien National

CONTRIBUEZ A L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA

en achetant

DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

Vous obtiendrez tous les détails et des formules de demande aux

BANQUES, BUREAUX DE POSTE et CHEZ LES COURTIERS

(Cette annonce est une contribution du journal Le Droit à l'effort de guerre du pays.)

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —

MARDI 5 NOVEMBRE 1940 — 310e jour de l'année
Lever du soleil, 6.45 — Lever de la lune, 8.16
Coucher du soleil, 4.42 — Coucher de la lune, 10.15
QUARANTE-HEURES
Quinnville, 3, 4, 5 nov. — Brownsburg, 5, 6, 7 nov.
FETE DU JOUR
Les saintes Reliques

HULL, LUNDI 4 NOVEMBRE 1940

Température: SURTOUT BEAU

Il faut que chaque paroisse ait son groupe de laïques éclairés, de vrais apôtres

L'apostolat laïque, ou l'Action catholique, est une nécessité primordiale de nos jours. — Tout chrétien doit s'intéresser au salut des âmes, au triomphe de l'Eglise.

CHEZ LES ANCIENS RETRAITANTS

La réunion des anciens retraitants de Notre-Dame de Hull, hier matin, a été marquée par une intéressante causerie sur l'apostolat laïque, ou l'action catholique, donnée par M. Romulus Beauparlant Ce dernier a rappelé cette parole de S. S. Pie X: "Ce qui est présentement le plus nécessaire, c'est d'avoir dans chaque paroisse un groupe de laïques éclairés, de véritables apôtres. Ce qu'il nous faut, ce sont des apôtres."

Il revient sans doute au clergé de prêcher la vérité et de diriger les fidèles, d'administrer les sacrements. Mais tout catholique est tenu de s'occuper du salut des âmes de ses frères et des intérêts de l'Eglise. Dieu a recommandé à chacun le soin de son prochain. De par son baptême, chaque chrétien est marqué du sceau de l'apostolat. De sorte que St-Jérôme parle avec raison du "sacerdoce du laïque."

Le baptisé professe la doctrine chrétienne. Or, professer une doctrine, c'est non seulement y croire et en accomplir les préceptes, mais aussi l'enseigner publiquement, la propager, l'apprendre à ceux qui ne la connaissent pas, la soutenir contre ceux qui la combattent.

A notre époque, le devoir de confesser sa foi est devenu impérieux. Les hommes sont à genoux devant le veau d'or; ils se laissent aller à toutes leurs passions; des consciences tournent au moindre souffle et jettent tout par-dessus bord; des chrétiens trahissent leur foi par crainte d'un sourire ou d'une parole de mépris; le monde politique connait des agissements inavouables; nos clubs à la mode sont devenus trop souvent des endroits aux paroles déshonnêtes, aux propos scandaleux et méchants, aux fréquentations suspectes; dans le commerce et l'industrie, ce sont des manoeuvres frauduleuses, l'usure, l'oppression et l'exploitation de l'ouvrier.

Notre siècle se livre au confort, au luxe, au plaisir, aux délectations de la chair. Et on veut de l'argent, beaucoup d'argent pour pouvoir jouir de tout.

IL FAUT DU CARACTERE

Dans une telle atmosphère de sensualisme et de frivolité, il faut absolument du caractère pour être homme, catholique et se comporter comme tel. Et ce sont des hommes de caractère qui pourront travailler à régénérer la société, à la restaurer dans le Christ. Il faut des coeurs ardents, prêts à toutes les luttes, des volontés de fer, il faut en un mot des apôtres du Christ, formant son armée.

Pour appartenir à cette armée, il faut, à l'exemple du Chef, prendre notre croix, le suivre, marcher sur ses pas. A cette école de la Croix et du Maître, nous deviendrons non seulement des catholiques individuellement convaincus, fidèles, mais encore des apôtres capables de collaborer avec le clergé et l'Eglise dans la grande oeuvre, l'oeuvre incomparable, de la défense et de la diffusion du bien, du vrai, du salut des âmes et de la gloire de Dieu.

La causerie a été très goûtée et son auteur en a été vivement remercié et félicité.

L'Association a appris avec plaisir ce qui se faisait pour améliorer la surveillance au parc Fontaine et il a été décidé de prier les autorités. de concert avec l'Action catholique, de voir à ce que les restaurants ne vendent pas le dimanche, d'articles d'épiceries, en violation de la loi et au détriment des véritables épiceries qui doivent fermer et sont fermées de fait ce jour-là. On a aussi discuté des moyens à prendre pour assurer un meilleur respect de nos fêtes religieuses d'obligation.

Le président, M. Ph. Thibault, et l'aumônier, le R. P. J.-M. Gauthier. O.M.I., ont aussi pris activement part aux délibérations et le R. P. L. Côté, O.M.I., curé de Notre-Dame bien que très pris par le ministère du dimanche, a pu trouver quelques moments pour venir adresser de brèves paroles d'encouragement aux retraitants présents. Ceux-ci avaient assisté à la messe de 6 heures 45 et prirent le déjeuner en commun à la salle paroissiale.

Il a été décidé de tenir la prochaine réunion le matin du 1er dimanche de décembre. La causerie sera faite par M. Thomas Moncion, président du Comité diocésain d'Action catholique.

La population de Pte-Gatineau signe la requête

On nous informe que les citoyens de Pte-Gatineau viennent d'avoir l'occasion de signer la requête ou pétition qui a été signée par quelque 17.000 gens de Hull, · juin dernier, à l'effet d'obtenir que la vente des liqueurs alcooliques soit entièrement interdite le dimanche et que la surveillance et le contrôle des débits soient tels que la tempérance et la morale soient aussi bien observés.

On nous dit que 95 pour cent des citoyens de Pte-Gatineau ont signé.

La requête sera transmise à qui de droit.

LE JOUR DU COQUELICOT À HULL

La neuvième campagne annuelle du jour du coquelicot organisée à Hull par la succursale no 30 de la Légion Canadienne L. S. E. B., a été inaugurée hier soir, lors d'une assemblée spéciale de l'exécutif à l'hôtel Windsor.

La campagne de 1940 sera sous la direction suivante:

Présidents conjoints honoraires: MM. W. S. Kidd et Josaphat Pharand;

Vice-présidents conjoints honoraires: MM. H. P. Coplan et Henri Blackburn;

Trésorier honoraire: M. Zénon Boucher.

Président actif: Dr W.-L. Caron, V.D.

Trésorier: Rodolphe Boucher.

Vérificateur: James L. Wright.

Secrétaire: Jack Viau.

Jour du Coquelicot: Stanley Merrifield.

Réception: Arthur-C. Proulx, président de la succursale; H. Desjardins, Arthur Broadhead et J.-C. D'Aoust.

La vente des couronnes commencera avec enthousiasme. M. Isaïe Ducharme fut le premier acquéreur et presque au même instant M. H. P. Copian signifiait un désir d'acheter la couronne dite des Mères, laquelle est déposée au cénotaphe par une mère qui déplore la perte de vie de son fils ou de sa fille en service actif au front, lors de la dernière guerre, symbolisant ainsi toutes les mères du Canada qui ont subi la même douloureuse épreuve.

Le camarade Stanley Merryfield fit un vibrant appel à toutes les dames et demoiselles qui se sont si généreusement dévouées à contribuer au succès des campagnes précédentes. Il les invite à se réunir à 8 heures lundi soir le 4 novembre, à l'hôtel Windsor, pour fins d'organisation.

Un cénotaphe sera érigé au carré de l'hôtel de ville, et la cérémonie annuelle pour commémorer la signature de l'Armistice de la dernière grande guerre, sera tenu à 11 heures de la matinée, lundi le 11 novembre, alors que les parents et amis des héros de la guerre, de 1914-1918 auront l'occasion d'honorer publiquement leur mémoire.

Une exposition attrayante de couronnes peut être vue à l'hôtel Windsor, et le numéro d'appel du comité est 2-3501.

ABBEY'S
CONTRE MAUX DE TÊTE

Elections au club libéral de Pointe-Gatineau

Les élections annuelles du Club libéral de Pte-Gatineau ont eu lieu en fin de semaine. M. Aurèle Letang a été réélu président par acclamation. Les autres officiers sont: vice-présidents, Estor Charette et Albert Charron; secrétaire-trésorier, Lucien Bélanger; adjoint du secrétaire, Aurèle Moreau. MM. Willie Bigras, Amédée Charette, Sylvio Charron, Emmanuel Letang, Georges Charron, Modeste Vaive et Albert Hawkins ont été choisis comme directeurs.

Le Club organise une grande fête de la Ste-Catherine, pour hommes et femmes, le soir du 23 novembre.

LES ITALIENS "DOIVENT . . .

(Suite de la 1ère page)

"pas de comparaison" entre les années fasciste et grecque.

Les troupes italiennes sont entrées en territoire grec "variant les distances" tout le long du front; elles occupent des objectifs situés le long de la rivière Kalamas.

"L'avance italienne, dit la dépêche de Stefani, ne s'est pas faite à un rythme éclair, à cause du mauvais temps qui dura plusieurs jours dans la région et à cause du manque de routes. Le terrain ne permet l'usage que d'une seule route pour l'avance vers l'est et une autre pour l'avance vers l'ouest. Ces chemins, jusque aujourd'hui, étaient des allées marécageuses, coupées ici et là par des mines de dynamite qu'a fait sauter l'arrière-garde grecque."

(C'est la première fois que Stefani cherche des excuses à l'échec des troupes italiennes qui n'ont pas réussi à faire impression contre les Grecs. L'agence ne fait pas mention des nouveaux gains des Grecs en Albanie, ni de la défaite qu'ils ont infligés à une force motorisée italiennes sur le front de l'Empire. Elle fait silence aussi sur le bombardement opéré par les Alliés contre les objectifs à Tirana, capitale de l'Albanie.)

Soldats québecois en Gde-Bretagne

Le brigadier L. F. Page et ses quartiers-généraux, ainsi qu'un bataillon du centre de l'Ontario et un bataillon de la province de Québec, sont arrivés sains et saufs en Angleterre.

Décédé

M. J.-A. LALONDE, commerçant bien connu de notre ville, où il fut commissaire et président des écoles pendant plusieurs années, est décédé subitement samedi, à l'âge de 53 ans.

M. J.-A. Lalonde meurt subitement samedi après-midi

LES FUNERAILLES ONT LIEU DEMAIN MATIN A 8 HEURES, EN L'EGLISE ST-JOSEPH ET AU CIMETIERE ST-REDEMPTEUR.

M. J.-Arthur Lalonde, commerçant bien connu et estimé de notre ville, où il a joué un rôle actif dans diverses organisations et aussi dans la vie publique, est décédé subitement samedi après-midi, à la pharmacie Principale, rue Principale, où des amis le transportèrent après qu'il se fut affaissé dans sa voiture. Bien que souffrant dans sa santé depuis un certain temps, il avait vaqué régulièrement à ses occupations commerciales. Samedi après-midi, il vint passer quelque temps au local du Conseil de Hull des Chevaliers de Colomb, et se plaignit tout à coup d'indisposition. On lui conseilla de retourner chez lui. Il partit, entra à la pharmacie Principale, tout près, pour une prescription, et se mit ensuite au volant de son auto, qu'il fit démarrer. Mais il s'affaissa presqu'aussitôt et sa voiture alla s'arrêter de l'autre côté de la rue sans causer d'accident. Des passants constatèrent sa position et ils le conduisirent à la pharmacie, où ils firent venir le R. P. L. Côté, O.M.I., curé de Notre-Dame, et le Dr A. Morissette, qui se trouvait à passer. La mort définitive survenait peu après.

Le Dr J. Isabelle, coroner, mis au courant, a décidé qu'il s'agissait d'un décès purement naturel. La dépouille mortelle fut conduite aux salons funéraires Gauthier, et est exposée depuis hier à la résidence du défunt, 175, boulevard St-Joseph, d'où les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures, en l'église St-Joseph et au cimetière St-Rédempteur, Hull.

M. Lalonde, né à Hull, était dans les affaires depuis 1922 et s'était édifié un commerce important sur le boulevard St-Joseph, commerce d'épiceries, de boucherie et de quincaillerie. Il avait fait subir à son établissement, il y a peu de temps, des améliorations considérables. Il joua aussi un rôle important dans diverses organisations et dans la vie publique. Il fut commissaire d'écoles pendant neuf ans, période durant laquelle il occupa aussi la présidence de la Commission scolaire. En 1936, il fut candidat à la mairie, subissant cependant la défaite. Il fut fondateur et président de l'ancienne Association municipale de Hull, marguillier de la paroisse St-Joseph. Il était membre et ancien officier du Conseil de Hull des Chevaliers de Colomb et membre du club Lions nouvellement formé dans Hull. Il était aussi juge de paix et patron de la troupe des Scouts récemment organisée dans sa paroisse. Il avait 53 ans.

Outre son épouse, Yvonne Viau, il laisse trois fils, Marcel, dans la première division de l'armée canadienne, en Angleterre; Jean-Paul et Lucien, à la maison; trois soeurs, Mmes Bernard Watts et Jules Provost, à Ottawa, et Albert Proulx, à Hull.

Le "Droit" exprime à la famille en deuil ses plus sincères sympathies.

MGR KELLY, CURE DE ST-MICHEL DE COBOURG, EST DECEDE

COBOURG, Ont., le 4. — (P.C.) — Le Très Rév. Monseigneur A. F. Kelly, âgé de 73 ans, curé de l'église catholique de St-Michael, est mort hier après une longue maladie. Monseigneur Kelly, né à Ogdensburg, était un gradué du Grand Séminaire de Montréal, et de l'Université d'Ottawa.

Il vint à Cobourg, il y a 14 ans, succédant à feu Monseigneur E. Murray.

ATTENTION A VOTRE FOIE

Il peut être la cause de vos troubles. Ravigotez-le de la *bonne* manière, avec des Fruit-a-tives. Portez-vous bien.

Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, emmagasine l'énergie, permet à la nutrition d'atteindre le sang. Quand votre foie est dérangé la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipé, l'estomac et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous vous sentez malade—mal à la tête, au dos, étourdi, et fatigué . . . tout à la fois.

Faites comme des milliers d'autres, soulagez toutes ces misères—avec les Fruit-a-tives, le remède du foie qui se vend le plus au Canada depuis 35 ans. Elles stimulent le foie, soulagent promptement—vous vous sentez mieux portant. Achetez des Fruit-a-tives à la pharmacie aujourd'hui, 25c, 50c.

FRUIT-A-TIVES Tablettes pour le foie

Il faut faire en sorte d'assurer la survie du "Fair Play" britannique

Nous avons la conviction que nous gagnerons la guerre actuelle, dit Sa Seigneurie le juge A. Duranleau, à l'ouverture des assises criminelles de Hull.

ALLOCUTION DE Me F. CARON, c.r.

"Le "fair play" britannique a assuré aux citoyens de tous les pays qui l'ont adopté la plus grande mesure de liberté et de justice et il faut par tous les efforts, par tous les moyens légitimes, en sauvegarder l'existence. Il court actuellement des dangers, mais grâce à la justesse de notre cause et à la vaillance tous les pays alliés, nous avons la conviction que ce "fair play" triomphera dans le présent conflit, et c'est bien là le désir et l'espoir de tous les Canadiens."

C'est en ces termes que Sa Seigneurie le juge Alfred Duranleau, de Montréal, a répondu à Me François Caron, C.R., substitut du procureur de la Couronne dans le district, qui avait fait allusion à la valeur incomparable des principes de la justice britannique, au cours d'une allocution de bienvenue à Sa Seigneurie, venue présider les assises criminelles de Hull.

Les assises se sont ouvertes samedi matin, selon le cérémonial habituel, en présence de nombreux membres du Barreau de Hull, revêtus de la toge.

Après que le crieur, le grand connétable Achille Ricard, eût fait entendre dans les deux langues la formule traditionnelle débutant par le vieux mot trois fois répété: "Oyez, oyez, oyez", Me Caron s'adresse au tribunal.

Les assises criminelles, dit-il, sont l'événement le plus marquant de la vie judiciaire dans un district. Ceux qui sont accusés de quelque forfait sont jugés, avec l'assurance d'obtenir pleine justice, de même que la société. Alors qu'en tant d'autres pays la justice est administrée d'une façon arbitraire, elle l'est encore ici d'après les vieux principes et usages consacrés par le temps. Il faut souhaiter et nous souhaitons que les institutions britanniques durent toujours, indéfiniment.

Nous sommes très heureux, dit Me Caron à l'honorable juge, de vous revoir encore parmi nous comme président de nos assises criminelles. Votre dignité, votre science légale et votre expérience nous sont un garant que les assises vont bien marcher, que les nombreuses causes à entendre, dont certaines sont très importantes, seront jugées sagement. Nous avons la certitude que chaque accusé obtiendra justice, que toutes les fins de la justice seront atteintes.

LE JUGE DURANLEAU

Je remercie la Couronne, répondit Sa Seigneurie, des sentiments si délicats exprimés à mon endroit. Je reviens à Hull avec plaisir, mes relations avec les membres du Barreau et les officiers de justice de ce district, ainsi qu'avec les jurés, m'ont toujours été très agréables. Pour administrer la justice d'une manière efficace et adéquate, il faut la collaboration entre le président du tribunal et les membres du Barreau, aussi bien dans l'intérêt de la société que dans celui des accusés. J'ai déjà présidé des assises trois fois à Hull, et cette collaboration a chaque fois été remarquable.

Chaque accusé peut compter chez nous sur le "fair play" britannique pour se défendre ou être défendu par de bons avocats comme ceux qui se trouvent devant moi en si grand nombre. Le Barreau de Hull, comme ceux des autres districts, fait honneur à la société canadienne. Je suis heureux de les rencontrer de nouveau, ainsi que les officiers de la Cour, qui se montrent toujours si bien disposés envers la magistrature et le Barreau.

Sa Seigneurie termina ses remarques par les paroles rapportées au début de ce compte rendu.

APPEL DES ACCUSES

Les protonotaires conjoints R. Beauparlant et G. Caron procédèrent ensuite à l'appel et à la mise en accusation des prévenus appelés à subir leur procès au cours des présentes assises. L'un ou l'autre des accusés n'était pas présent et le cautionnement fut déclaré confisqué. D'autres avaient fait option pour un procès expéditif, en cour de magistrat, et leur causes furent rayées. D'autres encore furent remis à plus tard pour plaider.

Il restera près de 50 causes à entendre et l'on a fixé les dates d'environ la moitié, comme suit: H. R. Hurdman, homicide involontaire, 5 décembre; David Brosseau, assaut, 5 novembre; Omer Tremblay, vol de billots, 6 novembre; Domina Fabien, attentat à la pudeur, 12 décembre; Domina Sarazin, même accusation, 19 novembre; René Moreau, incendiat, 3 décembre, pour plaider; Rod. Moreau, incitation à mettre le feu, 3 décembre; Emilien Moreau, incendiat, 3 décembre; Albert Vachon, viol, 12 novembre; Jacques Chartrand, attentat à la pudeur, 27 novembre; Aurèle Piché, assaut sur un officier de police, 7 novembre; Henri Cloutier, trois accusations de vol de bulletins aux élections provinciales de 1939, le 9 décembre; Thomas Sullivan, vol, 14 novembre; Thomas Patterson, conduite d'une auto en état d'ivresse, 15 novembre; William Halden, homicide involontaire, 28 novembre; René Larche, effraction dans un magasin de Maniwaki, 11 décembre; Euclide Provost, viol, 26 novembre; Michael Muldoon, conversion à son usage d'une somme de $500 appartenant à la Wright and Pontiac Telephone Co., 11 décembre; Arthur Morissette, attentat à la pudeur, 13 novembre; H. M. Dover, homicide involontaire, 12 décembre; Rod. Moreau, 7 vols en rapport avec l'administration des fonds de secours aux chômeurs, 16 décembre; René Lavigueur, 9 vols du même genre, 18 décembre; Philias Laniel, homicide involontaire, 20 novembre.

L'ajournement s'est ensuite fait à mardi matin, 5 novembre.

Parmi les membres du Barreau présents il y avait, outre Me Caron: Me J. Bertrand, son adjoint; Mes A. Taché, c.r., A. Fournier, c.r., J.-N. Beauchamp, c.r., J. H. Maloney, J. Thériault, F.-B. Major, Raymond et Labbé, de Buckingham; J. Ste-Marie, P.-A. Boivin, A. Labelle, R. Bédard, Ls Farley, H. Wallis, R. Fortier, J.-A. Millar, J. Boucher.

LA POSITION DES PARTIS...

(Suite de la 1ère page)

représentants, dans l'élection de demain.

La durée d'office d'un tiers des sénateurs prend fin tous les deux ans — les sénateurs siègent pour six ans — et en plus on devra remplacer quatre sénateurs, morts depuis les dernières élections.

Tous les représentants à la chambre basse seront choisis demain. Ils sont au nombre de 435. Les républicains détiennent 167 sièges. Ils ont donc besoin de 49 sièges pour s'assurer la majorité.

Le gros de la campagne pour les représentants du sénat se poursuit dans les états de l'est industriel, car dans le sud, un grand nombre d'états n'ont jamais envoyé de républicains.

Les démocrates ont nommé 34 candidats, ainsi que les républicains. Le sénateur Hiram Johnson, républicain de la Californie, et le sénateur Harry Byrd, démocrate de la Virginie n'ont pas d'opposition officielle. Le sénateur Ralph O. Brewster, républicain de Maine fut élu le 9 septembre.

Les autres candidats comprennent: sept communistes, sept socialistes, un travailliste, un indépendant, 1 progressif, un socialiste-travailliste, indépendant constitutionnel, un "Square Deal".

Dans la chambre des représentants, la position des partis après la dernière élection étaient celle-ci: démocrates 259, républicains, 167, indépendants, 4.

Les deux partis prétendent détenir la victoire aux élections de demain. Les démocrates disent que si le président Roosevelt est élu, il aura une majorité à la chambre des représentants, mais on admet que cette majorité pourrait très bien être réduite.

Les républicains font remarquer qu'ils ont remporté 80 sièges de plus en 1938 qu'en 1936, et ils croient qu'ils peuvent remporté 70 sièges additionnels, cette fois-ci.

LONDRES CRAINT . . .

(Suite de la 1ère page)

Vichy tous les renseignements possibles relativement à cet accord, particulièrement en ce qui a trait à l'usage des bases maritimes et navales de la Méditérranée et de la côte occidentale de l'Afrique. Un personnage déclare: "Nous ne voulons pas qu'on nous ménage des surprises." et il ajoute que la Grande-Bretagne semble prendre une attitude plus énergique à l'égard de Vichy.

Certains observateurs diplomatiques opinent que le vieux maréchal est maintenant sous l'empire total de Pierre Laval, vice-premier ministre, qui préconise ouvertement la collaboration franco - allemande. Pendant quelque temps, on était porté à croire ici que Pétain et le général Weygand feraient échec à la politique de Laval. Mais, depuis quelques jours et, en dépit de l'assurance que Weygand aurait donné aux colonies françaises de l'Afrique septentrionale que la France ne ferait aucune concession "incompatibles avec ses intérêts et son honneur", on commence à se défier du silence de Vichy. Pour le moment, on ne songe pas à modifier les relations diplomatiques avec Vichy tant que les intérêts britanniques ne seront pas menacés davantage.

On pense ici que lors du premier entretien Laval-Hitler, les nazis posèrent des termes carthaginois, y compris l'usage de la marine et de l'aviation française et la cession de plusieurs parties du continent de la France et de ses colonies en Afrique. On ne doute pas à Londres qu'Hitler ait mis de l'eau dans son vin lorsqu'il entrevit Pétain. Mais on est encore dans le doute à propos de l'usage futur de la marine et des bases navales françaises.

UN ENFANT SE BLESSE SUR UN TESSON

Un tesson bouteille a infligé de graves coupures à la main gauche du jeune Laurent Bart, 8 ans, 107, rue Augusta, dimanche après-midi. L'enfant fuft conduit à l'hôpital Général où l'on dut faire trois points de suture pour fermer la blessure.

Nous sommes arrivés à une époque où ce n'est que par l'amour et par la justice qu'on peut reconquérir les âmes.

Louis LE CARDONNEL.

DOULEUR FEMININE

Les femmes qui souffrent de périodes douloureuses, irrégulières, avec des accès de nervosité causé par le mauvais fonctionnement des organes trouveront le Composé Végétal Lydia E. Pinkham très effectif pour soulager d'un tel malaise. Le Composé Pinkham est préparé spécialement pour soulager lesdites femmes affaiblies, lasses, ceis durant les jours difficiles. Des milliers de femmes ont rapporté des résultats remarquables. Préparé au Canada. IL VAUT LA PEINE D'ETRE ESSAYE! En toute pharmacie.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

L'EVALUATION DE LA CIE E. B. EDDY

Monsieur le rédacteur,

Je vois par le compte rendu de votre journal de la dernière réunion du conseil municipal que celuici prendra une décision probablement ce soir au sujet de l'évaluation imposable de la Cie E. B. Eddy.

A mon avis, le conseil ne devrait pas décider de cette affaire avant de la soumettre à l'arbitrage d'évaluateurs indépendants ou étrangers nommés par lui-même et la Compagnie. Cet arbitrage seul devrait être de nature à donner satisfaction aux deux parties. Car la différence de l'évaluation faite par la municipalité et celle établie par la Compagnie est si grande que, partagée en deux, elle avantagerait quand même à la fois la Cité et la Commission scolaire dans leurs revenus respectifs, revenus dont elles ont tant besoin.

Tous les contribuables sont prêts à accorder une évaluation équitable à la Compagnie Eddy. Ils n'entendent aucunement qu'elle soit surtaxée, ni trop sous-taxée. Il y a donc une question de justice dans tout cela. Que la Compagnie soit traitée sur le même pied que les autres. En général, les propriétés sont évaluées à leur valeur dans Hull, et plusieurs le sont beaucoup plus qu'à leur valeur marchande. Maintes propriétés se sont vendues et d'autres sont offertes actuellement à plus bas prix que leur évaluation imposable.

La Compagnie a reçu de nombreux avantages de la ville depuis 40 ans, en exemptions et commutations de taxes, en évaluations fixes pour des périodes prolongées. La municipalité en a souffert dans ses revenus. N'est-il pas temps maintenant qu'il y ait rajustement? Je pense donc que l'arbitrage proposé pourrait régler justement le différend survenu au sujet de cette évaluation. Il nous montrerait qui a tort ou raison, la Compagnie ou la municipalité.

J.-V. CHOLETTE,
273, rue Laurier, Hull.
3 novembre, 1940.

DEUX PASSAGES À NIVEAU VONT ÊTRE ÉLIMINÉS

DANS LE DEPLACEMENT D'UNE PARTIE DE LA ROUTE DE LA GATINEAU, SOIT DU SUD DE CASCADES A WAKEFIELD.

Des travaux d'excavation ont été commencés la semaine dernière en vue de changer le parcours de la route de la Gatineau, sur une longueur de quelque 7 milles, soit du sud de Cascades à Wakefield. Le nouveau tracé fera éviter deux redoutables passages à niveau et un étroit goulot près de Farm Point.

On a déjà fait disparaître les buissons et les arbres et une pelle mécanique est utilisée pour l'excavation. Plus d'une centaine d'hommes sont à l'oeuvre, sous la direction des ingénieurs régionaux du ministère provincial de la voirie. Il y en a comme 40 de Cascades, de Farm Point et Wakefield, et 80 de Hull, recrutés parmi ceux qui vivaient des secours publics. L'ouvrage ne sera terminé que l'an prochain, mais les ingénieurs comptent cependant en accomplir une assez bonne partie avant la tombée de la neige ou la venue de l'hiver.

Le nouveau chemin ne longe pas la rivière Gatineau comme celui d'à préesnt. Il prend le nord à partir de l'extrémité du pavement, à trois quarts de mille au sud de Cascades. Il passa à travers des fermes et des lots de bois, environ à trois quarts de mille à l'ouest de la rivière et aboutit à la grande route actuelle, la route no 11, soit à Wakefield ou à quelque distance au nord. La construction exigera certains travaux de génie, car elle traverse des terres à culture.

ON NE RENCONTRE QUE PEU DE ROC

Il faudra ériger un pont pour franchir le ruisseau Meach, qui a un débit considérable au printemps. Le pont sera de béton armé, comme ceux que l'on trouve sur la route Hull-Montréal.

Les passages à niveau appelés à disparaître sont ceux situés au nord de Cascades et à Rockhurst, qui sont obliques et particulièrement dangereux. De plus, on n'aura plus à se servir, avec le nouveau tronçon, du pont si étroit au sud de Farm Point, où il y a eu plusieurs pertes de vie en ces dernières années.

LA RÉPONSE DE VICHY . . .

(Suite de la 1ère page)

cours de cet entretien de la réponse du maréhcal PPétain au message du président Roosevelt.

Comme on le sait le président Roosevelt a envoyé un message privé au chef du gouvernement français le 24 octobre dernier. Bien qu'il n'y ait eu encore aucune explication officielle au sujet de ce message, on croit cependant qu'il était question de la collaboration de la France avec les puissances de l'axe et des résultats possibles de cette collaboration sur les possessions françaises dans l'hémisphère occidental.

Le gouvernement de Vichy a annoncé que Pétain et Hitler s'étaient mis d'accord sur des principes de "reconstruction" et qu'ils s'étaient promis une collaboration réciproque.

Tant à Vichy qu'à Washington, on croit que la prochaine déclaration du maréchal Pétain sur les négociations germano - allemandes traitera du statut des colonies française dans l'hémisphère occidental et plus particulièrement de l'île de la Martinique.

NOTEZ CE CHANGEMENT

LES BINGOS

organisés au profit des oeuvres de charité et de la société des anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes de St-Rédempteur, auront lieu à la

SALLE ST-REDEMPTEUR

Commençant

MARDI LE 5 NOVEMBRE

22 parties pour 25c — Magnifique prix de présence

La Vie Ouvrière

Le Syndicat Interprofessionnel, qui compte parmi ses membres les employés de la Fonderie de Hull, a siégé samedi soir en assemblée régulière à la Bourse du Tarvail. La réunion fut des plus intéressantes, et les membres présents y prirent une part active. Les rapports coutumiers furent adoptés sans discussion. Trois confrères, M. Bélanger, O. Laframboise et J. Dumouchel furent initiés membres. Les officiers furent délégués à la journée sociale du 17 novembre, à la Maison des retraites fermées de Hull. L'agent d'affaires présenta le compte rendu de ses activités. L'assemblée de propagande en faveur des employés de la Fonderie de Hull, qui eut lieu la semaine dernière, a remporté un beau succès et plusieurs employés ont signé depuis leur carte d'adhésion Ce résultat est de nature à encourager les officiers dans leur beau travail. Plusieurs autres questions furent discutées. Un intéressant débat fut soulevé au sujet de certains individus qui parlent contre le syndicat et qui le calomnient grossièrement, causant ainsi un tort considérable à des gens qui travaillent tout simplement à améliorer le sort de leurs confrères. L'assemblée a décidé de recourir à la justice, s'il le faut, pour faire cesser ces calomnies. Avertissement est donné aux intéressés.

Le Secrétaire.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Monsieur le rédacteur.

Une requête a été présentée dernièrement à la Commission scolaire la priant de changer le nom de l'école Roy en celui d'école Ste-Bernadette. Je proteste pour ma part contre cette demande. Je crois que c'est un changement qui coûterait pas mal cher, et cela ne rapporterait absolument rien. Plusieurs propriétaires de Ste-Bernadette ont refusé de signer ladite requête, étant satisfaits du nom choisi et figurant maintenant sur l'école.

Si on le sait pas, on va l'apprendre: M. Roy a été le donateur des fonts baptismaux de la paroisse susnommée et ce serait de l'ingratitude après cela de faire disparaître son nom de l'école.

M. Roy a aussi été commissaire et président des écoles et il s'est dévoué corps et âme pour les contribuables durant son terme d'office.

Alors que la Commission manque d'argent pour réparer ses écoles comme il conviendrait, il serait malencontreux de dépenser de l'argent, $500 peut-être, pour le seul plaisir de mettre un autre nom sur une école.

J'espère donc que les commissaires actuels ne se rendront pas à la demande qui leur a été faite et laisseront les choses comme elles sont.

Ce n'est pas parce que je veux être obséquieux à l'endroit de M. Roy. C'est surtout contre la dépense qu'entrainerait le changement que je m'oppose.

Bein à vous,
Arthur Paquette,
107, rue St-Hyacinthe,
Hull, le 4 nov. 1940.

On insiste sur le ramonage des cheminées

Le service des incendies de Hull a répondu à 42 appels et combattu 32 incendies au cours d'octobre dernier. En octobre 1939, le nombre des appels avait été de 29 et celui des feux de 9. C'est 23 incendies et 13 appels de plus. L'augmentation est due à des feux d'herbe, de dépotoirs et de bran de scie sur des terrains vagues, où il n'y eut aucun dommage matériel.

Les dommages par incendies en octobre cette année ont été de $58.83, contre $1.749.39 durant le même mois de l'an précédent, ce qui fait une diminution de $1.690.56.

Le service des incendies insiste de nouveau sur l'importance de procéder au ramonage des cheminées chez eux qui ne l'ont pas encore fait, et cela avant l'arrivée de la froide saison.

Les inspecteurs du service ont maintenant commencé leurs inspections en prévision de l'hiver.

LE DIRECTEUR FAIT ENQUÊTE

Le directeur Emile Bond, du service des incendies, fait enquête sur un commencement de feu arrivé un peu après ce dernier minuit à l'hôtel Central, rue Principale. Quelqu'un avait jeté une allumette enflammée, d'après ce qui a été constaté, dans un réceptacle contenant un désincfectant combustible et qui se trouvait dans une chambre de toilette Les pompiers furent appelés et mirent rapidement fin aux flammes. Les dommages ne sont que de $25. Le directeur incline à croire que le feu n'a pu prendre sans une intervention volontaire.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Un avion force d'atterrir non loin de Hull

Un avion d'entraînement de la R.C.A.F. qui volait au delà des limites de Hull, tard samedi après-midi, a été forcé d'atterrir dans le champ de R. M. Freeman, de Hull-Sud. Il a touché le sol sans s'endommager, à quelques centaines de pieds de la route de la Gatineau. Il venait de l'aéroport d'Uplands et une défectuosité s'était produite au moteur.

Il a été sous la garde de soldats armés toute la nuit de samedi à dimanche, et jusqu'à 1 heure de l'après-midi, alors que remis en bon état il a pu quitter pour retourner à son point de départ. Les autorités du ministère de l'Aviation ont refusé de donner les noms des occupants de l'avion et d'indiquer la cause de l'atterrissage forcé. Elles ont assuré cependant que personne n'avait été blessé et que l'avion n'avait pas de dommages.

Des témoins disent que vraisemblablement une valve du système de lubrification fit défaut. L'huile se serait mise à couler en quantité du moteur et à se répandre dans l'avion et sur ses occupants. A moins de descendre, ceux-ci couraient le danger de voir le moteur devenir surchauffé. On croit qu'il y aura enquête pour connaître exactement la cause de l'accident.

Dommages de $250 au 87 de la rue Laurier

Un commencement d'incendie s'est déclaré vers 8 heures 20, hier soir, au no 87 de la rue Laurier, au troisième étage, dans l'entretoit au-dessus de l'appartement no 8, occupé par L. Wingson. Le directeur Emile Bond et les pompiers réussirent à empêcher les flammes de se répandre et les dommages sont peu élevés, étant causés surtout par la fumée, puis l'eau. Ces dommages sont de $200 pour l'immeuble et de $50 pour le mobilier de l'appartement indiqué. Le directeur Bond, en arrivant sur les lieux, redouta un incendie plus considérable et jugea à propos de faire sonner une seconde alarme.

Au premier plancher de l'édifice se trouve la salle de quilles B & B, qui n'a pas été affectuée.

L'origine du feu est attribuée à des fils électriques défectueux.

LES ANGLAIS DÉBARQUENT...

(Suite de la 1ère page)

où un camp de réfugiés a été apparemment bombardé délibérément.

LONDRES, le 3. (P.C.) — M. A. V. Alexander, premier lord de l'Amirauté, a annoncé hier que des troupes britanniques étaient débarquées en territoire grec et que la Grande-Bretagne remplirait ses promesses d'aide à la Grèce envahie. "La marine est là, dit-il; l'aviation prête son concours; des objectifs militaires ont été bombardés à Naples et des troupes britanniques sont débarquées en territoire grec. Nous ferons tout ce que nous pourrons.

Il a déclaré aussi: "La route de la victoire commence à ce dessiner. Même si elle est longue, nous pouvons attendre et nos ennemis ne le peuvent pas." —

Son discours, radiodiffusé à l'empire, confirme pour la premiere fois officiellement les diverses nouvelles voulant que les troupes britanniques soient en sol grec. Mais il ne dit pas où elles sont débarquées.

Il réitère l'expression de gratitude de la Grande-Bretagne à l'égard des Etats-Unis qui ont envoyé récemment à cette dernière 50 destroyers usagés. Il ajoute: "Je serai également reconnaissant pour tous les autres qu'on pourrait nous passer... Le pavillon blanc flottera aux amts des 50 destroyers à l'avenir mais plusieurs d'entre nous verront encore en esprit les étoiles et les rayures qui les ornaient."

M. Alexander dit qu'aucun personnage officiel en Grande-Bretagne ne veut sousestimer les dangers qui menace l'empire. "Le moindre de ces dangers, explique-t-il, n'est pas la nouvelle menace qui, à la suite de la défaite de la France, provient de l'acquisition par l'ennemis de bases navales et aériennes d'où on tentera d'attaquer nos navires au moyen de sous-marins et d'avions."

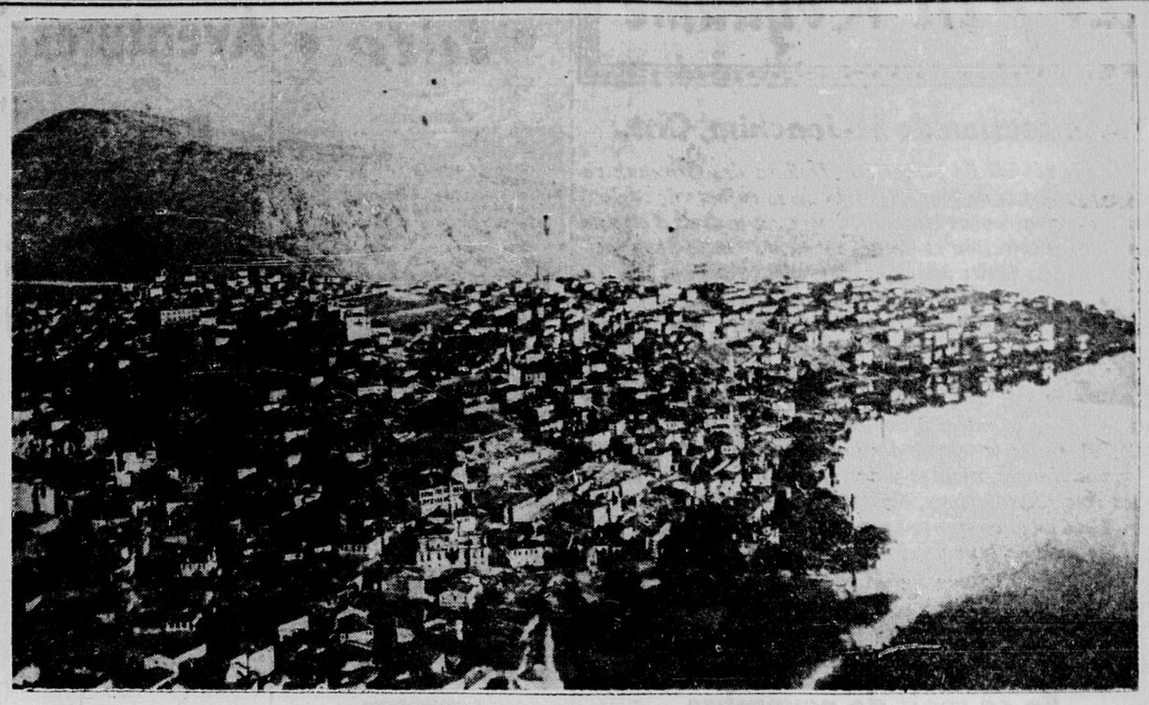
"Néanmoins, poursuit-il, je puis vous parler avec plus d'assurance à certains autres points de vue. "Ainsi, la marine marchande ennemie a pratiquement disparu de toutes les mers à l'exception de la Baltique,—qui sera bientôt gelée— et un flot continuel d'aliments et de munitions arrive en Grande-Bretagne et en part.

Dans les milieux politiques bien informés, on croit que le premier ministre Churchill fera bientôt une importante déclaration lorsque le Parlement sera de nouveau assemblé.

Maitre et élèves appartenant ou non aux Sections juvéniles liront avec profit la brochure écrite à leur intention: "Pour une Ecole nationale".

. L'ACTUALITÉ PAR L'IMAGE .

C'est un avant-goût d'une attaque aérienne que nous avons d'après la photo ci-dessus. Les membres de la batterie D de la 205ième division d'artillerie antiaérienne de la côte, sont ici à l'exercice. Il défendent Seattle, la porte de "l'Alaska" et de "l'Orient".



Voici une photo de la ville de Kastoria, soumise à l'artillerie italienne dès le début de l'invasion par la machine militaire du Duce. La flotte britannique s'est immédiatement portée au secours de la Grèce.

Le centre d'entrainement allié, le Canada, est devenu La Mecque des hommes libres du monde entier. Norvégiens, Américains, Canadiens, Australiens, Néo-Zélandais et Anglais apprennent la technique de la guerre aérienne sous le ciel canadien. Ce cliché représente un groupe de jeunes aviateurs au dépôt Manning No 1, de Toronto. Dans la gravure du haut nous voyons les photographies de D.-D.-P. Joyce, de Buenos Ayres (à gauche, en bas) présentant son cornet au caporal P.-T. Arcus, de Saskatchewan et A.-B. Wheeler, de Nouvelle-Zélande, se bouchant les oreilles. Le quatrième homme en arrière est A.-A. Brace, de Terre-Neuve. De gauche à droite, en haut: Malcolm Moore, de Franklin, Virginie et le sergent J. Saint-Laurent, de Québec. Cliché du bas: entre les exercices et les conférences les jeunes aviateurs fument une cigarette et boient une tasse de café.

On prépare une nouvelle campagne de l'épargne en temps de guerre

Réunis dans le bureau du Premier Ministre, les chefs nationaux du Comité de l'épargne en temps de guerre du Canada font des plans pour une campagne plus vigoureuse et plus générale pour enrôler 2,000,000 de Canadiens qui en devenant des épargnants réguliers vont aider à l'effort de guerre du Dominion.

De gauche à droite — W. H. Sommerville, président national conjoint du Comité de l'épargne en temps de guerre; l'honorable J. L. Ilsley, ministre des Finances; le très honorable W. L. Mackenzie King, Premier Ministre du Canada; de Gaspé Beaubien, président national conjoint du Comité de l'épargne en temps de guerre.

On aperçoit sur cette photo un des nombreux aviateurs néo-zélandais de la Royal Air Force, examinant son avion après une escarmouche. Il descendit un avion ennemi, et son appareil fut, aussi, touché.

Sauf en ce qui concerne l'accent, les instituteurs disent qu'ils ne peuvent distinguer l'écolier réfugié de celui du Canada.

Le colonel D.-H.-C. Mason, que l'on voit au centre de cette photo, en compagnie du major H.-R. Machell et du major C.-E. Sinclair, souhaite la bienvenue à ces derniers et les félicite de leurs succès dans leur "attaque" contre la ville-reine.

C'est maintenant l'hiver dans l'Atlantique et ce cliché montre par quelle température a voyagé le "Margaree", quand il accompagnait un convoi. Autrefois le "Diana", le contre-torpilleur avait été acheté par la marine canadienne pour remplacer le "Fraser", coulé au large de Bordeaux.

Chaque pouce d'un contre-torpilleur porte une arme d'attaque. Même les parapets servent à transporter des obus.

La photo ci-dessus a été envoyée par voie télégraphique de Londres. Elle nous montre comment le vieux Hall dans le Middle Temple a été endommagé. Ce vieux Hall a été construit en 1570 et avait été épargné lors de l'incendie de 1666. Shakespeare y joua jadis une de ses pièces.

C'est le temps d'organiser les Sections juvéniles

Le p'tit Royaume

A la section de St-Joachim, Ont.

Je me réjouis de penser que Dollard des Ormeaux va inspirer, une fois de plus, mes très chers enfants de St-Joachim. Parce que vous êtes loin, vous avez le droit d'être un peu gâtés d'affection et de dévouement. Oncle Jean traitera ainsi vos petits amis des alentours. Au pays de La Salle et de la Mothe Cadillac, les âmes sont si généreuses, les coeurs si forts! Tenez bons. Soyez fiers. Ce coin de terre est tout vôtre. Votre langue est celle des premiers maîtres du sol. Imitez vos ancêtres fidèles à leur parler et à leur foi. Montrez à vos camarades que c'est une noblesse de parler la langue des braves et des saints. Multipliez vos séances, ajoutez-y des propositions, mais surtout soyez sincèrement pieux, obéissants, laborieux, et toujours gais. Un Canadien français qui ne sait pas chanter son bonheur, je puis en connaître, mais c'est quelque chose de lamentable, et ça ne doit pas se rencontrer parmi les fils de Dollard des Ormeaux.

ONCLE JEAN

En ce mois de novembre

Telle est la piété catholique, qu'elle a désigné un mois pour prier pour ses morts. Il en est, de ces chers disparus, qui vivent à jamais dans nos coeurs. Ils nous ont fait quelque bien, le long de leur existence. Nous les appelons de noms très doux. Ce sont ceux qui ont quitté le foyer. Prions pour eux. D'autres, loin du foyer, mais qui nous ont portés dans leur pensée, attendent nos prières. Autrefois, ils ont peiné pour sauvegarder le patrimoine des ancêtres. Ce furent les CHEFS de la Résistance. En ce mois des bons coeurs, je vous en supplie, mes chers enfants, ne les oubliez pas, ne les oubliez pas!

ONCLE JEAN

A la s. S. Jean Bosco, Timmins.

Vous serez des fiers et je serai fier de vous. C'est tout naturel. Vous appartenez à une belle école d'honneur. Et j'estime au suprême les enfants de bonne volonté qui vous ressemblent. Timmins, je n'ai pas besoin de vous l'apprendre, me prend au coeur. Vous êtes les pionnières des Sections dans le Nord, et vous partagez ce mérite avec Kirkland, autre petit ciel des Sections juvéniles. Ne cessez de nous donner de pareilles consolations. Mais que faites-vous pour le "Droit" qui vous donne tant?

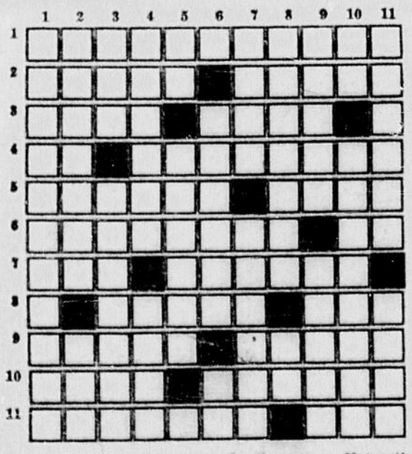
ONCLE JEAN

Nos commissions scolaires

Voulez-vous, mes chers enfants, applaudir un bel exemple de Désintéressement, essayez de savoir avec quel soin paternel MM. les commissaires d'écoles se dépensent pour vous préparer un magnifique avenir. Ils ne reçoivent pas de salaire: ils n'en demandent pas. Cependant, ils ne se reposent jamais. Dans notre province, les problèmes de l'école sont plus difficiles qu'ailleurs. Nos commissions scolaires ne se découragent jamais. Savez-vous pourquoi? c'est parce que les commissions scolaires, mais ce sont vos papas chéris, et qu'ils sont les gardiens de vos âmes. Comme c'est beau, être commissaires d'écoles! Préparez-vous à jouer ce rôle bienfaisant.

ONCLE JEAN

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Discussion sur les prix.
2.—Pingre — Aussi Saaremaa.
3.—Viscère entre l'estomac et les fausses côtes — Rochers.
4.—Dans — Tissus fins.
5.—S'installe dans — Anagramme de site.
6.—Royaume de l'Ouest — Voyelle redoublée.
7.—Propres — Naturelles.
8.—Bois précieux — Rivière espagnole.
9.—Substance tonifiante — Ville du Sénégal.
10.—Marque de superlatif — Colère.
11.—Eprouver — Epellation phonétique d'aise.

VERTICALEMENT

1.—Petite poupée qui donne spectacle.
2.—Portée en avant — Ville française célèbre par son curé.
3.—Rongeur — Qui concernent la peau.
4.—Personnage très riche de l'antiquité. — Ou Joconde.
5.—Exclamation — Droit de préférence.
6.—Auteur de "Cydalise"—Exclamation.
7.—Fait mourir dans l'eau — Exemple.
8.—Villipendée — Se trouvent dans hier.
9.—Reposant — Construit.
10.—Fin d'âge—Vents du Nord qui soufflent sur la Méditerranée
11.—Palais du président de la France — Audacieuse.

Solution du problème de samedi dernier

O	U	T	R	E	C	U	I	D	A	N	T
R	H	O	M	B	E	■	T	■	N	A	U
I	L	S	■	A	P	P	E	T	I	T	S
G	A	T	■	T	■	O	M	■	S	U	S
I	N	E	P	T	E	■	S	I	■	R	I
N	■	■	E	R	S	E	■	■	B	A	L
A	N	■	R	O	P	S	■	A	L	L	A
L	E	■	O	N	E	■	C	R	A	I	G
E	■	I	N	T	R	O	■	R	■	S	E
■	I	N	N	■	A	■	T	A	I	E	■
C	R	E	E	■	S	U	I	S	S	E	S
■	E	S	S	E	■	S	R	■	O	S	■

Bonne • fête •

4 NOVEMBRE

Paradis, Angèle — 13 ans — Cornwall.
Séguin, Aldamas — 13 ans — Cornwall.
Henri, Guy — 9 ans — Cornwall.
Beauchamp, Gérald — 10 ans — Cornwall.
Navion, Georgette — Ottawa.
LeBel, Pierre — Ottawa.
Deschamps, Cécile — 12 ans — Eastview.
Chaloux, Rita — 14 ans — Timmins.
Beaudin, Regent — 11 ans — Lefaivre.
Tessier, Thérèse — 12 ans — Coniston.
Mousseau, Lorraine — 9 ans — Cartier.
Paradis, Angèle — 12 ans.
Julien, Raymond — 5 ans — Limoges.

5 NOVEMBRE

Faubert, Jeannette — 15 ans — Rose-Corner.
Martin, Jacqueline — 11 ans — Rose-Corner.
Paquin, Pauline — Billing's Bridge.
Lajambe, Rodolphe — Cornwall.
Lachaine, Reine-Aimée — Ottawa.
Adam, Thérèse — 15 ans — Casselman.
Cyr, Fernande — 10 ans — Eastview.
Nadeau, Annette — 12 ans — Timmins.
Lefebvre, Jean-Paul — 8 ans — St-Eugène.
Morin, Albert — 15 ans — Kirkland-Lake.
Desrosiers, Jean-Marie — 15 ans — Montebello.
Smith, Marie-Jeanne — 15 ans — Aylmer.
Desroberts, Réal — 10 ans — Amos.
Morin, Pierre — 9 ans — Ottawa.
Martin, Jacqueline — 11 ans — Rose-Corner.
Gauthier, Emilien — Alban, Ont.
St-Pierre, Thérèse — 3 ans — Hull.

6 NOVEMBRE

Desautels, Roger — 15 ans — Coniston.
Beaulieu — 10 ans — Ottawa.
Ladouceur, Annette — 14 ans — Ottawa.
Dumont, Gérald — 15 ans — Cornwall.
Struthers, Edouard — 9 ans — Cornwall.
Régimbald, Victor — 10 ans — Cornwall.
Proulx, Jacqueline — 13 ans — Ottawa.
Leroux, Dolorès — 10 ans — Casselman.
Durocher, Jeanne — 10 ans — Casselman.
Jolicoeur, Paul — Timmins.
Leroux, Roland — 13 ans — Cornwall.
Bernard, Doris — Ottawa.
Ladouceur, Constance — 13 ans — Aylmer.
Timmins, Pauline — 10 ans — Aylmer.
Poirier, Yvonne — 10 ans — Limoges.
Pilon, Jacques — 3 ans — Treadwell.
Perrin, Eugène — 12 ans — Pembroke.
Demers, Desmond — 14 ans — Pembroke.
LePage, Colette — 3 ans — Embrun.

ville de Québec Ec. St-Fr. d'Assise

Depuis un mois, nous suivons dans le "Droit" le bon travail des Sections Juvéniles de nos petits compatriotes de l'Ontario. Leur ardeur patriotique a réveillé la nôtre à tel point que nous vous annonçons la formation de **7 sections juvéniles de petits Québecois.**

Nous avons entrepris une **campagne pour le bon parler français et la bonne chanson française;** et nous projetons d'autres activités que nous vous ferons connaitre un peu plus tard.

Notre première séance aura lieu le 7 novembre; nous avons hâte d'essayer nos forces et de vous en faire le compte rendu.

Voici le résultat de nos élections:

9e année
Section ARMAND LAVERGNE
Devise: Force à superbes, merci à faibles.
Président, Yves Villeneuve; vice-prés., J.-P. Pouliot; secrétaire, Gérard Gosselin; conseillers, B. Drolet, G.-A. Fiset, R. Bourassa.

8e année A
Section LOUIS FRECHETTE
Devise: Bien faire et laisser dire.
Prés., J. Jolicoeur; vice-prés., F. Havard; secrétaire, Wilbrod Juneau; conseillers: G. Marchand, L. Villeneuve, A. Bégin.

8e année B
Section G.-ETIENNE CARTIER
Prés., A. Clavet; vice-prés., J.-M. Fiset; secrétaire, R. Giguère; conseillers: R. Corriveau, G. Hotte, J.-M. Gosselin.

7e année A
Section PIERRE BEDARD
Devise: Union, forts et fiers.
Prés., M. Tremblay; vice-prés., P. Bertrand; secrétaire, R. Lelièvre; conseillers: L.-H. Rinfret, M. Bilodeau.
Devise: l'honneur dans le devoir.
Device: l'honneur dans le devoir.
Prés., Marius Fortier; secrétaire, J. Beaulé; conseillers: A. Lapointe, C. Rivard, A. Denis.

6e année A
Section CARDINAL VILLENEUVE
Devise: L'avenir est à nous, grandissons-nous!
Prés., A. Everell; vice-prés., F. L'Heureux; secrétaire, P.-H. Villeneuve; conseillers: J.-L. Boisjoli, M. Fiset, J. Soulard.

6e année B
Section Abbé J.-B. FERLAND
Devise: En avant pour un avenir meilleur.
Prés., J.-B. Brousseau; vice-président, J.-B. Boutet; secrétaire, P.-A. Clavet; conseillers: M. Beaulé, J. Hould, J.-B. Drolet.

CONSEIL CENTRAL
Prés., Yves Villeneuve; vice-président, J.-P. Pouliot; secrétaire, Guy Renaud; trésorier, Roger Vézina; conseillers: Gérard Gosselin, Wilbrod Juneau, R. Giguère, R. Lelièvre, J. Beaulé, P.-H. Villeneuve, P.-A. Clavet.

Vos nouveaux neveux de la province de Québec,

Guy Renaud, sec.

Un Ave, s.v.p.

Si chacun disait un "Ave" chaque fois qu'il commet une faute contre la langue, il n'y a pas que le mois d'octobre qui serait le mois du Rosaire . . .

Oncle JEAN.

LES Aventures DU Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval "LE BOSSU"

Adaptation et Illustrations de Madame **Odette Vincent**

Tous droits réservés.

1—Veux-tu gagner cinquante pistoles, outre ta part, demanda le maitre à Lagardère, croyant qu'il s'adressait à Saladagne.
—Cinquante pistoles! que faut-il faire.

2—Tu prononcera tout bas près de la fenêtre "J'y suis", c'est la devise de Nevers. Une femme paraitra, elle te remaitra un fardeau . . . tu mettres un doigt sur la bouche pour faire croire que vous êtes épiés.
—Je suis votre homme.

3—Chut! dit Peyrolles.
On entendait un bruit lointain dans la campagne.

PITCHE fait une cure d'air

BRICK BRADFORD

No 730 **A la recherche du diamant.** par William Ritt et Clarence Gray

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

928 par Brandon Walsh

CHARLIE CHAN 642

par Alfred Andriola

QUEL SERA LE VERDICT?

Par M. Allen Heine

L'ETRANGE AFFAIRE DE "DEUX FOIS SEIZE, TRENTE-DEUX"

EN SIX EPISODES

No 1

Les noms de lieux et de personnes dans ce récit sont fictifs.

MANDRAKE, le magicien

1208 par Lee Falk et Phil. Davis

Messe à la mémoire des marins du "Margaree"

Mgr Vachon prononce le sermon.

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon assistait au trône, ce matin, au service à la mémoire des marins qui ont perdu la vie dans le coulage du "Margaree". C'est lui qui prononça le sermon de circonstance durant la cérémonie qui réunissait à la basilique les représentants des trois services de l'armée canadienne, avec à leur tête leurs aumôniers respectifs.

MM. les chanoines J.-A. Carrière et G.-D. Prud'homme assistaient Son Excellence au trône.

C'est le major J.-R. O'Gorman, vicaire général de S. Exc. Mgr Nelligan, chapelain général de l'armée qui célébra la Sainte-Messe. Il avait comme diacre et sous-diacre, le lieutenant d'aviation L.-E. Gagnon, O.M.I., aumônier du camp d'aviation d'Uplands, à Ottawa, et le capitaine Allan Kemp, récemment nommé aumônier du Camp Borden.

Au choeur, on remarquait Mgr J.-H. Chartrand, Mgr J.-A. Myrand, le chanoine O. Lalonde, M. le chanoine G.-W. O'Toole, et un grand nombre de membres du clergé de toute la ville et des environs.

Dans la nef, plusieurs personnages éminents s'étaient réunis pour offrir aussi leurs prières pour le repos de l'âme des victimes du "Margaree". On notait le ministre de Belgique, M. le baron Silvercruys, le ministre de France, M. René Ristelhueber, le ministre d'Irlande, M. J.-J. Ahearn, M. J.-E. Michaud, ministre des pêcheries, M. Robert Laurier, ministre des Mines en Ontario et plusieurs autres.

Le ministre de la défense navale, M. Angus-L. Macdonald représentait la marine, avec plusieurs membres de son personnel: le capitaine J.-O. Cossette, le secrétaire de la marine; les commandants J.-M.-P. de Marbois, directeur du contre-espionnage de la marine P.-B. German et J.-W. Keoh ne, le lieutenant-commandant W.-J.-F. Hose, le lieutenant-commandant Jonn Farrow, directeur de l'information pour la marine; le sous-lieutenant R.-W. Southam, le lieutenant C.-J. Dillon, et M. Laurent Beaudry, sous-secrétaire aux affaires extérieures.

Une foule de parents et d'amis des victimes perdues en mer assistaient à la cérémonie.

Quatre matelots, armés, baïonnette au canon, montaient la garde aux quatre coins de catafalque.

La chorale de la basilique, sous la direction de M. Victor Nolet, chanta la messe. M. Wilfrid Charette était à l'orgue.

Mgr VACHON

"Des espoirs féconds adoucissent nos chagrins en raniment notre foi", dit Son Excellence Mgr Vachon. Il rappela que notre séparation avec les êtres aimée n'est pas absolue, "mais nous gardons avec eux des relations plus intimes de la charité surnaturelle."

"La religion, dit encore Mgr Vachon, a toujours été l'auxiliaire de la Patrie. En imposant le devoir, elle inspire le courage de l'accomplir jusqu'au bout. En face du sacrifice, elle fait luire d'immortelles espérances; en face de la mort, glorieuse, de la mort acceptée pour une juste cause, elle découvre les infinies perspectives de l'infinie béatitude."

"Marins du "Margaree", vous qui en des jours sombres avez volé au secours du pays, le témoignage d'honneur qui vous est donné aujourd'hui, en cette cathédrale, n'est que le pâle reflet de l'éternelle récompense que nous demandons avec ardeur au Roi immortel des siècles de vous accorder. Que vos noms brillent à jamais dans la béatitude du céleste royaume. Ainsi soit-il."

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL

QUESTION.—Les manifestations d'affection sont-elles permises entre fiancé et fiancée et entre mari et femme en société? Une de mes amies est fiancée et les manières accapareuses de son futur époux semblent vouloir dire à tous: "Mlle X..... est ma fiancée...". — CORRESPONDANTE YVETTE.

REPONSE.—Les manifestations d'affection qui ont leur charme dans l'intimité ne sont pas permises en société, elles dénotent un manque d'éducation. Votre amie ne devrait pas autoriser les cajoleries de son fiancé en public, c'est laisser la porte ouverte à une mauvaise habitude dont elle souffrira plus tard.

REPONSE à Arrache.—C'est un devoir d'étiquette pour l'homme de ramasser un objet échappé par la femme qu'il accompagne.

NOTE. — Sous rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MARKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Markel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

STURGEON-FALLS

Réunion des amicalistes du pensionnat N.-Dame

M. le curé O. Racette donne une causerie aux Dames Adoratrices. — Autres nouvelles.

STURGEON-FALLS (Ont.), le —(D.N.C.)—Dimanche, le 27 octobre, les amicalistes du Pensionnat Notre-Dame de Lourdes tenaient leur assemblée plénière. Des anciennes de Kapuskasing, Kirkland-Lake, Sudbury, North-Bay, Field, Verner, Warren, Cache-Bay et de la paroisse répondirent en très grand nombre à l'invitation. Toutes étaient heureuses d'apporter à leur Alma Mater un témoignage d'affection et de reconnaissance filiale. La journée débuta par une messe célébrée à l'intention des amicalistes, par Mgr J.-A. Lécuyer, V.G., P.D., aumônier. Monseigneur fit le sermon de circonstance.

Au cours de la matinée il y eut lecture des rapports par la secrétaire et la trésorière. On procéda ensuite à l'élection d'une vice-présidente; Mme Hélène Vachon fut choisie pour remplacer Mme Louis Morel qui demeure maintenant à Ottawa. Les membres suivants font partie du comité pour l'année 1940-41: Mlle Rolande Michaud, prés., Mme Hélène Vachon, vice-prés., Mlles Marguerite Lalonde, sec., Léona Poirier, trés., et Lucille Legault, archiviste, Madeleine Michaud, bibliothécaire.

Les amicalistes profitèrent du temps libre pour reprendre contact avec leurs anciennes institutrices et amies.

Après le banquet, Mgr Lécuyer adressa quelques mots. Tous se rendirent ensuite à la salle de jeux où le club Olympique des pensionnaires présenta des jeux des plus intéressants.

A la séance de l'après-midi, Mlle Rolande Michaud, prés., remercia les anciennes d'être venues en aussi grand nombre.

PROGRAMME

1—But de l'Amicale — causerie par Sr Maria de St-Clément.
2—Solo de piano — par Mlle Béatrice Lepage.
3—La jeune veuve, de Lafontaine — récitation par Mlle Jacqueline Blais.
4—La femme mariée en dehors du foyer — causerie par Mlle Lucienne Charbonneau.
5—La femme au foyer — causerie par Mlle Armande Daoust.
6—La femme idéale — causerie par Mlle Germaine Serré.
7—Solo de violon — par Mlle Georgette Galipeau.
8—Chant des anciennes.

Mlle la présidente donna lecture des constitutions. Une discussion s'engagea ensuite pour l'amendement de ces constitutions. Il fut décidé que dorénavant l'assemblée plénière aurait lieu le premier dimanche de septembre.

La journée se termina par le salut solennel du Très Saint Sacrement.

ASSEMBLEE DES DAMES ADORATRICES

Mardi, le 29 octobre, les Dames Adoratrices tenaient leur réunion mensuelle. A cette occasion, elles eurent le très grand privilège d'entendre M. l'abbé O. Racette, curé de Verner, dans une causerie sur la Palestine. Mme P. Bertrand, prés., présenta le distingué conférencier. M. l'abbé Racette refit, en imagination, son voyage à Jérusalem, Nazareth et Bethléem d'il y a vingt ans avec autant d'exactitude que s'il venait de le faire. Il rappela avec émotion ses impressions lors de sa visite au Saint Sépulcre où il eut le bonheur de célébrer la messe.

M. l'abbé A. Vaillancourt, aumônier, remercia M. l'abbé Racette d'avoir procuré aux Dames Adoratrices le plaisir d'entendre un récit aussi complet et aussi vivant de son voyage en Terre Sainte.

FUNERAILLES

Jeudi dernier avaient lieu, en l'église du Sacré-Coeur, les funérailles de Mme Pierre Dupuis, née Délima Boutotte, décédée à sa demeure après une maladie de plusieurs mois, à l'âge de 69 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, trois filles: Mmes Harry Morel (Eglantine), Armand Champagne (May) de la paroisse, Joseph Métivier (Eva), du Sault Ste-Marie; deux fils: Joseph, de Geraldton et Moïse, de la paroisse; un frère, Alfred Boutotte, de Québec.

Mgr J.-A. Lécuyer chanta le service, assisté de MM. les abbés A. Vaillancourt et J. Delaney, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Moïse et Joseph Dupuis, Armand Champagne, Harry Morel, Georges et André Sasseville.

VA-ET-VIENT

M. et Mme Georges Sasseville, leur fils André de Earlton, Mme Harry Morel Sr de Mattawa, assistaient aux funérailles de Mme P. Dupuis, jeudi dernier.

* * *

M. Frank Hughes est de retour de Nobel où il avait accepté un emploi.

* * *

M. et Mme H. Fournier, de Latchford, visitaient des parents en ville dernièrement.

* * *

M. et Mme D. Brûlé partaient la semaine dernière pour aller demeurer à Sudbury.

* * *

M. U. Chrétien et son fils Georges, de St-Charles, visitent actuellement des parents en ville.

* * *

M. et Mme P. Desforges et leur fils, de Coniston, visitaient des amis ici, dimanche dernier.

* * *

M. et Mme R. Bishop et leur fillette, de Chelmsford, étaient de passage ici, dimanche.

* * *

M. O. P. Perreault et ses deux fils, de Hagar, étaient de passage ici, mardi dernier.

* * *

M. Félix Giroux, de St-Charles, visitait des amis ici, jeudi.

* * *

M. et Mme Wilfrid Brûlé et leurs deux enfants, de North-Bay, visitaient des parents en ville, la semaine dernière.

Demandez le ⇨ et obtenez de jeunes feuilles de thé de choix

SI vous pouviez visiter les pays producteurs de thé et parler aux planteurs, vous apprendriez vite qu'il s'agit, pour obtenir un breuvage plus riche et plus savoureux, de toujours employer de *jeunes* feuilles tendres. Heureusement, vous pouvez vous procurer ces jeunes feuilles de choix ici même au Canada ... en demandant le "Thé Tender Leaf" par son nom.

Mélangé et empaqueté au Canada, le Thé Tender Leaf est présenté en paquets de 2 grandeurs commodes et en sacs à thé

UN AVION DE TRANSPORT EST DISPARU

SALT LAKE CITY, le 4 — (P.A.) — Un avion de transport voiturant sept passagers et un équipage de trois a disparu aujourd'hui après avoir survolé l'aéroport de Salt Lake City à 4 h. 0 du matin, heure normale des montagnes

L'avion appartenant à la United Airlines a quitté San Francisco hier soir, et devait arrivé à Salt Lake City à 3 h. 39 a.m.

Le gros avion arriva une heure en retard à Salt Lake City, et ne put atterir à cause d'une tempête de neige. Le capitaine Howard Fey dit qu'il se dirigeait par rayon de radio, comme il approchait de l'aéroport. On n'a pas pu atteindre l'avion par radio.

(Presse associée)

SAN FRANCISCO, le 3 — La United Airlines rapporte aujourd'hui qu'un de ses avions, parti de San Francisco en route vers l'est, n'a pas donné de ses nouvelles depuis 2 h. 29, ce matin (heure du Pacifique), (soit 6 h. 29, heure avancée de l'est). L'avion portait sept passagers et trois membres d'équipage.

L'appareil avait quitté Oakland hier soir. Le dernier mot qu'on en eut, venait du capitaine Howard Fey, le pilote, qui rapportait qu'il se dirigeait sur Salt Lake City en suivant le rayon radiophonique, mais qu'il volait à travers une tempête de neige.

L'avion devait arriver à Salt Lake à 2 h. 29, ce matin, (heure du Pacifique)), (6 h. 39, h. a. e.).

Voici la liste des passagers, selon la United Airlines: M. et Mme H.-C. Muir, de Détroit; Joe Caffero, d'Oakland (Californie); E.-A. Dybdahl, de Fergus-Falls (Minn.); le docteur G.-L. Stevenson, de Sacremento (Calif.); M. et Mme L. Wilson, de Maywood (Ill.).

L'Espagne saisit le gouvernement de Tanger

TANGER, zone internationale, le 4. — (P.A.) — L'emprise espagnole sur la zone internationale de Tanger est devenue pratiquement absolue aujourd'hui par un ordre qui met fin à l'existence de la commission de contrôle internationale, de l'assemblée législative et du bureau de l'information.

L'ordre a été remus par le colonel Yuste, commandant des forces d'occupation espagnoles, qui prendra la direction de la zone en qualité de gouverneur et délégué de la haute commission espagnole pour le Maroc.

La commission de contrôle était composée de ministres des pays qui ont signé l'entente de la zone internationale, nommément la Grande-Bretagne, la France, l'Italie et l'Espagne.

LONDRES, le 4. (P.C.) — Une dépêche de l'agence Reuters, datée de Tanger, dit que le colonel Yuste, commandant des troupes espagnoles, qui occupe la zone internationale de Tanger depuis le 16 juin, a émis un ordre annonçant qu'il prend "le contrôle absolu" de la zone.

Lors de l'occpation l'Espagne a déclaré qu'elle en prenait possession simplement en vue de préserver l'ordre et que le status de Tanger, zone internationale, ne serait pas menacé.

Les juifs polonais obtiennent des assurances

(Presse canadienne)

LONDRES, le 4— Les Juifs polonais ont juré fidélité à la mère-patrie, lors d'une assemblée à laquelle parla le professeur Stanczwyk, ministre du Bien-être dans le cabinet polonais organisé en Angleterre. Le professeur affirma qu'à l'avenir les Juifs auraient les mêmes droits et devoirs que les Polonais en Pologne.

Les autres orateurs firent allusion à la cause commune qui unit les Juifs et les Polonais ,et exprimèrent leur confiance que la victoire amènerait la renaissance d'une Pologne indépendante, et démocratique.

Le Dr Ignacy Schwarzbart, membre juif du Conseil National polonais, présidait l'assemblée.

Lait Crème
Beurre Crème glacée
Ottawa Dairy

Le peloton de Letellier est ler à Cornwall

Les 750 mobilisés du camp d'entrainement de Cornwall ont terminé à 6 heures ce soir leurs plus grandes manoeuvres militaires depuis le début de leurs "trente jours" qui prendront fin jeudi matin. Après l'inspection des pelotons par le colonel P.-H. Gardiner, de Kingston, directeur de l'entrainement du district Ottawa-Kingston, et qu'on eût accordé le premier prix au peloton du lieutenant Armand Letellier, les conscrits ont commencé au début de l'après-midi une longue marche en rase campagne. Depuis une quinzaine nos "pioupious" n'ont cessé de parader de longues heures dans les rues de Cornwall. Ils seront remplacés le 22 novembre par le 2ème groupe de mobilisés dont l'entrainement se fera également sous la direction du colonel Rodolphe Larose.

M. Churchill révélera l'aide à la Grèce

(Presse canadienne)

LONDRES, le 4. — La mesure de l'aide anglaise à la Grèce sera expliquée par le premier minsitre Churchill dès que le parlement siégera de nouveau, annonce-t-on ce soir. M. Churchill parlera à une séance publique, en chambre des communes.

Le premier ministre parlera aussi des représentations de la Grande-Bretagne au gouvernement de Vichy, dans un effort pour reconnaitre l'étendue de la collaboration du maréchal Pétain avec l'Allemagne, particulièrement pour ce qui concerne la marine et les bases navales françaises de la Méditerranée et du nord de l'Afrique.

Outre la nouvelle laconique que des troupes anglaises étaient débarquées dans l'île de Crète, le public anglais ne connait pratiquement rien au sujet de la mesure des secours à la Grèce. Rien n'indique la force des troupes anglaises, et on ne sait pas ce que feront la marine et l'aviation anglaises.

Le Daily Mail, dans un article de rédaction, publié aujourd'hui, demande au gouvernement de donner tous les détails de l'aide anglaise à la Grèce, pourvu qu'ils soient compatibles à la sécurité nationale. Le journal fait remarquer avec sarcasme à Whitehall que la première nouvelle que des troupes anglaises étaient débarquées en Crète est venue d'Athènes.

Il est impossible de dire dans quelle mesure M. Churchill pourra tirer le rideau sur les événements de Crète et d'ailleurs, mais il est certain que le gouvernement sera pressé de questions relativement à la campagne en Grèce, partie intégrale du théâtre de l'est central de la guerre.

L'effort industriel de l'Angleterre

RUGBY (Angleterre), le 4. — (P. C.) — Le ministre du Travail, M. Ernest Bevin, a déclaré aujourd'hui que dans six mois, "la Grande-Bretagne aura dépassé l'Allemagne dans la production des avions, des navires et des canons".

C'est alors, dit-il, que "le régime nazi néfaste se brisera dans les mains du chancelier Hitler".

M. Bevin a fait sa déclaration au cours d'une causerie à l'adresse de travailleurs dans les manufactures. Il a renouvelé son invitation à pousser activement la production.

MME McFARLAND MEURTRIERE DE SON ENFANT, EST FOLLE

BELLEVILLE, le 4 — (P.C.) — Après des témoignages de psychiâtres du gouvernement, un jury de la Cour Suprême d'Ontario a rendu le verdict que Mme Alice Archer McFarland, 18 ans, était folle et incapable de subir son procès pour le meurtre de son fils.

Le mari de Mme McFarland, Robert, est considéré normal et subira son procès qui doit commencer aujourd'hui. On a trouvé le corps du bébé, ligoté dans des fils, dans la rivière Trent, en juillet dernier.

STRICKLAND, Ont.

STRICKLAND (Ont.) — (D.N.C.) — Notre curé, M. l'abbé T. Ray, est parti en voyage; il visitera l'Abitibi, la Beauce et les Etats-Unis.

M. l'abbé R. Marchand, de Driftwood, le remplace.

La semaine dernière, M. l'inspecteur des postes était de passage dans notre village; il visitait les bureaux de poste de Grégoire-Mills, Strickland det Departure-Lake. En fin de semaine, Mlle R. Chartrand se rendait à Cochrane et Mlle J. Ferland visitait des amis à Driftwood.

Dernièrement, Mlle E. Desbiens rendait visite à ses amis de Smooth-Rock-Falls.

M. et Mme Joachim Brasard, Mlle M. Gagné, M. P. Brassard, MM. Jules et Antoine Brassard se rendaient à Grégoire-Mills, chez M. et Mme A. Gravel.

Dernièrement, Mme T. Tauvette et Mlle Céline Martel nous quittaient pour l'hôpital de Toronto. Elles y subirent chacune une opération; elles sont en bonne voie de guérison.

Jeudi, MM. M. Shea, Alfred Huet et Arthur Gagnon se rendaient à Kapuskasing, en voyage d'affaires. Dimanche dernier, Mlle Aline Therrien, de Smooth-Rock-Falls, était de passage chez ses parents, M. et Mme H. Therrien.

SAULT STE-MARIE, Ont.

SAULT STE-MARIE (Ont.), le 4 —(D. N. C.)—La semaine dernière eut lieu le mariage de M. Aldo Bianchi et de Mlle Jeannetta Godin.

M. Michel Godin était témoin de sa fille et M. Vincent Hugli accompagnait le nouveau marié. La fille d'honneur était Mlle Amanda Godin.

La cérémonie du mariage eut lieu à l'église St-Ignace et le Rév. Père G. Parent donna la bénédiction nuptiale.

La messe de Ste-Cécile fut exécutée par la chorale St-Ignace, sous la direction de M. Alcide Masse.

L'Ave Maria de Schubert fut chanté par Mme Cécile Lavallée et le No°1 du Mariage fut chanté par Mme L. Barbeau.

Après la cérémonie, le vin fut servi à la demeure de Mme Godin, mère de la mariée; il y avait près de cinquante personnes.

Les maris sont partis pour leur voyage de noces à Toronto; à leur retour, ils demeureront rue Albert.

Mlles Amanda Godin, Délia Gaudreau, Bertha Goudreau, Marie Masse et Martha Russell sont allées passer le dimanche du 20 octobre à Blind-River; elles revinrent avec les nouveaux mariés.

On a entrepris une campagne pour services de guerre faite par la "Win the War League", assistée des autres clubs, tels que le Y. M. C. A., le Rotary, le Kiwanis, le Lions, etc., afin de prélever la somme de $60,000 pour acheter un "Spitfire". La première journée de souscription donna $13,300; la deuxième journée, le montant était de $30,356 et la troisième journée s'annonçait meilleure.

Une partie de cartes fut organisée lundi, le 28 octobre, par le Comité social de la St-Jean-Baptiste, à la salle St-Ignace, sous l'habile direction de M. Ed. Labelle et de M. René St-Jules, aidés de MM. R. Désautels et D. Maurice.

Ce fut un beau succès.

Les gagnants des prix furent les suivants: Pour les femmes — 1er prix, Mme Currier; 2ème prix, Mme J.-A. Giguère; 3ème prix, Mme G. Lauzon. Pour les hommes — 1er prix, M. J.-A. Giguère; 2ème prix, M. Aug. Masse. 1er prix d'entrée: M. Antoine Labelle; 2ème prix d'entrée: M. Eug. St-Jules.

Tous s'en allèrent joyeux et contents.

La célébration de la fête du Christ-Roi, dimanche, le 27, à l'église St-Ignace, fut réellement solennelle et pieuse.

La messe eut lieu à 8 h. 30 pour la communion des membres de la ligue du Sacré-Coeur, des Croisés et des Knights of Columbus qui sont venus des autres paroisses de la ville. Le St-Sacrement fut exposé toute la journée et plusieurs se firent un devoir de venir prier devant le St-Sacrement.

A la grand'messe, il y avait beaucoup de monde; M. le curé Parent donna plusieurs conseils et exhorta les fidèles à prier pour la paix.

La messe chantée par la chorale était celle de Ste-Elizabeth, à quatre voix. La chorale était dirigée par M. Alcide Masse.

M. G. Lauzon vient d'ouvrir une épicerie rue Cathcart. C'est la deuxième épicerie canadienne-française, qu'on ouvre dans notre ville.

A n'en pas douter, nos compatriotes se feront un devoir d'encourager M. Lauzon. On ne saurait certainement pas nous faire le reproche de demander aux nôtres de pratiquer la charité envers eux-mêmes. C'est d'ailleurs ce que font toutes les nationalités en s'unissant pour conserver leurs forces économiques chez eux. Nos compatriotes du Sault-Ste-Marie ont la conviction de ces principes ;mais si quelqu'un nous faisait un reproche de ne pas continuer, comme par le passé, à travailler dans l'intérêt des autres nationalités et contre la nôtre, il serait bien facile de citer l'exemple que nous donnent ces autres nationalités.

LE NOUVEAU CABINET MANITOBAIN

(Presse canadienne)

WINNIPEG, le 4. — Le premier ministre John Bracken a annoncé aujourd'hui son cabinet d'union. C'est le premier gouvernement du genre à être créé au Canada depuis les débuts de la guerre.

Ministre des travaux publics: Errick-F. Willis, chef du parti conservateur en Chambre des communes.

Ministre du travail: S.-J. Farmer, chef du parti C.C.F.

Ministre de la Santé et de l'assistance publique: James McLenaghen, conservateur.

Membres du conseil exécutif: Alex.-R. Welch, conservateur; Norman-L. Turnbull, créditiste.

Ministre de la Commission Hydroélectrique du Manitoba: Honoramle S.-S. Garson, actuellement trésorier provincial.

Ministre des relations de la province avec le gouvernement fédéral: l'honorable W.-J. Major, qui garde également la charge de procureur général.

Ministre de l'industrie et du commerce et commissaire des chemins de fer: l'honorable J.-S. MacDiarmid ,maintenant ministre des mines et des ressources naturelles.

L'honorable premier ministre et les honorables W.-R. Clubb et I.-B. Griffiths ont dû abandonner leurs postes pour arriver à la formation de ce cabinet d'union.

Une danse pour les survivants du "Margaree"

(Presse canadienne)

HAMILTON, le 4.—Les Canadiens qui demeurent aux Bermudes ont organisé une danse pour ce soir en l'honeur des survivants du destroyer canadien "Margaree" qui sont arrivés aux Bermudes.

La danse aura lieu au Maple Leaf Club qui n'est rien autre chose qu'une maison privée aménagée par les troupes canadiennes de façon à en faire un club avec l'atmosphère du "home" anglais.

Avant la danse, on recevra à dîner les survivants du destroyer canadien "Margaree".

UN OURAGAN BALAIE L'ÎLE DE GUAM

(Presse associée)

GUAM, le 4 — Cette île compte aujourd'hui d'elourds dommages à la propriété et voit ses récoltes perdues, à la suite d'un ouragan qui a balayé l'île hier. On ne compte cependant pas de perte de vie.

Un vent qui atteignit l'intensité de 110 milles à l'heure, frappa cet avant-poste des Etats-Unis dans le Pacifique, à 3 heures du matin (2 h. 30, samedi après-midi, h. a. e.), et y ruina complètement les récoltes de bananes, tous les jardinages et 90 pourcent de la récolte de noix de coco. Tous les services — eau, téléphone et électricité — furent rompus.

Un garçonnet est tué accidentellement

(Presse canadienne)

Thetford les Mines, le 4. — Un garçonnet de six ans, Florian Binette, qui a été tué par son petit frère âgé de neu fans qui jouait avec un fusil, est mort accidentellement selon le coroner du district. Les parents des deux petits garçons étaient absents de la maison lorsque l'accident se produisit.

Deux personnes de North-Bay sont disparues

SAULT-STE-MARIE (Ont.) le 4 (P.C.) — Les membres de la police provinciale ont déclaré aujourd'hui qu'ils font des recherches dans l'espoir de retracer M. et Mme Earl-D. Kirk, de North-Bay. Ceux-ci ont quitté cette dernière ville, le 4 octobre dernier, en direction de Winnipeg par voie de Sudbury-Sault-Ste-Marie.

M. et Mme Kirk voyageaient en automobile. On les a vus pour la dernière fois à Sudbury où ils achetèrent de l'essence; ils quittèrent ensuite pour Sault-Ste-Marie. La police dit que les voyageurs n'ont pas traversé la frontière, ici; une enquête a aussi révélé qu'ils n'avaient pas expédié leur voiture par bateau.

M. Kirk travaille pour une compagnie pétrolifère à North-Bay.

Les Américains auront du beau temps, demain

(Presse Associée)

WASHINGTON, le 4 — Les électeurs de la plus grande partie des Etats-Unis auront probablement du beau temps pour aller voter demain, mais il est possible qu'il pleuve en certains endroits du centre et de l'est.

Le bureau météorologique, dans des pronostics spéciaux donnés d'avance, dit que des pluies légères peuvent s'abattre pendant la journée en certaines régions de la vallée du centre et du bas du Mississipi, dans la région qui borne les grands lacs et en des endroits des états du golfe et des plaines du sud.

Dans les états du nord de l'Atlantique, prédit-on, il n'est pas probable qu'il pleuve avant la nuit.

TOKYO, le 4—(P.A.)—Le ministère des Affaires Etrangères a annoncé aujourd'hui que dbuze vaisseaux grecs se dirigent vers le Japon, après une demande faite au gouvernement grec.

Les vaisseaux, transportant des marchandises pou rle Japon avaient cherché refuge dans des ports neutres quand la guerre fut déclarée entre la Grèce et l'Italie. On a ajouté dans la déclaration que les vaisseaux grecs ne rencontreraient pas de difficultés dans les eaux japonaises.

DIGNE DE CONFIANCE DEPUIS 70 ANS!

Le bon pain remplit un rôle essentiel dans l'alimentation de la famille.

Si vous cuisez à la maison, assurez-vous des résultats parfaits. Servez-vous de la Levure Fleischmann *fraîche* car elle est digne de votre *confiance*. Elle est la préférée des ménagères canadiennes depuis 70 ans et vous donnera *chaque fois* du pain léger, savoureux et à mie fine. Chez votre épicier.

SACHEZ TENIR *dans la présente "guerre des nerfs". Pour vous aider à maintenir votre vitalité, il vous faut peut-être une plus forte proportion de la vitamine B_1. Essayez de manger la Levure Fleischmann* fraîche: *c'est l'une des sources naturelles les plus riches de cette vitamine. Mangez-en un gâteau en vous levant le matin et un autre ½ heure avant le souper— tous les jours!*

FABRICATION CANADIENNE

Il obtenait bien des entrevues —mais concluait rarement une vente

PAUL BLESSAIT L'ODORAT DANS UNE PIÈCE CHAUDE

Au téléphone . . adressant la parole dans les réunions de vendeurs . . *éloigné des autres*, Paul excellait! Il pouvait attendrir l'acheteur le plus difficile avec quelques lettres et un appel par l'interurbain. Mais quand il *s'asseyait* près d'un client, il payait cher sa négligence de sa propreté personnelle . . Il ratait ses plus importantes commandes.

Paul ignorait que la transpiration est aussi essentielle à la vie que la respiration. Par cette température changeante, les pièces deviennent surchauffées, mal aérées et la sueur se décompose vite et rancit. *Toute personne* négligente peut blesser sérieusement par la "B.O."— *même* VOUS. Pourquoi ne pas laisser Lifebuoy vous protéger contre la "B.O."?

Lifebuoy contient un ingrédient désodorisant exclusif, présent dans aucun autre savon de toilette populaire. Dans le bain quotidien, il enraye la "B.O.", enlève les dépôts de sueur rance — vous revigore — *vous* empêche de blesser *les autres*.

FAITS SCIENTIFIQUES AU SUJET DE LA B.O.

L'épiderme d'un adulte comporte de 2 à 3 millions de glandes qui sécrètent la sueur et agissent comme système de refroidissement, exsudant de 1 à 3 chopines de sueur *par jour — même quand une personne est assise, inactive*. Si la transpiration cessait, on mourrait d'*hyperpyrexie* (accès de fièvre).

Comme une bonne partie de l'eau contenue dans la sueur s'évapore, nous ne la voyons ni ne la percevons, surtout par cette température changeante. Les pièces chaudes, les vêtements lourds et la mauvaise aération précipitent la décomposition de ce dépôt de sueur, le font rancir et causent la détestable "B.O." (la Blessante Odeur de transpiration).

LIFEBUOY DANS VOTRE BAIN QUOTIDIEN Enraye la "B.O."

TOMMY COURT 87 VERGES ET RIDERS GAGNENT

Montréal s'incline 7-4 après une vaillante résistance dans la boue

Tommy compte dans le premier quart sur une passe de Griffin. — Les Rough Riders en première place, grâce à la victoire des Tigers sur les Argos. — Balmy Beach et Sarnia gagnent dans l'O.R.F.U.

Dans la boue et la pluie, les Rough Riders d'Ottawa ont repris, samedi après-midi, leur allure victorieuse en gagnant 7-4 à Montréal Grâce à Andy Tommy, l'éclair du club. Ottawa a réussi à vaincre la bande belliqueuse de Bill Hughes devant une mince assistance.

Contre les derniers du "Big Four" les Riders ont dû fournir un effort supérieur pour remporter la victoire et reprendre seuls la première place. Montréal n'a gagné qu'une fois en cinq sorties tandis que nos porte-couleurs n'ont [illegible] faite que samedi dernier à Toronto. La surprise du jour a été la défaite des Argonautes par [illegible] Hamilton. Vainqueurs 11-9 contre Ottawa, les Rameurs de Lew Hayman ont été blanchis 5-0 à Hamilton par les Tigres d'Art Massucci Cette défaite les abaisse à la deuxième position de l'Union Interprovinciale.

Les Rough Riders n'ont pu sortir de leur territoire dans le dernier quart mais les Montréalais durent se contenter de deux simples bottés par Gordie Noseworthy. Ces deux points et les deux autres produits par une "safety touch", tard dans le troisième quart ne purent contrebalancer la touche sensationnelle comptée dans le premier quart par Tommy, qui courut 85 verges. Ce fut un chef-d'oeuvre! Le second receveur sur une tactique d'extension, Tommy fila d'un trait comme si le terrain avait été sec. Tiny Herman convertit la touche d'un placement. L'autre point d'Ottawa fut compté, dans le troisième quart, par Sammy Seward en frappant a la ligne neutre. La "Safety touch" de Montréal fut enregistrée quand Arnie McWatters, l'autre botteur d'Ottawa, échappa le ballon sur une formation pour botter derrière sa ligne. Trois Montréalais lui sautèrent dessus.

BALMY BEACH INVINCIBLE

Le Balmy Beach est si supérieur aux autres équipes de l'Union Ontarinene, qu'il a pu expérimenter au point qu'il a perfectionné l'offensive la plus variée en dix ans par les athlètes de son club.

Ce fut bien le cas samedi dernier devant 1500 fervents réunis au Varsity Stadium à Toronto. La seule équipe invincible dans l'est, le Balmy Beach a remporté sa cinquième victoire consécutive en battant les soldats du Camp Borden, 14 à un. S'ils avaient été forcés, ils auraient sans doute compté deux ou trois autres touches.

Les Beaches se contentèrent d'accumuler onze points dans le premier quart et de vernir une nouvelle offensive aérienne dans les trois strophes. Ils concédèrent un simple à Gord Meikle dans la troisième période.

Toronto compta sa première touche après que Cy Albright de Borden eut mal mis le ballon au jeu, sur ses 30 verges. En trois coups, Balmy Beach fonça les huit dernières verges. Don Crowe ne put convertir cette touche de Frank Seymour. Celui-ci brilla ensuite dans la victorieuse poussée de 70 verges. Syd Reynold convertit la seconde touche avec un "dropkick.

Après cela ce fut une pratique dirigée par le quart Bobby Porter qui essaya une douzaine de nouvelles formations en forme de "T". Dans le 3ième quart les Beaches descendirent d'un bout à l'autre. Ce fut à cause de leur témérité qu'ils furent tenus à deux points en "Safety touch" dans cette période. Une fois, ils "roulèrent" 70 verges en 8 premiers "downs". Don Crowe frappa le dernier point des meneurs ontariens, les adversaires probables de nos Riders pour le championnat de l'Est canadien.

LES TIGRES SONT ATTENDUS

Ottawa recevra les Tigres de Hamilton samedi prochain dans leur dernière partie régulière du "Big Four". Si les gars de Massucci jouent aussi bien que samedi contre les Riders, bien des calculs peuvent être déjoués.

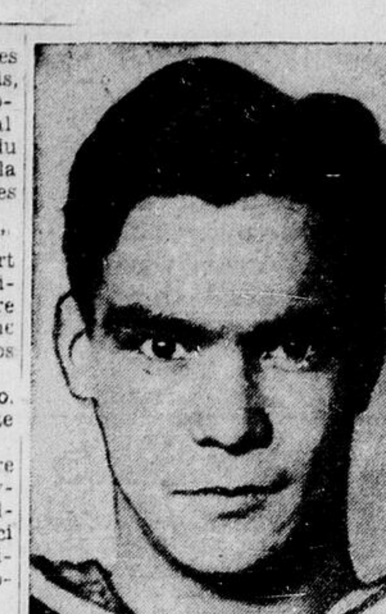
Mais avec des as du calibre d'Andy Tommy, Ross Trimble peut dormir en paix. Pendant que les autres marchands de vitesse tels que Stan O'Neil, Tommy Daley et Arnie McWatters furent ralentis par la boue et la pluie, Andy Tommy courut comme un élan. Mentionnons sa course de 85 verges pour la seule touche de la séance et son retour de 52 verges d'un ballon frappé au jeu. Si Noseworthy eut l'avantage sur nos botteurs, Sward et McWatters, Andy Tommy fut toute la différence entre les deux clubs. Le point de Sward donna une avance de 7-0 aux Riders.

Dans la dernière période, Montréal vint à trois points d'égaler le pointage. Bill Hughes avait placé Pete Jotkins à l'arrière-quart. Il fit des prodiges mais Montréal n'avait pas d'Andy Tommy. Sa meilleure cours en fut une de 20 verges par Noseworthy sur une passe latérale de Jimmy Riddell.

300 des 900 fervents, perdus dans le Stade Molson, étaient d'Ottawa.

A Hamilton, Toronto fut surpris par les Tigres. Hamilton, en gagnant pour la deuxième fois en cinq efforts, monta en troisième place, deux points en avant de Montréal et deux en arrière des Argos.

Les Tigres comptèrent tous leurs points dans le troisième quart. Scotty Wright ouvrit la seconde demie en battant à la ligne neutre. Quelques minutes plus tard, Art West fut terrassé pour un rouge. Au milieu de la période, Murnylyk, quart des Tigres, réussit un placement de trois points. Dans un match où chaque club rata ses [illegible] chances, les Tigres méritaient leur victoire à cause de [illegible] défensif.



ANDY TOMMY

A Sarnia, dans l'autre duel de l'Union Ontarienne, les artilleurs gagnèrent 13-1 contre Hamilton pour demeurer quatre points en arrière de Balmy Beach.

Jim Butler botta deux points et Nat Geary un placement de 3 points dans le deuxième quart. Joe Woodcock et Geary ajoutèrent un point chacun dans le troisième verset. Une minute avant la fin, Jim Butler "dribla" le ballon pardessus la ligne de Hamilton où Chapman se laissa tomber dessus pour une touche que Côté convertit. Tout en manquant son placement dans le dernier quart, W. Gibb évita un blanchissage aux Alerts.

Les alignements:

OTTAWA — Voltigeur: Tommy; demie: Daley, Griffin et Sward; quart: Burke; snap: Moynahan; intérieurs: Fraser et Herman; milieu: Wadsworth et Séguin; extérieurs: McCarthy et Perley; subst.: Langley, Syms, Taylor, Haigh, Kaluski, Chipper, O'Connor, O'Neil, McWatters, Charbonneau, McGarry et Tremblay.

MONTREAL — Voltigeur: Davies; demie: Bertrand, Noseworthy et Smaill; quart: Jotkus; snap: Searight; intérieur: Smith et Ryan; milieu: Segatore et Higgs; extérieur: Burton et Daniels; subst.: Adrian, Burns, Burkhart, Fleming, Galley, Hamilton, Richman, McClay, Mullins, Parsons, Riddle et Steck.

ARBITRES — Seymour Wilson, Hec Crighton, Bobby Leith.

Les alignements:

TIGRES — Voltigeur: Craig; demie: Manorek, Hedgewick, Lenard; quart: G. Wright; snap: Turner; intérieure: Szumlinski, Deremegis; milieu: Ozarko, Donald; extérieur: L. Wright, Edwards; subst.: Waterman, Magee, Pawley, Jordan, Kijek, Zvonkin, Gaudaur, McDonald, Slinn, Turnbull, Murmylyk.

ARGOS — Voltigeur: A. Smith; demie: West, Folwell, Annan; quart: A. Stukus; snap: Moore; intérieur: Staughton, Zock; milieu: Sprague, Levantis; extérieur: Thornton, Wedley; subst.: McLean, Ascot, Living, Allison, Kent, Selkirk, E. Norris, Brown, Warman, Coulter, Oliphant.

ARBITRES — Joe Breen, London; Hap Shouldice, Ottawa; Ralph Adams, Montréal.

Les alignements:

SARNIA — Voltigeur: Perry; demie: Andrews, Daws, Geary; quart: Paltouski; snap: P. Butler; intérieur: Schultz, Thurlow; milieu: D. Norris, L. Withers; extérieur: J. Butler, Scheiers; subst.: Trépanier, Eveland, Chapman, Gunn, Dennis, Hodgins, Whiting, Hampton, Parsons.

HAMILTON — Voltigeur: N. Mountain; demie: Hardy Awrey, G. Gibb, Awrey Howard; quart: Demarche; snap: Obreza; intérieur: Art Cousins, B. Withers; milieu: A. Passmore, P. Gray; extérieur: Martin, Finnan; subst.: Dockstader Menet, Southwick, Toth, King, Flemin(, W. Gibb, Capriotti, Simmons, Tedford, G. Mountain.

ARBITRES — Girard, Windsor; Hall, Sarnia; Gordon Price, Hamilton.

Les aligements:

CAMP BORDEN — Voltigeur, Noskas; demis, Dudley, Meikle, Thompson; quart, Hayes; centre, Albright: intérieurs, Michaelski, McDonald; milieux, Conlin, Hersey; extérieurs, Glass, Bell. Subst.: Ostopovich, Lerner, Jackson, Duxter, Boyd, Lespérance, Harrison, Munro, Musgrove, Cassells, Donnelly.

BALMY BEACH — Voltigeur, Drinkwater; demis, Manson, Crowe, Seymour; quart, Porter; centre, Turner; intérieurs, Baron et Reid; milieux, Shields, Downard; extérieurs, Salter, Reynolds. Subst.: Deadie, Fodderingham, Frizelle, Marchant, Holden, Shuba, Wilson, Tunnicliffe, Walker, Alexander, Brass, Turndall.

Arbitres: Jack Casson; Ike Commins; "Sox" Kress.

Papiers à Cigarettes
VOGUE
D'UN BLANC PUR
à Combustion Libre
Livret Automatique DOUBLE

LE CANADIEN ANNULE 1-1 AVEC LES BRUINS

Le Gladstone conserve, son championnat

LEO MURRAY ECHAPPE LE BALLON, SUR LA FIN DU MATCH ENTRE BURGHS ET GLADDIES, ET ACE POWELL SE LAISSE TOMBER DESSUS POUR LA TOUCHE DU JOUR — MONTREAL DETAILLERA-T-IL?

Champions juniors d'Ottawa pour la troisième fois de suite, les Gladstones d'Arnie Morrison attendent des nouvelles officielles de Montréal au sujet des éliminatoires de l'Est canadien. Le secrétaire Harold Gallichan du circuit local a communiqué avec William Bayne, celui de l'Union québecoise de football. Il se peut que Montréal concède cette ronde semi-finale à Ottawa. L'an dernier, les Gladdies ont vaincu le Westmount avant de battre Hamilton pour gagner le titre de l'est du Dominion.

Les Gladdies gagnèrent 8-3 samedi, au collège Saint-Patrice, contre les Burgh Rough-Riders. C'était la seconde saison locale sans une défaite ni un match nul pour le club de Morrison. Les Bourgeois menaient 3-1 au début du dernier quart mais une de leurs étoiles, Léo Murray, échappa le ballon pour un dénouement fatal. Il restait cinq minutes à jouer quand Gordie McCullagh botta le ballon derrière la ligne du Burgh. Murray l'échappa et Ace Powell se laissa tomber dessus pour l'unique touche du our. Il frappa ensuite un placement pour bâcler les affaires 8-3. L'autre point des champions d'Ottawa fut compté dans le premier quart par Marty Swards qui botta le ballon à la ligne neutre. Burghs comptèrent dans le deuxième quart quand Murray hisa le ballon presque à la dernière ligne. Schroeter fut ensuite repoussé par dessus cette ligne pour donner deux points aux Bourgeois. Murray botta ensuite à McCullagh pour le troisième point. McCullagh prépara le terrain pour le déménagement du match.

GLADSTONES — Powell, voltigeur; Swards, Potvin et Abson; demis; Wilkie, quart; Brushey, centde; Petrie et Lamoureux, intérieurs; Hodgins et Campbell, milieux; Hall et Lafortune, extérieurs; McCullagh, Pelton, De Sipie, Schroeter, Gardiner, Lefebvre, O'Connor, McElliott, Williams, Dubroy et Casselman, alternants.

BURGHS—Logie, voltigeur; Hall, Ross et Charette, demis; Gordon, quart; Mesahralah, centre; Bohatzretz et Kenny, intérieurs; Segal et Lauzon, milieux; Kuntz et McIntosh, extérieurs; McGill, Lortie, Spence, McCormick, Chandler, Girardot, Harper, Blade, Murphy, Jones et J. McCormick, alternants.

Arbitres: Gus Cooch; Fred Brown et Jimmy Bloom.

A ROCKCLIFFE

Les alignements

LOWER CANADA — Voltigeur, Lawand; demis, Mills, Richardson, C. Butterworth; quart, Connolly; centre, Carter; intérieurs, Pérodeau et Hodgson; milieux, Delaplante et Cochand; extérieurs, Wilson et J. Butterworth.

ASHBURY — Voltigeur, Conyers; demis, Fisher, Burrows, Thomas; quart, Lawson; centre, Winter; intérieurs, Wardrope et McBarton; milieux, Smart et Goodwin; extérieurs, MacGowan et MacDonald; subst.: Andrews, Curry, Bronson, Leggett, Lear, Croil.

Arbitres: Ralph St-Germain, Arnie Peterkin, Earl Bowden.

RUGBY CANADIEN

BIG FOUR

Ottawa, 7; Montréal, 4.
Hamilton, 5; Toronto, 0.

Classement

	G	P	P	C	Pts
Ottawa	4	1	97	22	8
Toronto	3	2	43	68	6
Hamilton	2	3	27	54	4
Montréal	1	4	28	51	2

O.R.F.U. SENIOR

Toronto Balmy-Beach, 14; Camp Borden, 1.
Sarnia, 13; Hamilton Alerts, 1.

Classement

	G	P	P	C	Pts
Toronto	5	0	66	9	10
Sarnia	3	2	53	36	6
*Hamilton	1	3	15	45	2
*Camp Borden	0	4	5	49	0

*Partie du 12 octobre remise à cause de l'annulement de 10 à 10.

INTERPROVINCIAL-OUEST

Winnipeg, 7; Calgary, 0. (1ère partie d'une série de 2 dans 3.)

CITE JUNIOR

Final

Gladstone, 8; Burghs, 3. (Gladstone gagne le championnat.)

Classement final

	G	P	P	C	Pts
Gladdies	4	0	66	4	8
Burghs	1	2	5	18	2
Straths	0	3	50	1	0

Le Forum se remplit pour les débuts du Tricolore aérodynamique

Toe Blake compte pour Canadien. — Les Rangers comptent 3 buts en 89 secondes pour vaincre les Leafs 4 à 1 samedi. — Détroit bat Amerks 4-2. — Les As de Québec écrasent Verdun 6 à 2.

O'FLAHERTY BRILLE

DETROIT, le 4. — (P.A.) — Les Red Wings, de Détroit, ont inauguré leur saison d'une façon impressionnante, en collant une défaite de 4 à 2 aux Americains de New-York. C'est la recrue Peanuts O'Flaherty, anciennement des Goodyears, de Toronto, qui enfila les deux points des New-Yorkais.

Bruneteau, Howe, Motter et Grosso comptèrent pour les locaux. Johnny Mowers, jeune gardien de buts des Red Wings, évolua comme un vétéran dans les filets.

Américains; buts, Robertson; défenses, Conacher et Slobodzian; centre Armstrong; ailes, Carr et Anderson; substituts: Egan, Field, Smith, Boll, Jackson, O'Flaherty, Benson, Larson, Sorrell.

Détroit: buts, Mowers; défenses, Orlando et Stewart; centre Giesbrecht; ailes, Bruneteau et Howe; substituts: Motter, Abel, Goodfellow, K. Kilrea, Grosso, Wares, Carveth, Douglas, Wilder.

Arbitres: Mickey Ion et C. R. McVeigh.

Première période

Pas de point.

Punitions: Abel, Wares, Goodfellow (mineure et 10 minute, mauvaise conduite), Boll, Field, Carr.

Deuxième Période

1-Détroit: Bruneteau (Howe, Giesebrecht) ...... :32
2-Américains: O'Flaherty (Jackson, Slobodzian) 14:10
3-Détroit: Howe (Goodfellow, Bruneteau) .. 15:09
Punitions: Motter, Carr, Slobodzian.

Troisième période

4-Détroit: Motter (Howe, Giesebrecht) .... [illegible]:05
5-Américains: O'Flaherty (Boll) 14:02
6-Détroit: Grosso (Goodfellow) 19:19
Punitions: Egan 2, Abel.

MONTREAL, le 4. — (P.C.) — Le Canadien, de Montréal, présentant une équipe presque entièrement nouvelle, a causé une agréable surprise à 11.780 clients du Forum en faisant partie nulle avec les Bruins de Boston, au pointage de 1 à 1.

Huit nouveaux joueurs, dont des jeunes de 19 et 20 ans, aidèrent le Tricolore à faire belle figure devant la machine des Bruins. Toe Blake donna l'avance aux siens avec son but de la deuxième période en enfilant le retour d'un lancer d'Alex Singbush.

"Places debout seulement" était l'affiche qu'on pouvait voir à la porte du Forum, hier soir. On calcule que 3.000 à 4.000 fervents durent s'en retourner chez eux.

Boston égalisa à la troisième période sur le but de Wilt Schmidt, qui contourna la défense et déjoua Bert Gardiner.

Gardiner, qui faisait ses débuts réguliers sous la grande tente, effectua une demi-douzaine d'arrêts miraculeux et joua un gros rôle pour assurer le succès de la soirée. Outre Gardiner et Singbush, les nouveaux venus du Tricolore sont Ken Reardon, défenses, Joe Benoit, Jack Adams, ailes, et Murph Chamberlain, Johnny Quilty et Elmer Lach, centres.

Canadiens: buts, Gardiner; défenses, Young et Goupille; centre, Quilty; ailes, Sands et Getliffe; substituts: Benoit, Blake, Haynes, Chamberlain, Lach, Adams, Singbush, Demers.

Boston: buts, Brimsek; défenses, Clapper et Shewchuk; centre, Schmidt; ailes, Bauer et Dumart; substituts: Hollet, Cain, Crawford, Smith, Conacher, Cowley, Hill, Jackson.

Arbitres: Bill Stewart et Archie Wilcox.

Première période

Pas de point.
Punitions: Hill et Young.

Deuxième période

1-Canadiens: Blake (Singbush) 18:49
Punitions: aucune.

Troisième période

2-Boston: Schmidt 13:04
Punitions: Goupille (10 minutes, mauvaise conduite).

Période supplémentaire

Pas de points.
Punitions: aucune.

PUNITION COUTEUSE

TORONTO, le 4. — (P.C.) — La première poire de la saison, qui s'ouvrait samedi à Toronto, a été Bingo Kampman, dont la punition vers la fin de la partie s'avéra fort coûteuse, et permit aux Rangers de New-York de compter rapidement trois buts pour triompher au pointage de 4 à 1 sur les Leafs de Toronto.

12.905 clients payants remplissaient le Maple Leaf Garden, et virent un duel contesté qui ne fut décidé que durant les deux dernières minutes de jeu.

Deux minutes de 8 secondes avant la fin des hostilités, Kampman fut banni pour avoir terrassé Ott Heller. Quarante-deux secondes plus tard, Babe Pratt compta le but victorieux au cours d'un power-play. Bryan Hextall ajouta un autre but avant le retour de Kampman, et Phil Watson réussit le quatrième, une seconde avant la cloche finale.

Durant la première période, Shibicky avait compté pour Rangers, avec l'aide des frères Colville, mais Gordie Drillon avait égalisé dans la même période sur une passe de Wally Stanowski.

L'hon. M. Mitchell Hepburn, premier ministre de l'Ontario, mit la rondelle au jeu. Durant la joute, Gus Marker reçut un coup de patin sur le crâne et dut subir sept points de suture. Il revint sur la glace la tête entourée de bandages, ce qui le faisait ressemblmer à une Merveille Masquée des arènes de lutte.

Rangers: buts, Kerr; défenses, Coulter et M. Patrick; centre, N. Colville; ailes M. Colville et Shibicky; substituts: Heller, Watson, L. Patrick, Smith, Pratt, Hextall, Macdonald, Pike.

Toronto: buts, Broda; défenses, Church et Hamilton; centre, Langelle; ailes, Marker et Goldup; substituts: Stanowski, Davidson, Kampman, Chisholm, Apps, Schriner, Drillon, N. Metz, Heron.

Arbitres: Mickey Ion et Joe Primeau.

Première période

1-Rangers: Shibicky (N. Colville, M. Colville) .. 1:52
2-Toronto: Drillon (Stanowski) 14:11
Punition: Pratt.

Deuxième période

Pas de points.
Punitions: Heron, Hextall, Hamilton, Davidson.

Troisième période

3-Rangers, Pratt (Shibicky, Hextall) 18:34
4-Rangers, Hextall (Watson, Coulter) 18:55
5-Rangers: Watson (Hextall) 19:59
Punitions: M. Patrick, Kampman 2, Heller.

LES AS SONT PUISSANTS

QUEBEC, le 4. — (P.C.) — Les As, de Québec, ont débuté de brillante façon hier en écrasant les Diables Rouges, de Verdun, devant 6.000 spectateurs. Les nouveaux venus de Québec, Théo. Hamel, Jules Blais, Stuart Smith, Harvey McClelland et Mike McMahon, ont été fort en évidence au cours de la partie.

Tag Millar, l'instructeur des Rapides de Lachine dans la défunte ligue provinciale, a évité un blanchissage aux siens en comptant les deux seuls buts de son équipe.

VERDUN— But, Stapely; défenses, Laforce et Arcand; centre, Morin; ailes, C. Bourcier et J. L. Bourcier; subs., Slater, Meloche, Despelteau, Walker, Majeau, Millar, Lavoie.

QUEBEC—But, Courteau; défenses, Currie et McMahon; centre, Hamel; ailes, blais et Smith; subs., Stahan, Brennan, Lee, McLelland, Martin, Tondreau, Sutherland, Malenfant.

Arbitres — Albert Paquet et Jos. Leclair.

Sammaire:

1ère Période

Québec, McMahon (McClelland) 4.52
Québec, Smith (Blais) 14.51
Punitions: Walker (2), Martin.

2e période

Québec, Tondreau ...... .13
Verdun, Millar (Despelteau) 1.54
Punitions: Arcand, Smith, Stahan et Majeau.

3e Période

Quebec, McLelland (Lee, Malenfant) 7.59
Verdun, Millar (Meloche, C. Bourcier) 9.51
Québec, Hamel (Blais, Smith) 12.08
Québec, Blais (Hamel) 13.12
Punitions: McHahon et Brennan.

CORNWALL GAGNE

VALLEYFIELD, le 4. — (P.C) — Les Flyers de Cornwall ont défait les Braves de Valleyfield, de la ligue intermédiaire du Québec, par le score de 6 à 1, dans une joute marquée d'une deuxième période mouvementée.

Shaw, Hayes et Forget déjouèrent Lascelles dans les 12 premières minutes de jeu. Sept punitions furent distribuées par les arbitres durant la deuxième période. Lepage enregistra le seul but des Braves, puis Maundrell, Foster et Forsey comptèrent avant la fin de la période. Aucun point ne fut compté dans la strophe finale.

VALLEYFIELD— But, Lascelles; défenses, Labrie et Matte; centre, Joanette; ailes, Cadieux et Cholette; subs: Gravel, Lepage, Boyer, Birtwhistle, Latour, Bougie, Stewart, Bellemare et Larochelle.

CORNWALL— But, Dion; défenses, Boll et Gillie; centre, Hayes; ailes, Forget et Maundrell; subs: Dupuis, Gardner, Simon, Forsey, Shaw, Kelly, Foster.

Arbitres: Leduc et Perron.

1ère Période

1—Cornwall... Shaw (Gardner, Dupuis) 8.00
2—Cornwall... Hayes (Boll) . 10.32
3—Cornwall... Forget 11.18
Punitions: Aucune.

2ème Période

4—Valleyfield, Lepage 1.59
5—Cornwall, Maundrell 8.04
6—Cornwall, Foster (Kelly) . 11.36
7—Cornwall, Forsey (Gillie) . 17.60

Instructeur de basketball à l'Université

HUBERT LACASSE, étoile intercollégiale de football, baskesball et tennis, vient d'être nommé instructeur de ballon au panier à l'Université d'Ottawa.

Punitions: Shaw (majeure et mineure), Labrie, Larochelle, Maundrell (majeure), Cholette, Joanette et Simon.

3e Période

Pas de point.
Punition: Simon.

SHORE vs DROUIN

NEW-HAVEN, le 4. — (P.A.) — Dans une joute farouche marquée d'un combat de lutte entre Eddie Shore et Polly Drouin, et d'un pugilat entre le même Shore et Vic Myles, les Indiens, de Springfield, ont fait match de 3 à 3 avec les Aigles de New-Haven, ferme du Canadien.

On joua du temps supplémentaire sans résultat. Alfred Thurrier compta le deuxième but des Indiens, aidé de Shore.

NEW HAVEN: — Stein, gardien; Hoch et Cain, défenses; Drouin, centre; Mantha et Tremblay, ailes; Shields, Myles, Patterson, Roche, Robinson, Willson, O'Neil et Mancuso, alternants.

INDIANAPOLIS: — Franks, gardien; Beisler et Shore, défenses; Halldorson, centre; Finkbeiner et Herchenratter, ailes; Hunt, Thurrier, Kaminsky, Brannigan, Thomson, Schultz et Brydson, alternants.

Arbitres: — Babe Dye et Norm Shay.

Première Période

Pas de points.
Punitions: — Shore 2 (majeure et mineure), Myles (majeure), Herchenratter, Drouin, Hoch, Brydson.

Deuxième Période

1—New Haven, O'Neil 1.30
2—Springfield, Brannigan, Hunt 7.30
Punitions: — Shore, Brannigan, Myles.

Troisième Période

3—Springfield, Thurrier, Shore . 12.30
4—Springfield, Brydson 13.02
5—New Haven, Robinson, Roche 15.08
6—New Haven, Drouin, Mancuso 18.10

Période supplémentaire

Pas de points.
Punition: — Aucune.

CLEVELAND, 4; BUFFALO, 2

Les Barons de Cleveland ont défait les Bisons de Buffalo par 4 à 2 hier soir, devant 11.460 spectateurs qui avaient envahi le nouveau stade de Buffalo.

CLEVELAND: — Roberts, gardien; Robertson et Mackenzie, défenses; Cook, centre; Summerhill et Aubuchon, ailes; Jerwa, Deacon, L. Cunningham, Desilets, Locking, Milford, Adolph et Bartholome, alternants.

BUFFALO: — Beveridge, gardien; McInenly et Shannon, défenses; Gracie, centre; Bennett et Runge, ailes; Mercer, Simmons, Mason, Klein, Goldsworthy, Hemmerlin, Rimstad et W. Cunningham alternants.

Première Période

1—Cleveland, Jerwa, Locking .. 18.42
Punition: — Aucune.

Deuxième Période

2—Cleveland, Adolph, L. Cunningham 5.16
3—Cleveland, Milford, Bartholome 7.42
4—Cleveland, Locking, Jerwa, Desilets 13.40
Punitions: — McInenly, Simmons, Aubuchon, Robertson, Deacon.

Troisième Période

5—Buffalo, Gracie, Runge, Bennett 3.49
6—Buffalo, Gracie, Bennett, Shannon 14.51
Punitions: — Robertson, Deacon, McInently.

HERSHEY, 3; INDIANAPOLIS, 3

INDIANAPOLIS, le 4. — (P.A.) — Le but de Pat McReavy, dans la dernière minute de surtemps, a permis aux Bears, de Hershey, de faire match nul de 3 à 3 avec les Capitals, d'Indianapolis.

HERSHEY: — Damore, gardien; Doran et Roulston, défenses; W. Kilrea, centre; Mackie et Krik, aiels; Frost, Lauzon, Krol, McReavy, Reardon, Pettinger, Bruce, Jenkins, alternants.

INDIANAUOLIS: — Franks, gardien; Bush et Whitelaw, défenses; Keating, centre; Fisher et Keating, ailes; Beahling, Jones, McDonald, Liscombe, Brown, Jennings, McAtee, alternants.

Première Période

Pas de points.
Punition: — Aucune.

Deuxième Période

1—Hershey, McReavy, Reardon et Bruce 6.04
Punitions: — Bush et Lauzon.

Troisième Période

2—Indiapolis, Whitelaw, McDonald et Liscombe 1.32
3—Indianapolis, McAtee, Brown 19.29
4—Hershey, Mackie, W. Kilrea . 19.55
Punition: — Krol, majeure.

Période supplémentaire

5—Indianapolis, Liscombe 0.20
6—Hershey, McReavy, Reardon et Bruce 9.06
Pas de points.

EXHIBITION

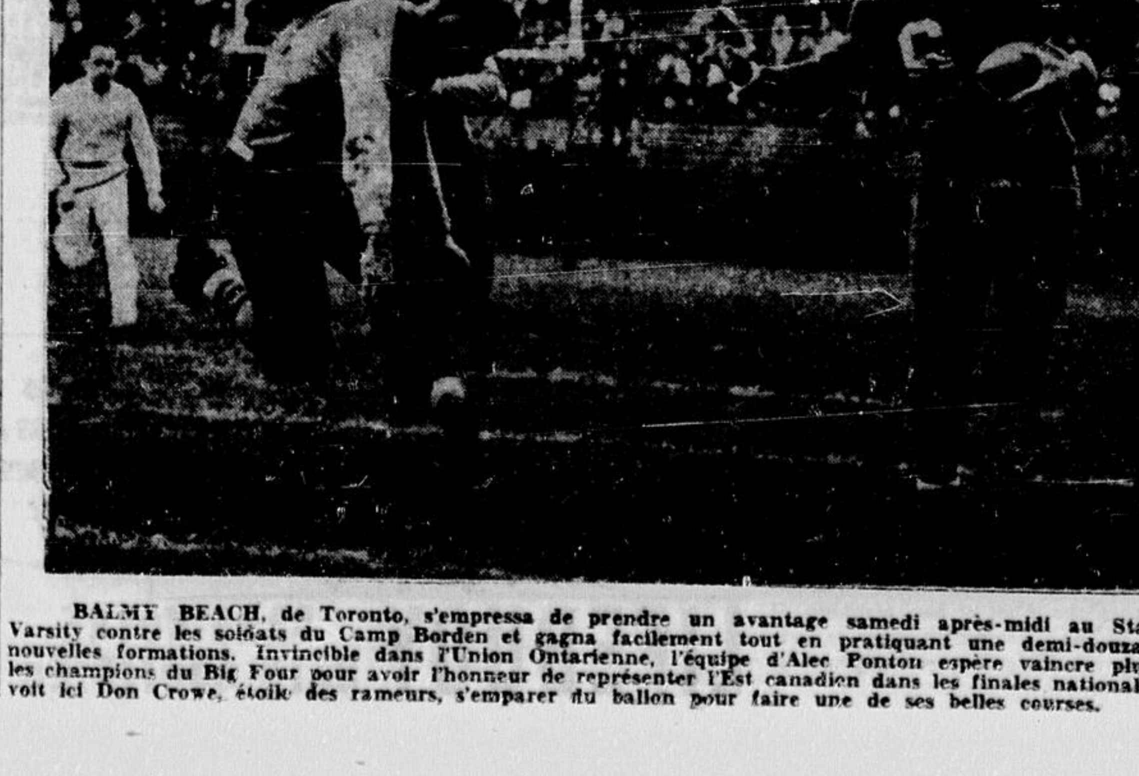
ST-PAUL, Minn., le 4. — (P.A.) — Les Black Hawks, de Chicago, ont défait le St-Paul, de l'association américaine, par le score écrasant de 9 à 2, hier soir. Les Hawks ouvrent leur saison [illegible] lorsqu'ils reçoivent les Amerks à Chicago.

Pacifique Canadien
TARIFS SPÉCIAUX D'ALLER ET RETOUR
Sam. 9 nov.
et A.M. DIMANCHE, 10 NOV.
Pembroke . 2.25
Brockville . 1.95
Maniwaki . 2.05
Lachute . . 1.90

Gracefield	1.50	Vankleek	1.35
Smiths Falls	1.10	Perth	1.40
Shawville	1.15	Prescott	1.35
Almonte	1.00	Thurso	.75

Enfants de 5 à 12 ans—demi tarif.
Limite de retour — 11 nov.

Le seul club invincible dans l'est



BALMY BEACH, de Toronto, s'empressa de prendre un avantage samedi après-midi au Stade du Varsity contre les soldats du Camp Borden et gagna facilement tout en pratiquant une demi-douzaine de nouvelles formations. Invincible dans l'Union Ontarienne, l'équipe d'Alec Ponton espère vaincre plus tard les champions du Big Four pour avoir l'honneur de représenter l'Est canadien dans les finales nationales. On voit ici Don Crowe, étoile des rameurs, s'emparer du ballon pour faire une de ses belles courses.

et le spectacle continue...

par Charlie Daoust directeur des sports.

QUELQUES POTINS DU LUNDI MATIN

Les combattifs Bronks, de Calgary, changeront de stratégie, pour leur deuxième duel avec les Blue Bombers, samedi prochain, à Winnipeg ... tous leurs trucs échouèrent samedi dernier à Calgary dans la première partie de la série finale pour le championnat de football de l'ouest canadien ... blanchis 7-0, les Bronks pourront-ils se venger? ... Winnipeg aligne quatre "all-stars" de la Prairie: Art Stevenson, Jeff Nicklin, Bud Marquardt et Chess McCance ... les fameux Bruins, de Boston, nous visitent demain soir, après avoir annulé 1-1 hier soir, avec Canadien en ouvrant la campagne de la Nationale à Montréal ... la défaite des Sénateurs 3-2 par les Canadiens français de Washington, Courteau et Rossignol, aura un salutaire effet sur les gars d'Eugène ... l'excès de confiance a été funeste aux Rough-Riders à Toronto et aux Argos à Hamilton ... notre Bill Cowley jouera au centre d'une ligne de Boston avec Roy Conacher sur l'aile droite et Mel Hill, ancien as de Sudbury, sur la gauche ... ancien copain de Jules Cholette avec les champions de la coupe Allan en 1937, Hill fut le héros des Bruins en 1939, en comptant deux buts en période supplémentaire pour la coupe Stanley ... Des Smith d'Ottawa, s'alignera sur la défense avec Jack Crawford, un jeune colosse de Toronto qui brilla avec Lake Shore en 1936-37 ... à part du gardien Frankie Brimsek, la ligne de la choucroute attirera les fervents au Palais de Brunton: elle comprend Milt Schmidt, 22 ans, au centre; Porky Dumart, 24 ans, sur l'aile gauche et Bobby Bauer, 25 ans, sur la droite ... ce trio de descendance allemande a fait son entraînement militaire dans la milice de son pays natal, l'ouest ontarien ... les Sénateurs s'entraîneront à midi et demi aujourd'hui ... King Clancy et Happy Shouldice arbitreront le match ... Bob Fritz, instructeur des Winnipeg Blue Bombers qui gagnèrent le championnat canadien en 1935, a piloté les Golden Bears de l'Université albertaine à une victoire de 27-5 sur l'U. de la Saskatchewan samedi à Edmonton ... le club La-Salle est complètement réorganisé sous Jo-Jo Duhamel en portant le nom Canadien ... demain, nous donnerons plus de détails sur la nomination de Hubert Lacasse au Varsity, sur le Canadien de Duhamel-Godin et sur le concours de natation du Paramount.

* * *

ECHOS DE MONTREAL

Norm Bertrand, une ancienne étoile interscolastique d'Ottawa, joua une belle partie défensive pour les Montréalais de Bill Hughes ... Andy Tommy nous est revenu couvert de lauriers, mais un nez cassé .. il est le troisième Rough Rider à se faire enfoncer le museau: Fred Syms et Curly Moynihan sont les deux autres .. Brian Quinn, jeune virtuose du collège Saint-Patrice, assistait au match boueux du Stade Molson, rêvant sans doute au jour où il endossera une chemise des Riders ... après la victoire, l'Ottawa Football Club reçut les héros à dîner ... Stan Daley, père de Tommy, Bob Gill, Alec Gray, Fred Weeks étaient au nombre des convives ... Sammy Sward se fit mal aux muscles de la jambe droite en arrêtant Slug Segatore ... il se remettra de son "charley horse" ... Pete Kaluski et Arnie Charbonneau ont eu leur première chance de la saison quand Ross Trimble envoya douze joueurs frais dans le combat, au début du deuxième quart ... le jeune et modeste député d'Ottawa-Ouest, George McIlraith, fit le voyage à Montréal ... mentionnons aussi M. et Mme Sam Séguin, les parents de Léo .. Des Smith et Bill Cowley, des Boston Bruins, étaient dans la tribune des journalistes ... Murray Griffin passa bien le ballon à Andy Tommy pour la mémorable touche de samedi ... Stan O'Neil se contusionna une épaule dans la deuxième période mais revint dans la seconde demie ... Paul McGarry et Lloyd Langley, Léo Séguin, George Fraser, Fred Syms et Tiny Herman jouèrent bien sur la ligne ... mais les match ... adieu les $$$$ ..... il y toujours le seuvenir d'un "fantôme" courant comme un ouragan: c'était Andy Tommy ... en tout 200 "clients" payèrent pour voir le match .... adeiu les $$$$ ... il y eut deux échaffourées chez les spectateurs ... une demi-douzaine de fervents se la cognèrent dans une des batailles ...

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Cornélius J. Maguire, 86 ans, qui brilla pour le Shamrock en 1887, au temps de Sir Sam Hughes et Ross Robertson, est mort à Montréal ... sa mort évoque les jours héroïques de la crosse ... Max Schmeling a irradié un boniment à ses amis des Etats-Unis samedi soir pour tuer la rumeur à l'effet qu'il était dans un camp de concentration ... Jimmy Londos, le Crésus des lutteurs, s'inquiète de ses placements en Grèce ... Elliott Cushing, de Rochester, N.-Y., appelle les collégiens de l'Université Cornell, les "Harry Grebs" du football .. Martin Pose, champion de golf d'Argentine, s'embarque cette semaine pour N.-Y. ... les Rouges, champions du baseball, qui gagnèrent 41 de leurs 100 victoires par un point, ont brisé le record de 37 établi par les Cubs, champions mondiaux de 1907 .. une séance à la Nouvelle-Orléans a enrichi la famille de feu Basile Galiano, poids-légers, de mille dollars .. A PETAWAWA, les athlètes de la R.C.A.F., de Rockcliffe, ont vaincu les joueurs de rugby des ingénieurs 11-3 hier .. Wallis et Schwart comptèrent les touches ... à Montréal, au Central "Y", samedi soir, nos Morrisburg Sailors ont gagné 32-16 dans une exhibition de ballon au panier ... la seconde rencontre aura lieu ici samedi prochain ...

* * *

COCKTAIL SPORTIF

Tony Zale, de Gary, Indiana, champion poids moyen reconnu par la National Boxing Association rencontrera le 19 novembre à Seattle, l'ancien champion Freddie Apostoli dans un match de dix rondes ... dans le monde du turf, samedi, MIOLAND, le candidat de Charles S. Howard, au championnat de 1940 chez les poulains âgés de trois ans, a gagné le Premier Wastchester Handicap contre plusieurs bons purs sangs ... 15.266 fervents ont ainsi fait leurs adieux aux courses new-yorkaises de 1940 à Empire-City ... le poulain de l'Orégon, qui ne participa pas au spécial de Pimlico pour se rendre à Empire-City, gagna par trois quarts de longueur sur une piste boueuse ... Foxborough à William Howard, champion juvénile d'Angleterre il y a une couple de saisons, se classa bon deuxième, six longueurs en avant de Hash à Madame Payne Whitney ... Léon Haas pilota le vainqueur à une bourse de $15.950 pour porter son total de 1940 à $98.570 ... GOLD IRISHMAN, de l'écurie Wheatley, gagna la Futurity de $15.000 à Pimlico, piste de Boltimore, grâce à une caméra-décision ... "Our Boots" se classa deuxième par une narine .. le jockey Johnny Gilbert montait le vainqueur ... Whirlaway, le favori des 8 démarreurs, finit troisième ... ignoré des 15.000 spectateurs, Bold Irishman remboursa $47.60 par billet de $2 aux mutuels ... il courut le mille et un seizième en une minute 49 secondes et 4-5 ...

A Nashville, Tennessee, Mike Conner, ancien gouverneur récemment nommé commissaire de la Conférence du Sud-Est des Etats-Unis, a déclaré que les étoiles intercollégiales de football ne reçoivent pas de récompense excessive ... l'Association ontarienne de hockey juvénile aura des séries pour décider les championnats "midget" et "bantam", soit les "nains" et les "coqs" ... il y aura série entre les champions juvéniles de l'Est canadien et ceux de l'Ouest ... A Edmonton, le conseil national des universités a autorisé les sports intercollégiaux dans la Prairie .. il y aura série de rugby entre les Universités de l'Alberta et de la Saskatchewan ...

* * *

EN ROULANT MA BOULE

Le lieutenant Bob Rochon, du camp militaire de St-Jérôme, était de passage à Ottawa en fin de semaine... il nous disait hier au Régiment de Hull qu'il avait organisé une intéressante séance de boxe ces jours-ci avec le concours de la Légion, des Chevaliers de Colomb etc... Rémi Daoust et le champion canadien Joe Gagnon sont au nombre des jeunes pugilistes à l'entraînement militaire... des fleurs à Lionel Laverdure, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance ... les millions de perroquets de Corby ont chanté à l'unisson: "Happy Birthday to You"... des orchidées à Hubert Lacasse, nommé pilote de basketball à l'Université d'Ottawa .. notre sympathie à Frankie Boucher, brillant fiston de George, qui se blessa à la rotule d'un genou la semaine dernière en jouant pour les Rambleurs de Philadelphie contre les Indiens à Springfield.. la jeune étoile de centre de Philadelphie devra se reposer pendant trois semaines selon l'instructeur Herb Gardiner . Il est probable que Johnny Fripp, étoile âgé de 19 ans de l'Ottawa Ski Club dans le slalom et la descente, deviendra professionnel cet hiver au Mont-Tremblant, comme assistant de Hans Falkner... au football, il brille comme piongeur du Glebe Collegiate... Claude Moore, un autre ancien as interscolastique d'Ottawa, a compté trois touches pour l'Université de l'Ouest Ontarien en battant l'équipe B de l'Université de Détroit 28-5 à London, Ont... le match se disputa dans un mélange de règlements de rugby des Etats-Unis et du Canada ... les étudiants du collège Lower Canada ont défait ceux d'Ashbury 12-8 samedi dernier à Rockcliffe au rugby...

—Bonjours, madame Sans-Souci, combien ces six saucisses-ci?

—C'est six sous, ces six saucisses-ci; c'est sept sous, ces sept soucissons-là.

—Merci, madame Sans-Souci, je prends ces six saucisses-ci, sans ces saucissons-là.

EXHIBITION
AUDITORIUM — OTTAWA'S COMMUNITY CENTRE
Téléphone 7-5300
HOCKEY
MARDI, le 5 NOVEMBRE, à 8 h. 30 p.m.
OURSONS de **BOSTON** VS SENATEURS d' **OTTAWA**
PRIX — Réservés, 50c, 75c et $1.00; bout d'affluence, 25c
En vente maintenant au Contrôle de l'Auditorium.

Enfin, les Sénateurs perdent une partie ! Washington les bat 3-2

C'est Rossignol, ex-junior de Verdun, qui compte le but victorieux. — Hemming brille dans la cage des Aigles. — Gene Reinhardt se distingue. — Cheyne et Wilkinson compte pour les locaux.

par Maurice Desjardins

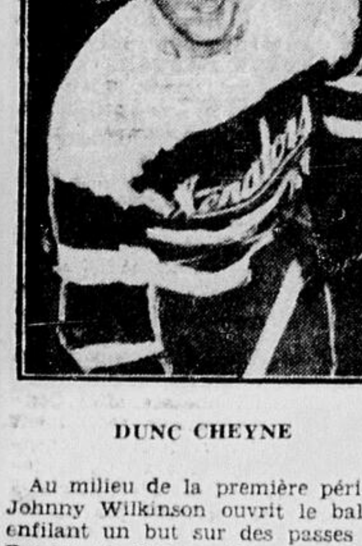
Les Aigles de Washington ont réussi un exploi que n'avaient pu réussir les Indians de Springfield d'Eddie Shore. En effet, la jeune équipe des Aigles, dont l'étoile fut le gardien de buts Gordie Hemming, a défait au pointage de 3 à 2 nos Sénateurs d'Ottawa qui avaient deux victoires à leur actif sur les Shoremen.

La veille, Washington avait fait match nul de 3-3 à Cornwall. C'est Rosy Rossignol, l'hiver dernier avec le Verdun junior, qui fut le héros des vainqueurs de samedi sur l'offensive, contribuant au premier but des siens et enfilant le but décisif une minute avant la cloche finale. Rossignol, âgé de 19 ans, patine dans le même genre que Paul-Marcel Raymond, du Royal, et semble appelé à une brillante carrière dans le hockey professionnel.

Les hommes de Redvers McKenzie nous parurent d'une extrême jeunesse, sauf Len Burrage, vétéran de la défense. Leur gardien de buts Gordie Hemming suscita l'enthousiasme de la foule en exécutant une douzaine d'arrêts prodigieux durant des power plays agencés par nos joueurs.

La cage des Sénateurs fut défendue, durant la première moitié de la joute par Trevor Higginbottom. Au milieu de la deuxième période, il fut remplacé par Lou St-Denis. Tous deux accomplirent un travail remarquable, et les buts qui leur échappèrent étaient inarrêtables.

Pour une joute d'exhibition, les élans furent marqués d'une certaine audace, ce qui ajouta à la rapidité du jeu, fort apprécié des 2.000 spectateurs.



DUNC CHEYNE

Au milieu de la première période, Johnny Wilkinson ouvrit le bal en enfilant un but sur des passes de Powers et Greene. Courteau égalisa au début de la deuxième, après avoir pris le pass-out de Rossignol. Pendant que Brunning purgeait une punition, Gordie Pranschke, (ex-Hull Volant) passa à McBride lui donna l'avance aux Aigles en déjouant Higgie à bout portant. Un but de Cheyne, qui lança de la ligne rouge, mit le pointage à 2-2. Pratt avait fourni une passe très précise au petit Cheyne pour ce point.

Une légère escarmouche éclata à la deuxième période, entre Tony Lemay et Knipfel, mais n'eut pas de suites graves. Le bouillant Pranschke fit quelques remarques "flatteuses" à l'arbitre Jerry Lowery, et il décrocha une punition de 10 minutes pour inconduite. Wilkinson, de retour en forme, distribua durant la troisième période une série de durs coups d'épaule. Cette période fut marquée d'incessants "power plays", et du travail admirable du cerbère Hemming.

Enfin, Rossignol se faufila, accepta la passe de Courteau, et son revers échappa à St-Denis. Il ne restait qu'une minute 42 secondes. Les efforts des Sénateurs pour produire l'égalité furent énergiques, mais infructueux.

WILKINSON

La blessure à la cuisse d'Albert Lemay enleva à la ligne Lemay-Nicholson-Lemay son efficacité habituelle. Gene Reinhardt fut le plus rapide des quatre joueurs de défense des locaux, et se distingua en écartant le danger lorsqu'il se trouvait seul devant le concierge. Il brilla aussi à l'offensive.

Alignements:

Sénateurs: But, Higginbottom et St-Denis; défenses, Pratt et Reinhardt; centre, Greene; ailes, Powers, Carthy; subs., Wilkinson, Grant, T. Lemay, A. Lemay, Nicholson, Murphy, Cheyne, Brunning, Shack.

Washington — But, Hemming; défenses, McTeer, McCurry; centre, Burns; ailes, MacBeth, Mailley; subs., Burrage, Knipfel, Rossignol, Germann, Courteau, McBride, Pranschke et Andrew.

Arbitres: Arnie Peterkin et Jerry Lowrey.

Sommaire:

1ère Période

Sénateurs, Wilkinson (Powers, Greene) 9.54

Punitions: McTeer, Cheyne, Courteau, Nicholson, Germann.

2e Période

Washington, Courteau (Rossignol, Germann) 6.08

Washington, McBride (Pranschke, Burns) 10.48

Sénateurs, Cheyne (Pratt, Brunning) 16.35

Punitions: Shack, Brunning et McTeer.

3e Période

Washington, Rossignol (Courteau) 18.18

Punitions: Burns, Pranschke (10 min. mauvaise conduite).

Les joutes les plus importantes du football américain décideront samedi prochain de la suprématie

Minnésota contre Michigan, dans la Conférence de l'Ouest. — Texas Aggies contre Southern Methodists. — Stanford contre Washington.

(Presse associée)

NEW-YORK, le 3 — L'Université du Minnésota jouera samedi prochain contre l'Université du Michigan; les Texas Aggies s'attaqueront à Southern Methodist et Stanford rencontrera Washington. Après ces joutes, les soi-disants experts de football auront enfin une idée assez juste des meilleures équipes dans le monde intercollégial du football.

Minnésota et Michigan sont les survivants invincibles qui n'ont pas même été tenus à égalité dans le conflit titanesque pour le championnat de la Conférence de l'ouest. Les Agronomes du Texas et Stanford ont aussi des records parfaits et sont bien cotés. S.M.U., invincible, a été tenue à égalité une fois mais elle compte vaincre les Aggies ou du moins leur livrer le meilleur combat de la saison pour les honneurs de la Conférence du Sud-ouest. L'Université de Washington, défaite par Minnésota au début de la saison, chauffe Stanford pour la première place de la Conférence du Pacifique.

AUTRES BONS CLUBS

Classées avec ses candidats invincibles et sans match nul pour le championnat imaginaire des Etats-Unis, mentionnons les Universités Cornell, Georgetown, Boston College, Notre-Dame et Tennessee. Penn State, Lafayette et Hardin Simmons ont aussi des tableaux impeccables. Texas Tech a été tenu à un match égal pour se classer après. Ces équipes ne semblent pas être aussi bien cotées que les autres.

En faisant une revue de la situation nationale, on constate: DANS L'EST — Cornell a joué la cédule la plus dure sans un signe de faiblesse. Columbia, qui semblait pouvoir lui causer des surprises, fut une autre victime de 27-0 pour la grosse équipe rouge samedi dernier. Yale, qui a [illegible] été cet automne, subissant une défaite de 6-2 contre Brown samedi dernier, sera chanceuse de faire aussi bien contre Cornell cette semaine. Georgetown a joué presque aussi bien que Cornell, battant Syracuse 28-6 samedi dernier pour sa 22ième joute consécutive sans une défaite. La victoire de 25-0 de Boston College sur Manhattan a aidé au bon record des Aigles mais les élèves des Jésuites jouent cette semaine contre un club secondaire, selui de l'Université de Boston, blanchi 19-0 par Western Reserve.

Penn State, sans une défaite en battant Caroline du Sud 12-0, rencontre Syracuse samedi. Lafayette, victorieux 25-0 sur Washington et Jefferson, rencontre ses rivaux du "Middle Three", Rutgers. Pennsylvanie, se ralliant de sa défaite aux mains du Michigan, a infligé à la Marine sa première défaite au compte de 20-0 et rencontrera Harvard samedi prochain. Harvard a surpris Princeton en le tenant à égalité sans un point, samedi. Fordham fit oublier sa défaite du samedi précédent en battant Caroline du Nord 14-0. Il rencontrera Purdue qui battit Iowa 21-6 pour sa première victoire dans le Big Ten.

Les autres joutes d'importance majeure, cette semaine, comprennent Columbia contre Wisconsin, Holy Cross contre Mississippi, Manhattan contre Marquette, Pittsburgh contre Carnegie Tech, Princeton contre Dartmouth, qui blanchit Sewanee 26-0, et l'Armée contre Brown.

DANS LE MID-OUEST

Notre-Dame, furieuse d'avoir été limitée à un triomphe de 7-0 sur l'Armée samedi dernier, se vengera sans doute sur la Marine cette semaine à Baltimore. Les cadets de West Point livrèrent un magnifique combat aux collégiens des Pères de Ste-Croix.

Dans la Western Conference, la course se résume maintenant à deux équipes: Minnésota, le "dark horse", a vaincu Northwestern 14-13, et Michigan n'a pas encore rencontré l'Université défaite. Si Michigan perd contre Minnésota, les Gophers auront la voie libre pour le championnat.

DANS LE SUD —en suivant un vieux patron, l'Université de Tennessee a fait preuve d'une force remarquable en écrasant l'Université de l'Etat de la Louisiane 28-0 pour demeurer la seule equipe "importante" sans une défaite ni une égalité dans le sud. Elle jouera cette semaine contre Southwestern à Memphis. Mississippi a conservé so nallure dans la Conférence du Sud-Est en battant Vanderbilt 13-7.

DANS LE SUD-OUEST — Le Texas A. & M. bafoua l'Arkansas 17-0 et Southern Methodist gagna 21-13 contre le Texas. Rice, sans défaite dans la Conférence, l'emporta 9-6 sur le Texas A. & I. grâce à un placement de la dernière minute mais que fera-t-il cette semaine contre l'Arkansas? Texas et Baylor se rencontrent dans l'autre partie.

Dans le "Big Seven" des Rocheuses, tout est possible. L'Utah a vaincu Colorado 21-13 pour partager la première place et jouera samedi contre les impuissants Wyomings. Colorado jouera contre Missouri.

Ligue du Pacifique — Stanford a su résister aux ralliements de l'U.C.L.A. pour gagner 20-14 mais il méritait la victoire. Washington sera probablement plus dangereux cette semaine. Il veut empêcher Stanford de participer à la classique du Rose Bowl.

O'Donnell s'attaque à un lutteur "en or", ce soir

Tout est prêt pour le programme de lutte de ce soir, à l'Auditorium. C'est en finale que la "Terreur Dorée" (Kekcekça?) rencontrera Sandy O'Donnell. Pour faire changement, la Terreur ne porte pas le masque, mais sa robe de chambre lamée d'or est merveilleuse, dit-on.

En semi-finale, le vilain K. O. Koverly s'attaquera à Frank Taylor, l'adonis de New-York. Koverly est un ancien pugiliste et l'un des plus rudes gladiateurs jamais vus ici.

Le sympathique Don Evans est opposé à Pat Patterson dans le lever de rideau.

Echos et commentaires de la Ligue Nationale de hockey

Nouveaux joueurs avec le plus ancien club, cette saison

Un autre Gardiner, un autre gardien de buts par-dessus le marché, fait partie de la ligue Nationale de hockey, cette saison. L'immortel "Chuck" Gardiner, brillant cerbère qui, un peu avant sa mort tragique, atteignit le zénith de toutes les carrières de hockey et fut un gardien de buts pour un vainqueur de la coupe Stanley, fut le dernier du nom, comme gardien sous la grande tente. Le nouveau venu est Bert Gardiner et il portera les couleurs du Canadien de Montréal, le plus ancien club de hockey, qui présente un alignement nouveau comprenant plusieurs jeunes joueurs.

Gardiner, un sensationnel jeune gardien de buts, a été obtenu par les Canadiens des Rangers de New-York. Il est né à Saskatoon. Il se joignit aux Rangers, à Winnipeg, à l'automne 1935 et fut envoyé à la ferme du club, à Philadelphie, où il brilla d'un vif éclat depuis. Il remplaça Davie Kerr, pour les Rangers, dans la série contestée du championnat contre les Bruins de Boston, au printemps de 1939. Quoique nouveau venu dans la ligue majeure, Gardiner fut brillant sur la défensive. Il vint au Canadien en échange pour le gardien Claude Bourque et une somme substantielle. Gardiner fut, pendant trois ans de suite, choisi sur l'équipe tout-étoiles de la ligue Canadienne-Américaine, comme gardien de buts.

Gardiner, maintenant âgé de 27 ans, a joué dans le hockey amateur senior avec les Elites de Saskatoon avant de se joindre au système de fermes des Rangers de New-York, c'est-à-dire avec les Crescents de New-York, maintenant les Rovers. Il joua sept parties avec les Rangers, parties qui auraient constitué un facteur suffisant de brio pour lui gagner une place comme régulier avec l'un ou l'autre des clubs de la L.N.H. Toutes ces parties furent contre le Boston et six d'entre elles furent dans les éliminatoires contre le Boston, il y a deux ans, alors que Kerr fut blessé dans la première joute.

Dans les six parties en question, les puissants Bruins ne purent faire mieux que mettre la rondelle 12 fois derrière de Gardiner. Trois de ces parties nécessitèrent du temps supplémentaire et il fallut 10 minutes et 38 secondes de temps, en sus du régulier, dans la joute finale de la série de 4 dans 7, avant que le Boston puisse s'assurer la victoire par 2 à 1 pour obtenir les honneurs de la série.

Il s'agit d'une année de reconstruction pour le seul club qui reste du temps où la ligue Nationale fut fondée, à la fin de l'année 1909. La jeunesse et de nouveaux joueurs, dont Gardiner, sont les caractéristiques préparatoires du club de Montréal pour la campagne de 1940-41, sous la direction de Frank Patrick et de Dick Irvin.

Le club a fait quelques rares achats. L'un d'eux fut au sujet de Gardiner et un autre au sujet d'Erwin "Murph" Chamberlain, un avant, obtenu des Maple Leafs de Toronto. Il s'agit d'un agressif joueur de centre. D'autre part plusieurs jeunes recrues, qui ont brillé dans les rangs amateurs, font partie de la reconstruction presque complète du fameux ancien club.

Un des nouveaux venus est Elmer Lach, amateur de Moose Jaw, Sask. Lach, maintenant âgé de 22 ans, a joué avec les Millers de Moose Jaw, l'an dernier. Il a été impressionnant dans les pratiques à l'entraînement du Canadien. L'instructeur Dick Irvin, en parlant de l'acquisition de Lach, a prédit que ce joueur compterait au moins dix buts pour le club, au cours de la saison.

Une importante acquisition, faite par le Canadien, est celle de Joe Benoit, une des étoiles des Smoke Eaters de Trail, anciens champions amateurs du Canada. C'est un ailier droit qui pèse 165 livres. Il mesure 5 pieds et 9 pouces. Benoit est considéré par tous les experts observateurs comme à peu près certain de faire bien dans la ligue majeure. Il a un beau jeu de pieds sur les patins. Il est un tireur habile et un bon compteur.

Il est venu aux Canadiens, après pn premier essai. Il était à Montréal, l'automne dernier, mais il a refusé de rester.

Benoit jouera probablement à l'aile droite, sur une ligne composée de Paul Haynes, au centre, et de Toe Blake, à l'aile gauche.

Un autre nouveau venu est Jack Adams qui a joué avec les Lions de Vancouver, la saison dernière. L'instructeur Irvin a bien apprécié le travail du jeune Adams, âgé de 20 ans, qui joue sur la même ligne que Lach. L'an dernier, pour le Vancouver, il a compté 12 buts et obtenu 12 assistances.

Les Canadiens ont fait un autre pas pour améliorer leur défense lorsqu'ils ont fait signer une autre étoile des amateurs en Tony Graboski, un joueur de descendance polonaise, un des deux frères qui ont brillé, la saison dernière, dans les rangs du hockey senior canadien. Tony était avec les Millionnaires de Sydney. C'est un gros gars qui peut jouer à l'avant ou à la défense mais qui préfère ce dernier poste. Il fut une sensation assez grande dans les parties d'avant la saison.

NOUVEAU LEADER POUR LES MAPLE LEAFS

Un fameux joueur succède à un autre comme instructeur et gérant des Maple Leafs de Toronto de la ligue Nationale de hockey. Clarence "Happy" Day, célèbre joueur de défense du club Toronto, pendant des années, suit les traces de Dick Irvin qui, le printemps dernier, a démissionné comme instructeur des Leafs pour accepter un poste semblable, en charge de la reconstruction des Canadiens de Montréal.

Day fut une brillante étoile sur la défense, autrefois, tout comme Irvin a été fameux compteur à l'avant. C'est dire qu'il n'y a pas de défaut de connaissances pratiques dans les positions que ces leaders occupent.

Né à Owen Sound, Ontario, Day a joué deux ans avec les St. Patricks de Toronto avant que les Maple Leafs ne prennent la franchise de la Ligue Nationale, en 1926. Il devint immédiatement capitaine des Leafs et, pendant des années, il se fit une réputation comme solide à l'arrière-garde, un joueur peu puni en comparaison des autres joueurs de défense de son temps.

Day fut capitaine sous Irvin, lorsque les Leafs gagnèrent la coupe Stanley et le championnat mondial, en 1932. Il compta même trois buts dans les éliminatoires. Le plus grand nombre de buts qu'il obtint jamais dans une saison fut en 1933-34 alors qu'il en obtint neuf. Toutefois, il eût un total de 21 points, en 1929-30.

Pendant toute sa carrière avec les Maple Leafs, Day fut capitaine de l'équipe et premier lieutenant d'Irvin pour lequel il eût toujours beaucoup d'admiration et avec qui il entretient encore les liens de l'amitié la meilleure.

Day, comme joueur, neût jamais tout le mérite. Sur le même alignement que l'éclatant King Clancy, il jouait évidemment dans l'ombre de l'Irlandais mais personne ne sait mieux que King Clancy que Day contribua toujours à la solidité générale de l'équipe. Dans la saison où les Maple Leafs gagnèrent la coupe Stanley, alors qu'il y avait toute une équipe d'étoiles, ce fut Day qui fut le levier qui releva l'équipe dans trois parties, au moins, et qui conduisit les Leafs à la victoire.

Second seulement à Ching Johnson, parmi tous les bons joueurs de défense, dans la ligue Nationale de hockey, dans son temps, au point de vue habileté défensive. Happy Day fut aussi un bon compteur et n'arriva qu'en arrière de Clancy et d'Eddie Shore, à ce point de vue.

Après avoir été avec les Leafs, Day passa une saison avec les Americans de New-York. Après cela, il prit sa retraite comme joueur et il devint juge des lignes dans la ligue Nationale. Il ne perdit pas de sa populraité et il fut un des officiels dans plusieurs parties de la coupe Stanley, l'an dernier.

Il n'est pas nouveau comme instructeur puisqu'il a déjà dirigé les Nationals de West Toronto au championnat junior du Canada et les Dominion Brewers au championnat de l'O.H.A. C'est un peune homme exemplaire au point de vue des coutumes de la ville. Il est on ne peut plus loyal à son club. Cest un pharmacien diplômé et une belle personnalité.

JOUEURS DE HOCKEY GOLFEURS

Johnny Shewchuck, joueur célèbre de défense des Bruins de Boston de la ligue Nationale de hockey, est aussi un assez bon joueur de golf. Au cours de l'été, il termina égal avec trois autres pour la deuxième position dans le championnat du comté de Brant. Il obtint un résultat de 74.

Le vétéran de l'avant, le trapu Mush March, des Black Hawks de Chicago de la ligue Nationale de hockey, a obtenu un trou en un coup, sur une distance de 190 verges sur le cours du Messaba Country Club, à Hibbibg, Michigan, récemment.

HONNEUR POUR CLAPPER

Le vétéran mais encore excellent joueur de défense des Bruins de Boston, Aubrey "Dit" Clapper, par un vote unanime, a été choisi comme le "joueur le plus utile" à son club, à la fin de la saison dernière, par des rédacteurs de hockey de Boston. A ce titre, on lui présenta le trophée Elizabeth Dufresne. Les autres seuls joueurs ainsi honorés furent le gardien de buts Tiny Thompson et Eddie Shore.

UNE MALCHANCE DE 1940

Un sort que les Red Wings de Détroit, auront à se débarrasser dans la prochaine saison de la ligue Nationale de hockey est bien celui qui a trait aux Black Hawks de Chicago.

Le Détroit, en effet, la saison dernière, n'a pas réussi à gagner une seule partie contre les Hawks, en quatrième place, dans le classement, en huit parties. Le Chicago a gagné six de ces parties et les deux autres furent nulles.

L'HOMME DE FER DU HOCKEY

John Mariucci, de l'Université de Minnesota, un fameux joueur de collège à l'essai avec les Black Hawks de Chicago de la ligue Nationale de hockey, est un véritable homme de fer dans le jeu. Mariucci, au cours de la tournée de 1939 de l'A.A.U., a joué pendant 56 minutes d'une partie, un après-midi, pour jouer, une heure plus tard, pendant 57 minutes d'une seconde partie.

L'Aigle des Laurentides et Reines des Alpes terminent la saison par un beau banquet au Château

Joyeuse soirée qui termine la saison de sacs de sable. Travail qui fut très bien couronné. — M. Lauréat Lambert au fauteuil de la présidence du plantureux banquet.

Ce club de la raquette de la ville-soeur vient de terminer sa saison de sacs de sable par un magnifique banquet donné dans la salle Tudor au Château Laurier et les lurons qui se démenèrent durant la saison chaude à se faire le bras en cas d'invasion du "p'tit Napoléon", de Berlin, ainsi que leurs épouses furent ravis de voir une saison — comme par le passé — se clôturer par une soirée de gaieté et de franche camaraderie.

M. L. Lambert préside

M. L. Lambert présida d'une manière que nous lui connaissons en vrai orateur. Il remercia Mme E. Bettez qui se dévoue toujours pour cette organisation et qui fit toutes les démarches pour faire de cette fête un succès incontesté; il remercia aussi M. Emile Bettez et M. W. Lavigne pour leur inlassable dévouement qu'ils ont déployé durant la saison; il dit des félicitations à Mme Eugène Richer qui, malgré le brouhaha de l'assistance, s'occupait de sa tâche à compter les points des joueurs; dit aussi quelques paroles encourageantes à M. R. Laporte pour le travail très bien apprécié durant la lutte au championnat et à M. T. Lacelle qui égaya ceux dont la vie semblait être morose et de faire sourire ceux dont le coeur était au mauvais temps et termina son allocution en félicitant le vainqueur de 1940, M. W. Lavigne, de l'équipe des 13 heureux ainsi que M. L. Chevrier, de l'équipe des 12 infortunés et remercia tous les membres en général pour la bonne coopération donnée durant la saison. Tous applaudirent avec bria les paroles du président et l'on dégusta le somptueux repas si bien apprété.

A l'invitation du président, M. W. Lavigne, champion, dit qu'il était heureux d'avoir réussit à triompher de l'ennemi et assure (avec une certaine fierté) que ceux qui participeront à son équipe, l'an prochain il répétera son exploit de cette année. M. L. Chevrier, de l'équipe malchanceuse, se dit peiné d'avoir succombé à la tâche, mais avec la pratique de cette hiver, il vengera l'honneur de son troupier l'an prochain et en terminant il eut d'aimables paroles d'encouragement pour la ligue de sacs de sable Maginot, qui réussit à merveille sa campagne initiale. Le président les remercia de leurs paroles encourageantes et l'on procéda à un joyeux programme qui nous amena tard dans la soirée et l'on se sépara enchantés de cette fête si bien réussie.

Une cuiller-souvenir gravée fut distribuée à chaque assistant.

Programme

Marche d'ouverture.
Mlle D. Chevrier
1—Chant de la raquette, à l'unisson
couplet M. L. Chevrier
2—C'est un mauvais garçon
M. L. Chevrier
3—Duo (?) M. et Mme L. Lambert
4—Chant: Le curé du village
M. L. Lambert
Refrain: à l'unisson
5—Récitation Mlle G. Tremblay
La lettre d'erreur
6—Chant Mme V. Laviolette
La Serenata d'Enrico Tosselli
La connaissez-vous mon amie
7—Chant à l'unisson:
Le plus beau refrain...
Adieu Hawaii...
couplet, M. L. Séguin
9—Discours par le
président "Neversweat"
10—Duo: Mme E. Betez et Mlle R. Charbonneau.
11—Chanson à répondre:
D. D. Lajeunesse
La veillée au garton
12—Pot pourri. Chanter en choeur.
13—Histoire vraie racontée par D. Lajeunesse.
14—chant: Les Montagnards
Mlle Charbonneau
15—Chant: Les beaux jours (choeur)
Solo: Mme Emile Bettez
16—Chant d'amour de Tahiti (choeur)
17—Chant A 9 h. 30. Mme T. Lacelle
18—Chant: Les chandelles
Mme V. Laviolette
19—Marchons (bis) — (choeur)

Les Prix

M. L. Chevrier, coupe, haute série avec un total, 277.700.

Mme E. Richer, coupe, haute série avec un total de 244.300.

M. W. Lavigne, porte-cigarettes et briquet, série simple avec un total de 4600.

Mme E. Bettez, hors-d'oeuvre, série simple avec un total de 4.400.

M. L. Dufresne, appui-livre, partie simple avec un total de 16.300.

Consolation, 2 coupes, Mme B. Robitaille et M. E. Richer.

Prix de présence de l'année, Mme O. Tremblay, poudrette.

Prix de présence au banquet: — Lampe gagnée par Mlle Fleury.

Prix surprise, cadre silhouette, gagné par M. T. Lacelle.

L'équipe gagnant, trophée: — Trophée "Challenge".

Saison de sacs de sable, 1940

	Semaine	Total
Lucien Dufresne	16	194.200
Wilfrid Lavigne	24	274.800
Lucien Chevrier	25	277.700
Lauréat Lambert	21	229.000
Emile Bettey	24	259.600
Mlle D. Chevrier	24	240.000
Mlle C. Latulippe	18	178.600
Mme E. Richer	25	244.300
Mme E. Bettez	25	242.100
Mme W. Lavigne	19	177.400
Mlle G. Tremblay	15	132.900
Léo Séguin	23	200.000
Mme E. Dorion	9	75.000
Mme Henri Laporte	24	192.300
Télesphore Lacelle	23	181.700
Mme Léo Séguin	24	184.700
Mme L. Lambert	21	159.000
Mme O. Tremblay	25	175.800
Mme L. Lafleur	4	27.200
Henri Laporte	24	161.400
Mme T. Lacelle	22	138.300
Eugène Richer	10	61.100
Mlle R. Charbonneau	22	132.300
Mme Chénier	2	11.800
Mme V. Laviolette	19	103.200
Mme B. Dobitaille	19	103.200
Mme O. Lafleur	24	116.700

Ce que l'on voyait

Le président ne se trompait jamais dans son calcul pour choisir l'aqua velva à celle de l'aqua pura, sa dame se demande comment il peut faire ce jeu s'en se tromper... M. Richer dans le rôle du "tchiquedidi" ...Dollard racontant des incidents mouillants.. M. Lacelle dans des histoires tragico-comiques... M. Dompierre expliquant la bonne façon de cuire le pain.. Mlle D. Chevrier se faisant aller les doigts au piano pour accompagner les Caruso et les Lily Pons... M. Laporte expliquant les décors de la salle à sa tendre moitié... Mme Lascelle, cherchant son époux.. M. Emile Bettez s'occupant à voir que chacun manquait de rien surtout en liquide ...et le sourire toujours aimable de Mme E. Bettez......L'erreur de Mlle G. Tremblay serait appréciée surtout en janvier.....et nombre d'autres incidents amusants trop long ici pour raconter.

Le turf

VICTOIRE DE MIOLAND

NEW-YORK, le 4—(Spécial)—Le handicap Westchester, pour une bourse totale de $23.200, a été capturé samedi à Empire City par MIOLAND, à Charles S. Howard, piloté par Buddy Haas. Mioland parcourut le mille et 3-16 en 2:00 1-5, et rapporta $4.10 pour $2.

Lével Best s'empara de l'AUTUMN DAY STAKES, pour une bourse de $9.075. Cette pouliche, à C. Oglesbay, issue d'Equipoise, en est à sa huitième victoire en onze départs. Elle franchit les six furlongs en 1:10. Dark Imp fut deuxième, et Strange Device, troisième.

PERMIS REFUSE A TAMPA

MIAMI, le 4—(P.A.)—La Florida Racing Association, par un vote de 3 à 2, a refusé samedi d'accorder un permis au West Coast Jockey Club, qui opère l'hippodrome de Tampa. L'association n'a pas dévoilé les raisons de son refus.

EUGENE SAUVAGEAU, le marchand de vitesse de Hull, vient d'apposer sa signature à un contrat du Hull-Volant, champion de la Ligue de la Cité d'Ottawa.

Winnipeg blanchit les Bronks dans les finales

PAR SES PASSES ET SES PLONGEONS, ART STEVENSON CONDUIT LES CHAMPION CANADIENS A LA VICTOIRE, 7-0, DANS LE PREMIER MATCH, A CALGARY.

CALGARY, le 4. — Deux passes-avant et deux plongeons, qui transportèrent les Winnipeg Blue Bombers du milieu du champ à une touche, donnèrent aux champions du Canada une victoire de 7-0 sur les Bronks, samedi, dans la première partie de football pour le championnat de l'ouest canadien devant plus de 5.000 fervents réunis au Stade Mattawa.

Art Stevenson, au début de la deuxième période, lança le ballon à Chess McCance et à Bud Marquardt, les deux extérieurs de Winnipeg, pour l'approcher à sept verges de la dernière ligne des Bronks. Marquardt remit le sphéroïde à Jeff Nicklin, le voltigeur des Bombers. Andy Bieber, plongeur par excellence, avança ensuite de quatre verges et Stevenson couronna l'offensive en comptant la seule touche du match que le quart Greg Kabat sut convertir. Nicklin botta pour l'autre point, un rouge quand Joe Turner fut terrassé par Kabat. Fritzie Hanson et Wayne Sheley avancèrent les poteaux cinq fois dans une grande poussée du troisième quart. Les Bronks ratèrent leur plus belle offensive, dans la deuxième période, après avoir avancé les verges quatre fois. La deuxième joute aura lieu samedi à Winnipeg.

LE HOCKEY

Hershey, 3; Pittsburgh, 0.
New Haven, 0; Springfield, 0.

PARTIES DE DIMANCHE

LIGUE NATIONALE
Canadien, 1; Boston, 1.
Détroit, 4; Américains, 2.

Desjardinages

par **Maurice Desjardins**

Le champion mondial des poids moyens, Ken Overlin, livra son premier combat à l'âge de 17 ans, alors qu'il était matelot à bord du croiseur Tennessee naviguant les eaux de l'océan Pacifique. Il n'y avait personne pour opposer à un poids lourd nommé Punching Paul Delaney, et le jeune Overlin, qui n'avait jamais mis les gants, se démena comme il put et envoya Delaney au plancher, pour empocher 25 dollars. Overlin, un gosse timide, pesait alors 160 livres.

Biographie de M. Ken Overlin

Aujourd'hui, treize ans plus tard, il pèse toujours 160 livres. Il pesait 158 livres, vendredi soir, lorsqu'il défendit avec succès sa couronne—pour l'état de New-York—contre le rude cogneur Steve Belloise.

Lorsqu'il s'aperçut de ses talents comme pugiliste, Overlin demanda et obtint son congé de la marine. Il prit comme gérant un ex-camelot, Chris Dundee, qui est encore son gérant, bien qu'aucun contrat n'ait été bâclé entre eux. Depuis ses débuts, Overlin s'est battu en Australie, aux Antilles, en Amérique du Sud, en Europe, et même au Trinidad, où le thermomètre indiquait 115 degrés.

En 1932, Ken Overlin épousait, dans une arène de boxe, Mlle Madeline Smith. Quelques secondes plus tard, après avoir déposé un baise sur le front de la nouvelle Mme Overlin, Ken knockouta son adversaire Spike Webb, qui avait rempli les fonctions de garçon d'honneur. Les Overlin divorcèrent en 1938.

Overlin

Les boîtes de nuit ont toujours exercé un irrésistible attrait pour Overlin. La plupart du temps, il terminait son entraînement en dansant un tango dans un cabaret. Un soir, quelques jours avant de rencontrer Freddie Steele, un ami déclara à Overlin qu'il était bruni par le soleil et que cela lui donnait une apparence de santé. Overlin trouva la chose étrange, car il n'avait pas vu le soleil depuis plusieurs semaines. Un médecin lui apprit qu'il avait la jaunisse. Le combat Overlin-Steele fut contremandé, et Ken passa plusieurs mois à l'hôpital. Plus tard, Steele l'endormit en quatre rondes. Overlin reprit ses voyages et ne refusa aucun adversaire, accomplissant plusieurs fois le circuit des Etats-Unis.

Belloise

L'hiver dernier, Overlin se battait contre un nègre nommé Wardlow, à Pittsburgh. Parmi les spectateurs se trouvaient Mike Jacobs et son protégé Billy Conn. Ces experts furent émerveillés de la science d'Overlin, qui donna une leçon de boxe au négrillon. Jacobs, impressionné, signa l'ex-matelot pour un match de championnat contre Ceferino Garcia. Cette fois, Overlin s'entraîna consciencieusement, à la campagne, et se joua de Garcia durant quinze rondes pour devenir champion mondial. Après 13 ans et 200 combats, le vagabond du ring parvenait enfin au sommet de sa profession.

Une ombre au tableau. Il y a un autre champion, Tony Zale, reconnu par la N.B.A. Zale fut couronné après sa conquête d'Al Hostak. L'oncle Mike Jacobs a déclaré samedi, qu'il avait entamé les pourparlers vers un combat Overlin-Zale.

Overlin est un dandy incorrigible, avec ses 45 complets et ses 500 cravates. Il est l'orgueil de sa ville natale, Decatur, dans l'Illinois, et le "bâton de vieillesse" de sa mère aveugle; Ken ne se pardonnera jamais d'avoir insisté pour une intervention chirurgicale lorsque la vue de sa mère s'était affaiblie. Le chirurgien manqua son coup, et Mme Overlin devint aveugle.

"Je suis aveugle, dit-elle, mais pas assez pour ne pas savoir que j'ai le meilleur fils qu'une mère puisse avoir". Overlin lui achetait récemment une maison et une automobile de grand prix.

UNE SUGGESTION: Au sujet du jeune joueur de défense SLOBODZIAN, des Américains de New-York, pourquoi ne pas simplifier les choses et l'appeler SLOW BUT SURE?

LIGUE SENIOR DE QUEBEC
Québec, 6; Verdun, 2.

LIGUE AMERICAINE
Hershey 3, Indianapolis 3.
Cleveland, 4; Buffalo, 2.
New Haven, 3; Springfield, 3.
Providence, 3; Pittsburgh, 1.

LE CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE

	P.	W.	L.	D.	F.	A.	Ps
Rangers	1	1	0	0	4	1	2
Détroit	1	1	0	0	4	2	2
Canadiens	1	0	0	1	1	1	1
Boston	1	0	0	1	1	1	1
Chicago	0	0	0	0	0	0	0
Toronto	1	0	1	0	1	4	0
Américains	1	0	1	0	2	4	0

LIGUE AMERICAINE

Section de l'Est.

	P.	W.	L.	D.	F.	A.	Ps
Springfield	4	2	0	2	10	5	6
Providence	4	2	2	0	9	9	4
Philadelphie	2	1	1	0	4	6	2
New Haven	3	0	1	2	4	5	2

Section de l'Ouest

	P.	W.	L.	D.	F.	A.	Ps
Cleveland	3	3	0	0	16	7	6
Hershey	3	1	1	1	10	11	3
Indianapolis	2	0	1	1	4	7	1
Pittsburgh	2	0	2	0	1	6	0
Buffalo	1	0	1	0	2	4	0

PARTIES DE SAMEDI

LIGUE NATIONALE
Rangers, 4; Toronto, 1.

LIGUE AMERICAINE
Cleveland, 4; Indianapolis, 1.
Philadelphie, 4; Providence, 2.

Morrisburg Sailors gagnent à Montréal

MONTREAL, le 4. (P.C.) — Les ont défait au Basketball, l'équipe du Central Y.M.C.A. par le score de 32 à 16, dans une joute d'exhibition disputée samedi.

Les Matelots se montrèrent trop puissants pour les Montréalais accumulant un pointage de 16 à 8 dès la première moitié. Il y aura match-reprise à Ottawa samedi prochain.

HIMMLER EST EN ROUMANIE

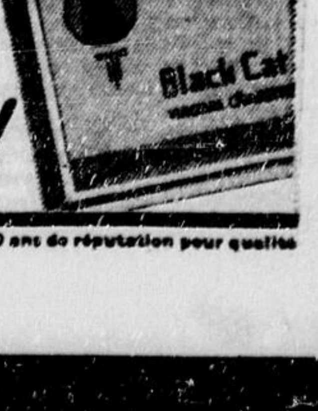
BUCAREST, le 4. — (P.A.) — Hienrich Himmler, chef de la Gestapo allemande, est arrivé à Barsov en Roumanie hier, par avion. Il serait chargé d'une mission secrète.

(Himmier a visité récemment Madrid pour organiser les pourparlers entre Franco et Hitler.)

Entretemps, toute la légation polonaise a quitté Bucarest pour s'établir à Istanboul, en Turquie.

Francisco Madrid, ancien ministre chilien en Roumanie, a dû quitter lui aussi la capitale roumaine, parce qu'on l'avait accusé d'être un agent britannique. M. Madrid fut démis de ses fonctions l'an dernier par le gouvernement roumain.

Les hauts-fonctionnaires britanniques rapportent que plusieurs directeurs de compagnies de pétrole ont été mis en état d'arrestation, sous l'accusation de sabotage.

Une seule chose rend une cigarette meilleure qu'une autre—un meilleur goût
Black Cat
CIGARETTES DE VIRGINIE
25¢ et 10¢
AVEC OU SANS BOUT DE LIÈGE
—elles ont meilleur goût!


CARRERAS LTD., LONDRES, Ang. (Fondée 1788) 150 ans de réputation pour qualité

L'auteur de "Matines et Laudes" et du "Presbytère en fleurs" parle du théâtre au Canada

A la Société des conférences de l'Université.

Hier après-midi, la Société des Conférences recevait à l'Université d'Ottawa, M. Léopold Houlé, directeur de la publicité à Radio-Canada et membre de la Société Royale, qui parla de **notre théâtre professionnel et amateur.**

Présidée par M. Félix Desrochers, la réunion comportait un quart d'heure musical, dont le jeune pianiste Yvon Déziel a fait les frais, jouant des pièces de Chopin.

M. Pierre Daviault présenta le conférencier à l'auditoire.

La conference

Epiloguant les prétentions des moralistes à l'effet que le théâtre peut être ou un plaisir pur ou une tribune ou un danger d'ordre moral, le conférencier demande à ses auditeurs ce qui les y attire. Dans des reparties assez piquantes, il évoque le témoignage de plusieurs auteurs dont Faguet qui prétendait que "ce qui nous pousse vers le théâtre, c'est l'homme des cavernes qui habite en nous" Il y a cependant spectacle et spectacle. Entre les badauds qui entourent le camelot volubile et les mondains à plastron qui se précipitent vers la féerie, il y a des vastes écarts de goût, de ton, de mode. En d'autres termes, les plaisirs qui au théâtre ne sont pas toujours une délectation de l'intelligence portent des étiquettes variées suivant notre milieu propre, suivant le rôle que l'on joue dans la vie. Dans le domaine du goût, il y a division du suffrage universel.

Paradoxe, nous redit M. Houlé, en parlant de ceux des moralistes qui veulent subordonner toutes les choses du théâtre aux obscures sommations de l'instinct, ce qui fut le domaine où s'exercèrent les travaux et l'art scénique de quelques noms des dramaturges d'après guerre. Or, si l'on veut entendre une pièce comme "Britannicus" ou "Phèdre", on répond à un besoin d'ordre supéhieur; on répond aux mêmes besoins si l'on veut entendre des oeuvres qui embrassent un rayon plus étendu que la production d'une beauté purement plastique.

Le conférencier se demande ensuite si Molière a quelque chance de survie au Canada français. On répète que le cinéma, la radio, le bridge ont sonné ses glas. Bien d'autres choses expliquent ces défaillances. Les modes et les hommes changent, du mot de La Bruyère. Or, ce qui a tué le théâtre, c'est, du consensus de tous les grands comédiens de l'heure, comme Copeau, Dulini et Jouvet, c'est, dit-il, le théâtre lui-même.

Le genre "morne", du mot de celui-ci pour désigner le théâtre boulevardier, le théâtre libre, aboutissement des idées de Jean-Jacques et le vaudeville avec ses rosseries de maison close ont fini par donner le haut-le-coeur à ses clienteles. Le fait est que les ouvrages dramatiques de ces dernières années ne sont pas sortis de la littérature mais d'une industrie aussi louche que celle de la propagande des narcotiques. Les clientèles n'ont pas su réagir et obtenir de notre théâtre ce qu'elles étaient en droit d'exiger car en somme ce sont elles qui pouvaient exercer une censure, donner une direction dans le bon sens.

Le conférencier fait ensuite un inventaire fort amusant de ce qu'était le théâtre au commencement du siècle. Il explique en en faisant la synthèse ce qu'était le mélodrame d'après la conception d'un Paul Cazeneuve, d'un Filion, d'un Godeau, d'un Palmieri que l'on a considérés longtemps comme les véritables fondateurs de la scène au Canada français.

Les débuts du National, comme ceux des Nouveautés furent pénibles. Le Théâtre National "qui n'avait rien d'absolument national", doit sa création (et le conférencier cite ici les paroles d'un ancien journaliste et comédien fort connu, feu Ernest Tremblay), "à trois ou quatre miséreux que de braves entrepreneurs commanditaient de leurs capitaux, car eux ils ne possédaient que les sept péchés de ce nom en fait de capitaux". Et Tremblay ajoutait "qu'il existait des préjugés terribles contre les comédiens que l'on pouvait trouver sans doute charmants mais à distance".

Ici, le conférencier répond à certains annalistes qui prétendaient que la création du théâtre remontait à une cinquantaine d'années, qu'il y avait déjà des entreprises du genre à Montréal, dès 1774. Mais à cette époque, c'était une entreprise difficile vu l'attitude du clergé qui n'avait pas oublié l'affaire Mareuil à Québec, alors que M. de Frontenac avait accepté cent pistoles de Mgr de Saint-Valier comme prix de son désistement puisqu'il avait retiré "Tartuffe" du programme de ses fêtes. Et M. Houlé de raconter l'aventure arrivée à des notables de Montréal qui avaient voulu jouer "une pièce entre hommes mais entre hommes habillés en femmes". L'organiste, saint homme le dimanche, mais musicien du diable pendant la semaine fut congédié pour avoir été l'un des animateurs du théâtre en question. Tout comme le refrain, explique M. Houlé, de Mam'Zelle Nitouche "Philidor, c'est Célestin, Célestin, c'est Philidor".

Les officiers anglais étaient des appuis fort enthousiastes du théâtre français à cette lointaine époque. Lord Haldimand fut l'un des chauds partisans des soirées de théâtre à Montréal.

Le conférencier revenant à son sujet explique que le théâtre dit littéraire n'a jamais exercé une grande influence sur le public du théâtre mélodramatique. "Le genre mufle", du mot d'Henry Bataille, qui s'y connaissait, en fait de théâtre libre a pu réussir ailleurs mais chez nous ce fut un échec. En vérité, ce théâtre, grâce à son verbe éclatant, a pu influencer et les idées et les moeurs mais ici, vu son danger, la réaction fut grande et décisive. Parlant de la critique, il dit qu'elle était à peu près inexistante avant la Grande Guerre.

La seule chance de survie du théâtre chez nous, on peut la trouver chez les gens du petit théâtre, chez les émules d'un Jacques Copeau, chez les gens du monde qui aiment l'art pour l'art. Le conférencier nous entretient d'une façon piquante de la comédie de salon, des répétitions de pièces que l'on montait pour les oeuvres de charité, "le seul moyen de passer non à la postérité mais du moins aux feux de la rampe".

Le conférencier en profite pour condamner les entrepreneurs de spectacles qui, sous prétexte de folklore ou de pièces de terroir, ridiculisent les moeurs de nos ouvriers ruraux et des villes, comme si le genre jocrisse avait seul droit de cité dans les faubourgs et les petites villes. On a substitué aux choses jolies de notre terroir les pires inepties, de celles qui entretiennent chez nos compatriotes de langue anglaise les préjugés que l'on sait.

Le conférencier recommande à la petite scène et au patronage de se détourner du grand répertoire vers lequel le dirige trop souvent son audace et son inexpérience, son jeune enthousiasme. Il arrive que pour faire passer une pièce qu'on juge scabreuse, on la blanchisse à grande eau mais tout ça n'en change pas le fonds. On la torture sans la réformer ou la corriger en aucune façon. Or, comme le théâtre mixte n'est pas admis partout, l'opérateur en d'autre termes, le metteur en scène, s'exerce à d'effroyables décolations comme si les rôles de femmes étaient absolument inutiles. On conçoit, dit le conférencier, que les pièces ainsi asexuées donnent lieu aux situations les plus cocasses.

Parlant de la représentation des classiques dans les collèges, M. Houlé dit que c'est une excellente chose malgré ce qu'elle peut avoir parfois de déconcertant mais c'est encore le meilleur moyen d'étudier Corneille et Racine. Mieux certes que la façon monotone et parfois languissante dont on procède dans les classes pour s'acquitter en vue des matières d'examen.

Le conférencier parle de la nécessité de la culture chez les jeunes gens qui se destinent ou du moins qui veulent faire du théâtre pour leur agrément. Cet art qui est le plus difficile de tous exige une somme énorme de travail. L'amateur en profitera à tous points de vue, quelle que soit la carrière qu'il embrassera: maitrise de soi-même, diction soignée, bonne tenue, etc.

Molière peut renaître à la vie mais il lui faudra, comme on le constate, beaucoup de soins. Il lui faudra obtenir ses papiers de naturalisation, devenir nôtre, connaître notre propre littérature dramatique et travailler dans la bonne manière. C'est à cette condition qu'il échappera aux pires destins.

Un descendant de Papineau tué outremer

Le soldat Talbot Francis Papineau O'Neill, d'Ottawa, arrière-petit-fils de Louis-Joseph Papineau, chef de la rebellion de 37, a été tué vendredi dernier dans un accident de motocyclette en Angleterre. Agé de 19 ans, il était le fils de M. John O'Neill du ministère de l'Agriculture, à Ottawa, et de Mme O'Neill. Il était domicilié à 393, rue Nelson avant son enrôlement. Au moment de l'accident, il était en service actif.

Le jeune homme était membre d'une famille de militaire. Son père avait été grièvement blessé en 1918. Un de ses oncles, Gordon O'Neill, succomba à Kingston aux suites de blessures de guerre. Son cousin, le major Talbot Papineau, M.C., mourut sur le champ de bataille à Passchendaele.

Le soldat O'Neill était né à Ottawa le 26 avril 1921. Il avait fait son cours primaire à l'école Saint-Joseph et était étudiant au Collège Saint-Patrice au moment où il décida de s'enrôler, le 8 septembre 1939. Il partit pour le Royaume-Uni en août 1940 et était attaché au camp d'Aldershot lorsque survint l'accident qui lui coûta la vie.

Lui survivent son père et sa mère, née Angelita Papineau; un frère, John, et deux soeurs, Elinor et Rosalie, à la maison. Ses grand'mères sont Mme A. O'Neill et Mme (Dr) H. W. Byers, de Montréal. M. J. T. O'Neill, fonctionnaire à sa retraite, est son grand'oncle.

Précisions sur les élections aux États-Unis

(Presse canadienne)

Les principaux candidats en présence aux Etats-Unis pour l'élection de demain sont:

A la présidence (les principaux partis seulement): pour le parti démocrate: Franklin-D. Roosevelt; pour le parti républicain, Wendell-Lewis Wilkie.

A la vice-présidence: pour le parti démocrate: Henry-Agard Wallace; pour le parti républicain: Charles-Linza McNary.

Sur 60.576.979 voteurs, on croit que 49.719.200 personnes voteront. Le nombre de pôles s'élèvent à 127.270. Le nombre de siège à remplir au Sénat est de 35 et il y a 102 candidats. A la Chambre des représentants, il y a 432 sièges et 979 candidats. Pour 33 sièges de gouverneurs il y a 102 candidats et pour 255 autres charges 607 candidats.

(Le Maine s'est choisi un sénateur, un gouverneur et trois autres autorités civiles le 9 septembre dernier.

Le coût de la campagne du 1er juin au 31 octobre s'élève pour le parti démocrate à $1.200.508 et pour le parti républicain à $1.167.-405.

M. W. H. Carson laisse $18.988

Feu William Harvey Carson, ingénieur civil retraité, a laissé en mourant une fortune de $18.988,67 ainsi que l'atteste le testament déposé en cour des tutelles.

Sa fortune entière est laissée à son épouse, Frances Isabella Carson, 63, avenue Fentiman, Ottawa. De plus, Francis Rolland Carson, son frère, domicilié à Drymen, en Ecosse, reçoit une peinture évaluée à $400, intitulée "Glen Dhu".

La succession est ainsi composée: $4.225, en biens immeubles; $3.729,51, en assurances; $5.680,95 en banque; $3.878,71 en obligations; $1.074,50 en valeurs et $400, une oeuvre d'art.

McIlraith et McIlraith sont les avocats de la succession tandis que la veuve est l'exécutrice testamentaire.

Un accord entre Tokio et Moscou(?)

(Presse associée)

TOKIO, le 4. — Domei, agence de nouvelles japonaise, rapporte aujourd'hui de Moji que Shigenori Togo, jusqu'à récemment ambassadeur à Mascou, a dit que des bases solides sont déjà établies pour le règlement des principales questions ripp-soviétiques.

L'accord de l'été dernier, à Momonhan, qui a mis fin à la dispute au sujet de la frontière entre le Mandchoukouo et la Mongolie extérieure, accord qu'on a dit le tournant dans les relations entre le Japon et la Russie soviétique, a rétabli des relations qui, il y a un an, semblaient sur le point de rompre

UN ACCIDENT D'AUTO PRÈS DE GRENVILLE

GRENVILLE (Qué.) le 4— (Par téléphone) — Un accident d'automobile s'est produit, hier soir, à huit heures et quart, à un mille à l'est de Grenville, au coin chez Low. Deux voitures de marque Ford, dont l'une allant dans la direction de Montréal et l'autre vers Hull, se sont frappées, causant des blessures graves à Mlle Sarah-Catherine McCuaig, 19 ans, de Kirkhill.

Mlle McCuaig a reçu des blessures à la tête; elle était encore inconsciente ce matin. La voiture dans laquelle se trouvait Mlle McCuaig était conduite par M. Gordon Karr, 50 ans, de Vankleek-Hill. Les autres occupants de cette automobile etaient M. Charles Anderson, 18 ans, de Fournierville; Mlle G. Gleaney, 18 ans, de Fournierville. Ces personnes souffrent de blessures moins graves, surtout de coupures et de choc nerveux.

L'autre automobile était conduite par M. Polydore Gérard, de Bronwsburg. Ce dernier était accompagné de son épouse, de ses cinq enfants et de Mlle Gingras, de St-Jérôme.

Tous les occupants de cette voiture s'en sont tirés avec des blessures peu graves aux bras et aux jambes, sauf M. Gérard qui souffre de blessures internes. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame de Hawkesbury, où il doit être examiné aux rayons X aujourd'hui.

Les blessés de l'autre voiture ont tous été transportés à l'hôpital privé du Dr E. P. Kelly, de Hawkesbury.

Le constable de la police provinciale de Québec, M. Howard Jones, a fait enquête sur cet accident.

Un train déraille en Angleterre

(Presse canadienne)

LONDRES, le 4.—Vingt personnes ont été tuées et environ 50 blessées aujourd'hui, dans le déraillement de la locomotive et de plusieurs wagons du train de voyageurs Londres-Penzance, dans le Somerset.

Un officier du chemin de fer Great Western dit qu'à son avis il s'agit simplement d'un accident.

La plupart des victimes sont des soldats, des marins et des aviateurs.

L'accident survint vers 4 h. du matin (11 h. du soir, dimanche, heure d'été de l'est), près de Taunton, à environ 120 milles à l'ouest de Londres.

RABAIS DU DROIT "C.R."

L'honorable William P. Mulock, C.R., député, ministre des Postes, a annonce qu'à partir du 18 novembre, le droit C. R. (contre remboursement) sera réduit de 15c à 10c sur les objets de correspondance mis à la poste au Canada, dont la valeur ne dépasse pas $2 inclusivement. Cette réduction sera bien accueillie des maisons de commerce parce qu'elle va leur permettre de profiter davantage du service des envois contre remboursement et de la protection offerte par celui-ci.

Le droit C. R. comprend l'assurance contre le vol, la spoliation et l'avarie, des objets affranchis au tarif des colis postaux pendant qu'ils sont sous la garde du service postal. Le droit C.R. comprend également la recommandation lorsque l'objet est affranchi à un tarif autre que celui des colis postaux.

Le service des envois contre remboursement du ministère des Postes, introduit en 1922, est d'un grand avantage pour les gens d'affaires, et il est devenu l'un des intermédiaires les plus importants du Dominion pour le commerce.

Ce nouveau droit sera bien vu des manufacturiers, des agents et, en particulier, des marchands détaillants parce qu'il va leur permettre d'augmenter leurs affaires. Les cultivateurs en profiteront également parce que le nouveau droit va les porter à utiliser davantage le service C.R. pour la vente de leurs oeufs ou autres produits aux clients de la ville. Ces derniers, en utilisant le téléphone pour faire leurs commandes, sont sûrs de recevoir un service prompt et des produits frais lorsque le cultivateur se sert du service C.R. et qu'il expédie ses envois par colis postaux, dont le tarif est très bas, dans un rayon de 20 milles du bureau où ils sont mis à la poste.

Les maisons de quincailleries, entre autres, seront sans doute portées à utiliser ce service pour leurs envois d'outils, de ferronnerie, ustensiles de cuisine, peinture, pièces d'automobile, piles de lampes électriques, pièces de radio, articles de sport et autres objets semblables. Le nouveau droit devrait également être profitable aux maisons de bijouteries, de photographie, aux librairies, maisons d'éditions et entreprises de réparation.

Un exemple de l'utilité du service C.R., pour hâter l'envoi des pièces de rechange d'autos ou d'instruments aratoires a été signalé récemment dans le cas d'un cultivateur qui était à battre du grain et qui a dû suspendre son travail parce qu'une pièce petite mais très importante de sa machine s'était brisée et qu'il lui était impossible de

L'énumération terminée dans l'est d'Ottawa

Me Joachim Sauvé, c.r., directeur du scrutin, nous apprend que l'énumération des votants est terminée dans l'est d'Ottawa. Les listes sont affichées sur les poteaux et chacun des électeurs peut s'assurer si son nom a été omis ou non. Au cas où on aurait droit de vote et où on aurait été oublié, on doit recourir à la cour de révision qui siégera les 7, 8 et 9 novembre à 269½, rue Dalhousie.

Avancement de deux officiers

Les quartiers-généraux de la Défense nationale confirment aujourd'hui la nomination et l'avancement de deux officiers supérieurs du corps des Forestiers canadiens de l'Armée active.

Promu du grade de major, le lieutenant-colonel J. H. Dunlop, de Westmount, (Qué.), sera chargé de l'instruction militaire et de la protection contre les raids aériens. Le lieutenant-colonel Alan E. Parlow, de Kamloops, (C.B.), récemment promu du grade de major et nommé commandant de la 6e compagnie du corps des Forestiers, devient directeur des opérations forestières. Ces deux officiers ont fait partie du corps des Forestiers canadiens en France dans la dernière guerre.

Au service des Educateurs

"CAHIERS D'ACTION CATHOLIQUE"

La Jeunesse Etudiante Catholique (J.E.C.) présente aujourd'hui au public une autre réalisation: les "CAHIERS D'ACTION CATHOLIQUE" avec en sous titre: "au service des éducateurs". Cette indication délimite le champ d'action de la reçue: les éducateurs à tous les degrés, prêtres, religieux ou religieuses, laïques et même dans une certaine mesure, parents.

Cette revue répond à un besoin urgent. L'Action catholique, en effet, ne pose pas des problèmes seulement aux jeunes. Elle en fait surgir de fort graves pour les éducateurs eux-mêmes. Elle les oblige à se pencher sur les questions qui préoccupent les étudiants et les étudiantes, à les étudier et à les solutionner avec une âme rajeunie, une intelligence accessible et une volonté ardente.

Les étudiants et les étudiantes veulent remplir à fond leur rôle dans l'Action catholique; la compréhension et la coopération de tous les éducateurs et de toutes les éducatrices leur est indispensable. Ce besoin de la collaboration des corps professoraux augmente à mesure que l'Action catholique se développe dans le milieu étudiant. C'est pourquoi, les "CAHIERS D'ACTION CATHOLIQUE" s'adressent à TOUS les éducateurs, quoique "MESSAGE", dont ils sont la continuation n'était destiné qu'aux seuls prêtres, religieux et religieuses directement responsables de la J.E.C.

La revue ne fait double emploi avec aucune autre. Elle ne traitera que de l'Action catholique et de ce qu'elle a pour but d'améliorer: la vie chrétienne étudiante. Le programme que les CAHIERS entendent suivre pourrait se diviser en deux parties: la première consacree à l'ACTION CATHOLIQUE en général et à la MARCHE DE LA J.E.C. dans le milieu étudiant; la seconde traitant de la SPIRITUALITE ETUDIANTE (spiritualité des éducateurs, spiritualité des élèves, culture et vie spirituelle, vie liturgique, direction spirituelle) et de la DOCTRINE CHRETIENNE (pédagogie catéchistique, écriture sainte, prédication, retraites, récollections.)

Le tout sera étudié de façon pratique à la lumière d'expériences contrôlées par des éducateurs compétents dans les questions d'Action catholique et aux prises avec les problèmes que pose la vie étudiante.

La revue se présente d'une façon tout-à-fait neuve au pays. Chacun des artciles publiés dans les CAHIERS est imprimé sur un feuillet isolé marqué au coin gauche d'une cote de classification décimale: ce qui permettra de classer cette documentation de façon à pouvoir la retrouver facilement au besoin.

La revue est sous la direction d'un comité composé des aumôniers de la Centrale de la J.E.C. et de tous les aumôniers diocésains de la J.E.C. et de la J.E.C.F.

LES CAHIERS D'ACTION CATHOLIQUE paraissent mensuellement à la Centrale de la J.E.C., 840, rue Cherrier, Montréal. Le prix de l'abonnement est de $1.25. Voici le sommaire du premier numéro:

OCTOBRE 1940.

INTRODUCTION: Emile Deguire, c.s.c.

Action catholique: Le relèvement de l'éducation, Adrien Malo, o.f.m.; La marche de la J.E.C., Germain-M. Lalande, c.s.c.; Boite aux question Cahiers; Documentation sur le programme de l'année, sens familial: Mgr Henri Dutoit. Directives sur l'organisation de la J.E.C.

SPIRITUALITE ETUDIANTE:

Notes sur un traité d'ascétique et de mystique, Paul-Aime Martin, c.s.c.

DOCTRINE CHRETIENNE:

Récollection pour militants d'Action catholique, Charles-H. Lapointe, ptre.

Ouverture de l'école du Cap de la Madeleine

MONTREAL, le 4. — (P.C.) — Le maj.-général Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, officiera à l'ouverture de l'école d'aviation au Cap de la Madeleine, près de Trois-Rivières, le 9 novembre, a-t-on annoncé aujourd'hui.

L'école de télégraphie no 1, de l'Aviation à Montréal, fournira la garde d'honneur, et la fanfare de Trenton, Ont., s'occupera de la musique.

la réparer. Il téléphona à l'agent, en ville, et celui-ci lui expédia la pièce de rechange par le premier courrier, lui épargnant ainsi du temps et de l'argent.

Création de positions nouvelles

La création de la nouvelle Commission d'assurance-chômage nécessite la nomination immédiate de quatre personnes aptes à remplir des postes dans le service d'administration ou de direction, selon l'avis reçu aujourd'hui de la Commission du service civil.

Ces quatre positions sont les suivantes: directeur-administrateur à $5.400 par année; chef de la division de l'assurance, à $4.500 par année; secrétaire bilingue, à $4.020, et adjoint du directeur-administrateur, à $3.120. Les fonctions que ces employés auront à remplir, ainsi que les qualités exigées d'eux, sont énumérées dans les avis que la Commission du service civil a fait afficher dans les différents bureaux de poste.

Bien qu'il ne s'agisse maintenant que de quatre nominations, il faudra faire plus tard, dans les divisions du placement aussi bien que l'assurance, d'autres nominations de personnes d'expérience en matière d'administration ou de direction.

Comme les nomination à ces positions additionnelles pourront être faites après les demandes reçues en réponse à cette annonce, toute personne sérieuse de concourir pour ces positions devrait lire les qualités requises, indiquées sur les affiches au bureau de poste, et transmettre sans délai des renseignements complets sur leur instruction et leur expérience à la Commission du service civil, à Ottawa.

LA R. A. F. SURVOLE...

(Suite de la 1ère page)

qui les força de lancer leurs projectiles en rase campagne.

(Presse canadienne)

LONDRES, le 4. — Le ministère de l'air annonce aujourd'hui des attaques heureuses par des bombardiers de la "Royal Air Force", hier soir, contre Kiel, grande base navale allemande, et Naples, port et centre industriel du sud de l'Italie.

Un bref comuniqué dit que les raids ont été exécutés malgré un temps extrêmement défavorable.

C'est le second raid au-dessus de Naples en quatre jours. Le communiqué ne dit pas de quels endroits les bombardiers anglais ont exécuté leurs opérations.

LONDRES, le 4. (P.C.) — Le ministère de l'air publie aujourd'hui le communiqué suivant:

"Hier soir, malgré les difficultés causées par le mauvais temps des appareils de bombardement portèrent d'heureuses attaques contre des objectifs de Kiel, en Allemagne, et à Naples, en Italie."

UN ACCIDENT À HAWKESBURY

HAWKESBURY (Ont.) le 4. — Le facteur au service de "International Paper", M. Henry Timbers, 55 ans, a été blessé samedi soir, alors qu'il s'en allait dans sa voiture tirée par un cheval. Sa voiture est venue en collision avec une automobile, sur la rue Principale, près de la rue Geneviève.

D'après l'agent de police Wilfrid Villeneuve, M. Timbers s'en allait vers l'ouest, sur la rue Principale, dans la même direction qu'une automobile conduite par Edgar Lalonde, de la rue Principale. Lorsque la voiture de M. Timbers fut frappée par l'auto, celui-ci fut projeté à une quinzaine de pieds, allant tomber du côté sur de la rue.

On a immédiatement conduit la victime à l'hôpital privé du Dr T. W. Smith, où l'on découvrit qu'elle souffrait d'une grave coupure au bras droit. Il fallut faire quatre points de suture. M. Timbers a aussi été fortement secoué.

Le cheval a également été blessé et la voiture de M. Timbers fortement endommagée.

M. E. BILODEAU EST DÉCÉDÉ

M. Eugène Bilodeau, époux d'Albertine Lavigne, est décédé dans un hôpital local à l'âge de 55 ans. Il était le fils de feu M. Philippe Bilodeau et de Mme Bilodeau (Marie-Joséphine Guénette). M. E. Bilodeau était paroissien de Saint-Jean-Baptiste et faisait partie des Adorateurs du Saint-Sacrement.

Lui survivent outre son épouse et sa mère six fils: Eugène, Paul-Emile, Réginald, Maurice, Marcel et Gérard; neuf filles: Mme Philippe Fortin, Mme René O'Connor, Mme Laurent Cousineau, Mme Henri St-Denis, Mlles Jeannette, Gertrude Lucilie, Carmen, Jeannine.

Les funérailles auront lieu demain matin. On quittera la demeure de feu M. Eugène Bilodeau, 193, rue Broad, à 7 h. 30 pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste où un service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

Mme F. LEVAC EST DÉCÉDÉE

Mme François Levac, née Marie-Claire Allard et épouse de M. François Levac, est décédée samedi à sa demeure, 37 avenue Carland, à l'âge de 48 ans.

Née à Ottawa, elle était la fille de Mme Jean-Baptiste Allard et de M. Allard, décédé. Il y a 27 ans elle épousait M. François Levac. Elle était paroissienne de Saint-François d'Assise.

Lui survivent outre son époux et sa mère, deux fils: Emile et Albert; quatre filles: Mme Lucien Galipeau et Mlles Alice, Jeannette et Fleurette Levac; trois frères: Joseph, Jean-Baptiste et Rodolphe Allard tous d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu demain matin. On quittera la demeure de son beau-frère, 42, rue Pinhey, pour se rendre à l'église Saint-François d'Assise où un service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière N.-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

L'arrivée des députés et sénateurs

Ils entendront la lecture de deux discours du Trône la même semaine. — Le comte d'Athlone au Parlement jeudi. — Prorogation demain.

Jusqu'à jeudi, députés et sénateurs continueront d'arriver par centaines dans la capitale du Canada. Déjà près d'une cinquantaine ont débarqué à Ottawa de l'avion, du train ou de l'auto qui les a amenés ici à partir de dimanche. Au nombre des premiers venus pour la session que l'on prorogera mardi à 3 heures de l'après-midi tandis que la réouverture des deux Chambres aura lieu le surlendemain à la même heure, sont surtout des parlementaires de l'Ouest et des Maritimes. Ainsi ce matin, l'hon. R.-B. Hanson, chef conservateur, était définitivement installé à son bureau et préparait déjà le discours qu'il prononcera au caucus de son parti fixé à 10 h. 30 mercredi matin. De même M. M.-J. Coldwell, chef parlementaire C.C.F., qui dirigera le groupe de l'extrême gauche en l'absence de M. J.-S. Woodsworth, leader démissionnaire, a fait sa première apparition dans la capitale depuis longtemps. On rencontre déjà dans les couloirs des Communes des députés d'un peu partout — de l'Ile-du-Prince-Edouard jusqu'à l'Ile de Victoria.

M. M.-J. Coldwell

Les parlementaires pour la première fois — croit-on — dans les annales politiques du pays entendront deux discours du Trône, cette semaine. En effet, mardi après-midi, le délégué du gouverneur général lit au Sénat le document traditionnel de clôture de la session. Et jeudi ce sera le comte d'Athlone lui-même qui donnera lecture du communiqué officiel dans lequel le vice-roi doit dire sommairement au début de chaque session le programme que le gouvernement a l'intention de suivre devant les deux Chambres.

JUTRAS SECONDERA

Dans les cercles informés on prévoit peu de législation; on ajoute même qu'à la session du 7 novembre qui devrait s'ajourner le 15 décembre pour les "fêtes", les débats se limiteraient surtout à la réponse à l'Adresse que proposera M. Brooke Plaxton, député libéral montréalais et que secondera M. René Jutras, le benjamin des parlementaires — un franco-manitobain. Au Sénat, l'honorable Athanase David, un autre montréalais, aurait été choisi comme proposeur de l'Adresse. A la Chambre rouge, la première discussion de la session ne commencerait que mardi ou mercredi prochain.

A WASHINGTON ET À LONDRES...

(Suite de la 1ère page)

Les autorités du secrétariat d'Etat déclarent n'avoir pas de renseignements officiels, mais elles disent avoir "entendu" une rumeur disant que Hitler se propose de prononcer un discours sur la paix, devant le peuple allemand. Elles ajoutent que le secrétariat d'Etat n'a pas reçu de propositions de paix, comme le disent les journaux de Londres.

Les autorités déclarent qu'aucune note officielle ni renseignement sur une paix possible n'ont été envoyés au secrétariat d'Etat par les ambassades américaines à Berlin, Paris ou Vichy ni par les représentants de l'ambassade allemande d'ici.

LE GÉNÉRAL CRERAR...

(Suite de la 1ère page)

promotion des officiers suivants au grade de lieutenant-colonel dans le corps de Prévôté canadienne: le lieutenant-colonel R.-S.-W. Fordham, E.D., et le lieutenant-colonel H.-M. Campbell, M.C., V.D., des Lincoln and Welland Regiment, de St. Catharines (Ont.), le major et lieutenant-colonel à brevet A.-V. McCormick, O.B.E., de la réserve des officiers du Royal Regiment of Canada, qui, ainsi que les deux précédents, est commandant d'un camp d'Internement. Le major C.-J. Whebell est nommé amjor et J. Whebell est nommé major et est versé au corps de prevôté ainsi que le major J.-R.-R. Thompson de la réserve des officiers du corps des signaleurs canadiens du district militaire No 2 à London.

Le major A.-C. Dunbar de la 63e batterie de la 11e brigade de campagne, est nommé commandant de la 98e batterie (Bruce) du 4e régimenta Anti-tank dans l'artillerie de la 4e division de l'armée active du Canada. Le major C.-K. Suddard du district militaire No 5 Québec, commandera la 82e batterie Anti-tank.

Le capitaine J.-A. McNaughton est promu au grade de major dans le North Shore Regiment de Newcastle (N.-B.), régiment d'infanterie de la 3e division.

Le ministère de la Défense nationale confirme les nominations et promotions suivantes:

Le major R.-G. Ratz, promu lieutenant-colonel et commandant de la 24e ambulance de campagne.

Le lieutenant-colonel T.-E. Codlin au commandement du Kent Rifles Regiment, de Chatham (Ont.), avec le major G.-O. Toward, comme commandant en second, et les majors W.-H. Poile, W.-J. Mawley et W.-E. Beard, tous des Kent Rifles, comme commandants de compagnies.

Le lieut-colonel J.-B. Stewart, de North-Bay (Ont.), au commandement de l'Algonquin Regiment, avec le major N. Evoy comme commandant en second et les majors M.-L. Troy et W.-F. Morgan comme commandants de compagnies.

Le lieut-colonel I.-H. Eakin, au commandement des Victoria Rifles of Canada Regiment, de Montréal, avec le major D.-H. Allan, comme commandant en second et le major R.-H. Budden comme commandant de compagnie.

Le major E.-A. Pitman, du South Alberta Regiment, commandant en second des Edmonton Fusiliers, et le major K.-W. Hicks, de la 31e

Un Christ de 27 pieds s'élève sur la frontière mexico-américaine

AUSTIN, Texas, le 3. — Au bout de la pointe du Texas située le plus à l'ouest, sur la frontière internationale qui sépare les Etats-Unis du Mexique, se trouve le mont Christ-Roi qui a une hauteur de 4,500 pieds. Depuis quatre siècles, les Espagnols, les Indiens, les Mexicains et les Américains y sont allés prier au pied des croix de bois et de fer couronnant ce pic.

Tout récemment, une nouvelle croix a été consacrée pour remplacer celles qui s'y sont succédé depuis 400 ans. Elle mesure 45 pieds de hauteur et est faite de pierre à chaux provenant du Texas. Il a fallu deux ans pour la terminer. Le Christ mesure 27 pieds; c'est le plus grand de notre hémisphère après celui de Rio de Janiero. Le monument a été dessiné par Urbici Soler, sculpteur italien demeurant à Brooklyn, et il a coûté $60.000. Cette somme a été souscrite par les catholiques des Etats-Unis et du Mexique. Mgr Antony-J. Schuler, évêque d'El-Paso, à qui revient cette initiative, a dit que cette croix symbolisera la protestation du christianisme contre les "ismes" païens.

batterie lourde, commandant en second de la 15e brigade côtière de Vancouver.

Sont nommés majors dans le Midland Rifles Regiment, de Cobourg (Ona.), les majors J. Willis, R.-S. Gamey, P.-J. Bigelow et F.-E. Lycett.

Le capitaine E.-I.-C. Wagner est promu au grade de major dans les Gardes à pied du Gouverneur Général d'Ottawa.

Le capitaine R.-J. Fiher de l'artillerie royale du Canada est promu au grade de major at commandera la 1/57e batterie moyenne. Le capitaine C.-B. Arrell est promu au grade de major dans le Perth Regiment, de Stratford (Ont.).

Dans la garde des vétérans du Canada, le capitaine R.-S. Harrison, M.C., de la compagnie No 2A devient major et commandant de la compagnie No 2C à Toronto; le capitaine R.-H. Bliss, officier de réserve de la compagnie No 2D, devient major et commandant de cette compagnie.

En cour de comté

Henri Thibeault, comparaissait ce matin en cour de comté sous accusation de conduite imprudente au volant, a payé $10 et les frais.

Laurence Glover, 107, rue Metcalfe, a payé le même montant pour le même délit.

Jean-Baptiste Rondeau, RR. No 1, Osgoode, Ontario, a comparu sous accusation d'assaut contre Margaret Burns, R. R. No 1, Osgoode. Cette dernière comparaissait sous accusation d'avoir menacé Rondeau avec un fusil après avoir tiré un coup en l'air. Le magistrat a fait bénéficié d'un sursis les deux personnes.

Une dispute s'engendra au sujet d'un passage qu'emploient les animaux de Rondeau, sur la ferme de Margaret Burns. Cette dernière alléguait que les animaux de Rondeau ne faisait non seulement passer, mais errait sur la propriété. Une bonne fois, elle obstrua la route que suivait les animaux. Mais Rondeau a défait ce que Mlle Burns avait fait et celle-ci menaça de faire feu sur lui. Après quoi Rondeau la frappa.

L'ex-président Manuel Azana est décédé

(Presse associée)

VICHY (France), le 4.—Manuel Azana, président de la république espagnole durant la guerre civile d'Espagne, est décédé ce matin à Montauban, dans le sud de la France.

Il était âgé de 60 ans.

C'est en mai, 1936, deux mois avant l'insurrection du général Francisco Franco, qui renversa la république après près de trois ans de guerre, que Azana devint président. Son rôle durant la guerre fut de très peu d'importance. Il donna enfin sa démission, après que la république eut demandé la paix à Franco.

Condamné à la corde, il aura un 2e procès

Gordon Campbell Smythe, de Montréal, qui devait être pendu le 31 mai 1940, subira un nouveau procès. C'est ce que vient de décider la Cour Suprême du Canada. Le prévenu avait été trouvé coupable d'avoir assassiné son propriétaire, Jean-Baptiste Beaudry, le 9 septembre 1939. L'avocat de Smythe plaida démense pour son client, disant que l'ivrognerie l'avait conduit jusqu'à la folie. Mais les jurés trouvèrent quand même, en cour d'assises, le prévenu coupable de meurtre. La Cour d'Appel maintint le jugement du tribunal de première instance, mais la Cour Suprême le cassa, ordonnant un nouveau procès en cour d'assises pour Smythe.

Communiqué allemand

(Presse Associée)

BERLIN, le 4. — Le haut commandement allemand publie aujourd'hui le communiqué suivant:

"Un sous-marin, commandé par le lieutenant-commandant Kretschmer, a coulé les croiseurs auxiliaires anglais Laurentic, 18.724 tonneaux, et Patroclus, 11.314 tonneaux et le navire marchand armé anglais Casanares, 5.376 tonneaux. En comptant ces derniers succès, Kretschmer en est arrivé à un total de 217.198 tonneaux. C'est le second commandant de sous-marins qui a détruit plus de 200.000 tonneaux.

(L'Amirauté n'a pas fait de commentaires immédiats sur ces prétentions ennemies.)

"Le temps défavorable n'a pas été un obstacle pour les avions, qui ont continué leurs raids au-dessus de Londres et d'autres objectifs essentiels de guerre en Angleterre et en Ecosse, bien que les raids aient été exécutés sur une plus petite échelle. Dans une audacieuse attaque de plongée, des avions ont fait un raid sur un entrepôt de marchandises au nord de Londres et ont atteint des constructions et des aménagements. Pendant l'envolée de retour, plusieurs canons antiaériens furent rendus silencieux par le feu des mitrailleuses.

"Des attaques heureuses contre des aérodromes anglais ont aussi été exécutées hier. Des aménagements d'aéroports à Stradishall furent mis en feu et des hangars et des avions détruits à Wattisham. D'autres aéroports et objectifs industriels, surtout en Ecosse, furent bombardés avec succès.

(Un communiqué anglais dit que les raids de dimanche ont été des envolées de quelques avions solitaires et que les dommages ne sont pas grands.)

"Au large de l'Irlande et le long de la côte orientale de l'Ecosse, des avions de combat ont attaqué des navires et des convois individuels. Un navire marchand de 19.000 tonneaux fut fortement frappé. Près de Kinnairds Head, un destroyer, un navire de patrouille, un gros navire marchand et un cargo furent fortement atteints.

(On ne confirme pas ces nouvelles de sources anglaises.)

"Les avions anglais n'ont exécuté que des envolées çà et là au-dessus de la Hollande et du nord de l'Allemagne. En Hollande, deux maisons ont été détruites, deux personnes tuées et deux blessées. En Allemagne, des bombes ont été lancées dans trois endroits seulement et n'ont pas causé de dommages.

(Le rapport du ministre de l'air anglais sur l'offensive de la nuit dernière n'est pas encore publié.)

"L'ennemi a perdu hier trois avions. Deux avions allemands sont disparus.

(Le ministère de l'air anglais a annoncé la perte d'un avion hier.)

"L'équipage d'un groupe commandé par le colonel Storp s'est distingué par des raids heureux contre des aéroports anglais et des objectifs de guerre à Londres."

DES CONTRATS DE GUERRE

L'hon. C. D. [illegible], ministre des Munitions et Approvisionnements, annonce aujourd'hui l'adjudication de cinq autres contrats de construction, dont la mise en chantier doit se faire immédiatement. En voici le détail:

Ecole de vol de reconnaissance, Debert, N.-E. $12.000 — pavage — bientôt. Reyner Construction Co., Leaside, Ont.

Ecole de vol de reconnaissance, Débert, N.-E. $12.000 —parave — bientôt. Rayner Construction Co., Leaside, Ont.

Ecole de vol de reconnaissance, Debert, N.-E. $20.000 — égoûts — bientôt. Storms Contracting, Co., Toronto.

Ecole de vol de reconnaissance, Debert, N.-E. $7.000 — egoûts — bientôt. Storms Contracting Co., Toronto.

Ecole de vol de reconnaissance, Debert, N.-E. $19.000 — aqueduc — bientôt. Storms Contracting Co., Toronto.

LA CONSTIPATION EST LA CAUSE DE NOMBREUX MAUX

Le manque d'humidité dans les intestins, cause commune de la constipation, occasionne des maux de tête, troubles digestifs, dérangements du foie, etc. Pour soulager cela, l'Eau Purgative Riga aide à apporter de l'humidité aux intestins, à ramollir les aliments qui s'y trouvent, à ajouter du volume, et aide à l'évacuation régulière des déchets alimentaires. Immédiatement après l'avoir prise, vous en ressentez les bienfaits. Les maux et les douleurs disparaissent au fur et à mesure que cette eau aide à améliorer votre état général et vous aide à maintenir l'humidité et la propreté internes. Toutes les grandes maladies ont de petits commencements. Prenez de l'Eau Purgative Riga et restez bien portant.

Grand Luxe et Commodité

en allant a NEW YORK

PHILADELPHIE et WASHINGTON

Lorsque vous irez dans les villes de l'Est des Etats-Unis, prenez le Washingtonian . . . et vous connaîtrez les derniers raffinements du grand luxe...voitures ordinaires et wagons-lits climatisés . . . salons, compartiments privés, chambrettes et couchettes ordinaires . . . roulement doux et silencieux . . . personnel courtois et efficace. Arrivée et départ commodes à New-York, à la gare Pennsylvania.

Le WASHINGTONIAN

Correspondance d'OTTAWA à 4.25 p.m. tous les soirs (heure solaire.)

Pour retenir vos places ou pour plus de détails, signalez 2-2415 ou 2-4248 (Hull) 3-4051

CANADIEN NATIONAL

Mme Archibald Freiman est décédée à Montréal, samedi

Ses funérailles auront lieu demain, à Ottawa. — Ses oeuvres philanthropiques sont nombreuses.

Mme Lillian Bilsky Freiman, O.B.E., épouse de Archibald J. Freiman, marchand d'Ottawa est décédée samedi dans un hôpital de Montréal.

Mme Freiman s'est fait remarquer par ses activités nombreuses dans les oeuvres humanitaires et philanthropes. Le travail qu'elle s'employa à accomplir pour venir en aide aux anciens combattants de la dernière guerre, fut l'une des oeuvres qui lui valurent une belle réputation.

Mme Freiman accordait ses sympathies à une foule d'oeuvres de bienfaisance et de charité publiques qui la regretteront. Ses talents d'organisatrice assurèrent le succès de tout ce qu'elle entreprit; elle avait toujours eu le soin de s'entourer d'un fort groupe de femmes dévouées qui ne manquaient pas de lui donner tout leur appui.

Les funérailles

Les funérailles de feu Mme Freiman auront lieu demain, à Ottawa. A midi et demi, il aura cérémonie particulière à la demeure de la famille, 149, rue Somerset ouest. Une cérémonie publique y fera suite, à la synagogue de l'avenue King-Edward, à 1 h. 15. L'inhumation se fera au cimetière juif d'Ottawa, situé chemin Metcolfe.

La dépouille sera exposée à la résidence de la défunte, à partir de 5 h. 30, ce soir.

Sa famille

Feu Mme Freiman était la fille de feu Moses Bilsky, le premier Juif qui se soit établi à Ottawa, en 1857. Elle naquit à Mattawa (Ont.), le 6 juin, 1885. Après ses études faites dans les écoles d'Ottawa, elle épousa M. Freiman le 18 août, 1903.

De cette union naquirent trois enfants: Lawrence Freiman, vice-président de la maison A.-J. Freiman, Limited; Mme B.-M. Alexandor (Dorothy), de Montréal; et Mme Benjamin Luxenburg (Queene), de Toronto. Une fille adoptive lui survit également, Mme Hyman Rosovsky (Gladys), de Timmins.

Cinq frères restent également pour pleurer Mme Freiman: Jack Bilsky, de Louisville (Kentucky); Sam et Nathan Bilsky, d'Ottawa; Alex-M. et David Bilsky, de New-York; de même que quatre soeurs: Mme Allan Bronfman et Mme A.-W. Jacobs, de Montréal; Mme A.-J. Shragge, de Timmins (Ont.), et Mlle Eva Bilsky, d'Ottawa. Feu Mme Freiman laisse aussi quatre petits-enfants: Betsy et David, enfants de M. et Mme Alexandor; Margo, fille de M. et Mme Lawrence Freiman, et Paula, fille de M. et Mme Luxenberg.

Il y a dix-huit ans qu'est décédé M. Bilsky, père de Mme Freiman, et douze ans qu'est décédée Mme Bilsky, née Pauline Rich.

Ses titres

En reconnaissance de l'intérêt qu'elle avait toujours manifesté aux oeuvres de charité publique, feu Sa Majesté le Roi Georges V lui conféra le titre de membre de l'Ordre de l'Empire Britannique, dans la division civile, en 1934. En 1935, Mme Freiman n'avait pas cessé de se dévouer; Sa Majesté le roi Georges V lui décerna la médaille du Jubilé d'argent. Mme Freiman aimait beaucoup également, celle des cents médailles qu'avait fait frapper le gouvernement français à l'occasion du dévoilement du Monument de Vimy, qui lui avait été adressée.

Ses oeuvres

Ces titres et ces médailles, Mme Freiman les avait gagnés. Elle les avait mérités tant par son succès que par son travail.

Héritière de son père de cette sympathie pratique à l'endroit des autres, moins fortunés de la vie, elle se mit de bonne heure à employer son temps et ses talents à leur venir en aide. Ses premiers soins furent dabord pour sa famille; elle fut épouse dévouée et mère excellente. Mais tous ses temps libres, elle les accordait aux oeuvres publiques, d'abord à ses compatriotes, puis à tous les déshérités et les nécessiteux.

Lorsque M. Freiman fut élu, en 1919, président de l'Association juive du Canada, poste qu'il occupe encore aujourd'hui, Mme Freiman organisa et devint la première présidente de l'association Hadassah du Canada, composée des femmes juives.

Cette association s'occupa surtout des problèmes de l'éducation et de la culture intellectuelle des jeunes Juifs de Palestine. Une école d'agriculture, dans la ville de Nahalal, y porte le nom de Lillian Freiman. Après la grande guerre, la détresse était grande parmi les Juifs de Palestine; l'association Hadassah s'en occupa encore sous les directives de Mme Freiman.

Durant la guerre

Lorsque se déclencha la première grande guerre, Mme Freiman organisa chez elle un cercle de couture de la Croix-Rouge. Un groupe de femmes allaient y travailler, sur des machines qu'elle y avait installé à fabriquer divers articles utiles pour les soldats canadiens.

En 1917, lorsque survint l'épidémie de grippe espagnole, feu M. Harold Fisher, alors maire d'Ottawa, lui confia le soin d'organiser des secours médicaux. Elle s'y donna avec tant de bonne volonté, tout en continuant ses oeuvres de guerre, quelle gagna alors la sympathie des gens de toutes les classes. Elle organisa des comités de citoyens qui apportèrent les services les plus précieux aux autorités médicales.

Les orphelins

En 1920, Mme Freiman songea aux orphelins qu'avaient fait la guerre. Elle devint président nationale, au Canada, du comité juif des orphelins de guerre.

Dès 1917, alors que les soldats canadiens commencèrent à revenir des champs de bataille, elle s'occupa de leur bien-être. Elle fut l'une des plus habiles organisatrices de la journée du coquelicot. Elle fonda, toujours aux profits des anciens combattants et de leurs familles, des diners de Noël, des diners du jour d'Actions de Grâce.

Chez elle

Les portes de sa demeure, rue Somerset, étaient toujours ouvertes toutes grandes pour recevoir les anciens soldats qui avaient fait la guerre et avaient peine à se retrouver pendant les années qui suivirent leur retour du front.

Mme Freiman manifesta toujours un intérêt grandissant dans toutes les oeuvres qu'elle entreprit de seconder ou de mener elle-même. Les preuves de son habileté d'organisation, elle les fit surtout dans la préparation des campagnes du Coquelicot. Elle convoqua chez elle une foule de réunions de gens qui voulaient s'intéresser au sort des anciens combattants.

C'est en retour de ses services à cet égard que le major J.-S. Roper, alors président national de la Légion canadienne, remit, le 24 novembre, 1933, à Mme Freiman, la médaille d'or qui la faisait membre honoraire à vie de la Légion. C'est la seule femme qui ait jamais reçu cet honneur.

Mme Freiman était aussi membre honoraire à perpétuité de l'Amputations Association of the Great War, de la division d'Ottawa de la Légion canadienne, et, auparavant, de l'association des Anciens combattants.

En tout

Peu d'oeuvres de bienfaisance n'ont pas joui de l'intérêt de feu Mme Freiman; pas une activité sociale n'allait de l'avant, à laquelle elle n'accordait son appui et une partie de son énergie. Pendant plusieurs années, elle fut présidente des dames auxiliaires du Perley Home; elle fut présidente de la Pouponnière d'Ottawa; directrice du Local Council of Women, présidente de l'Ottawa Ladies' Hebrew Benevolent Society, etc...

Sa mémoire sera perpétuée par ses fondations de refuges, qu'elle a toujours tenus en opérations; la part qu'elle prit à la création d'une maison pour la Légion canadienne; la fondation des diners du Jour d'Actions de Grâce et de Noël; la création de la caisse des Bas de Noël, et plus récemment, l'organisation de l'école d'enseignement ménager pour jeunes filles.

Cette année, malgré sa santé chancelante, Mme Freiman se plia encore à la demande de Lady Tweedsmuir, et dirigea, de son lit, l'organisation d'oeuvres de secours pour les réfugiés européens en Grande-Bretagne.

ROME, le 4 — (P.A.) — Le ministère de l'Air a annoncé hier que le ministre des Affaires étrangères, le comte Ciano, avait été nommé lieutenant-colonel dans l'Aviation. Il était antérieurement major. (On dit que c'est le comte Ciano qui dirige les attaques aériennes de l'Italie contre la Grèce).

Par respect pour la mémoire de feu

Madame

A. J. Freiman, O.B.E.

Ce magasin sera fermé

MARDI

de 1 à 3 h. p.m.

(durant le service funèbre)

F. SLOVER LIMITED
IN ST. WARD MARKET

En mémoire de

Madame

A. J. FREIMAN, O.B.E.

Notre magasin sera fermé

MARDI

de 1 h. à 3 h. p.m.

durant la cérémonie des funérailles.

SHAFFER'S

LIMITED

147, rue Rdieau — Ottawa

Mme A. J. FREIMAN, d'Ottawa, est décédée samedi après midi dans un hôpital à Montreal.

Les relations entre le Japon et la Hollande

TOKYO, le 4 — (P.A.) — M. Ichizo Kobayashi, envoyé spécial japonais aux Indes Néerlandaises, a affirmé aujourd'hui à son retour de Batavia, Java, que l'on en est venu à une entente au sujet de demandes japonaises de pétrole aux Inles occidentales. Il ajouta, cependant, que les pourparlers n'ont pas amené de conclusion définitive.

Kobayshi déclara dans un interview que les discussions se poursuivaient sur une base d'affaires, seulement, puis ajouta: "J'ai confiance qu'on pourra établir des relations commerciales satisfaisantes entre les deux pays, si nous parvenons à faire comprendre clairement les intentions japonaises."

Les contributions à la Caisse de Bienfaisance

$673.50 — Charles Ogilvy, Limited employés). $450 — Anonyme. $264.09 — Orme Limited et employés. $200 — Pepsi Cola Company of Canada, Limited Branche d'Ottawa); Mme W. F. Mayburry. $150 — Mme Desmond MacMahon. $138.50 — Journal Publishing Company of Ottawa Limited employés). $132 — Royal Ottawa Sanatorium garde-malades). $125 — C. Caplan, Limited. $113 — W. A. Rankin, Limited et personnel. $112.50 — Sun Life Assurance Company, succursale d'Ottawa, employé). $100 — Banque Canadienne Nationale; National Grocers Company, Limited; Milne, Steele and Company; M. et Mme Harold G. Vail; Hon. et Mme C. A. Dunning; M. et Mme Finley McRae; M. et Mme B. R. Brouse; Mme Harry Brouse. $99 — Radio-Canada personnel). $85 — L. A. Burnee. $75 — M. et Mme H. A. Green. $50 — Dibblee Construction Company; Famous Players Canadian Corporation; Le juge et Mme Robert Taschereau; J. Wilfrid D'Amour; Canadian Oil Companies, Ltd.; H. Aldous Aylen; Dr et Mme T. H. Leggett; Bowles Lunch; Dr et Mme G. W. Armstrong. $40 — Mlle Zillah Fielding. $36 — Royal Ottawa Sanitorium médecins). $35 — Rév. John O'Neil; Dr L. A. Stewart; Household Finance Corporation of Canada; Gerald Preston. $32 — Plaunt Hardware Limited et employés. $30 — Anonyme. $25 — Brady et Harris Funeral Residence; Colonial Coach Lines, Limited; Greenshields and Company; Banque Provinciale du Canada; Henri St-Jacques, C.R.; Union St-Joseph du Canada; Hector Ménard; la succession Jules Patry; Walter F. Schroeder; R. A. Beamish Stores Company, et personnel du siège social; Peter Karson; D. W. Buchanan; Mlle S. I. Ashe; M. et Mme Harold Daly; Emond Beauty and Barber Supply Company, Limited; Couvent des Dominicains; Dr Campbell Laidlaw; Dr D. M. Robertson; Anonyme; Dr et Mme Braithwaite Dixon; George W. Mitchell; R. M. C.; International Business Machines, siège social. $20 — Wilson et Keith; le juge A. Constantineau; C.-A. Séguin; M. et Mme C. S. Harrington; Mlle F. G. Nixon; Major J. B. Cochrane; Mme Grassett Baldwin; S. G. Lugsdin; Mme Morna A. Coristine. $19 — The Hoover Company, gérant et personnel. $17 — A. S. Clerke; Canadian Oil Companies Limited, employés. $15 — N. D. Porter, Jr.; Philip L. Tod; M. et Mme N. W. Cleary; W. J. Weir; M. et Mme M. L. Rush; M. et Mme Robert McKenzie; Wm. Goldstein et Company; W. P. Anderson; T. C. Barrie; Dr D. A. Carmichael; M. et Mme L. J. Beesly; R. Addison; M. et Mme Charles Lynch; Joseph I. Phillips; M. et Mme Norman S. Dowd; Christopher Robinson; Dorothy McPee. $13 — Mlle L. Hawkshaw. $12.50 — Hartt Shoe Store. $12 — D. Dickie; Dr Graham Hudson. $10 — Major John S. Gullet; Norman E. Carter; Dover's Limited; Gould's Camera et Art Shop; Ray Tubman; George G. Nettleton; Economy Drug Stores, Limited; Ritchie's Cigar Store; F. W. Hills; Margaret Bingham; Norman B. Davis; Allan Gill et Company, Limited; John B. Ritchie; Caisse Populaire Ste-Anne d'Ottawa; Dr Eugène Gaulin; Duford Limited; J.-F. Simard; J.-A. Grenier; Académie de la Salle; Mlle Mary Wright; Mlle M. K. Cliffor; Miss Sadie E. Iveson; A. E. Honeywell; McLeod, Young, Weir et Company, Limited; A. H. Nicol et Company; Elizabeth G. C. Roberts; R. E. Sneyd; Mme E. S. Gomm; J. L. Beaudry; Mlle M. Butler; F. W. Gervan; A. J. Hendry; C. A. Hill; H. T. Hill; J. Pittaway; Mlle D. I. Smith; J. W. Stranks; E. Taylor; Bob Oliver; Mlle Pearl A. Walker; Mlle Mabel M. Stewart; Dr E. J. Lehman; Dr A. Murray Jeffrey; J. Fridolin Desloges; Roland I. Garlick; John B. Roper et Henry J. Morin; Thomson et Scott; M. et Mme Merrill G. Tucker; F. E. L. Coombs; W. J. Collins; V. M. Kipp; S. C. King; Bryan L. White; L. F. Jones; Dr Thomas A. Provost; Oswald Soulière; Mlle J. Grace Dobbie; Mme Clara Malone; Capt. R. C. Wingate; Mme Helena Emerson; Anonyme; Chateau Furs Limited; Claridge Shoes. Dr G. W. Dunning; Dr C. W. Kelley; Anonyme; Powis Brothers; H. J. Robertson; Clayton H. Johnston; Mme J. M. Robinson; E. S. Merrett.

La population d'Allemagne est inquiète

Voici le texte de la causerie prononcée le dimanche, 3 novembre, 1940, par Richard O. Boyer, ancien correspondant du journal New-Yorkais "P. M." à Berlin, qui a parlé sur le réseau national de Radio-Canada:

Lorsque je quittai New-York pour l'Allemagne à bord du "Clipper", le 13 juin, les Nazis avaient encore à remporter l'une des victoires les plus signalées dans les annales militaires modernes. Vingt-deux heures plus tard, quand j'atterris à Lisbonne, nous constatâmes que l'histoire moderne fait des bonds aussi prodigieux que le transport moderne. Tandis que nous étions dans les airs, Paris était tombé et il nous apparut évident que la guerre et tout l'univers entraient dans une phase nouvelle.

Le 28 juin, au faite même de la vague des succès allemands, car la France avait déjà signé un armistice qui la paralysait, j'arrivai à Munich. Hitler avait ordonné dix jours de fêtes pour célébrer l'anéantissement du traité de Versailles et la victoire sans précédent des armes allemandes. Je m'attendais à voir des danses dans la rue et à entendre de bruyantes actions de grâce chez une nation qui venait de laver une défaite que son peuple n'avait pas encore oubliée après vingt et un ans. Au lieu de cela, le peuple de Munich était visiblement triste, morne et las. Je n'y pouvais rien comprendre et j'avais peine à en croire mes yeux. Les bannières écarlates ornées de croix gammées noires qui décoraient la ville partout sur les ordres de Hitler ne faisaient que souligner, semblait-il, la mélancolie inquiète des gens. Les cloches de la victoire qui s'ébranlaient chaque jour à midi prenaient le ton d'un glas lorsque l'on observait les visages fatigués et tirés des Allemands qui passaient à la hâte sur les trottoirs. Quand des troupes allemandes paradaient dans les rues, à peine voyait-on une tête se tourner. Il n'y avait pas d'acclamations et le peuple continuait à vaquer sombrement à ses occupations. Au Hofbrauhaus, cette taverne géante renommée dans le monde entier pour sa délicieuse bière mousseuse, sa saucisse délectable, sa gaieté germanique et ses chansons, j'ai vu mille personnes assises au milieu d'un silence morose. Les chansons dont les touristes se souviennent bien étaient disparues. La fameuse bière avait été si bien coupée qu'elle rappelait maintenant la bière américaine à 3.2 d'une époque disparue. Les Allemands à la mine longue mâchaient des tranches de pain rassis entre lesquelles il n'y avait pas de saucisse mais seulement des rondelles de radis blanc salé. Comme je faisais part de ma surprise à un individu à la mine taciturne assis près de mois, il me jeta un coup d'oeil impatient et se contenta de dire: "Nous avons déjà célébré une fois en 1914".

Cette première surprise devait être suivie de bien d'autres dans ce pays si hermétiquement isolé du reste du monde et où les événements qui sont connus de tous ailleurs sont ici totalement ignorés. J'ai découvert, par exemple, que, tandis que le reste de l'univers considère la Russie et l'Allemagne comme alliées, on accepte généralement comme un fait acquis, dans les milieux nazis, la perspective d'une invasion allemande en Russie en 1941. De hauts fonctionnaires nazis ont déclaré, dans des entretiens particuliers mais à peine secrets, que l'Union Soviétique devra livrer l'Ukraine, les régions pétrolifères de Bakou et les anciens Etats de la Baltique ou alors l'Allemagne s'en emparera après sa conquête de l'Angleterre ou, tout au moins, après la paix qu'elle se flatte d'imposer aux Anglais.

En dépit de la prétention officielle du parti nazi que la guerre n'est pas nécessaire entre les Etats-Unis et l'Allemagne, j'ai constaté que les hauts fonctionnaires allemands croient qu'elle est inévitable et qu'il s'agit simplement de savoir sur quel front et à quel moment elle éclatera. Mais ce qu'un étranger remarquera le plus en Allemagne, c'est cette disposition morbide qui s'est emparée de la population. L'apathie qu'elle cause partout, est comparable à la maladie de l'esprit qui causa la chute de la France. Toute l'Allemagne se ressent de ce nouveau malaise qui se traduit par un défaitisme croissant. Si cette contagion n'est pas enrayée, l'Allemagne même victorieuse, pourra sombrer comme la France. Il faut ajouter, toutefois, que cet esprit ne s'est pas répandu de façon notable dans l'armée, dans le parti nazi ou ni dans la jeunesse hitlérienne où il ne faut pas espérer de défections tant qu'il n'y aura pas eu de revers militaire.

A BERLIN

Dix jours durant avant mon départ de Berlin, je me suis assis dans des caves à l'épreuve des bombes en compagnie d'habitants de la capitale allemande tandis que des bombes et le feu des canons antiavions ébranlaient le sol et remplissaient la nuit de menace. Je n'ai jamais vu des gens moins alertes et dans un état d'esprit plus complètement déprimé. Ce n'était pas la crainte, ce n'était pas l'appréhension des dommages causés ou le nombre de personnes tuées, car les raids étaient encore de petite envergure comparés à ceux que l'Allemagne dirigeait contre Londres. C'était quelque chose de plus profond que tout cela. C'était un indéfinissable sentiment qui donnait aux démonstrations bénignes de bombardement contre Berlin une importance hors de toute proportion avec les dommages causés.

Selon ce que pouvaient m'en dire les Allemands eux-mêmes, ce qui avait lieu à l'extérieur faisait partie du tracé de leur existence toute entière. La plupart d'entre eux avaient participé à la Grande-Guerre et avaient connu le blocus, la révolution, les bagarres dans la rue, le chômage, l'inflation, les pertes pécuniaires, la famine. Aujourd'hui, accroupis dans leurs caves tandis que les bombes tombaient au-dessus d'eux, ils ne parvenaient pas à entrevoir la fin de leurs misères. Au cours de leur vie, les choses avaient toujours été plus ou moins comme elles se passaient en ce moment. Ce n'était pas les bombardements, ni le manque de nourriture, ni les nombreux règlements opprimants de la guerre qui privaient leur vie de toute grâce et de toute spontanéité et qui les transformaient en automates. C'était tout ce qui s'était passé depuis 1914, en plus d'un pressentiment que les événements allaient tourner de plus en plus contre eux. Parfois, il nous arrivait de s'apitoyer sur eux en les voyant ainsi affaissés dans leurs caves et de leur dire: "Eh bien, prenez courage, la guerre prendra bientôt fin." Presque invariablement, la réponse se faisait dans les termes suivants: "Oh non, elle va se prolonger. Les Etats-Unis vont y participer encore une fois. Nous allons avoir un autre hiver aussi terrible que l'hiver dernier."

"Mais vos journaux disent que vous êtes en train de vaincre l'Angleterre."

"Oh! les journaux", et souvent l'interlocuteur haussait les épaules et jetait un regard nerveux autour de lui comme s'il eut craint que l'on put deviner chez lui, la pensée, non exprimée, que les journaux allemands ne sont pas dignes de foi.

ALLEMAGNE — PRISON

Lorsque nous quittâmes l'Allemagne, ma femme et moi, nous eûmes l'impression de nous évader d'une prison. La veille de notre départ, des Allemands vinrent me trouver en me demandant de me charger de messages de leur part pour l'extérieur, comme ils disent quand ils veulent désigner le reste du monde. Il s'agissait de sollicitations assez simples comme, par eàemple, de dire à un parent, à Chicago ou à San-Francisco, qu'ils étaient en bonne santé. Au matin de notre départ, un petit groupe de serviteurs se réunit autour de nous à l'hôtel et nous supplia de leur laisser ce que nous n'avions pas utilisé de timbres dont on se sert là-bas pour acheter des vivres. Ils étaient tous pauvres et, bien que nous leur eussions donné de l'argent et des vêtements, ils préférèrent les timbres qui leur permettraient d'acheter de très petites quantités supplémentaires de viande et de beurre. Les larmes leur vinrent aux yeux.

Une femme nous a même dit, et le propos serait comique s'il n'était pas si tragique: "De grâce, emmenez-moi avec vous, cachez-moi dans votre valise, transportez-moi n'importe comment." Lorsqu'ils nous serrèrent la main, ils avaient l'air de gens acculés à une situation désespérée et qui disent adieu à ceux qui sont assez fortunés pour fuir. Nous laissâmes derrière nous bien des sortes de gens, mais tous, indistinctement, semblaient en proie à une espèce de désespoir passif. Durant les dernières vingt-quatre heures que je paissai en Allemagne, un habitant du pays me dit, à plusieurs reprises, en parlant du dernier discours de Hitler: "Il est inquiet. Nous avons pu nous en rendre compte à la façon dont il parlait".

INQUIETUDE

Et l'Allemagne officielle s'inquiète elle aussi. Vers la fin de juin et en juillet, des fonctionnaires avaient souvent dit de la guerre contre l'Angleterre: "Elle sera terminée dans trois semaines." La phrase devint courante comme un mot de ralliement. Mais, lorsque les semaines firent place aux mois, la prédiction retomba sur ceux qui l'avaient faite. Ces mêmes fonctionnaires qui m'avaient dit que tout serait fini en trois semaines me priaient, deux mois plus tard, de me souvenir qu'ils luttaient contre le plus grand empire du monde et qu'un tel ennemi ne pouvait être vaincu sans une lutte ardue. Dans cette période, beaucoup d'Allemands ont commencé, pour la première fois, à trouver qu'Hitler perdait du terrain. Pour la première fois, on entendit dire partout, par chuchotement, que l'horaire des conquêtes d'Hitler avait été chambardée. Chaque nouvelle journée de résistance anglaise pousse d'autres civils allemands à répéter avec une espèce d'angoisse désespérante: "Ach! ça ne finira jamais. Nous allons avoir un autre hiver terrible. Pas de nourriture, pas de chauffage et des bombardements tous les soirs".

Une triple noyade à Sudbury

SUDBURY (Ont.), le 4—(P.C.)—Trois hommes se sont noyés, hier, dans la rivière Vermillon, à 21 milles à l'ouest d'ici. Les trois hommes se trouvaient dans un petit traversier au moyen duquel ils ramenaient des moutons qui avaient passé l'été dans une île de la rivière. L'embarcation a chaviré, projetant ses occupants dans les eaux.

Les victimes sont Paul Oja, 19 ans, fermier de nationalité finnoise; Léo Moreau, 37 ans, et le fils de ce dernier âgé de neuf ans, Aurèle Moreau.

Un mineur de Creighton, Albert St-Louis, qui se trouvait près de là dans une chaloupe à moteur, eut connaissance de l'accident. Il se dirigea en toute hâte sur les lieux et plongea dans les eaux pour retirer les naufragés. Il parvint à localiser le corps d'Oja qui était sous l'eau depuis cinq minutes.

Il transporta celui-ci sur la rive et se mit en devoir de pratiquer la respiration artificielle. Il semble que le malheureux donna quelques signes de vie: on put percevoir quelques pulsations du coeur; malgré cela, il fut cependant impossible de le ramener à la vie.

On s'est mis en devoir de trouver les cadavres des deux autres victimes de l'onde. Tard hier soir, les recherches étaient demeurées vaines.

Les moutons appartenaient à Moreau; on les ramenait à la terre ferme deux à la fois.

Des trompettes pour l'aviation

Les autorités du Corps d'aviation royal canadien nous ont fait savoir aujourd'hui qu'elles avaient besoin de trompettes pour sonner la diane et autres "signaux" aux diverses stations disséminées à travers tout le Canada.

Que si les recrues doivent avoir au moins 18 ans et réunir les conditions d'aptitude physique nécessaires pour faire du service dans le C. A. R. C., elles ne sont pas tenues toutefois d'être des virtuoses de cet instrument. D'autre part, une certaine connaissance de la technique de la trompette et du clairon est indispensable.

Les candidats justifiant des titres et qualité voulus à cet égard voudront bien se rendre au Centre de recrutement du C. A. R. C. le plus voisin, après s'être munis des pièces justificatives établissant de tels titres et qualités.

Au Quartier général, on a signalé que les jeunes gens appartenant, en qualité de clairons, à un corps de cadets ou de scouts, trouveraient ainsi une excellente occasion de faire valoir leurs talents. Le Corps d'aviation a besoin de 75 trompettes. Les candidats qui seront acceptés, — est-il besoin de le dire? — apprendront sous la direction d'habiles moniteurs les diverses sonneries propres à l'aviation et qui, soit dit en passant, diffèrent largement de celles établies pour l'armée de terre. Les fonctions des trompettes se borneront à l'exécution des sonneries réglementaires.

L'instrument adopté par le C. A. R. C. est la trompette en mi bémol, ou trompette de cavalerie. De forme plus allongée et plus gracieuse que le clairon en si bémol de l'infanterie, la trompette produit un son à la fois clair, suave et pénétrant.

LES ACCIDENTS DE TRAVAIL EN ONTARIO

TORONTO, le 4. — (P.C.) — La commission des accidents de Travail rapporte aujourd'hui qu'il y a eu 8.543 accidents de travail, en Ontario, pendant le mois d'octobre, en comparaison de 7.707 le mois précédent et 6.241 en octobre, 1939. Les déboursés se sont chiffrés par $649.770, soit $525.642 en dédommagements, et $124.128 en frais médicaux.

MME E. DUPUIS EST DÉCÉDÉE

Mme Emile Dupuis, épouse de M. Emile Dupuis, du service des incendies à Ottawa, est décédée samedi après-midi à sa demeure, 1 avenue Redpath, à l'âge de 57 ans.

Née à Vankleek Hill, elle était la fille d'Urgel Ladouceur et de Julienne Mercier. Elle vint demeurer à Ottawa dès son adolescence et y passa toute sa vie. En 1902, elle épousait M. Emile Dupuis. Elle était paroissienne de la Basilique.

Lui survivent outre son époux, un fils, Ernest, de l'armée permanente canadienne; deux frères: Hector et Georges Ladouceur, tous deux d'Ottawa; une soeur, Mme Eva Elliott, de Toronto.

Les funérailles auront lieu demain matin. On quittera les salons funéraires Gauthier à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique où un service sera chanté à 8 heures.

L'inhumation se fera au cimetière d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

Par respect pour la mémoire de feu

Madame

A. J. Freiman, O.B.E.

ce magasin sera fermé

MARDI

de 1 h. à 3 h. p.m.

(durant le service funèbre)

Ritt's LIMITED

97-101, rue Rideau

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 3-4061.

Par respect

pour la mémoire de feu

Mme A. J. Freiman O.B.E.

Le Magasin Freiman

sera fermé

toute la journée, mardi,

le 5 novembre

A. J. Freiman Limited

Par respect pour la mémoire de feu Mme A. J. Freiman, O.B.E.

CE MAGASIN SERA FERME, MARDI, de 1 h. à 3 h. p.m.

(durant le service funèbre)

Caplan's

Bourse-Finance-Commerce

Une vague de liquidation envahit la Bourse de N.-Y.

Les spéculateurs de Wall Street sont prudents à la veille du congé de demain.

NEW-YORK, le 4. (P.A.) — Des vagues de liquidation firent apparition, à la Bourse de New-York, aujourd'hui, après une matinée calme. Les cours encaissaient des gains au début de la séance, mais l'allure des échanges diminua soudainement et vers la quatrième heure des reculs fractionnaires étaient en majorité.

Les élections présidentielles tenaient tout les spéculateurs en éveil, de sorte qu'on s'occupait peu des nouvelles internationales et domestiques. On se montrait prudent à la veille du congé de demain.

Parmi les titres en hausse, on pouvait remarquer: Sperry, Woolworth, Union Carbide, American Telephone, Consolidated Edison, et Johns-Manville.

Les titres en baisse comprenaient: U. S. Steel, Bethlehem, Douglas Aircraft, Kennecott, Montgomery Ward, N.-Y. Central, North American, Du Pont, U. S. Gypsum, et J.-I. Case.

Domes Mines dans le groupe des valeurs canadiennes, avança de ⅛ de point.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 4 — (P.C.) — La demande active pour les actions de Preston East Dome a augmenté grandement aujourdhui, et près de 40.000 parts de ce titre s'échangèrent de bonne heure pendant la séance d'aujourd'hui. Le prix avança de 25 cents pour atteindre une nouvelle cime de l'année à $3. Les autres aurifères, ainsi que les industrielles firent preuve de stabilité, mais les métaux usuels perdirent du terrain. Les huiles de l'ouest avaient quelque peu tendance à la hausse. Le chiffre d'affaires de la première heure fut de 68.000 parts.

Des gains de 5 cents ou plus furent enregistrés par Maccassa, Sylvanite, et Tech Hughes. Hollinger s'améliora quelque peu, et McIntyre perdit du terrain.

Le traffic fut lent dans la liste des métaux usuels. Steep Rock et Falconbridge faiblirent de fractions, et Nickel maintint un gain de ½ à 37¼.

Les Utilités et les huiles de plus grande importance étaient en vedette dans la catégorie des industrielles.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 4 — (P.C.) — Le Curb de Montréal fut stable et quelque peu en hausse, aujourd'hui.

Fleet enregistra un gain additionnel de ¼ de point et un lot mixte de Donnacona gagna ⅛ de point tandis que les titres industriels à encaisser des profits comprenaient: Abitibi ordinaire, Fairchild, Walker et Beauharnois.

Dans les mines, Preston monta de 30 cents à $3.00 tandis que Home Oil gagnait un gain de 20 cents à 2.35. East Malartic, cependant, descendit de 10 cents à 3,10.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 4 — (P.C.) — Les prix, en général, avaient une allure régulière, de bonne heure aujourd'hui à la Bourse de Montréal.

La catégorie des Utilités afficha une certaine activité, et Bell Telephone monta de ½ point, tandis qu'un lot mixte de Gatineau Power baissait de ¼ de point. Brazilian, Montréal Power et Ottawa Power affichaient aucun changement.

Nickel, le seul a paraitre sur le tableau dans la liste des métaux usuels, recula de ¼ de point

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banques en placements.

Echeances—	%	An.	Dem.	Off
Brit. Cons.	2½	perp.	£74⅛	£75⅞
1 juin	2	1944	100⅜	101⅜
1 juin	2½	1943	107⅞	102⅞
15 nov.	2½	1944	101¾	102¾
15 oct.	3	1942	102⅝	103⅝
Perp.	3		88⅜	89⅜
1 juin	3	1950-55	97⅝	98⅝
1 juin	3	1953-58	96⅞	97⅞
1 juil.	3¼	1946-49	101⅝	102⅝
15 nov.	3¼	1948-51	100	101
1 fév.	3¼	1948-52	100⅛	101½
1 juil.	3¼	1956-66	99⅛	100⅛
15 oct.	3½	1944-49	102⅛	103⅛
15 oct.	4	1943-45	105¼	106¼
15 oct.	4	1947-52	104⅝	105⅝
15 oct.	4½	1944	108½	109½
1 fév.	4½	1946	109½	110½
1 nov.	4½	1946-56	106⅝	107⅝
1 nov.	4½	1947-57	107⅜	108⅜
1 nov.	4½	1948-58	108	109
1 nov.	4½	1949-59	108¾	109¾
15 nov.	5	1941	103⅜	104⅜
15 oct.	5	1943	108½	109½
Garantis par le Dominion—				
C. N. R.	2	1942	100⅜	101⅜
C. N. R.	2	1943	100⅜	101⅜
C. N. R.	2¼	1944	100¾	101¾
C. N. R.	2¼	1946	98½	100½
C. N. R.	3	1944	103⅛	104⅛
C. N. R.	3	1945-50	98	99
C. N. R.	3	1948-52	97	98
C. N. R.	3	1948-53	96¾	97¾
C. N. R.	3	1954-59	95⅝	96⅝
C. N. R.	4½	1951	112¼	113¾
C. N. R.	4½	1956	112¾	114¼
C. N. R.	4½	1957	113¼	114¾
C. N. R.	4¾	1955	114½	116
C. N. R.	5	1954	115½	116½
C. N. R.	5	1949-69	116¼	117¾
C.N.W.I.S.S.	5	1955	116¼	117¾
G. T. P.	3	1962	97½	100
Mt. Harbour	5	1949-69	116¼	117¾
Provinces—				
Alta	4	1954	53	57
Alta	4½	1956	55	59
C.-B.	4½	1953	100½	103½
C.-B.	5½	1945	102	105
Man.	4½	1956	91	95
Man.	6	1947	100	104
N.-B.	3	1951	85	88
N.-B.	4½	1961	97½	100½
N.-E.	3	1950	91	95
N.-E.	4½	1960	104½	107½
Ont. Hy.	3¼	1950-53	97¼	99¼
Ont.	3	1947-50	96¾	98¾
Ont.	4½	1949	107¼	109¼
Ont.	3¼	1949-51	97¾	99¾
Qué.	3	1951	90	93
Qué.	3¼	1949	93½	96½
Qué.	4½	1945-50	103	107
I. du P.-E.	3	1945	96	99
Sask.	4½	1951	84	88
Sask.	4	1954	73	77
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	87	92
Edmonton	4½	1967	85½	90½
Montréal	4	1945	90	94
Montréal	5	1954	96	98½
Montréal	4½	1971	90	94
Québec	4½	1950	99½	101½
Regina	5	1945	85	90
St-Jean	4½	1971	95	100
Toronto	4½	1945	105½	108½
T.-Rivières	4½	1956	97	100
Vancouver	4½	1968	92	96
Winnipeg	4½	1960	99	103
M.C.S.	4	1948	93	97
Mtl. Met.	4½	1962	90	94
Mtl. Met.	4	1947	90	94

Strictement sujet au changement.

Les débits des comptes individuels ont doublé en septembre, à Ottawa

Les débits des comptes individuels aux chambres de compensations ont plus que doublé à Ottawa, depuis l'année dernière. Un communiqué du ministère du Commerce nous apprend qu'en septembre 1939, les débits se chiffraient à $93.064.531, et sont maintenant à $197.690.937.

Montréal, par contre, enregistre une diminution pendant la même période, les débits de cette ville se plaçant à $625.495.767 en septembre 1940, en comparaison de $732.910.437 en septembre 1939.

Voici quelques chiffres significatifs: —

Halifax	34.973.672	33.610.893	32.592.653
Moncton	10.580.317	12.635.018	9.666.988
Saint-Jean	17.113.740	18.106.058	16.392.939
Québec —			
Montréal	625.495.767	632.814.530	723.910.437
Québec	82.771.182	83.516.984	91.499.955
Sherbrooke	7.834.899	7.841.075	6.896.508
Ontario —			
Brantford	10.552.261	10.593.796	9.893.507
Chatham	7.710.230	7.324.218	7.671.052
Fort William	7.021.162	8.249.220	5.949.803
Hamilton	64.566.067	72.330.931	54.719.331
Kingston	7.080.712	8.038.238	6.438.158
Kitchener	13.391.874	13.144.806	12.300.794
London	31.722.805	29.827.260	31.868.252
OTTAWA	197.690.937	163.611.654	93.064.531
Peterborough	7.101.156	7.626.829	6.157.941
Sarnia	5.993.205	6.643.181	6.002.504
Sudbury	7.145.612	7.359.324	8.207.487
Toronto	688.973.355	731.806.800	840.586.361
Windsor	44.262.511	40.895.921	31.342.490
Provinces de l'Ouest —			
Brandon	4.006.839	3.238.913	3.303.569
Calgary	66.676.805	59.518.611	63.248.912
Edmonton	49.006.295	43.375.508	41.724.634
Lethbridge	5.726.333	4.319.637	6.061.199
Medicine Hat	3.865.743	2.388.322	2.370.260
Moose Jaw	7.421.624	7.973.167	7.944.119
Prince Albert	2.930.744	2.834.037	2.619.924
Regina	67.875.573	37.657.579	83.632.017
Saskatoon	12.565.251	11.115.613	12.042.837
Winnipeg	310.908.056	211.399.390	446.185.390
New Westminster	8.377.575	7.987.776	7.294.513
Vancouver	128.521.022	135.578.949	129.514.461
Victoria	31.372.438	34.341.980	30.547.176

L'embauchage atteint de nouvelles cimes dans les industries manufacturières

Il reste toutefois 201.000 salariés sans emploi.

D'après les rapports reçus de 12.304 firmes, les industries employaient 1.335.705 personnes au 1er octobre comparativement à 1.290.530 le 1er septembre et 1.186.786 le 1er octobre 1939. L'augmentation de 45.175 ouvriers ou de 3,5 pour cent par rapport au 1er septembre est la plus forte constatée au début d'octobre au cours des vingt années du relevé. De 1921 à 1939 le changement moyen au commencement d'octobre a été une augmentation d'un peu moins de 1 pour cent.

La réponse de l'industrie canadienne à la demande qui lui a ete faite durant la première année de guerre se trouve contenue dans le relevé de l'emploiement au cours des douze derniers mois. Durant la majeure partie de cette période l'embauchage a décidément augmenté et les seules diminutions générales sont celles d'un caractère saisonnier rapportées l'hiver dernier.

Depuis le déclenchement des hostilités la grande expansion de l'industrie manufacturière a caractérisé la situation; et ces derniers mois celle-ci a touché des niveaux sans précédent. L'indice d'octobre surpasse de 20 pour cent celui de la même date de 1939, tandis que les effectifs des manufacturiers qui ont collaboré pendant l'année augmentent d'environ 125.000 hommes et femmes; plus de 56.000 de ces derniers ont été absorbés par les industries du fer et de l'acier. Le dernier indice de l'emploiement dans les manufactures excède de 36 p. c. l'indice moyen d'octobre 1927 à 1939.

L'activité s'accroit également dans la plupart des industries non manufacturières au cours de la première année de guerre, le groupe de la construction est la seule exception.

Les estimations des salariés employés ne tiennent nullement compte des hommes enrôlés.

CHOMAGE

En août le nombre estimatif de salariés est de 2.910.000 dont 2.709.000 sont employés; il reste donc 201.000 salariés sans emploi. En juillet il y avait 238.000 sans-travail et en août 1939, environ 332.000. Toutefois, il faut dire que les estimations du chômage en ces derniers mois sont exagérées par le nombre de salariés enrôlés qui étaient sans emploi lorsqu'ils sont entrés dans l'armée active. Les estimations des salariés employés ne tiennent nullement compte des hommes enrôlés

Le change

La commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre 10 p. c.; demande 11 p. c.

MONTREAL, le 4. — La livre sterling: Offre, $4.43; demande, $4,4'. Dollar américain: offre, $1,10; demande, $1,11. Franc, non coté.

PARIS. — Fermé.

NEW-YORK, le 4. — La livre sterling est montée à 4.04 aujourd'hui en monnaie américaine à l'ouverture du marché des changes.

Le franc n'était pa coté. Le dollar canadien était à 86 7-8.

EN OR

Dollar américain: 61.06c.

Dollar canadien: 55.56c.

Les cours du beurre sont tranquilles au C. Exchange

Résumé du marché des denrées pour la semaine se terminant le vendredi, 1er novembre, 1940.

Si l'on excepte plusieurs changements de livraisons au compartiment du terme, le marché du beurre a été plutôt tranquille au Canadian Commodity Exchange cette semaine. Bien que le ton du marché ait été plus ferme, la majorité des commerçants semblaient attendre la publication des rapports de la fin du mois sur les stocks et la production, avant de se prononcer. Le comptant a atteint le maximum de la semaine dernière qui était de 29¾ cents la livre, et en clôture était demandé à 29⅛ cents, où il accusait une avance nette de ⅜. Le terme a gagné de ¼ à ⅜ de cent. Au comptant un total de 500 caisses ont changé de mains et 39 contrats à terme, soit 873.600 livres, sé sont vendus.

La rareté des offres a été le facteur principal de l'avance modérée qui a eu lieu durant la semaine. En même temps, les acheteurs semblaient indécis et ne cherchaient à s'approvisionner que pour rencontrer les demandes immédiates. Bien qu'aucun rapport de la fin du mois ne soit encore disponible, tout porte à croire que la production du beurre durant le mois d'octobre sera inférieure à celle du mois correspondant de l'année dernière. Comme vendredi on célébrait dans la province de Québec la fête de la Toussaint, le marché a été peu actif et en fermeture était calme et stable.

A cause de la rareté des arrivages et d'une meilleure demande, les cours des oeufs se sont raffermis. En fermeture vendredi, les oeufs "A" gros étaient demandés à 42 cents la douzaine et offert à 43 cents, à comparer à une offre de 40 cents la douzaine la semaine dernière.

Les variations des cours du beurre et des oeufs (en cents) pour la semaine terminée vendredi, ont été les suivantes:

BEURRE AU COMPTANT

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Québec 92	29o	29⅜	28⅞	29⅛d-29⅜o
frais	.....	29¼	29¼	29⅛d-29⅜o
Québec 92				

BEURRE A TERME

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Novembre	28¾o	29¼	29	29⅛d-29⅜o
Décembre	29⅛o	29⅛	29½	29¼d-29⅜o
Janvier	29½o	29¾	29⅜	29⅛d-29⅞o

OEUFS AU COMPTANT

	Ouv.	Ferm.
"A" gros de l'est	40o	42d-43o
"A" médium de l'est	38o	39d-40o
"A" poulettes de l'est	28o	30d-31o
"B" de l'est	27o	26d-27o
"C" de l'est	20o	19d-20o

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par **L.-G. Beaubien et Cie**, 56, rue **Sparks**, Ottawa.

Air Reduction	41¾
Allis-Charlmers	37⅜
American Can. Co.	93¾
Allied Chemical	171
American Rolling Mills	16
American Power & Light	4⅛
American Smelting	43¼
American Tel. & Tel.	166¼
American Water Works	10⅛
Anaconda Copper	24½
Atchison	16⅜
Baltimore & Ohio	4⅜
Bendix	33⅝
Bethlehem Steel	88¾
Boeing	17
Briggs Mfg.	24¾
Canada Dry	13½
Canadian Pacific	3⅝
Celanese Corp.	27¼
Cerro de Pasco	33¼
Chese. & Ohio	42⅜
Chrysler Motor	83⅜
Columbia Gas	6⅜
Commercial Solvents	10⅜
Corn Products	48¼
Curtiss Wright "A"	28¾
Edison	27
Douglas Aircraft	88
Dupont	169
General Electric	35¼
General Motors	51⅜
Goodyear Tire	18
Intl. Harvesters	54
Intl. Nickel	26¼
Intl. Paper "A"	15
Intl. Paper priv.	62
Johns-Manville Corp.	65¼
Kennecott Copper	34
Loews Theatre	25⅞
Montgomery Ward	39¼
National Dairy Prod.	13¼
National Distillers	20½
National Power & Light	8½
N.-Y. Central	15
North American	20¾
Pennsylvania R. R	23⅝
Philips Pete	37⅞
Radio Corp.	5⅜
Republic Iron & Steel	21⅜
Southern Pacific	9
Sears Roebuck	79¾
Simmons Bed	19½
Southern Rails	13
Socony Vacuum	8¾
Standard Gas & Elec.	1⅛
Standard Oil of N.-J.	34⅞
United Aircraft	42½
United Corp.	2⅜
United Gas Improvement	11⅞
Union Pacific	83
U. S. Rubber	22¼
U. S. Steel	69
Vanadium Steel	34¾
Western Union	21½
Westinghouse	107
Woolworth & Co.	36⅛
CURB DE NEW-YORK	
Aluminum of America	160
Am. Superpower	9-16
Cities Service	6½
Electric Bond & Share	6⅞
Niagara Hudson	5⅛
L'argent à demande est à	1⅛%
Affaires à 11 heures	250.000
Affaires à 1 heure	450.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par **L.-G. Beaubien et Cie**, 56, rue **Sparks**, Ottawa.

Aunor	1,90
Beattie	1,15
Bidgod Kirkland	16
Broulan Porc.	81
Buffalo Ankerite	4,40
Central Patricia	1,84
Coniaurum	1,45
Dome	33
East Malartic	3,15
Eldorado	34
Falconbridge	2,75
Gunnar Gold	37
Hard Rock	1,60
Howey	28
Jellicoe	3
Kerr Addison	3,20
Kirkland Lake	1,00
Lake Shore	19½
Lapa Cadillac	7
Macassa	3,55
Malartic Gold Fields	1,14
McIntyre	52
McCleod Cockshutt	2,51
Mining Corp.	80
Noranda	58
O'Brien	87
Omega	16½
Pamour	1,30
Paymaster	27
Perron	1,75
Pickle Crow	1,92
Preston East Dome	2,94
San Antonio	2,35
Sherritt Gordon	83
Siscoe	52
Sylvanite	1,65
Teck Hughes	3,15
Wood Cadillac	9¾
Wright Hargreaves	6,30
HUILES	
Calgary & Edmonton	1,60
Dalhousie	27½
Davies Pete	17
Home Oil	2,30
Okalta	88
Pacalta	6¼
Texas Canadian	1,50
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	68.000
Ventes à midi	134.000
Ventes à 1 heure	170.000

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Bathurst A	12¾
Bell Telephone	156
Brazilian	5
Building Products	14¾
Can Cement	5½
Can. Steamship	4½
Can. Celanese	31¼
Can. Pac. Rly	5⅜
Dom. Steel & Coal B	9½
Gatineau Power	11
General Steel Wares	6¾
Imperial Oil	10¾
Imperial Tobacco	14
International Nickel	37
International Petroleum	15
Lake of the Woods	17
Montreal L. H. & P.	29
Montreal Tramways	48
St. Lawrence Corp.	3
Steel of Canada	74
Winnipeg Electric B	100
BANQUES	
Commerce	155
Royale	162½

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. & P.	1.00
Abitibi P. & P. 6s Priv	8.00
Donnacona A	5½
Beauharnois P.	5½
Fairchild	3¼
Fleet Aircraft	5¾
Ford of Canada	17¼
Fraser Co. V.T.	11¾
erron	175
Siscoe	52
Wood Cadillac	9¾
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures	800
Ventes à midi	1500
Ventes à 1 heure	2.200
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	3.000
Ventes à midi	4.900
Ventes à 1 heure	5.600

La vente du poisson d'eau douce canadien

"Chicago continue d'être un excellent débouché à la vente du poisson d'eau douce du Canada", déclare M. G.-R. Heasman, commissaire du commerce du Canada, dans un rapport qu'il adresse de cet endroit au Ministère du Commerce. "La saison d'été de 1940, ajoute-t-il, a été des plus favorables, si nous la jugeons d'après les chiffres de la consommation totale. Grâce à l'amélioration constante des transports rapides et des installations d'entreposage frigorifique, il se consomme toujours plus de poisson d'eau douce, au détriment du poisson fumé et séché."

En septembre il a été livré aux négociants de Chicago 2.184.260 livres de poisson d'eau douce, comparativement à 2.034.489 livres en 1939. Durant les neuf mois terminés avec septembre 1940 on y a reçu 22.534.497 livres, soit une augmentation de 16 pour cent environ sur les chiffres de 1939.

Les importations de poisson d'eau douce du Canada dénotent également une augmentation considérable, surtout en septembre, lorsque la quantité totale fut de 555.915 livres, vis-à-vis de 414.297 livres en septembre 1939. Pour les neuf mois de janvier-septembre 1940 les importations se sont élevées à 6.191.158 livres, par rapport à 5.967.136 livres pour la période correspondante de 1939. Le Dominion a donc fourni durant cette période de neuf mois plus de 25 pour cent de toute la consommation.

Les chiffres ci-dessus mentionnés conprennent le poisson pêché par les pêcheurs des Etats-Unis et expédié par le Canada en douane.

Une plus grande demande pour la sardine canadienne

Au cause de la difficulté d'obtenir des approvisionnements de l'Europe il se manifeste une demande de sardines canadiennes dans le Middle West américain, d'après un rapport reçu au Ministère du Commerce de M. G. R. Heasman, Commissaire du Commerce du Canada à Chicago. M. Heasman déclare que ceci est démontré par le nombre des demandes qu'il a reçues.

Les négociants en gros et les courtiers déclarent que les fabricants de sardines au Canada devraient être en mesure d'obtenir une part des chances d'affaires qui se présentent actuellement, vu que l'on considère que les sardines canadiennes sont de la même qualité que celles que les fabricants du Maine mettent en conserves dans de l'huile d'olive, en boites d'un quart de livre, et que la demande pour leur produit augmente.

M. Heasman ajoute qu'"apparemment la sardine de la qualité bon marché a peu de vogue, et que la demande porte toujours sur une sardine conservée dans une huile d'olive de bonne qualité. Le poisson devrait être petit, disons de 15 à 22 par boite. La sardine fumée semble être la plus demandée, vu qu'elle ressemble de près au produit norvégien. Les négociants sont d'opinion que les fabricants du Maine ne produisent pas actuellement une sardine fumée semblable au produit norvégien, et c'est là l'une des raisons pour lesquelles le Canada devrait être capable d'obtenir une part des débouchés s'il en offrait une de ce genre."

ARRIVAGES ABONDANTS DE BOVINS

Le marché aux bovins a bénéficié au cours de la semaine des exportations plus abondantes sur les Etats-Unis. Les arrivages de bovins aux parcs à bestiaux ont été assez abondants, mais le commerce d'exportation en a absorbé 5.000 têtes et les prix pour les boeufs et les génisses d'abatage sont restés aux mêmes niveaux que la semaine dernière ou même ont un peu augmenté dans certains cas. Le marché américain était plus ferme, spécialement pour les meilleures catégories de bovins, et les expéditions sur les Etas-Unis pendant la semaine ont rapporté de bons revenus aux points de campagne canadiens. Les vaches sont la seule catégorie d'animaux qui aient baissé; cette baisse a été d'environ 25c en général. Aucun changement n'a été enregistré sur le marché aux veaux, à l'exception de Montréal et de Winnipeg où quelques ventes ont été faites à des prix moins élevés. Les prix des porcs ont légèrement baissé également; le marché aux moutons et aux agneaux est resté de soutenu à ferme.

Annulement de citoyenneté

VICHY, France, le 4 (P.A.) — Le gouvernement Pétain-Laval a annulé aujourd'hui la naturalisation de 500 personnes auxquelles on avait accordé la citoyenneté française depuis le 10 août 1927. Un communiqué dit que ces personnes sont pour la plupart des émigrés de l'Europe centrale dont "l'assimilation serait particulièrement difficile" et "des agitateurs politiques dont l'incorporation dans la communauté nationale présente plus de danger que d'intérêt". Plusieurs de ceux qui perdent leurs droits sont juifs, d'après le communiqué.

Le soldat TALBOT-FRANCIS-PAPINEAU O'NEILL, d'Ottawa, arrière-petit-fils de Louis-Joseph Papineau, le chef de l'insurrection de 37, a été tué, vendredi, en Angleterre, dans un accident de motocyclette. Il était n'était âgé que de 19 ans et était le fils de M. et Mme John O'Neil.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

(Presse associée)

ROME, 4. — Le haut commandement italien publie aujourd'hui le communiqué suivant:

"Dans le secteur de l'Epire, nos unités continuent à combattre au delà des positions de Kalabaki.

(Le communiqué grec indique que les Italiens n'ont fait d'avance dans aucun secteur.)

"Nos avions ont aidé aux opérations de terre, en atteignant des positions ennemies dans la zone de Korciano et en renouvelant le bombardement de Salonique, de la citadelle de Corfou, du fort Navarrino et du côté nord-est de Yanina (Ioannina), le long de la route Yanina-Kalabaki. Un de nos avions n'est pas revenu.

"Pendant une envolée au-dessus de Salonique, cinq avions ennemis ont été descendus, outre les avions rapportés comme ayant été probablement descendus. Un de nos hydravions éclaireurs, attaqué par un Bleinheim à deux moteurs, l'atteignit plusieurs fois et le força de fuir, après l'avoir grandement endommagé.

(Un communiqué grec dit que les dommages à Salonique sont insignifiants et qu'ailleurs les attaques ont été faites contre des objectifs non militaires. Trois avions italiens ont été descendus et un quatrième grandement endommagé.)

"Dans le nord de l'Afrique, une de nos colonnes rapides a mis en fuite des chars blindés.

(Ce prétendu combat n'a pas été mentionné dans les communiqués anglais.)

"Des avions ennemis ont attaqué nos troupes à Garn Ul Grein, au nord-est de Jarabub, ont tué deux personnes et en ont blessé plusieurs autres.

"Dans l'est de l'Afrique, des attaques ennemies contre nos forces qui occupent le mont Sciusceib, près de Kassala, furent entièrement repoussées avec pertes pour nous. Nous avons fait plusieurs prisonniers.

(Un communiqué anglais dit que dans ce secteur "nos patrouilles mécanisés ont été encore actives.)

"Au-dessus de la mer Rouge, nos avions ont bombardé un vapeur escorté par un croiseur et des aménagements de port sur l'île de Perim.

"Des avions ennemis ont bombardé Assab, tué trois personnes, en ont blessé plusieurs autres et causé de légers dommages à des immeubles.

"Des avions ennemis ont tenté hier soir d'attaquer la ville de Naples. Ils en ont été empêchés par un feu de barrage antiaérien et furent forcés de jeter leurs bombes en rase campagne, en tuant une personne et en en blessant plusieurs autres."

(Le ministère de l'air anglais n'a pas encore fait rapport sur l'offensive d'hier soir.)

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture:—

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A" 22 — 26c; "B" choisies, 20 — 24c; poulets "B", 25 — 26c; dindes, "A" 25 — 26c; "B" 19c; Canetons, lac de Brome, "A", 24c; "B" 25c.

BEURRE

Nov., 30 — 30 1-2c; déc., 30 3-4c; janv., 31c.

OEUFS

A-gros, 46c; A-moyens, 43 — 44c; B-gros, 33 — 34c; C, 19 1-2c.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	87 1-8
Blé Nord No 2	83 1-8
Blé Nord No 3	80 5-8
Blé Nord No 5	73 5-8
Avoine	41
Orge	51 1-8

FARINE

Farine de blé du printemps:	
1ère marque	5.35-5.90
2ème marque	4.85-5.40
Boulangerie	4.65-5.30
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
Nouvelle	4.00—4.10
En lots mixtes	4.10—4.20
plus l'impôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril:— Livraisons faites en	
wagon	6.20
En lots mixtes	6.50
Son	25.25
Gru rouge	26.25
Gru blanc	29.25

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres livraison faite, $3.00 la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne .... $12.50-$13
(A Montréal, port compris).

POMMES DE TERRE

N.-B. No 1 sac de 75 livres:55-70; Ile du Prince-Edouard, No 1 75.

Le niveau du marché

A NEW-YORK

	30 Ind	15 Ferr.	15 Util.	60 Val
La veille	64,9	17,2	37,2	45,9
Il y a 1 mois	63,7	16,7	35,5	44,8
Il y a 1 an	74,4	22,7	38,5	52,3
1940 haut	74,2	20,5	40,6	52,2
1940 bas	52,3	13,0	30,9	37,0
1939 haut	77,0	23,8	40,6	53,5
1939 bas	58,8	15,7	33,7	41,6

Moyenne de 60 valeurs depuis 1927:

	1937-38	1932-36	1027-29
Haut	75,3	72,8	157,7
Bas	33,7	16,9	61,8

OBLIGATIONS

	20 Ferr.	10 Ind	10 Util.	10 Etr
La veille	60,1	104,7	99,5	37,8
Il y a 1 mois	60,7	104,3	98,7	39,9
Il y a 1 an	62,3	97,9	93,5	47,1
1940 haut	59,9	103,6	97,5	53,5
1940 bas	48,3	98,9	90,3	35,1
1939 haut	64,9	102,0	97,5	64,0
1939 bas	53,4	95,8	90,4	41,7

10 obligations à bas rapport:

		La veille	113,1
Il y a 1 mois	111,6	Il y a 1 an	108,5
1940 haut	113,2	1939 bas	103,6
1939 haut	112,6	1940 bas	106,4

M. Eden a été à Khartoum

(Presse canadienne)

LONDRES, le 5. — La British Broadcasting Corporation rapporte aujourd'hui que M. Anthony Eden, secrétaire de la guerre, a passé quelques jours avec les gouverneurs et les autorités militaires du Soudan. M. Eden a également visité les troupes impériales qui défendent le Soudan à Khartoum et à certains autres endroits le long des frontières de l'est.

Le marché des bestiaux

MONTREAL, le 4. (P.C.) — Les prix se raffermirent de 25 à 50 cents sur le marché des bestiaux de Montréal, aujourd'hui selon les rapports du ministère féderal de l'Agriculture.

Arrivages: Bovins 992; veaux, 2.295; moutons et agneaux 4.240; et porcs 2.547.

Lse boeufs de qualité moyenne variaient de $6.50 a $7,50 et les qualités ordinaires votaient de $5,50 à $6,50. Les génisses variaient de $4 à $6.50. Les bonnes vaches valaient de $5,25 à $5,75.

Les veaux stables à 25 cents en hausse. Les bons veaux rapportaient jusqu'à $11. Les abreuvés et ceux à l'herbe se vendaient à $4,25 à $5.

Les agneaux valaient 50 cents de plus. Les porcs étaient plus irréguliers.

TORONTO, le 4. (P.C.) — Le trafic de bovins fut très lent à l'ouverture du marché des bestiaux, auojurd'hui. Quelques veaux se vendaient à $7 et $7,50. Il n'y eut pas de prix établi pour les porcs.

La catégorie des moutons et agneaux fut stable. Le reliquat de bovins de la séance d'hier fut de 700 têtes.

Arrivages: Bovins 5.290; veaux 1.220; porcs 530 et moutons et agneaux 2.150.

Les veaux se vendaient entre $10 et $11.

Le mouton ferma à $2.50 à $6.

AU SERVICE DE L'AGRICULTURE

Un grand nombre de nos succursales sont dans des centres agricoles et tous les services qu'une banque peut rendre sont disponibles.

Comptes-chèques et d'épargne—
Prêts sur revenus et recettes à venir—
Encaissement de chèques—de Billets pour Produits
Mandats et Traites pour paiements.

Chaque succursale est sous la direction d'un Gérant qui connaît la situation et qui est prêt à aider en tout.

Apprenez à connaitre votre Banque—elle peut vous être utile.

The BANK of NOVA SCOTIA

FONDÉE EN 1832—PLUS D'UN SIÈCLE D'EXPÉRIENCE

Une messe de requiem à la mémoire des Polonais victimes de la guerre

A SAINT-JOSEPH

Des représentants de dix nations ont assisté, dimanche, à un service solennel, célébré à 11 heures, à l'église St-Joseph, à l'intention des soldats et des civils polonais victimes de la guerre.

La grand'messe fut chantée par le R. P. John Curtin, O.M.I., et le sermon fut prononcé par le R. P. James Mullany, O.M.I., vicaire à St-Joseph.

Le père Mullany a parlé de la souffrance et des persécutions qu'ont endurées les Polonais, sous la botte allemande et russe.

Le gouverneur général était représenté par le colonel H. Willis-O'Connor, premier aide de camp.

Au nombre des personnes qui ont assisté à la messe se trouvaient: M. Victor Podoski, consul général de Pologne; les secrétaires du consulat: M. Henri Harajewicz et Mme Harajewicz; M. J. Gorowski; le délégué spécial du gouvernement polonais pour les problèmes financiers, M. Alfred Faltar, Mme Faltar et leurs deux filles; le colonel Adam Arciczewski, délégué pour les affaires militaires et représentant de l'armée polonaise; le lieutenant Alexandre Wygard, aide de camp; Madame Budinska, épouse du ministre polonais auprès du gouvernement hollandais à Londres et Mlle Budinska et Mme Wanda Kartinska, qui sont venues de Montréal avec d'autres Polonais pour assister à la cérémonie religieuse.

M. W. C. Hankinson, principal secrétaire du haut-commissariat britannique, représentait le haut-commissaire du Royaume-Uni. Mme Leigh-White, vice-présidente des Guides en Angleterre, en visite à Ottawa, assistait à la messe.

Les diplomates dont les noms suivent étaient aussi présents: M. Maurice Heyne, premier secrétaire de la Légation de Belgique, représentait le baron Silvercruys, ministre de Belgique; M. F. E. H. Groenman, ministre de Hollande, et Madame Groenman; M. René Ristelhueber, ministre de France, et Mme Ristelhueber, ainsi que le premier secrétaire, M. Henri de Lageneste et Madame de Lageneste, M. J.-P. Moffat, ministre des Etats-Unis.

Nous avons aussi reconnu: M. W. Dirkse-Van Schalkwyke, du bureau du représentant accrédité de l'Union du Sud-Afrique; M. J. J. Hearne, haut-commissaire de l'Eire; Sir William Glasgow, haut-commissaire de l'Australie et lady Glasgow.

Le très honorable Ernest Lapointe et l'hon. J.-E. Michaud, ainsi que M. Laurent Beaudry, sous-secrétaire adjoint aux Affaires extérieures et Mlles Beaudry, représentaient le gouvernement du Canada.

M. Lawrence J. Burpee, président des Amis canadiens de la Pologne, et M. Jan Pawlica étaient aussi présents.

Deux bataillons canadiens débarquent en Angleterre

Les deux bataillons, l'un de Québec et l'autre d'Ontario ont rejoint la deuxième division.

(par Ross MUNRO, de la Presse canadienne)

Quelque part en Angleterre, le 4— (P.C.-câblogramme) — Un contingent de troupes canadiennes a rejoint aujourd'hui la deuxième division après avoir débarqué dans un port écossais.

Un bataillon du centre de l'Ontario et un bataillon de l'ouest du Québec ont rejoint aujourd'hui le lieu de leur cantonnement où se trouve la deuxième division.

Une fanfare d'un régiment écossais canadien marchait en tête, du groupe qui a quitté la gare pour parader jusqu'à leur quartier.

Le major général Victor Odlum, commandant de la 2e division, a rencontré les derniers soldats arrivés pour renforcer la division. Le général s'est montré très satisfait de la tenue des soldats.

De la 2e division, en général, il a déclaré qu'elle est très bien entrainée pour des campagnes et qu'elle vaut beaucoup plus que la première division de la dernière guerre, qui se rendit en France. Elle possède des officiers qui ont un splendide entrainement et "je ne vois pas comment on pourrait la dépasser".

"Je suis d'avis qu'elle pourrait tenir une ligne, meilleure que celle de la 2e bataille d'Ypres, en 1915. Tant en ce qui concerne l'entrainement que l'équipement, la division est prête à remplir des opérations avec beaucoup d'honneur pour elle-même et pour le Canada".

Les soldats récemment arrivés en Grande-Bretagne étaient les premiers envoyés depuis septembre, alors que 11.500 soldats débarquaient en terre britannique.

A L'ENQUÊTE SUR L'ABITIBI POWER Co.

(Presse canadienne)

TORONTO, le 4. — Un conseil juridique formait la majeure partie des personnes qui ont assisté aujourd'hui à la séance d'ouverture de la commission royale d'enquête sur les affaires de la compagnie en banqueroute Abitibi Power and Paper Company. G. T. Clarkson, qui fut en 1932 nommé receveur pour la compagnie, fut le premier témoin.

Avant que M. Clarkson rendit témoignage, S. Johnston déclara à la commission que le receveur avait été nommé sur motion des actionnaires, et que, puisqu'il est "un officier de la cour", il devait être autorisé ou obligé à rendre témoignage. M. Johnston représente la Montreal Trust Company, dans une action concernant l'Abitibi, actuellement devant les tribunaux.

Glyn Osler, représentant des actionnaires, laissa entendre qu'il demanderait à être entendu. Arthur Slaght, qui est en faveur d'intérêts non mentionnés, déclara "qu'il demanderait peut-être aussi à être entendu.

Les témoins ne seront pas assermentés, dit le juge Charles McTague, à moins de suspicion.

Clarkson, interrogé par G. W. Mason, avocat de la commission, donna des détails sur les vastes possessions de l'Abitibi.

Incendie dans un hangar

(De notre correspondant)

Vendredi après-midi, vers midi demi, un sérieux incendie s'est déclaré dans un hangar, propriété de H. Roy Donaldson, domicilié au numéro 49 rue McGill. Les pompiers volontaires de notre ville se rendirent immédiatement sur les lieux. Sous la direction du chef Bertrand, ils firent un très beau travail et en quelques heures, ils parvinrent à maitriser la conflagration et empêchèrent le feu de se propager à la maison voisine.

Les dégâts sont évalués à cinq cents dollars. Le hangars comprenait un graage, un poulailler et une remise à bois. Environ trente poules ont été brûlées. L'automobile remisée dans le garage, propriété de M. Georges Lighthall, a été tirée dehors juste à temps. Il semble que l'incendie ait été causé par des cendres chaudes qui avaient été déposées à l'arrière de l'immeuble.

Quelques patrouilles du Régiment de Hull sont faites prisonnières

Les diverses compagnies du Régiment de Hull se sont reparties en patrouilles de reconnaissance, dimanche après-midi, dans la région de Fairy Lake, près du club Fairmont. Chaque peloton dépêcha ses lance-caporaux avec leurs sections respectives. Il y avait toutefois un ennemi visible, par intervalles, et un autre moins facile à dépister. Le lieutenant-colonel Marcel Grison, A.D.C. avait fait porter le brassard blanc de "l'ennemi" aux musiciens et autres sous-officiers et soldats. L'ennemi, avec le concours de groupes de gamins qui s'agitaient autour des "reconnaisseurs" comme ceux-ci rampaient dans la broussaille, fit plusieurs prisonniers. Dans un cas, un peloton tout entier fut capturé avec un capitaine.

Une petite annonce est toujours un placement profitable

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 rue Stewart. Spécialités: Chirurgie Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél: 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Gardes-Malades 86

MARIE DELORME, G. M. G. E., service privé, 37, rue St-Bernard, Hull. 2-5885. 86- ms

RITA BOURGEOYS, G.M.E. Service privé, 115, rue Notre-Dame, Hull. 4-2223. 86

GARDE-MALADE enregistrée demeurant à la campagne, prendrait soin d'un ou quelques enfants malades ou débiles. Ecrire case 33, Le Droit, Ottawa. 81999-86-260

Chambre et pension 46

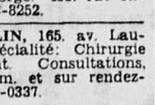
CHAMBRE et pension, monsieur de préférence. Signalez 3-1392. 7063-46-260

VENTE DE TERRAINS

L'un situé aux limites de Rockland, 1ère concession (est) 60 arpents, avec maison, grange et écurie neuves. L'autre, 55 arpents, rang 2e, Lochaber, Co. Papineau, P.Q. Cause de vente: Succession. S'adresser à M. O. Forget, exécuteur, Rockland, Est, Ont.

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

La santé par des Méthodes Naturelles

J.-U. Dupont, R.D.T.

Spécialiste en Naturopathie

132, St-Patrice — Ottawa

Tél: 2-5923

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Tél: 2-1530

Nous donnons un prompt service.

Remerciements 2

DUROCHER. — La famille Durocher remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de M. Philippe Durocher, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 2-256

Décès 6

BILODEAU. — Dans un hôpital local, dimanche le 3 novembre 1940, Eugène Bilodeau, époux bien-aimé d'Albertine Lavigne, à l'âge de 55 ans. Funérailles mardi le 5 courant. Le cortège funèbre quittera la demeure, 193, rue Broad, à 7 heures 30, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-256

DUPUIS. — A sa demeure, 1, rue Redpath, samedi le 2 novembre 1940, Marie-Louis Ladouceur, épouse bien-aimée d'Emile Dupuis, à l'âge de 57 ans. Funérailles mardi le 5 courant. Le cortège funèbre quittera les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 45, pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-256

LALONDE. — Subitement, samedi le 2 novembre 1940, J.-Arthur Lalonde, époux bien-aimé d'Yvonne Viau, à l'âge de 53 ans. Funérailles mardi le 5 courant. Le cortège funèbre quittera la demeure, 175, blvd St-Joseph, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église St-Joseph de Wrightville, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière St-Rédemteur. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-256

LEVAC. — Samedi le 2 novembre 1940, à sa demeure, 37, ave. Garland, Marie-Claire Allard, épouse bien-aimée de Francis Levac, à l'âge de 48 ans. Funérailles mardi le 5 courant. Le cortège quittera la demeure de son beau-frère, 42, Pinhey, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église St-François-d'Assise, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-256

SIMON. — A Montréal, dimanche le 3 novembre 1940, Peter Simon, fils bien-aimé de Joseph-E. Simon, et de feu Rose Lecompte, à l'âge de 12 ans. Funérailles mercredi le 6 courant. Le cortège funèbre quittera les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église du St-Sacrement, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-257

Monuments

VENTE 40ème ANNIVERSAIRE — 300 monuments au prix coûtant. Livrés partout en Canada. Visitez nos ateliers ou demandez notre catalogue. J.-P. Laurin, 95 rue Georges Ottawa. Tél. 4-0417

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél 2-3034.

Perdu-trouvé 13

MONTRE, dame, "Waltham", mercredi, librairie Godin, rue Dalhousei, au théâtre Rideau. Retournez, 327, Sussex, appt. 1. Récompense. 7079-13-256

MARTRES de roches, église Notre-Dame, Hull, à 161, Laurier. Retournez à 161, Laurier. Récompense. 7077-13-257

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

COUPLE sans enfant entre 35 et 45 ans, comme gardiens de club et concierges. Références exigées. Salaire raisonnable. Ecrire case 31, Le Droit, Ottawa. 7049-14-J.N.O.

GARÇON, avec bicyclette, pour livraison, épicerie. 302, Clarence. 7078-14-256

Servantes demandées 15

FILLE, bon chez soi, lavage en dehors. S'adresser immédiatement à 38, Bolton. 15-257

JEUNE FILLE pour aide de ménage. 213, Besserer. 82195-15-258

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement. 72, Rideau. 108

APPRENEZ la coiffure. S'adresser, Ottawa Hairdressing School (Brevetée du gouvernement). 286, Dalhousie.

Agents demandés 18

AGENTS, EMPRESSEZ-VOUS DE PROFITER DE CETTE OCCASION DE FAIRE DE L'ARGENT

25 CARTES de souhaits personnels pour Noël, seulement $1. Assortiment spécial. Grand genre dépliant. Attrayantes, exclusives, originales. Nom et adresse compris, si on le désire. Se vendront promptement, bons profits. Ne tardez pas, écrivez maintenant pour des échantillons. Pinewood Card Studio, Dépt. 10, 165 Yonge St., Toronto. 1466-F—18

Hommes demandés 20

HOMMES et JEUNES GENS, pour représenter manufacturier dans différents comtés, ligne facile pour les Fêtes, salaire ou commission, travail à l'année. Ecrire Friend's Novelty Co., 3129, Notre-Dame-Est, Montréal. 20-256

PEOPLES CREDIT JEWELLERS — demande 3 vendeurs, pour la campagne de vente spéciale de Noël. Des hommes désireux de travailler peuvent gagner beaucoup d'argent d'ici Noël, à vendre des montres, horloges, bagues, de l'argenterie, etc., d'après nos faciles conditions de crédit, avec prime gratuite. Vous ne pouvez faire erreur. S'adresser, 133, rue Sparks, Chambre 1. 20-258

A louer 38

CHAMBRE, meublée, eau chaude. 35, rue Stewart. 3-6409. 38-256

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 38

MAISON, rue Forward, 6 pièces, brique, $20. Aylmer, Qué., appartement, $25. 3-8525. 38-257

HULL-CENTRE, grande chambre, confortable, eau chaude, famille privée, monsieur seulement. 3-5978. 38-258

Appartements à louer 39

APPARTEMENT, 2 pièces, bain et cabinet à part, chauffé. S'adresser, 131, blvd St-Joseph, tél. 2-5566.

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES rebâtis et remis à neuf à vendre. Dactylographes réparés et louer. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview, 3-6412. 53

Automobiles 54

SEDAN Dodge de 1934, nouvellement peinturé, housses, bons pneus, mécanisme en parfait état, prix réduit pour vente immédiate. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, bateries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél. 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

Fourrures 58

REPARATIONS de fourrure, tous genres. 2-8144. 58-1 ms

SPECIAL: Renards argentés, manteaux broadtail, $27.50. Remodelage $10 et plus. Manteaux faits sur mesure. Blondeau, 239, Laurier-Est. 3-7353. 58

Recouverture

SPECIALISTES DANS LA RECOUVERTURE, l'isolement, l'application des revêtements en brique. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 7-5500.

A vendre 25

BON CHEVAL à vendre, aubaine pour prompt acheteur, 274, Champlain, Hull. 2-5563. 75-256

TUYAUX de poêle, 15c; poli à poêle, 19c Quincaillerie Torontow, 296, Dalhousie. 3-5649. 25

BARDEAUX $2.5 le M.

FER cannelé, bois d'oeuvre et de construction, lattes, papier à couverture, ouvrages usinés, articles neufs et usagés de plomberie, peintures et vernis, etc. Informez-vous de nos prix. M. Zagerman Co., Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25

BOIS de construction, **BARDEAUX GROS PAQUETS**, $2.75 et plus le mille. Boucher & Frères, 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. 25-1 ms

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0401. 25-JNO

FOURNAISES A L'HUILE nouvelles Duo-Therm, 2c valant d'huile les font fonctionner 6 heures durant, plusieurs caractéristiques incomparables. Voyez-les chez Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

MACHINE à coudre (tailleur), table à diner, ronde, petite table carrée, moustiquaires, stores, vaisselle, buffet et table de cuisine. S'adresser, 200 Daly, le soir, de 6 heures 30 à 7 heures 30.

BONNES laveuses électriques, $10 et plus. H.-R. Paquin, 93, rue Du Pont, Hull. 25

TUYAU de poêle ou fournaise vendu en gros ou détail. Ouvrage de plomberie de tout genre garanti. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 25

REPARATION DE SCIES

LIMAGES, réparation et affutage. Nous avons un vaste assortiment de scies neuves et usagées, parties de scies, etc. M. Zagerman Co., Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25

CHESTERFIELD 3 morceaux, $10, poêle de cuisine "Belanger", $10. Caplan's Trade-in-Furniture Store, 86, rue Georges. 25

MOBILIERS chesterfield, aubaine extraordinaire, première qualité, nouveaux genres, bas prix. $25 et plus, alloués sur votre piano comme échange sur tout chesterfield que vous achetez. Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Ouest. 25-J.N.O.

POELES: toutes sortes, neufs ou usagés. J.-A. Desjardins, 339, Montcalm, Hull. 1 ms

TABLE ronde, S'adresser, 172, rue Laurier, Hull. 25-J.N.O.

MOULIN A SCIE portatif, véritable aubaine. 11, Richelieu, Wrightville. 3-4975. 25-256

CAISSE ENREGISTREUSE. 286, Dalhousie. 25-256

FOURNAISES usagées — Eprouvées, garanties. Numéros 3, 4, 5, 6, 8 Très raisonnables. Articles de plomberie et vitrerie. 31, rue Duke. 3-8758. 25

VENTE de bric-à-brac, angles Murray et Dalhousie, jeudi le 7 novbre, à 9 heures a.m. 81249-25-258

MANTEAU Broadtail brun, garni écureuil, grandeur 14, a coûté $120. Usage deux saisons. Bourse-manchon pour appareiller. Prix raisonnable. 7-4653. 82136-25-255

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

MEUBLES USAGES: Divannette fini noyer, bon état, $14.95, canapé studio, $8, 2 morceaux fibre, $3, pour la cuisine, 6 morceaux, $9, salle à manger, 8 morceaux, $23.50. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

CARROSSE ANGLAIS, $10, autre petit carrosse, $7, bon état. 8 Durocher, Wrightville. 25-257

MOBILIERS de studio. $49.50. F. Slover Ltd. 25

PALETOT d'hiver pour jeune homme, presque neuf, grandeur 32. Aubaine. S'adresser, 16, Armstrong. 25-J.N.O.

PALETOTS d'hommes, pour refaire, toutes sortes de linge usagé, robes pour dames, 25, 2,000 paires de chaussures refaites et variées. Apportez votre réparage de chaussures, talons et semelles, pour hommes, $1.00, pour dames, 0.65. 68, York. 25

Chambre à louer 44

CHAMBRE et déjeuner, si désiré. S'adresser, 193, Cathcart. 82196-258

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc, $7.50 et $8.50 la corde; bois de corde mou mélangé, 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou, 4 pieds, $5.50 et $6 la corde. Au voyage $2, mélangé $2.50. 258, Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois mou, $5.50 et $6 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7.50 la corde; bois mou de corde, $6. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. 2-8584. 74

BOIS mélangé, 4 pieds, $6, slab de pin, $5, voyage $2. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

BOIS MOU, coupé, voyage, $1.50, $2; la corde $5. Oscar Lambert. 2-6965. 74

BOIS franc, 4 pieds, $8.50; bois mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur, 2-3258. 74-JNO

BOIS mou à la corde, au volage coupé, $1.50 et $2.00. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull, 2-9767.

SLAB de pin, sec, $4.75 la corde, au voyage, $1.50 2-0391. 74-1 ms

BOIS, gros et détail, Coke La Salle, plus bas prix. Foubert Fuel. 4-0284. 74-250

A vendre ou à louer 101

A VENDRE ou A LOUER, tracteurs, niveleurs, compresseurs, malaxeurs à ciment, crics, grues, bouilloires, pompes, concasseurs. W. A. Hare, Ottawa. 3-9391. 1 ms

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4.0951. 75

TRADUCTEUR d'expérience fera votre traduction. Composera aussi pour vous discours, lettres adresses, annonces, etc., 20 Heney, Appt. 2. 4-1707. 75-J.N.O.

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir, envoyez 10c, Leblanc, 166, DeMontigny, Montréal. 81562-75-272

LISTE DES VOTANTS DE LA VILLE D'OTTAWA

Avis est par les présentes donné que la liste des votants pour la ville d'Ottawa, pour l'année 1941, a été rédigée et affichée dans le bureau du secrétaire de la ville dans l'immeuble Transportation de ladite ville.

Toutes les personnes qui sont au fait d'erreurs ou d'omissions dans ladite liste ou de changements rendus nécessaires en raison du décès ou de l'enlèvement du nom de toute personne sur icelle, ou en raison du fait qu'une personne quelconque a acquis les titres voulus de votant depuis la dernière rédaction ou la revision définitive de l'assiette de l'impôt pour tout quartier ou subdivision d'un quartier, sont par les présentes priées d'en donner avis au soussigné.

Le temp pour déposer les plaintes relatives aux erreurs ou omissions sur la liste expirera le 14e jour de novembre 1940.

Une cour siégera, conformément à la Loi des Listes des Votants, sous la présidence de Son Honneur le Juge du Comté, lundi, le 18e jour de novembre 1940, à 2 h. 30 de l'après-midi, dans le Palais de Justice, rue Nicolas, Ottawa, pour entendre et juger les plaintes relatives aux erreurs ou omissions dans ladite liste des votants.

Daté à Ottawa ce 4e jour de novembre 1940.

N. R. OGILVIE,
secrétaire de la municipalité.

NE FUYEZ PAS VOS CREANCIERS

Vous empruntez	Vous recevrez	Paiements mensuels	Nombre de mois
$ 20.	$ 20.	$ 3.57	6
50.	50.	6.82	8
100.	100.	9.46	12
250.	250.	19.46	15

Cessez de vous inquiéter de vos comptes en souffrances. Consolidez vos dettes par un prêt au comptant de l'Industriel. Conditions à votre convenance. Aussi long que 15 mois pour rembourser. Toutes les transactions sont absolument confidentielles.

INDUSTRIAL LOAN

& FINANCE CORPORATION

"Compagnie entièrement canadienne"

48, rue Rideau — Tel. 3-1149

(Immeuble Transportation)

E.-L. DU PLESSIS, gérant

AUTOMOBILES

DODGE Sedan spécial, routière de luxe de 1938

$675

OTTAWA MOTOR SALES

PARC DES AUTOS USAGES

Rue Catherine, à l'est de Bank. 2-3710

Salle d'autos neufs

860, rue BANK — 1-2181

OUVERT 24 HEURES DURANT

Aussi SERVICE DE REMORQUAGE

La température durant le mois d'octobre

La température durant le mois d'octobre a été passablement sèche avec un plus grand nombre d'heures de soleil qu'à l'ordinaire.

D'après les dossiers météorologiques de la Ferme expérimentale, 1.62 pouces de pluie sont tombés au cours du mois, comparé avec les 2.65 pouces qui sont tombés en moyenne chaque mois au cours des derniers 50 ans. Il a neigé le 20 octobre, mais la neige a fondu et on l'a considéré comme de l'eau.

Octobre n'a pas d'ailleurs été une exception puisque, depuis juin, on signale des temps secs. Du premier juin à la fin d'octobre, 9.51 pouces de pluie sont tombés. Normalement il tombe 15.86 pouces dans ces mois qui servent aux moissons.

Le nombre total d'heures ensoleillées fut de 146.8, comparé avec la moyenne de 135.6. Trois jours seulement ont été complètement nuageux.

La température la plus haute fut de 72 degrés tandis que la température la plus froide fut de 17 degrés, enregistré le 20 octobre.

ROCKLAND, Ont.

ROCKLAND (Ont.), le 2—(D. N. C.)—A leur dernière réunion, les membres du cercle d'art ménager commencèrent, en l'hôtel de ville, l'assemblage d'un couvre-pieds. Quand celui-ci sera terminé, on en fera cadeau au comité de l'ouvroir de la Croix-Rouge locale. L'assemblée commencée par la prière s'acheva par la lecture d'une page religieuse, "Le Christ est avec nous".

Dans le domaine culinaire, le cercle se renseigna sur la cuisson de "la galette du pauvre".

Mme F.-Adrien Duhamel occupait le fauteuil présidentiel; et Mme René Pilon agissait comme lectrice. Plusieurs membres assistaient. On compte sur la présence d'un plus grand nombre en novembre, alors qu'on aura une pensée spéciale pour nos défunts. Mot d'ordre: "Soyons plus apôtres en vue d'être de bons membres de l'Action catholique!"

Récemment, M. et Mme Oscar Laporte, accompagnés de leur fils Rolland et de son épouse, née Claudia Faubert, visitaient M. Léo Simoneau et son épouse, Laurette, et leurs deux enfants, Paul et Hélène. Le voyage s'effectua en voiture à travers les montagnes enchanteresses des Laurentides, qui n'étaient encore que partiellement dépouillées de la feuillée automnale. M. Simoneau demeure à Low, P.Q.

M. et Mme Laurence Minnie et leurs enfants Jerry et Shirley sont actuellement à Dorval, où ils demeureront cet hiver. Ils ont quitté Rockland jeudi avant-midi.

M. Lionel Larocque est revenu de St-Eugène, où il a passé quelques jours. Un groupe de jeunes gens l'accompagnaient au départ de notre ville: ce sont MM. Rouleau, Louisseize, Proulx, Castonguay et Bazinet. M. J.-V. Grenon, entrepreneur de Casselman, était au volant. Grâce au sang-froid de ce dernier, on réussit à éteindre un feu qui aurait produit une explosion fatale au cours du voyage.

MM. Joseph Charron et Adélard Descôtes sont revenus d'un voyage de deux jours à Woodstock, où ils ont reconduit M. J. Brazeau.

PERKINS MILLS

(De notre correspondant)

PERKINS (Qué.) — Nos jeunes mobilisés du 9 octobre étaient de passage dans leurs familles à la fin de la semaine dernière. Parmi eux, on remarquait: MM. Emile Renaud, M. Gaudrier, Martin, Claude Maisonneuve et Hector Reinville.

Mercredi, le 17 octobre, eut lieu le mariage de Mlle Germaine Renaud, fille de M. et Mme A. Renaud, à M. Redmond Casey, fils de M. et Mme P. Casey. Nous souhaitons beaucoup de bonheur aux nouveaux époux.

M. et Mme Louis Charbonneau sont actuellement en visite à Ottawa chez leurs enfants.

M. et Mme Ferdinand Scantland, de Buckingham, visitaient leurs parents de Perkins, ces jours derniers.

Mlle Yvette Prud'homme est de retour dans sa famille après avoir passé quelque temps à Ottawa.

Mme C.-F. Rhéaume a passé quelques jours à Québec et à Montréal, la semaine dernière.

M. le Dr Mondou et Mlle G. Gauthier, garde-malade de l'Unité Sanitaire, ont donné une clinique la semaine dernière aux jeunes enfants.

Mlle Lucienne Rhéaume, de Montréal, est actuellement en visite chez M. et Mme P. Rhéaume.

Mlles Gamy et Marie Leclerc, d'Ottawa, ont passé la fin de semaine à leur maison d'été.

AUTOMOBILES AUTOMOBILES

Ne manquez pas de profiter de ces aubaines!

TRÈS

... BAS PRIX SUR TOUS LES AUTOS RECEMMENT ECHANGES CONTRE DES NOUVEAUX FORD et MERCURY de 1941

APRES UN AUTO NEUF LE MEILLEUR EST UN

Campbellized CARS

'38 Ford Fordor DeL.	$619
'37 Plymouth Sed. DeL.	$559
'37 Ford Coach	$469
'39 Ford Tudor	$639
'37 Plymouth Coupé,	$539
'37 Ford Coupé	$449
'31 Chrysler Sedan	$149
'29 Buick Sedan	$ 99

'36, INTERNATIONAL, panneaux. Pneus comme neufs, duco bleu lustré. Roulement d'un camion neuf. Seulement **$329**

'37, FORD, pour livraison légère. Ducco vert lustré. Peu roulé. Voyez celui-ci à **$399**

LUNDI et MARDI

Procurez-vous un nouvel Auto Campbellisé, payez ces bas prix pour les autos de qualité. Tous sont prêts pour vous assurer une longue durée de satisfaction.

Campbell Motors OTTAWA LIMITED

FRANK McELBERRON, ci-haut, est accusé d'avoir violé la loi de neutralité des Etats-Unis. Il fut arrêté à Philadelphie. Naturalisé récemment, on dit qu'il se rendit en Ecosse sur un cargo qui portait de la ferraille, entrant ainsi dans une zone considérée comme zone de guerre.

Le parti communiste et la paix

(Presse associée)

MOSCOU, le 4. — Le parti communiste fait aujourd'hui un appel en vue du maintien de la paix par la Russie soviétique, en annonçant les devises de la célébration, jeudi, du 23ème anniversaire de la révolution bolchéviste.

Ce parti fait connaître 42 devises, dont la suivante: "Vive la politique étrangère du gouvernement soviétique, politique de paix entre pour notre pays."
pou rnotre pays."

On demande aussi des renforts pour les forces armées russes, l'affermissement des liens économiques et internationaux avec les ouvriers des autres pays et on donne l'avertissement suivant: "Travailleurs de l'Union soviétique, n'oubliez pas l'encerclement capitaliste."

Le journal Pravda, de Moscou, ne publie rien au sujet de l'élection présidentielle de demain aux Etats-Unis.

CAUSERIE DU F. ADRIEN

QUEBEC. — Toujours sous les auspices de la Société canadienne d'histoire naturelle et du Ministère des terres et forêts de la chasse et de la pêche, le Frère Adrien de la Congrégation de Ste-Croix, fondateur et directeur général des Cercles des Jeunes Naturalistes, vient de donner dans les comtés de Bagot, de Richelieu et de Vercheres, une série de 20 causeries à quelque 4,500 élèves.

Ces causeries accompagnées de film traitent de la protection de nos ressources naturelles et de l'embellissement de la propriété.

FEUILLETON DU "DROIT"

AU PAYS DU SOLEIL

par de WAILLY

No 38

"En écrivant à ma tante, Mme Pradeau, je lui ai raconté longuement tout ce qui s'était passé, la suppliant d'accourir et de nous aider. Elle arrivera directement chez Charles Lescar, déclarant qu'elle a voulu me faire la joie d'une surprise.

"Je crois connaître suffisamment Mme Lescar-Beaulieu pour que, malgré ses soucis, elle se montre très accueillante. Ma tante s'installera dans ma chambre, que je lui céderai, me contentant d'une natte jetée dans un coin de mon bureau à l'usine...

— Vous aurez une chambre ici.

— Non, car il serait plus vraisemblable que vous offriez cette chambre à Mme Pradeau. Donc, je loge à l'usine et ma tante habite auprès de Mme Lescar-Beaulieu avec laquelle elle se montre très aimable. Il est impossible que que Charles Lescar empêche deux amies de parler ensemble. Au premier instant d'abandon, ma tante délcare: "Je sais tout et je suis venue pour vous aider à vous soustraire à une autorité qui doit peser lourdement. M. Roberval a les preuves de la culpabilité de votre beau-frère. Le jour où il sera arrêté, vous serez inculpée dans l'affaire, mais j'ai de l'amitié pour vous, delivrons votre fille, allons trouver M. Roberval, soyez franche avec lui et, par lui, menacez M. Lescar de révéler ses machinations. Non seulement vous ne serez pas inquiétée, mais encore je doterai Marcy le jour de son mariage."

—Oui fit le missionnaire, le plan est bon et il est le seul acceptable. Rappelez-vous les paroles d'Holmein, mon pauvre ami. Charles Lescar s'est vanté d'avoir pris **toutes ses précautions.** Il n'est pour rien dans le trame qui a preparé le rapt de votre fille. Seules, les dépositions de sa belle-soeur et de sa nièce peuvent nous être utiles et le confondre.

— Nous n'avons qu'à aller chez lui...

— Sous quel prétexte ? N'oubliez pas que cet homme est une puissance à Fez. Vous vous briserez en voulant lutter ouvertement contre lui.

— Alfred Holmein...

—...se taira malgré toute sa loyauté. Lescar le tient et le tient bien. La vie de sa mère est le prix de son silence; il ne parlera pas.

— Et puis, fit Georges prenant la main amaigrie de l'industriel, j'ai reçu une dépêche de ma tante. Dans quelques jours, elle sera ici. Espérez.

XIX

— Espérez...

C'est le mot que Djama Dar répétait à Marie en caressant sa joue pâle.

Un drôle de type de Djama Dar !

C'était un grand vieillard maigre, parlant peu, quittant rarement les grottes, doux et serviable pour tous et que les meskines respectaient et appelaient:

— L'innocent.

C'était peut-être là la cause de la vénération dont il était entouré. Les musulmans honorent d'une façon toute particulière ceux dont la volonté de Nejma, reine des djinns, a fait des êtres primitifs.

Fou, Djama Dar ne l'était pas

Il connaissait des choses mystérieuses, ignorées et, souvent, ses conseils comme ses avis avaient été utiles à ses compagnons.

D'où venait-il ? A quelle race appartenait-il ? Parfois les mokkadems le lui avaient demandé, mais le vieil homme souriait et ne répondait pas.

Son teint en faisait un Maure ou un Berbère; d'ailleurs il en parlait très purement les dialectes, comme il savait s'entretenir dans la langue de ceux venant des côtes de la calme Méditeranée ou du fougueux Atlantique, et il comprenait les fils du Sénégal, du Sahara et du Haut Atlas.

Sans avoir jamais recherché le pouvoir, il était un chef parmi les meskines et c'est à lui que Marie devait la douceur relative de sa captivité.

Oh ! bien relative, car la jeune fille souffrait cruellement.

Retenue dans l'une des cavités la plus reculée des grottes d'El Mekta, enchaînée par le milieu du corps, demeurant dans l'obscurtié, vivant de déchets que les meskines lui jetait, couchant sur un vieux tapis usé et puant de crasse, mangée par la vermine, la pauvre enfant songeait que la mort eût été préférable à son sort.

Parfois, elle suppliait ses gardiens de lui dire pendant combien de temps elle resterait prisonnière; d'autres jours, elle tendait avidemment l'oreille, s'imaginant entendre les pas précipités de son père ou sa voix qui prononçait anxieusement son noc. La déception la jetait dans des désespoirs sans nom et elle disait à Djama Dar, son seul ami:

— A quoi bon me parler d'espérance si ceux qui m'ont condamnées n'ont pas de pitié ? Allez à eux et répétez-leur que je ne savais pas offenser leurs coyances et que je n'en avais pas l'intention. Que l'un d'eux aille trouver mon père et en exige une grosse rançon, elle lui sera remise.

Le vieillard souriait, secouait la tête et répondait:

— Pourquoi voulez-vous partir ? Nos frères ne vous tueront pas, plus tard, je vous emmènerai vers les collines rouges et les sables où passent les arbres de Kadde; je vous bâtirai un gourbi et vous rangerez les calebasses sur les étagères de bambou. Que la vie vous soit douce, petite fille, dormez en paix.

Silencieux et souriant, il partait après une dernière caresse sur la joue de Marie, emportant la torche qui avait éclairé leur entretien.

La jeune fille tendait ses mains vers le vieillard, le suppliant de revenir, mais il secouait négativement la tête en répondant avec douceur:

— Chacun est libre de chercher ses poux à l'heure où il lui plaît(1).

Quelquefois, il lui aportait une malice tendre:

— Il faut avoir bon caractère, petite fille. Que le rire seul montre tes dents.

Mais Marie ne comprenait pas les délicats encouragements de cette douceur, elle pensait à son père et elle pleurait.

Une autre captive versait aussi des larmes amères.

Certes, la prison de Marcy était un palais, comparée à celle de la fille de Paul Roberval, mais la fenêtre en était grillée, cadenassée et la porte fermée.

En vain, la jeune fille, comprenant que, seule, la ruse lui donnerait la victoire essayait-elle de revenir sur son indignation et répétait à Charles Lescar, qu'ayant réfléchi, elle pensait que la sensibilité serait une sottise et qu'elle était décidé à **tout**, pour épouser Georges Leclère.

Dodelinant de la tête, l'usurier répondait:

— Hé... hé .. ma nièce te voilà donc revenue telle que je te désirais, pondérée et raisonnable. La vie n'est pas un roman et qui veut la fin prend les moyens. Pour le moment j'en ai pas besoin de ton aide et il est préférable que tu passes pour souffrante. Un mot imprudent est si vite échappé.. hé.. hé ..

Goguenard, il fermait la porte, mettant à clé dans sa poche, et à sa belle-soeur qui, larmoyante lui demandait à voir sa fille, il déclarait:

— Hé... hé... ma commère, cette petite a besoin de repos .. l'isolement lui est bon.

Veule, Mme Lescar-Beaulieu n'insistait pas, mais une confuse pensée de vengeance germait dans son esprit.

Ne pouvant parler librement à Georges Leclère, elle projeta de lui écrire. N'était-ce pas encore un moyen de s'attirer la reconnaissance du jeune homme que de lui dénoncer les agissements de l'usurier. Réfléchissant, elle frémit des conséquences de son acte. Son beau-frère la chasserait de chez lui avec Marcy Que feraient-elles, toutes deux, dans pays inconnu, sans appui et presque sans argent ? Le retour à Paris s'imposerait... le retour dans des conditions désastreuses... la chambre d'hôtel.. l'appartement cherché et introuvable, dix emplois postulés pour n'en découvrir qu'un médiocre.

Ce tableau l'épouvanta. Elle chercha des compromis entre sa conscience et son devoir. Charles Lescar n'avait pas organisé l'enlèvement de M. Roberval En attendant la ruine de l'industriel pour s'emparer de ses dépouilles, il agissait en homme d'affaires et rien de plus. Il se montrat dur et autoritaire avec Marcy, la séquestrant un peu, mais souvent—même avec sa mère—la jeune fille s'était dévoilée intraitable.

Elle était logée confortablement, bien nourrie. Son oncle, plein d'attentions, lui avait remis un travail de filet et des livres; elle était en bonne santé et pouvait se distraire.

Charles avait pris des manières rudes et décisives qui sentaient plus l'Africain que le Français, mais il avait bon coeur et le prouvait en voulant le mariage de sa nièce.

Partie sur cette voie, Mme Lescar-Beaulieu vint à accuser Marcy d'ingratitude.

(A suivre)

(1) Dicton marocain.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Mgr l'Archevêque célèbre une messe à l'occasion du cinquantenaire du couvent N.-D. du Rosaire

Le 50e anniversaire de fondation du couvent Notre-Dame du Rosaire, rue Empress, fut marqué par d'impressionnantes cérémonies religieuses qui se sont déroulées, hier, à l'église St-Jean-Baptiste.

A huit heures, dans la matinée, Mgr Henri Belleau, O.M.I., Vicaire apostolique de la Baie-James, a célébré une messe de communion pour les anciennes élèves du couvent. Nombreuses sont les anciennes qui ont assisté à cette messe et qui ont communié.

A 11 HEURES

Une messe solennelle fut dite à 11 heures, par S. E. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.

Le T. R. P. P.-M. Gaudreault, O.P., provincial, était prêtre-assistant et le R. P. L.-M. Sylvain, O.P., était diacre d'honneur. Le sous-diacre d'honneur était de R. P. A.-M. Deslauriers. Les diacres et sous-diacres d'office étaient respectivement les RR. PP. A.-M. Paré, O.P., et G.-R. Lacroix, O.P.

Le R. P. L.-M. Sylvain, curé de St-Jean-Baptiste, a prononcé le sermon de circonstance.

Le prieur du couvent des Dominicains, le T. R. P. Marcel Desmarais, O.P., a reçu solennellement Mgr l'Archevêque, à 10 h. 45, selon le cérémonial dominicain.

Le beau spectacle que représente la fondation de la 1ère Amicale des Sections juvéniles, l'Amicale N.-D. de Lourdes. La scène a pour cadre le parc Jacques Cartier, à Eastview, Ont. Les élèves des RR. SS. de la Sagesse sont groupés au pied de la Croix de Cartier, élevée sous ce nom dans l'Ontario. Le personnage principal est l'Oncle Jean, bien connu de nos lecteurs. (Jeudi le 31 oct. 1940).

(Photo Le Droit).

Académie de La Salle
SAMEDI 9 NOV.
à 8 h. 30 p.m.
"LE MOUTON NOIR"
OVILA LEGARE
En plus:
NAZAIRE et BARNABE
Billets à la pharmacie Chartrand
Téléphone: 3-5625

BAZAR
CE SOIR
SALLE STE-ANNE
Prix de présence, $30.00

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

Jours de prières:

LUNDI, le 4 novembre—
Paroisse de St-Gérard.
Paroisse de St-Albert
Hôpital St-Vincent.
Couvent de la Congrégation Notre-Dame.

MARDI, le 5 novembre—
Paroisse St-Charles.
Paroisse St-Eugène.
Paroisse de Calumet.
Hospice St-Charles.

Pour renouvellement, à l'occasion du mois du Rosaire, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

La neige ajoute un obstacle...

(Suite de la 1ère page)

On s'attend à ce que la mission anglaise serve de lien entre le commendement grec et l'état-major général anglais du Proche-Orient, au Caire, Egypte.

Le journal Politica, de Belgrade, rapport que le ministre et le personnel de la légation d'Italie ont l'intention de partir d'Athènes aujourd'hui par chemin de fer, pour retourner en Italie via la Yougoslavie. Cela est regardé comme un indice.

Des nouvelles reçues en Yougoslavie indiquent que Salonique étaient au nombre des objectifs visés hier par les bombardiers italiens.

On rapporte aussi que de grands dommages ont été causés par des avions grecs et anglais, pendant des raids au-dessus de concentrations de troupes, à la frontière gréco-albanaise, et de centres en Albanie.

Les observateurs portent leur attention sur le temps qu'il fera, lequel, croit-on, jouera un rôle important dans la lutte, parce que les Italiens, incapables jusqu'ici de contrôler les quelques bonnes routes de la zone du combat, sont forcés d'exécuter leurs opérations dans des routes montagneuses, où, même dans les temps secs, les équipements mécanisés sont sans valeur.

La neige sera au détriment de telles opérations dans ces conditions.

Les journaux grecs, maintenant réduits à deux pages, publient la nouvelle du débarquement des troupes anglaises dans l'île de Crète.

Les journaux publient aussi un appel du premier ministre Metaxas en vue d'obtenir des finances et l'aide morale des Grecs à l'étranger. Ils disent que l'assistance anglaise a soulevé l'enthousiasme et augmenté la confiance du public grec.

Les trains qui font la navette entre la frontière yougoslave et la Grèce n'ont pas transporté de voyageurs hier. Toutefois, huit hommes de la British Oil Company, qui sont entrés de Roumanie en Yougoslavie, ont passé la frontière grecque.

Des nouvelles d'Istanboul disent que les Grecs ont autorisé la reprise, en territoire grec, du service de trains entre la Bulgarie et la Turquie.

L'armée grecque a repris...

(Suite de la 1ère page)

(Presse associée)

(L'Exchange Telegraph Company rapporte de la Yougoslavie que les troupes des montagnes grecques se sont avancées à sept milles en Albanie et ont encerclé Koritza, dont la chute est attendue d'un moment à l'autre, et qu'elles ont fait 1,200 prisonniers italiens.)

(L'agence Reuter rapporte que le haut commandement grec a annoncé la capture par les troupes grecques d'une nouvelle rangée de hauteurs en Albanie.)

Communiqué

Un communiqué grec disait, avant la fin de la première semaine de l'invasion de la Grèce par les Italiens, que les attaques à la baïonnette, par les Grecs, du flanc nord-est du front de bataille avaient fait faire une avance d'un peu plus de trois milles en Albanie et repoussé les Italiens en dehors des positions fortifiées.

Un télégramme venant de l'île en forme de cor située au large de la côte gréco-albanaise ne donne que de minces détails du combat naval au large de Corfou, où, vers l'an 664 avant Jésus-Christ, les navires de Corinthe et de Corfou livrèrent la première bataille navale dans l'histoire de la Grèce.

On dit que le combat a eu lieu à l'ouest de l'île, à 8 h. du soir dimanche, (2 h. de l'après-midi, heure d'été de l'est), et que le service de radio d'Athènes annonça qu'une demi-heure après qu'on eut entendu le bruit des armes, on vit un gros navire en feu gagnant le nord.

L'agence de nouvelles semi-officielle grecque qualifie de tissu de mensonges les pétentions italiennes, savoir que les troupes italiennes auraient pénétré dans la ligne de défense grecque, et elle ajoute: "Les Italiens parlent de conquêtes de vastes territoires contenant des centaines de mille habitants, quand en réalité ces territoires sont encore contenus dans la région de la frontière, où on sait déjà que quelques endroits ont été libérés par les baïonnettes de l'armée grecque."

(Les communiqués italiens de fin de semaine annoncent des avances en Epire, dans le nord-ouest de la Grèce, vers Phlorina et Salonique, port de la mer Egée.)

(Des nouvelles de Belgrade, Yougoslavie, parlent de canonnades dans ce sercteur et rapportent des manoeuvres de flanc par les Grecs, qui, dit-on, se sont servis de petits navires pour traverser le lac Presba, sur la frontière et pour attaquer les garnisons italiennes du côté de l'Albanie.)

RAIDS ITALIENS

Les Italiens ont continué dimanche leurs attaques aériennes contre des ports et des villes insulaires de Grèce, en arrière du front de bataille et le long des routes de ravitaillement.

Les avions grecs, probablement aidés par des avions anglais, ont exécuté des raids aux bases italiennes.

Les grecs rapportent avoir descendu quatre avions italiens et perdu deux de leurs avions, samedi, dans des combats aériens au-dessus de la Grèce et dans des attaques contre les aérodromes de Koritza et d'Argyrocastro, en Albanie.

(La British Broadcasting Corporation dit que des raiders aériens anglais et grecs ont aussi attaqué un port albanais ainsi que Tirana, capitale de l'Albanie, où une partie de l'ancien roi Zogou qui sert maintenant de quartiers généraux militaires italiens, aurait été détruite.)

Le haut commandement grec dit que les bombardiers italiens n'ont pas causé de dommages aux objectifs militaires et rapportent que le nombre des victimes civiles a augmenté.

(Une dépêche de l'agence Reuter venant d'Athènes disant hier que le gouvernement grec avait reçu 20,000,000 de livres ($89,000,000) de la Grande-Bretagne pour seconder l'effort grec.

(Le général Charles de Gaulle, chef du groupe français libre, annonce qu'il a envoyé un télégramme de sympathie au premier ministre Jean Metaxas, de Grèce.)

Des milieux autorisés ont rapporté hier que la situation au front se développait d'une manière satisfaisante.

Des contre-attaques italiennes contre des positions gagnées par les Grecs ont été repoussées, dit-on, avec de lourdes pertes italiennes.

Un communiqué de l'état-major général dit qu'il y a eu un violent feu d'artillerie par les batteries grecques et italiennes, sur les ailes gauche et droite du front.

Dans la plupart des villes grecques, la journée d'hier a été la plus calme depuis le commencement de la guerre.

Les rues d'Athènes regorgeaient comme d'habitude. Il y eut applaudissement lorsque des groupes de jeunes gens organisés et d'autres associations marchèrent dans les rues. L'un des groupes était la légion de la mort, dont les membres portent des uniformes noirs et une bannière avec crâne et os en croix.

Le nouvel officier de liaison anglais, le major-général C. Parry, a eu une première entrevue avec les officiers de l'état-major grec, afin d'unir les efforts de guerre grecs et anglais.

(Une dépêche de l'agence Reuter venant d'Athènes dit aujourd'hui que le consulat anglais de l'île de Corfou a été désigné pour être attaqué, pendant les raids italiens de dimanche. On dit que certains civils anglais ont été tués.)

PETER SIMON EST DÉCÉDÉ

Les amis de M. et Mme J.-E. Simon apprendront avec peine la mort de leur fils, Peter Simon, âgé de 13 ans, décédé à Montréal samedi. Bien que malade, on ne s'attendait guère à la mort du garçonnet.

Avant de se rendre à Montréal pour poursuivre ses études, Peter Simon avait fréquenté l'école "Corpus Christi". M. Simon, son père, est le propriétaire de la maison Simon Furs.

Lui survivent outre son père et sa mère un frère, Edouard, et quatre soeurs: Mme Kenneth Klirea, de Détroit, et Miles Madeline, de New-York, et Ruth et Sylvia, d'Ottawa.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice. Les détails des funérailles n'ont point encore été fixés. "Le Droit" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

On présente un stéthoscope au capitaine Davies

(Presse canadienne)

LONDRES, le 4.—Le Dr George Nelligan, un des chirurgiens à l'hôpital de Londres, a présenté aujourd'hui au capitaine Robert Davies, des Royal Engineers, un stéthoscope, et on donne la raison suivante:

L'ancien résidant de Ste-Catherine, Ontario, qui se fit une renommée en enlevant la bombe à retardement déposée près de la cathédrale St-Paul, emprunta souvent un stéthoscope de l'hôpital, afin d'écouter ce qui se produisait dans les bombes à retardement, avant de les lever.

Ce cadeau a été fait en reconnaissance de ce qu'a accompli le capitaine Davies, en disposant d'une bombe à l'hôpital.

DACTYLOGRAPHES
à
VENDRE ou à LOUER
Ces machines ont été rebâties à l'usine et sont en état de premier ordre.
EVANS & KERT
Limited
124, rue Queen — 3-1528

Votre Serviteur Electrique
"ROUGE" KILOWATT
The Ottawa Electric Co.
56, rue Sparks — 2-4801

Le prix de l'or

MONTREAL, le 4. (P.C. — L'or en barre à Londres valait $37.54 en monnaie canadienne, aujourd'hui. Le prix d'achat de la banque d'Angleterre était de 168S. Le prix fixe de Washington équivalent à $38.50 au Canada.

Carnet Mondain

RIDEAU-HALL, OTTAWA.

Le gouverneur général était représenté par le colonel H. Willis-O'Connor, principal aide-de-camp, à la cérémonie religieuse qui eut lieu en l'église St-Joseph à la mémoire des Polonais victimes de la guerre.

Madame Noël Chassé a reçu à l'heure du thé, samedi, en l'honneur de M. et Mme Frederick H. Roost, de Winnipeg.

* * *

Madame Richard Bourassa a passé la fin de semaine à Ottawa, l'invitée de Mlle Doris Fry.

* * *

LEBLANC-ST-GEORGES

Ce matin, à 6 h. 30, en l'église Ste-Anne, le R. P. Conrad Leblanc, O.M.I., a béni le mariage de son frère, Marcel Leblanc, fils de M. et Mme J.-A. Leblanc, avec mademoiselle Fernande St-Georges, fille de M. et Mme William St-Georges.

M. W. St-Georges accompagnait sa fille et M. Leblanc servait de témoin à son fils.

La chorale paroissiale fit les frais du chant. M. Louis Rochon touchait l'orgue.

La mariée portait une robe bleu militaire avec jaquette de caracul gris, cadeau du marié, et des accessoires pour assortir. Son corsage était de roses.

Il y eut réception à la demeure des parents de la mariée après la cérémonie religieuse.

Les nouveaux époux partaient ensuite en voyage à Montréal.

Pour voyager, Mme Leblanc portait une robe grise avec jaquette de fourrure et accessoires rouges et noirs.

A leur retour ils éjiront domicile à Ottawa.

Au nombre des invités de l'extérieur se trouvait M. Richard Berthiaume, de Toronto.

LES AVIONS ALLEMANDS ..

(Suite de la 1ère page)

sol et des sous-sols des immeubles modernes solides et l'inauguration d'un système de billets pour les refuges des chemins souterrains.

Des raiders allemands ont attaqué ce matin une ville de l'est de l'Ecosse, dit le gouvernement, et de fortes bombes explosives ont démoli quelques maisons, et quelques personnes ont été tuées et blessées.

Pour la première fois depuis le commencement du siège aérien en Grande-Bretagne, les assaillants ont eu recours hier à des tactiques spéciales, en volant à de basses altitudes au-dessus de cyclistes, des automobilistes et des autobus des villes d'East Anglia.

Les attaques de dimanche ont suivi des attaques de nuit des plus légères. Au dire des experts anglais, le temps défavorable a été un facteur puissant dans la limitation des attaques, mais de nouvelles défenses le long de Hell's Corner, l'arrivée de nouveaux pilotes allemands pour remplacer les morts et les attaques de la Royal Air Force en Allemagne et dans les territoires occupés par les Allemands ont aussi contribué à réduire le nombre des attaques allemandes.

Les stratégistes anglais s'accordent toutefois à dire que l'accalmie n'est que temporaire.

L'Amirauté a annoncé hier soir que trois officiers et 27 sous-officiers ont été tués et 33 blessés, il y a plus d'une quinzaine, alors que le croiseur Liverpoll fut attaqué dans la Méditerranée par un avion-torpilleur italien. Un autre communiqué de l'Amirauté dit que le contre-amiral MacKinnon, 60 ans, manque à l'appel, mais il ne donne pas de détails.

Le brigadier général B. O. DAVIS, ci-haut, est le premier nègre à devenir général dans l'histoire des Etats-Unis. Il fut récemment promu général, du rang de colonel.

ON VOTERA DEMAIN...

(Suite de la 1ère page)

En 1936, les Démocrates obtinrent 27,476,673 votes; les Républicains, 16,679,583, et les autres candidats: 1,490,561.

Au cours des treize premières dice que de grands progrès se font en vue de la médiation ou d'un compromis.

élections présidentielles aux Etats-Unis, il n'y avait pas de date fixée spécialement pour cela. Chaque Etat choisissait le jour qui lui convenait, au cours des mois d'octobre et de novembre.

En 1828, l'Ohio et la Pennsylvanie ouvrirent leurs polls le vendredi 31 octobre. Le Maine, le New-Hampshire, le Massachusetts, le Connecticult, la Virginie, la Georgie, l'Illinois, le Missouri et le Mississippi choisirent le 3 novembre. Les Etats de New-York et de la Louisiane votèrent durant trois jours, les 3, 4 et 5 novembre, les différents districts ayant fixé des dates différentes. Le New-Jersey eut deux jours de scrutin, les 4 et 5 novembre. Le Rhode-Island, le Maryland, le Kentucky, l'Alabama et l'Indiana s'exécutèrent le 10 novembre. Le Vermont, le lendemain. Les résidents de la Caroline du Nord allèrent aux urnes le 13 novembre; ceux du Tennessee, les 13 et 14.

En 1840, le 2 novembre fut le jour des élections présidentielles dans onze Etats. L'Ohio et la Pennsylvanie votèrent encore le dernier vendredi d'octobre, le 30. New-York prit trois jours et les autres Etats choisirent des dates allant jusqu'au onze novembre.

C'est seulement en 1848 qu'un statut fédéral fixa le jour des élections pour tous les Etats au premier mardi suivant le premier lundi du mois de novembre. Ce jour tombait le 7 novembre cette année-là; cette année, c'est le 5. (N.)

M. ROOSEVELT

(Presse associée)

CLEVELAND, le 4— Le président Roosevelt a déclaré, samedi soir, que la véritable raison pour laquelle il s'est porté candidat pour une troisième durée d'office est la complexité de la situation internationale actuelle. Il a ajouté que "lorsque cette durée d'office sera terminée, les Etats-Unis auront un nouveau président".

Faisant appel aux Etats-Unis pour qu'on lui donne un "vote de confiance", le président dit: "La tempête fait rage dans le monde actuellement. Et cette tempête, qui n'a pas commencé dans notre pays, est la véritable raison pour laquelle j'aimerais à représenter notre peuple jusqu'à ce qu'on atteigne un port ferme.

"Nous y parviendrons, et nous y parviendrons avant que cette durée d'office soit terminée. "Nous y parviendrons, et le monde, nous l'esperons y parviendra aussi.

"Quand cette durée d'office sera terminée il y aura un autre président, et bien d'autres présidents dans les années à venir." M. Roosevelt déclara que les représentants des "forces de la dictature dans notre pays", des forces qu'il dit être communistes, et d'autres qui tirent de l'arrière et qui s'opposent au "New-Deal".

"Il n'existe rien de caché dans notre politique étrangère, dit-il "Nous ne cachons rien d'aucun gouvernement où qu'il soit. Je l'ai déjà exprimé maintes et maintes fois, et je l'ai manifesté par des actes. Je l'exprime de nouveau."

"Le premier but de notre politique étrangère est de tenir les Etats-Unis en dehors de toute guerre. En même temps nous nous opposons à ce que toute conception étrangere de gouvernement s'établisse au pays."

"C'est pourquoi nous nous armons; c'est aussi pourquoi nous mobilisons toutes les forces nationales. Le deuxième but de notre politique étrangère est de faire en sorte que la guerre ne se répande pas dans l'hémisphère occidental. Notre politique est de promouvoir des relations amicales avec les républiques de l'Amérique du Sud, et avec le Canada. C'est une politique essentiellement pratique."

"Nous voulons fournir toute l'aide possible aux nations qui résistent à l'agression, en Europe ou en Asie. Nous ne voulons pas commettre l'erreur fatale d'appaisement".

Notre politique étrangère a une confiance indestructible dans les principes de la démocratie".

Les annonces vous disent où et comment acheter.

ON CONSIDÈRE LE "BRAS D'OR" BIEN PERDU

Alors que le ministère de la marine de guerre a annoncé officiellement, hier soir, la perte corps et bien du dragueur de mines "Bras d'Or" des services funèbres à la mémoire des marins qui ont péri dans le naufrage du contre-torpilleur "Margaree" aussi bien qu'avec le "Bras d'Or", ont eu lieu ce matin aux principales églises tant des catholiques que des protestantes à Ottawa. L'abbé J. R. O'Gorman officia à la basilique en présence de Monseigneur Alexandre Vachon au trône tandis que l'évêque anglican, le très révérend Roberta Jefferson, présida à une cérémonie à la Christ Church Cathedral. La marine, l'armée et l'aviation étaient représentés par des officiers supérieurs.

Dans son communiqué officiel sur la perte du "Bras d'Or" la marine de guerre rappela que 142 hommes d'équipage ont péri sur le "Margaree" et 30 sur le "Bras d'Or".

POUSSÉE NAZIE VERS LE...

(Suite de la 1ère page)

(Des rapports venant de Bucarest font savoir que les Russes ont 31 divisions et trois brigades motorisées le long des frontières russo-roumaines. Selon des experts britanniques, les Allemands auraient 70 divisions dans les Balkans.)

Il y a également d'autres raisons qui portent les observateurs à croire que l'Allemagne se préparent à porter un coup dans les Balkans. Le chef de la police naziste, Heinreich Himmler, serait, dit-on, en Roumanie. Dans les milieux officiels de la capitale, on a cependant nié la rumeur après que la censure en eut permis la publication.

Des voyageurs et des diplomates disent que des vétérans allemands tant des unités motorisées que de l'infanterie qui étaient en France occupée ont été vues en Roumanie depuis que l'Italie a attaqué la Grèce.

L'invasion italienne de la Grèce vers Salonique et les îles grecques n'est qu'une partie du projet envisagé par les puissances de l'axe pour placer sous leur influence la partie est de l'Europe.

De plus, les troupes italiennes devraient s'attaquer à Suez et ce travail reviendrait à la colonne italienne qui se trouve à Sidi Barrani.

Les Allemands de leur part passeraient par la Bulgarie et attaqueraient la Macédoine. Une autre colonne des forces allemandes se dirigeraient vers les Dardanelles ouvrant ainsi la porte qui permettrait aux troupes allemandes de s'attaquer à la Syrie, à la Palestine et au canal de Suez

(Presse associée)

NEW-YORK, 4. — Un speaker anglais à la radio, au cours d'une émission entendue ici, cita des rapports venant de Norvège à l'effet que "toute une série d'entrepôts, remplis de provisions pour l'armée allemande, sont déjà en ruines" à la suite d'un incendie allumé à Bergen par les Norvégiens "pour arrêter l'armée d'occupation allemande".

TORONTO, le 4. (P.C.) — En général, il a fait beau et doux en Ontario. Dans la Saskatchewan et l'Alberta, le temps a été plutôt frais et on a noté des giboulées.

Vallée de l'Outaouais et du haut du Saint-Laurent: vents modérés; beau et doux aujourd'hui et durant la plus grande partie de la journée, mardi; puis, orages.

Nord d'Ontario: surtout nuageux ce soir et mardi, puis un peu plus doux avec orages légers.

Maximum hier, 46.

Minimum (nuit), 31.

A 8 h. ce matin: — Dawson, 14 sous 0; Simpson, 14 sous 0; Smith, 5 sous 0; Rupert, 41; Victoria, 44; Vancouver, 43; Kamloops, 46; Jasper, 14; Calgary, 25; Edmonton, 17; Medicine Hat, 26; Swift Current, 23; Moose Jaw, 28; Saskatoon, 24; Pr. Albert, 23; Brandon, 34; Winnipeg, 37; Kenora, 38; Moosonee, 33; Sault Ste-Marie, 44; Huntsville, 48; Parry Sound, 40; London, 45; Toronto, 43; Kingston, 40; OTTAWA, 33; Montréal, 38; Québec, 38; Doucet, 33; Saint-Jean, 41; Halifax, 44; Charlottetown, 42; Détroit, 53; Boston, 44; New-York, 48; Miamia, 76; Angeles, 53; Jacksonville, 55; Tampa, 65; Washington, 39; Raleigh, 42; Augusta, 51; Charleston, 44; San Antonio, 65; Salt Lake, 33; Chicago, 51; San Francisco, 45.

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED
ON BYWARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

Vente de Bric-à-brac
Soubassement de l'église St. James, 60, rue PRINCIPALE, HULL.
A 2 h. p.m., MARDI, 5 NOVEMBRE.

Assemblée Générale
de
L'AMICALE GUIGUES INC.

Tous les anciens élèves de l'Ecole Guigues sont invités à l'assemblée générale le mercredi 6 novembre à 7.30 heures du soir, à l'Ecole Guigues, rue Murray.

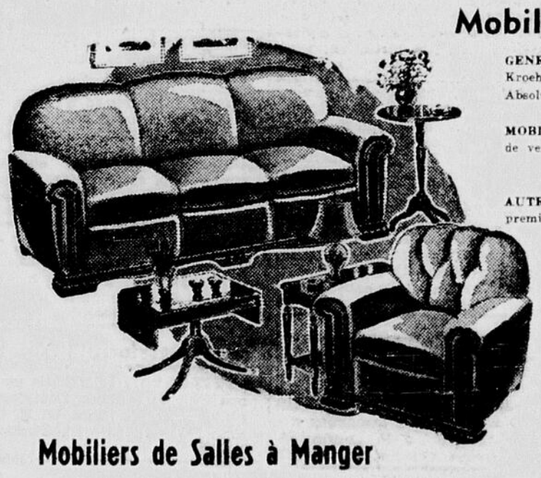
PROGRAMME DE LA SOIREE

1o—Goûter: fèves au lard.
2o—Bienvenue du président, Monsieur Roland Boudreault.
3o—Causerie "Le Journal de La Fédération des Amicales"—Révérend Frère Alban, Directeur de l'Ecole Guigues.
4o—Présentation des rapports des différents comités, et élections des officiers pour le terme 1940-41.
5o—Smoker, parties de cartes, etc.

P.S. Tout membre qui aura sa carte de membre au prix de 25, aura droit de vote, et pourra assister au banquet gratuitement.

Ces aubaines en meubles
vous feront réaliser de substantielles
ÉPARGNES
chez ORME

Mobiliers Chesterfield



GENRE CHARLES OF LONDON—Fariqués par Kroehler. 3 pièces. Absolument garantis $139.00

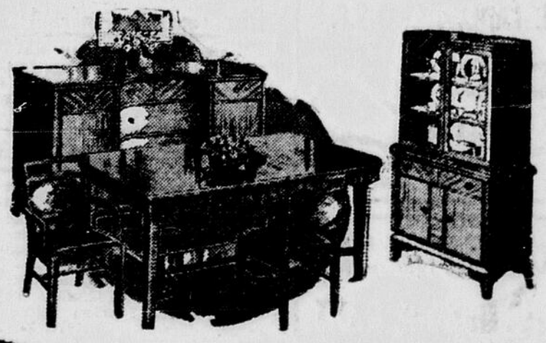
MOBILIER 2 PIECES KROEHLER—Couverture de velours rasé marron $89.00

AUTRE PRODUIT KROEHLER — Qualité de premier ordre—bras bas. 2 pièces. Couverture de freize marron, fauteuil pour assortir à dossier cannelé, couverture verte $225.00

"DUNCAN PHYFE" SNYDER, 2 pièces. Mobilier de période, couverture de damas importé $135.00

SNYDER, mobilier de 2 pièces, couverture de reps de laine. Genre club anglais $129.00

Mobiliers de Salles à Manger



NOYER—Buffet, vaisselier, table et 4 chaises, couvert en véritable cuir. Valeur courante $157.50. 9 pièces $139.00

MOBILIER DE CHESE MASSIF—Fini anglais foncé. Buffet Crédenza, vaisselier fermé, table réfectoire, 6 chaises capitonnées. Valeur courante de -195.00. 9 pièces $165.00

ATTRAYANT MOBILIER DE NOYER ASSORTI. Buffet semi-moderne, table, vaisselier et 6 chaises, de cuir blanc. de $195.00. $235.00. 9 pièces $165.00

Mobiliers de Chambres à Coucher

MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER en noyer d'Orient—Toilette, coiffeuses, commode, banc et lits jumeaux. Valeur courante de $235.00. 6 pièces $190.00

MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER DE NOYER MALCOLM — Toilette semi-moderne, coiffeuse, commode, banc, grand lit. Valeur courante $205.00. 5 pièces $169.00

MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER DE NOYER—Miroir extra grand sur la coiffeuse, toilette, coiffeuse, commode, banc et grand lit. Valeur courante de $230.00. 5 pièces $185.00

MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER de noyer blanchi—Devants cascades, grande toilette, coiffeuse, commode, banc et grand lit. Valeur courante de $190.00. 5 pièces $169.00

SPÉCIAL! Matelas Marshall à ressorts intérieurs, coutil extra épais, ventilés, poignées pour les tourner facilement. Garantis pour 5 ans $15.50

Mobiliers de Studio

CANAPES DE STUDIO SIMMONS—Avec compartiment à literie et dossier métallique, coussins et matelas remplis de ressorts. Couvertures très durables. Valeurs de $55.00. SPECIAL $39.50

CANAPES DE STUDIO, HAUTEUR DE LIT—La partie se tirant et formant un lit est à hauteur d'un lit ordinaire. Pouvant servir de grand lit ou de lits jumeaux. Dossier métallique et 3 coussins. COMPLETS $45.00

COMPLETS 3 PIECES DE STUDIO—Canapé avec dossier, compartiment à literie et bras de bois. Deux fauteuils ou berceuse et 1 fauteuil, couverture de repo. Coussins à ressorts intérieurs $49.50

MOBILIERS DE STUDIO CHROMES—Deux gros fauteuils et canapé studio-lit, couverture de velours fleuri et rasé. 3 pièces complètes $89.00

Mobiliers de Salles à Déjeuner

MOBILIERS DE SALLE A DEJEUNER—Buffet-vaisselier, 4 chaises et table à abattants, fini verni au naturel. Garniture verte et rouge. 5 pièces $29.50

MOBILIER DE SALLE A DEJEUNER—Emaillé blanc avec garniture rouge chinois. Gros buffet, table à abattant et quatre chaises robustes. 6 pièces $69.00

MOBILIER DINETTE—Pour petits appartements, fini noyer, table et 4 chaises capitonnées. 6 pièces $64.50

MOBILIER DINETTE—Le nouveau fini sauterne, montrant le beau grain du bois dur canadien. Buffet, table, 3 petites chaises et 1 fauteuil. 6 pièces $95.00

MATELAS à ressorts intérieurs — SOMMIERS boites — LITS Hollywood, LITS de bois et métal — échantillons de rayon et genres discontinués. **MOITIE PRIX**

VOYEZ NOTRE VITRINE

175-179, rue Sparks
2-4231
Orme LIMITED

Il n'existe pas de conditions plus avantageuses que celles de ORME.

Nous vendons des Frigidaires, Laveuses Connor, Radios, Pianos.